Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges. Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 273 — OTTAWA SAMEDI 27 NOVEMBRE 1926 — Le No 2 sous

PROTESTATIONS DES CATHOLIQUES CONTRE LES AGISSEMENTS EQUIVOQUES DE HERRIOT

La fédération nationale catholique envoie une protestation au premier ministre Poincaré, accusant M. Edouard Herriot de trahir l'union nationale dont le premier ministre est le chef.

UN MEMOIRE

PARIS, 27.—Le Cartel avait mené la France et le franc à la ruine: fin juillet, la faillite était imminente. Dans le même temps, le chef même des responsables de la débâcle, M. Herriot est honni par le peuple et désavoué par le Parlement lui-même.

L'heure est tragique. Pour éviter la faillite, il faut d'abord arrêter la panique, ramener la confiance; un ministère dit d'**union nationale**, se constitue dans ce but immédiat. Il sauve le crédit public.

Mais il sauve aussi la mise au Cartel et à ses hommes, et, nommément à M. Herriot.

Les semaines passent: et voici que le ministère dit d'**union nationale** devient le ministère de l'**équivoque nationale.**

Il s'agit de s'expliquer.

Expliquons-nous.

Les catholiques, braves gens, confiants, encore qu'éternellement dupés, n'avaient pas la candeur de croire que M. Herriot — pour ne citer que lui — allait se métamorphoser, faire peau neuve et brûler toutes ses idoles. Il voulaient cependant espérer que, à tout le moins, il serait le collaborateur franc et droit d'un gouvernement national: il lui eut suffi d'être, en son ministère, l'**administrateur,** et de laisser pour cela à la porte de la rue de Grenelle les préoccupations et les partis pris du **politicien.**

M. Herriot n'en a rien fait: de son propre aveu, sous le couvert et à la faveur d'une **union nationale,** qui a imposé une **gouvernement national,** il s'applique en son ministère à servir son parti, à y maintenir et développer l'influence du radicalisme et des Loges, à y poursuivre l'exécution du programme scolaire laïque élaboré par les Congrès radicaux et par les Couvents maçonniques.

Voilà le fait: M. Herriot n'a pas rougi d'avouer lui-même sa déshonorante duplicité: à Lyon, dans le plaidoyer **pro domo** qu'il a prononcé devant ses commettants radicaux-socialistes, il a déclaré:

"A-t-on à me reprocher une politique réactionnaire? Non! Voyez plutôt mon projet de réforme au ministère de l'Instruction publique. Ne va-t-il pas renforcer le statut de la République et de la laïcité?"

C'est le cas de dire: "**Habemus confitentem reum.** Nous tenons le coupable et il avoue".

M. Herriot avoue donc:

Qu'il trahit sciemment l'**union nationale,** et continue sciemment à mener la lutte contre une catégorie de bons citoyens, les catholiques;

Qu'il trahit sciemment la mission d'**union nationale** qu'il a acceptée en entrant dans un gouvernement que l'**union nationale** a imposé pour sauver la France et le franc par l'union,

Qu'il dupe sciemment ses collègues modérés et le chef même du gouvernement;

Qu'il s'applique sans vergogne à faire les affaires de son parti seul et abuse ainsi de son mandat.

Qu'en pensent MM. Marin, Tardieu, Bokanowski?

Qu'en pense M. Poincaré?

Les catholiques, eux, pensent que cette trahison avouée, reconnue, notoire, doit prendre fin.

Faute de quoi, ils seront contraints eux aussi, à donner à leurs militants, à leurs Comités, à leurs représentants, la consigne de combattre, au nom de l'union nationale trahie, au nom de leur droit au respect, au nom de leur dignité même et de leur conscience, un ministère qui est en passe de devenir le ministère de l'**équivoque nationale.**

Fédération nationale catholique.

Un drapeau pour la fête du Christ-Roi

LONDRES, 27.—On a suggéré en Angleterre que, pour la fête de la Royauté du Christ, il serait significatif de faire flotter sur les édifices religieux un drapeau spécial. Il n'existe pas d'emblème de cette sorte en Grande-Bretagne, bien que les Canadiens français aient un drapeau du Sacré-Coeur, d'origine française. L'"Universe" établit à ce sujet un referendum auprès de ses lecteurs. Il reproduit plusieurs projets de drapeau et demande à ses amis quel serait parmi ces esquisses, celle qui leur semble le plus esthétiquement représentative. A quelques variantes près, le motif du drapeau se compose d'une croix sur un fond, orné d'un écu portant les cinq plaies stylisées et surmonté d'une couronne. Dans l'angle du drapeau, chaque nation de l'empire britannique mettrait son propre symbole: la rose d'Angleterre, le chardon d'Ecosse, le trèfle d'Irlande, la feuille d'érable de Galles, l'étoile à 7 branches d'Australie, etc.

ON S'ATTEND A D'AUTRES NÉGOCIATIONS

Avant de déclarer la grève des chemins de fer, il est probable que d'autres négociations soient entamées, si l'on en juge par la tournure qu'ont pris les événements hier soir.

LE COMITE GENERAL

Presse canadienne

MONTREAL, 27.—Hier soir il semblait tout probable qu'il y aurait d'autres négociations entre les chemins de fer et leurs employés avant que les hommes déclarent la grève afin d'obtenir une augmentation de salaire.

Le comité des gérants du C. N. R. et du C. P. R. déclarait hier au comité général des employés qu'ils ne voyaient pas la nécessité d'avoir d'autres négociations entre les comités. Ils ajoutent cependant qu'avant d'en venir à une conclusion les représentants des employés semblent désireux de conférer avec les exécutifs des chemins de fer.

Comme les employés n'ont pas manifesté le désir de hâter l'affaire, on croit qu'une assemblée avec les exécutifs des chemins de fer se fera sous peu. Ceci mettrait en lumière Sir Henry Thornton et E. W. Beatty.

Le comité général des employés a continué ses assemblées hier avec le pouvoir de faire la grève que leur a donné l'Union des employés de chemins de fer dont 90.40 pour cent des membres ont voté en faveur de se retirer sans bruit du service. Les employés demandent une augmentation qui mettrait leurs salaires au même niveau que ceux qui sont payés aux Etats-Unis. Cette demande fut refusée par un bureau de conciliation.

S. N. Berry, vice-président senior de la Fraternité des chefs de train déclarait hier soir que lui et d'autres officiers demeureraient à Montréal jusqu'à la fin de la semaine pour étudier la question. A Ottawa en l'absence du ministre du travail, l'hon. Peter Heenan, les autorités de ce ministère continuent à se tenir au courant de ce qui se passe à Montréal en rapport avec la grève.

UN PRELAT DANS LE GOUVERNEMENT TCHECO-SLOVAQUE

Mgr JEAN SRAMEK, EST LE VICE-PRESIDENT DU CONSEIL DU NOUVEAU GOUVERNEMENT.

Le nouveau gouvernement tchéco-slovaque est composé de représentants des partis de "droite", tchéco-slovaque et allemand (agrariens tchéco-slovaque, et allemand, du parti populiste echéco-slovaque, chrétient-social allemand, du parti des petits industriels et artisans, national-démocrate).

Pour la première fois, les socialistes nationalistes et social-démocrates n'ont pas eu part au gouvernement et sont dans l'opposition avec les autres socialistes allemads et communistes. Mais ils se sont trouvés en minorité assez réduite à l'occasion du vote sur la déclaration du président du Conseil M. Svehla (155 contre 113 voix socialistes) au Parlement.

Il sera intéressant bientôt d'observer comment les populistes slovaques prendront part au gouvernement après le retour d'Amérique de Mgr Hlinka, leur chef.

H. Shvehla (chef du parti agrarien tchéco-slovaque) est le président du Conseil; Mgr Jean Sramek (vaillant chef du parti populaire), est le vice-président du Conseil du nouveau gouvernement.

UNE NOUVELLE COMETE

MADRID, 27.—Une note de l'Académie des sciences et des arts de Madrid annonce qu'une nouvelle comète a été découverte dans le voisinage du soleil.

PILSUDSKI SE RÉVÉLERA-T-IL HOMME D'ÉTAT?

Depuis quatre mois, le maréchal Pilsudski s'est occupé de réorganiser le haut commandement de l'armée et on croit qu'à la prochaine session du parlement un pas décisif sera fait dans la carrière du maréchal.

PRINCIPES NATIONAUX

(Presse Canadienne.)

LONDRES, 27.—Le correspondant du Times à Varsovie donne un intéressant aperçu de la situation actuelle de la Pologne et de l'avenir probable réservé au maréchal Pilsudski. Voici en somme ce qu'il dit:

"La prochaine session du Seym, croit-on, marquera un point décisif dans la carrière de Pilsudski comme libérateur de la Pologne. L'appui qu'on lui donne est presque entièrement personnel. Au cours des quatre derniers mois, il s'est occupé de réorganiser la haut-commandement de l'armée de manière à en faire sa principale source de pouvoir. Il s'est entouré d'un grand nombre d'hommes, peut-être quelques milliers, prêts à donner leur vie pour lui sans espoir de récompense matérielle. Il a gagné également l'affection du peuple.

"Pilsudski entra dans les rangs du parti socialiste, comme le firent plusieurs Polonais, alors que ce parti conspirait contre l'opression du tsar. Ce socialisme n'avait rien de commun avec celui de l'internationale ou avec les doctrines de Karl Marx. On a beaucoup parlé récemment d'une monarchie polonaise à la suite des incidents de Nieswiez. Cela accrédite quelque peu la rumeur que le maréchal avait en vue une alliance avec la noblesse, d'après les principes royalistes. Mais le mouvement monarchique en Pologne demande un examen plus suivi avant que cette théorie puisse être acceptée.

"Ce mouvement, qui date de quatre ans environ, a pris origine dans les Universités, peut-être comme une réaction de la démocratie, que les paysans polonais regardent comme une inovation.

"L'incident de Nieswiez avait été soigneusement préparé, mais il est probable que les promoteurs espéraient plus de ce mouvement que ne le comportaient les faits. Le maréchal Pilsudski s'éprit d'admiration pour le prince Radziwill.

"Il est évident que Pilsudski n'use pas de son pouvoir de dictateur pour le moment. Il aurait eu plusieurs occasion de le faire, et la dernière se présenta en mai, alors qu'il refusa délibérément la présidence afin d'éviter toute apparence de dictature. On lui prête maintenant les mêmes intentions, pourvu qu'il puisse disposer d'un parlement dans lequel il sera à même d'agir. Sa carrière passée révèle par-dessus tout qu'il éviterà probablement à tout prix une situation qui pourrait contenir des élémens ridicules.

"On croit maintenant que le temps est venu où Pilsudski se montrera comme homme d'Etat ou simplement comme soldat romantique conspirateur. Comme conspirateur, il a travaillé en secret. Son but semble être d'anéantir les classes actuelles afin de former une combinaison qui l'appuira sur les rincipes nationaux. Il faudra du temps pour mettre ce programme à exécution, et dans l'intervalle, la Pologne attendra."

On a découvert la tombe de la mère de Chéops

PARIS, 27.—Le Dr Reisner et le commandant Wheeler, qui effectuent des fouilles aux abords des pyramides de Gisch depuis 1925, pour le compte des Universités Harward et de Boston, viennent de faire une découverte intéressante au point de vue historique et archéologique.

Il s'agit d'une tombe nouvelle dont ils viennent de découvrir le baldaquin couvrant un sarcophage d'albâtre.

L'identification de la tombe permet de l'attribuer à la reine Hétepheres, mère de Chéops qui a fait construire la fameuse pyramide et femme de Senofrou 1er, de la 4e dynastie.

Cette tombe serait, par conséquent, plus ancienne d'environ mille cinq cents ans que celle du fameux Tout-Ankh-Amon.

RUSSELL ET PRESCOTT SONT À L'HONNEUR

Les deux comtés unis de Prescott et Russell remportent la coupe Haydon à la foire d'hiver pour la meilleure exposition de patates, orge, blé et avoine.

LE CONCOURS

On se rappelle encore les succès remportés l'an dernier à la Foire d'Hiver par les comtés réunis de Prescott et Russell. Mais cette année un honneur plus grand leur a été décerné et cela à la jeue classe de cultivateurs de ces comtés.

La coupe du sénateur Haydon a été gagnée par les comtés de Prescott et Russell pour la meilleure exposition de patates, ore, blé et avoine dans le concours scolaire agricole qui a lieu à la Foire d'Hiver au Colisée sur les Terrains de l'Exposition.

Ce concours était ouvert aux gagnants des premiers prix aux expositions scolaires organisées dans les divers comtés. Huit comtés y prenaient part, mais ceux de Prescott et Russell ont remporté la coupe Haydon haut la main avec une marge de 538.3 points sur leur plus proche adversaire, le comté de Renfrew.

Il convient de féliciter les jeunes exposants des comtés de Prescott et Russell pour leur magnifique succès et surtout M. Ferdinand Larose, agronome de ces comtés dont le travail chez nos compatriotes ruraux a contribué pour une large part au succès.

Pour le blé, l'avoine et l'orge, les jeunes exposants de Russell et Prescott devancent de beaucoup leurs adversaires. Nous donnons ici la liste des comtés par ordre de mérite et avec le nombre de points qu'ils ont gagné:

1—Russell et Prescott: 3,648.8 points, agronome, M. F. Larose; 2—Renfrew, 3,110.5 points, agronome, M. A. M. Martin; 3—Leeds: 2,575.6, agronome, M. A. A. Knight; 4—Carleton: 1,990.9, agronome, M. C. M. Meck; 5—Lanark: 1,863.0, agronome, M. Forsyth; 6—Parry Sound: 1,388.1, agronome, M. R. M. Tipper; 7—Témiscamingue: 1,299.8, agronome, M. W. G. Mixon; 8—Lennox et Addington: 1,183.4, agronome, J. Laughland.

GRAINS DE SEMENCE

Dans le département des grains de semence, les agriculteurs de Russell et Prescott font des progrès grâce encore au travail de leur actif et dévoué agronome M. F. Larose de Plantagenet. Cette année il y avait dix-sept exposants alors qu'il n'y en avait que trois l'an dernier.

Des progrès ont été faits aussi d'une manière générale dans ce département. On nous annonçait tard hier, que en plus de l'exposition scolaire il y a 270 exhibiteurs de grains cette année contre 155 l'année dernière.

On ajoute qu'il y a une amélioration constante quand à la quantité des exhibits et même de l'avis de ceux qui ont visité la Foire Royale à Toronto l'exposition des grains à la Foire d'Ottawa est de beaucoup supérieure.

NETTOYAGE DU GRAIN

Une des choses intéressantes dans le département des grains c'est la machine dont on ses sert pour nettoyer le grain, afin de donner aux cultivateurs une idée de l'efficacité de cette merveilleuse machine l'on donne des démonstrations où l'on fait gratuitement le nettoyage des grains apportés par les cultivateurs. M. W. L. Chauvin de la Ferme Expérimentale se tient sur les lieux pour donner des explications en français.

En somme, l'exposition des grains d'après l'avis de tous ceux qui s'y connaissent est la meilleure qu'on ait encore vue.

"Petit guide illustré"

DU CHRETIEN AU PIED DES AUTELS

Format 5x3 pouces; épaisseur, 2 lignes; poids, 2½ onces; nombre de pages, 284; papier, imitation Bible, très mince; impression, noir et rouge; illustrations, 170.

Reliure, percaline gaufrée, simili-phoque monogramme doré, tranche rouge sous or, gardes beige et or.

Serait très apprécié comme cadeau.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE
LE DROIT, Ottawa.

FERDINAND PRENDRAIT DU MIEUX

CE QUI A ÉTÉ OBTENU L'EST DÉFINITIVEMENT

Au banquet offert hier à Londres aux premiers ministres des dominions, l'hon. Mackenzie King a développé cette idée relativement aux relations du Canada dans les affaires domestiques et étrangères.

VOTES NON DISSIDENTS

(Par George Hambleton)

LONDRES, 27.—"Parlant au nom du Dominion du Canada, je puis dire que la fierté de notre peuple, dans ce qu'a accompli la conférence impériale, relativement aux relations du Canada dans les affaires domestiques et étrangères, ne consiste pas dans ce qui a été obtenu mais plutôt dans le fait que ce qui a été obtenu ne fera plus désormais le sujet de débats." Telles sont les paroles prononcées par le premier ministre Mackenzie King hier soir à un banquet d'adieu offert aux premiers ministres des dominions par l'association parlementaire impériale dans la galerie royale de la chambre des Lords.

"Notre fierté, continue M. King, sera d'autant plus grande que nous en sommes venus à un accord sans un vote dissident. La charte des libertés dont nous jouissons individuellement et collectivement a été étendue selon toutes les apparences. En réalité, sous le rapport des institutions politiques anglaises, on note un développement naturel d'après des principes inévitables."

M. King ajouta que, quand les discussions auraient pris fin, le monde se rendrait compte que la récente conférence impériale a révélé que les fondations de l'autonomie nationale et de l'unité impériale sont plus profondes et plus durables que tout ce qu'on avait espéré. La plupart des chartes politiques anglaises ne prétendent pas innover entièrement, mais leur but consiste plutôt à affirmer d'une façon définitive des droits établis avec le temps.

La conférence n'a pas cherché à formuler une constitution pour l'empire. En ce cas on aurait oublié que les constitutions ne se forment pas immédiatement et mécaniquement, mais qu'elles doivent être élaborées graduellement.

"En tenant compte de l'individualité des différentes parties de l'empire, continue M. King, la conférence à également tenu compte de l'unité du tout. Elle s'est efforcée de faire disparaître tout élément de discorde. Mais nous sommes allés plus loin. Nous avons taché de sustituer à ces éléments, d'autres éléments de bonne entente. Je crois que la conférence a réussi à amener l'harmonie qui se fait déjà sentir dans le monde.

M. BALDWIN.

Le premier ministre d'Angleterre, qui présidait le banquet, parla du rapport du comité des premiers ministres sur les relations interimpériales, rapport qu'il appela un document historique. Après avoir rappelé la déclaration sur l'égalité de status, M. Baldwin ajouta: "Nous avons essayé de voir les choses telles qu'elles sont et de les faire voir au monde de cette manière."

Le premier ministre déclara que, si la coopération parmi les peuples anglais ne pouvait être atteinte, la suite des événements conduirait inévitablement à la banqueroute de la civilisation. Les liens entre diverses parties de l'empire sont en partie matériels mais surtout spirituels. La conférence a démontré qu'il y a place pour les divers credos, cultures, pour le commerce et l'industrie, dans le Commonwealt.

M. Baldwin affirma que l'empire n'était animé d'aucun esprit de conquête militaire mais qu'il désirait la paix. L'empire ne peut se maintenir que s'il recule ses limites de liberté.

Il lut une lettre du roi disant qu'il avait suivi avec intérêt tous les travaux de la conférence et qu'il était convaincu que ces travaux regardaient non seulement les membres du Commonwealth britannique mais encore tout le monde.

Le premier ministre Monroe répéta que Terreneuve s'en remet à la politique étrangère de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre Coates, de la Nouvelle-Zélande et le maharajah de Burdwam, représentant de l'Inde ont aussi parlé.

Le nouveau consulteur de la Propagande de la Foi

ROME, 27.—Le R. P. Joseph Le Rohellec, de la Congrégation du Saint-Esprit, qui vient d'être nommé, par le Pape, consulteur de la Congrégation de la Propagande de la foi, est professeur au Séminaire français, en même temps que professeur de philosophie thomiste du Séminaire romain de Latran. Le R. P. Le Rohellec, qui est aussi membre de l'Académie de Saint-Thomas et collaborateur de plusieurs revues savantes, a fait fonction de secrétaire aux Congrès internationaux de philosophie scolastique qui se tinrent à Rome ces dernières années.

NOS PAGES SPECIALES

LIRE AUJOURD'HUI:

Education — Page littéraire — Royaume des Enfants
Théâtre et Musique — Madame et Mademoiselle

Le bureau des affaires étrangères de la Roumanie nie catégoriquement les rumeurs disant que le roi de Roumanie est à l'article de la mort.

LE NOMBRE DES MORTS SERAIT DE QUATRE-VINGT

Le cyclone qui a balayé du nord au sud des Etats-Unis, six états, a fait dans le seul état de l'Arkansas 46 victimes; seize morts dans la Louisiane.

DANS LE TENNESSEE

Presse canadienne

MEMPHIS, Tenn., 27. — Hier soir le nombre certain des morts à la suite des cyclones qui se sont abattus sur six états du sud des Etats-Unis étaient de 80. Dans l'Arkansas seulement 46 personnes furent tuées. Heber Springs perdit 21 citoyens et Moscow 10.

Dans la Louisianne il y eut 16 morts; dix dans le Mississippi; quatre dans le Missuri; trois dans l'Alabama. Dans tous ces états et dans le Texas les dommages matériels causés par les cyclones furent considérables. Des maisons furent détruites, des arbres déracinés et des plantations dévastées. Mais la ville d'Heber Springs a le plus souffert. Plus de la moitié de la ville fut détruit et le nombre des morts dans la ville et les environs s'élèvent à plus de 26 avec plus de 100 blessés.

Les régions pétrolifères de Claiborne et Morehouse dans la Louisianne furent considérablement endommagées de même que les plantations près de Marks dans le Mississippi.

Dans l'Alabama près de Winfield la tempête détruisit vingt maisons et un grand nombre de granges. Dix furent tués et 40 blessés dans Moscow la plupart des nègres. Les dommages y ont aussi très considérables.

De bonne heure hier la tempête atteignit le Tennessee où elle s'évanouit après avoir causé quelques dommages. La Croix Rouge Américaine fait tout en son possible pour porter secours à ceux que la tempête a frappé.

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES

PARIS, 27.—On vient de découvrir dans la région de Saint-Martory (Haute-Garonne), déjà riche de documents de toutes sortes, plusieurs sarcophages de pierre de l'époque gallo-romaine, caractérisés par leurs couvercles aux plans inclinés particulièrement soignés. Ils contenaient de nombreux ossements brisés.

Se trouverait-on en présence des restes d'une nécropole semblable à celle, importante entre toutes, de l'ancien **Lugdunum Convenarum,** aujourd'hui Saint-Bertrand-de-Comminges?

UN HOMMAGE A RONSARD A VERSAILLES

PARIS, 27. — Dans le parc du collège d'Hulst, à Versailles, a été inauguré un buste de Ronsard, oeuvre de Mme Berthe Girardet. Au cours de la cérémonie, Mme la comtesse de Fels a prononcé un discours, ainsi que le chanoine Subtil, curé de l'église Sanite-Jeanne-d'Arc de Versailles. Puis, plusieurs jeunes filles du collège ont récité des poèmes de Ronsard.

POUR LES CARDINAUX DECEDES EN 1926

ROME, 27. — Dans la chapelle Sixtine, a eu lieu une messe papale pour les cardinaux décédés dans le courant de l'année. Le pape a assisté à la messe chantée par le cardinal Sbaretti, puis a donné l'absoute au catafalque.

25 cardinaux de Curie, le cardinal Schulte et le corps diplomatique assistaient à la cérémonie.

On nie au bureau des affaires étrangères la rumeur disant que le roi de Roumanie est à l'article de la mort — On dit même que sa santé s'améliore.

OPERATION POSSIBLE

Presse Associée

BUCAREST, 27. — Le bureau des affaires étrangères de Roumanie a autorisé formellement aujourd'hui la Presse associée à nier catégoriquement les rumeurs fantastiques et sans fondement disant que le roi Ferdinand était à l'article de la mort.

Le roi continue à recevoir ses ministres et à travailler avec eux tous les jours. On dit même de source autorisée que la condition du roi s'améliore. Les journaux ici annoncent aujourd'hui que les médecins du roi sont prêts à lui faire subir une opération si son état de santé se maintient.

Presse canadienne

LONDRES, 27.—Le correspondant de la Westminster Gazette à Bucarest disait hier qu'on ne s'attendait pas à ce que le roi de Roumanie vécût jusqu'au matin. La dépêche ajoute que la congestion du sang du gros intestin par suite d'un cancer cause l'empoisonnement du sang. On dit que Bucarest attend un coup d'Etat.

Un correspondant spécial envoyé par le Daily Mail à Bucarest pour se rendre compte de l'état du roi a télégraphié de Budapest que Ferdinand souffre de cancers à l'estomac et que son état est désespéré.

DANS L'ATTENTE

PARIS, 27.—Il semble que la Roumanie soit à la veille d'événements politiques importants. Le roi Ferdinand est aux portes de la mort et dans l'ouest de l'Europe la rumeur circule que le prince héritier Carol retournera de France dans son pays et que, par un coup d'Etat, il prendra possession du trône en rentrant en possession de ses droits, qu'il a abdiqués en janvier dernier. D'aucuns disent même que le roi est sur le point de se rétablir et que Carol ne demande pas mieux que de continuer à mener une vie facile à Neuilly.

Pendant trois jours Bucarest n'a pas eu de communications télégraphiques avec Belgrade, la capitale de la Yougo-Slavie, d'où émanent toutes sortes de rumeurs.

La reine Marie est sur l'Atlantique à la suite de sa tournée aux Etats-Unis et au Canada, et on dit que les partis politique de Roumanie, désespérant de la vie de Ferdinand, se préparent de nouveau à la lutte.

CONTRADICTION SUR LE BERENGARIA, 27.— La reine Marie a reçu hier soir un message personnel encourageant de son mari disant qu'il se portait mieux. On annonça plus tard que Marie à l'intention de passer par Paris avant de se rendre à Bucarest.

UN MONASTERE DES RR. PP. TRAPPISTES DANS LE MICHIGAN

LES TRAPISTES VIENNENT D'ACHETER SIX FERMES ET LE MONASTERE S'ELEVERA SUR LE BORD DES COMTES DE LIVINGSTONE ET DE WASHTENAW.

DETROIT, Mich., 27. — Les RR. PP. Trappistes vont bientôt ériger leur permier monastère dans l'Etat du Michigan. Il sera situé sur le bord des comtés de Livingstone et de Washtenaw, sur le chemin Ann Arbor-Brighton, à une trentaine de milles de Détroit.

Les Trappistes viennent d'acheter six fermes qui formeront un établissement de 700 acres. Il y a quatre bâtisses sur ces fermes qui seront transformées en logement pour les religieux, en chapelle, école, etc. A cette école seront formés les religieux qui voudront se faire missionnaires dans l'Afrique méridionale.

Les Trappistes sont des religieux de prière et de travail, ils sont d'excellents agriculteurs. Des terres arides sont devenues très fertiles sous leurs soins. Avant longtemps, les Trappistes auront une ferme-modèle sur le terrain qu'ils viennent d'acquérir dans le Michigan. Ils sont des éleveurs connaissants de chevaux, de bestiaux, de volailles. Le R. F. Wilfrid n'a-t-il pas créé, inventé, si l'on veut, un type de poule canadiene, la Chantecler, une bonne pondeuse.

Que ceux qui ont des loisirs aillent visiter les 700 acres, maintenant propriété des Trappistes sur le chemin Ann Arbor-Brighton. Ils y verront, dès maintenat, de grandes transformations.

DES CARGAISONS N'ONT JAMAIS ATTEINT LEUR PORT DE DESTINATION

Presse canadienne

VICTORIA, 27.—Devant la commission faisant enquête dans l'administration des douanes, F. W. Davey, percepteur des douanes au port de Victoria déclarait que dans son opinion des cargaisons de milliers de caisses de liqueurs destinées apparemment au Mexique, au Guatemala ou à Nicaragua n'ont jamais atteint cette destination.

L'hon. N. W. Rowell, avocat de la commission, considéra tous les voyages et M. Davey démontra comment ses soupçons s'étaient élevés. Il a eu des déclarations sous serment de la part d'un M. King, de Victoria, que la commission va appeler comme témoin.

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE EST AUGMENTÉE

Depuis le 23 juin au 23 septembre, la circulation fiduciaire en Allemagne a augmenté de 300,000,000 de marks et elle est attribuée à l'afflux des crédits étrangers.

DEPOTS ACCRUS

(Spécial au "Droit")

BERLIN, 27.—Dans une séance de la commission centrale de la Banque Nationale allemande, le Dr Schacht, président, a communiqué que la circulation fiduciaire entre le 23 juin et le 23 septembre avait subi une augmentation de 300 millions de marks environ; cette augmentation doit être attribuée à l'afflux des crédits étrangers si grand que les dépôts en devises et en or de la Banque Nationale se sont sensiblement accrus. Il n'y a pas de motifs de s'inquiéter de l'augmentation de la circulation fiduciaire, cependant, il serait à désirer que l'acceptation des crédits étrangers fût en rapport avec le développement de la vie économique de l'Allemagne. La prospérité des entreprises particulières ne signifie pas la prospérité de la communauté. L'augmentation de la circulation est un des motifs qui a incité la direction de la Banque Nationale à en finir avec la côte fixe du dollar et à laisser la taxation du cours aux soins du commerce libre. De cette manière, la Banque Nationale a la possibilité de régler l'afflux du capital étranger. Il y a peu de temps, le Dr Schacht avait calculé la dette de l'Allemagne envers l'étranger à environ 5 milliards, et avait déclaré cette somme adéquate à la puissance de la vie économique allemande. S'il déconseille aujourd'hui l'acceptation des crédits étrangers, il semble contredire ses affirmations antérieures. Schacht veut évidemment empêcher cette acceptation et, il veut atteindre son but en faisant diminuer le cours des valeurs étrangères. Dans la dernière semaine, la Reichsbank a reçu de la Federal Reserve Bank 7.5 millions de dollars-or. Selon une nouvelle de New-York, on attend une augmentation du taux d'escompte de la Federal Reserve Bank à 4.5%.

Les Nouvelles Religieuses

200e anniversaire de canonisation.

SHERBROOKE. — S. G. Mgr A.-O. Gagnon, vicaire capitulaire, a officié, lundi matin, à la chapelle du Séminaire St-Charles, à une messe Pontificale célébrée à l'occasion du 200e anniversaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague que l'Eglise offre cette année en modèle à la jeunesse catholique de l'univers.

Sa Grandeur était assistée de M. le chanoine Emile Vincent, archiprêtre, et de MM. les abbés Nap. Codère et L. St-Laurent, comme diacre et sous-diacre d'honneur, et de MM. les abbés Roméo Côté et Nazaire Lamarre, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Vel agissait comme maître de cérémonies.

Une messe spéciale en chant grégorien fut rendue par le chocur du séminaire. Il y avait au chocur Mgr P.-J.-A. Lefebvre et Mgr E.-C. Tanguay, respectivement supérieur et procureur du séminaire, tout le personnel des régents et des professeurs et quelques prêtres de l'évêché. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Emile Vincent, préfet des études, qui commenta le texte: "Estote fortes et accicietis regnum aeternum—Soyez forts et vous conquerrez le royaume éternel."

Le prédicateur fit le portrait de la vie de ce saint que l'Eglise offre comme modèle à la jeunesse de notre époque pour que l'exemple qu'il donna durant sa vie serve à orienter la volonté des jeunes vers le bien en ces temps modernes où le mal du jour, c'est la soif de jouir que ne parvient pas à refréner une foi qui n'est que de surface.

• • •

30ème anniversaire.

MONTREAL. — Les RR. PP. Oblats, à Montréal, dans la paroisse St-Pierre, dont ils sont les desservants, se préparent à fêter solennellement, le 8 décembre prochain, en même temps que le centième anniversaire de l'approbation de leur Congrégation, le 80e de leur installation dans cette paroisse.

• • •

11,445 catholiques dans St-Sauveur

QUEBEC. — Le dernier recensement paraissait fait par les Pères Oblats de Marie Immaculée, desservants de St-Sauveur de Québec, établit que cette grande et florissante paroisse compte encore 2,167 familles et 11,445 âmes, après son triple démembrement des années dernières, qui a donné naissance aux paroisses filiales du Sacré-Coeur, de Notre-Dame de Grâces et de St-Joseph, partie.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Forts vents et tempêtes du nord-ouest; pluie probable dans l'est, devenant beaucoup plus froid avec légères chutes de neige.

LES CHAMPIONS DU MONDE ENVAHISSENT LA CAPITALE CE SOIR

QUEEN'S CONTRE VARSITY - SURPRISES SUR LE TURF - LONDON MENE

MONTREAL ENTREPREND SA PREMIERE INVASION DE LA SAISON COURANTE

SUR LA GLACE

DANS LES CERCLES SPORTIFS montréalais, on reproche au Canadien d'avoir introduit dans son organisation un trop fort élément étranger. Hainsworth, Gardiner, Moran, Morenz et Bill Boucher ne sont pas des Canadiens français, tandis que Cecil Hart, le gérant, est un juif.

* * *

PUD MCILWAIN, ex-junior d'Aura Lee, fait partie de l'équipe de New Haven, dans la nouvelle ligue Canado-Américaine. C'est un gros et rapide gaillard qui devrait avoir autant de succès que Lionel Hitchman, ex-Aura Lee.

* * *

LES ARTILLEURS, champions du District, devront se bâtir une nouvelle équipe, s'il faut en croire la rumeur qui circule dans les rangs locaux.

* * *

LOU MARSH arbitre et dans la Nationale, et dans la Canadienne et dans l'O.H.A. Ce sera un homme fort occupé, durant l'hiver.

LES CHAMPIONS RENDENT VISITE A OTTAWA ET L'ON S'ATTEND A UN COMBAT MOUVEMENTE — LA TENUE DES SENATEURS A TORONTO A FAIT BONNE IMPRESSION.

Ottawa ne sera peut-être pas au grand complet pour sa bataille importante de ce soir, avec les Maroons, champions du monde, vu que Hooley Smith a été blessé au côté à Toronto et que Finnegan s'est fait une entaille au pied. Mais les amateurs locaux peuvent être assurés que leurs favoris se démèneront comme si le championnat était en jeu.

Nos copains sont de ces gars qui ne ralentissent jamais l'allure. On les a vus jeudi soir bâcler les affaires alors qu'ils étaient privés des services de deux hommes et qu'ils ne disposaient plus que d'une quarantaine de secondes. Un tel esprit mérite l'encouragement du public.

MONTREAL EST DESESPERE

Les champions s'amènent dans nos parages le sang dans l'oeil. Cette défaite inattendue aux mains de New York les a rendus si furieux qu'on craint un massacre général des porte-rouleurs de la Capitale.

Dave Gill et ses Uhlans devront être sur leurs gardes pour ne pas être pris de biais, au moment où une victoire s'impose. Ils entreront dans la mêlée avec la ferme détermination de terrasser ceux qui les ont privés du championnat, l'an dernier.

Montréal aura tout probablement Benedict, Noble et Munro sur la défense; Nelson Stewart, Seibert et Broadbent à l'attaque, avec une excellente réserve.

La partie commence à 8 hres 30 précises et comme les billets s'enlèvent rapidement, on fera bien de se hâter.

LA CHANCE DES CANUCKS

D'autres parties importantes sont à l'affiche dans la Nationale, ce soir. Tout d'abord, les Rangers de Lester Patrick, organisés à grands frais par Conny Smythe, de Toronto, sortent chez le Canadien qui a déjà battu les Madisons.

On se demande ce que feront les Habitants, vu que leur tenue a été très instable depuis l'ouverture du débat. S'ils gagnent, leur avenir sera assez brillant, mais s'ils perdent, il y a lieu de craindre le sort qui leur est réservé.

INVASION DE L'OUEST

Deux joutes seront disputées dans l'Ouest: les Yankees continuant leur voyage à l'intérieur travailleront contre Détroit, à Windsor. Nous osons croire que les Yankees prendront la mesure des instables Cougars, mais la bagarre sera chaude.

Pittsburgh, après son éclatante victoire sur les Rangers, s'illustrera contre les Black Hawks, à Chicago. Le résultat de ce conflit peut changer le classement des équipes dans la section de l'Ouest.

WINDSOR BAT LE NIAGARA

LES VISITEURS ENFILENT TROIS POINTS DANS LA FINALE.

NIAGARA, 26.—Windsor a surpris le talent, ce soir, en prenant la mesure de Niagara, par 5-4, dans une partie de la ligue Canadienne. Le jeu fut à peu près également partigé dans les deux premières séances, alors que les locaux menaient, 4-2, mais dans la troisième strophe, Windsor compta trois points.

La partie fut jouée sous protet, vu que les locaux ne reconnaissaient pas l'éligibilité de Meeking et de Hart, obtenus de Détroit.

ALIBNEMENTS.

WINDSOR:—Farrell, Burke et Bellemere; Huard, Meeking et Hart; subst., Cecile, Pudas, Brown et Elmer.

NIAGARA:—Ironstone, Speyer et Rickey; Connors, Holmes et Chouinard; subst., Burmister, Herrington, Kelterbourne et Massecar.

Arbitre:—Lou Marsh.

LANG SYNE FAIT UNE SURPRISE

LES FAVORIS ONT EU DES DIFFICULTES A SE FAIRE VALOIR

N.-ORLEANS, 27 nov.— Voici les résultats des courses disputées vendredi au parc Jefferson.

PREMIERE COURSE			
Long Syne	$114.00	29.90	15.20
Ch. Cheaters		19.80	17.80
Peggy O.			9.20
DEUXIEME COURSE			
Escolane	$ 37.00	16.20	9.00
Réveillon		5.80	4.20
Wm. Diggins			3.60
TROISIEME COURSE			
Harlick	$ 16.80	7.40	5.00
Red Skin		7.40	6.20
My Mary			7.40
QUATRIEME COURSE			
One Sixty	$12.40	5.00	5.40
Fourteen Sixty		3.40	2.80
Hawk God			13.80
CINQUIEME COURSE			
Jealous	$ 6.20	3.80	2.60
Ticker		6.20	3.60
Frightful			3.60
SIXIEME COURSE			
Julie	$ 9.80	6.80	6.60
Overdraft		22.20	9.20
Rundark			4.50
SEPTIEME COURSE			
Duckweed	$ 6.20	4.20	3.20
Flighty		8.20	6.00
Payman			4.00

L'OUVERTURE DE L'INTERNATIONALE

ROCHESTER, 27 —Les magnats de l'Internationale, réunis en assemblée annuelle ont décidé d'inaugurer la campagne de 1927, le 13 avril pour la clôture le 18 septembre.

On annonça que le receveur Harry Lake, de Buffalo, avait été réclamé par Baltimore et que le lanceur Swaney, de Reading, avait été vendu à Rochester.

CAFÉ MADELON

53, rue Wellington, Hull
(Près rue Du Pont)
Repas d'Hommes d'Affaires
60c (Vin compris)
L'AVEZ-VOUS ESSAYE ?

LE RUGBY

IL EST DEFINITIVEMENT établi que les champions de l'Interprovinciale et de l'Intercollégiale se rencontreront dans la finale canadienne, le 4 décembre. Depuis trois ou quatre jours, on se plait à dire qu'Ottawa refuserait de démarrer, parce qu'il serait affaibli. C'était un canard fabriqué par les scribes de Toronto.

* * *

ROBERT MCPHAIL, un des joueurs les plus populaires de l'Université Dartmouth, a été élu capitaine de l'équipe pour la saison 1927. McPhail est aussi excellent joueur de hoquet et de balle aux bases.

* * *

JAMES L. BRADER, instructeur des ailiers à Havard ne sera pas au poste, l'an prochain. Il a reçu une offre attrayante d'un collège de l'Ouest, pour prendre charge de l'équipe de rugby et il est entendu qu'il l'acceptera.

* * *

LE VARSITY III va à Montréal, aujourd'hui, pour rencontrer la M. A.A.A., junior, dans la demie-finale canadienne. C'est la M. A. A. A. qui malmena le Rideau, il y a deux semaines.

LIGUE CANADIENNE

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
London	3	1	15	12	6
Stratford	3	1	1	16	9	6
Hamilton	2	2	7	10	4
Niagara	1	3	12	13	2
Windsor	1	3	11	17	2

ESPINO, l'étoile de l'établissement Ziegler, ne courra peut-être plus, parce qu'il boite. Ce fut une vaillante bête qui battit Display et Princess Doreen dans la coupe Saratoga, Mars, Crusader et Chance Play, dans le Lawrence Realization.

BRILLANTS MILITAIRES

De gauche à droite: les lieutenants PIERRE CLAVE, FOEMANVILLE et FORELONGUE. Ces brillants officiers français ont décroché la coupe internationale à la foire d'hiver royale, à Toronto. Ils battirent, aux sauts, l'équipe belge et l'équipe canadienne.

LE GATINEAU SE JOINDRA PEUT-ETRE A LA LIGUE DE LA CITE ET DU DISTRICT

LES MAGNATS SE REUNIRONT LUNDI SOIR POUR JETER LES BASES D'UNE SOLIDE ORGANISATION. — CINQ CLUBS EN SCENE.

Les directeurs de la ligue de la Cité et du District de Hull n'ont pas perdu tout espoir d'organiser une solide ligue, cet hiver, en dépit du peu d'enthousiasme qu'on a remarqué ces jours derniers, dans la Ville-Soeur.

Ils convoquent donc une autre assemblée, pour lundi soir, dans les bureaux du président Beauparlant, au Palais de Justice, et ils comptent, cette fois-ci, sur la présence des délégués de tous les clubs de l'an dernier. S'il y a moyen d'en venir à une entente, la ligue se réorganisera immédiatement et fera des démarches pour obtenir l'usage d'une patinoire.

POINTUS EN SCENE

Il ne serait pas surprenant de voir les Pointus dans l'arène, cet hiver. Ils étaient jadis les piliers du hoquet amateur dans le district et leur retour serait applaudi de tous les sportsmen.

A un magnat qui les interviewa, ces jours derniers, les directeurs des Pointus de la Gatineau ont promis sérieuse considération, laissant même entendre qu'ils seraient représentés à l'assemblée de lundi soir. Si la Gatineau se décide à faire le saut, il y aura du plaisir, cet hiver, car l'entrain sera grand dans tous les coins du circuit.

CIRCUIT DE CINQ CLUBS

M. Roméo Gratton, un des plus forts travaillants dans les intérêts de la ligue hulloise, nous dit que les directeurs ambitionnent un circuit d'au moins cinq équipes.

Le sport fut florissant, l'an dernier, alors que le Notre-Dame, le Saint-Charles, le Wrightville, le Rialto et le Saint-Rédempteur se livrèrent une lutte passionnante et il n'y a aucune raison pour que trois ou quatre de ces troupes, les cinq même, ne reprennant le harnais, cet hiver.

La situation sera tirée au clair à l'assemblée de lundi soir. C'est pour les 8 heures.

London mène le bal

LONDON, 26. — London a pris la tête dans la ligue Canadienne, en blanchissant Hamilton, par 4—0, ici ce soir. Lockhart, dans les buts de Hamilton, a joué une partie remarquable. Lowrey compta deux points pour les vainqueurs, Keeling et Morrison, un chacun.

SUR LE TURF

IL Y A CET APRES-MIDI cinq pistes en opération aux Etats-Unis: Bowie, dans la Maryland; Juarez et Tia Juana, au Mexique; le parc Keeney, en Floride et le Parc Jefferson, à la Nouvelle-Orléans.

* * *

RIP RAP, l'excellent juvénile qu'entraine Max Hirsch et qui décrocha le riche handicap Walden est au repos pour le reste de la saison. L'étoile de l'établissement Sage passe l'hiver au parc Belmont où il sera exercé en vue du Preakness et du Derby.

* * *

MARK FATOR, recemment réinstallé par le Jockey Club fera la campagne de la Nouvelle Orléans cet hiver, sous le contrôle d'Andy Blakeley. Clarence Kummer, un autre blanchi, fera les réunions de la Floride.

* * *

DE RICHES EPREUVES seront à l'affiche des pistes de trot et d'amble à Windsor, Conn et à Avon, au cours de 1927. Plusieurs bourses de $10,000 seront offertes aux propriétaires.

* * *

SYMBOL S. FORREST, 2.01 1-4 a été retiré, tout comme Single G. et The Senator. Il habitera désormais la ferme Piney Grove, à Tarboro, Caroline du Nord.

* * *

ROBERT BOWERS, turfman bien connu de Cincinnati a été nommé gérant et agent du puissant établissement de L. T. Cooper, populaire sportsman de Dayton.

* * *

ROY WHITCRAFT, depuis trois ans gérant du club de Terre-Haute dans la ligue Three-Eye, a été engagé pour piloter Evansville, dans le même circuit. Il remplace Oscar Stanage, ex-receveur de Détroit qui a préféré se retirer.

[Voir aussi page 14]

DANS L'ARENE

Sam Langford se prépare à une invasion des Provinces maritimes, avec un partenaire. Il sera sous le contrôle d'une agence de vaudeville. Ce vétéran des vétérans est une des plus belles figures de l'arène.

* * *

Barney McAtee, l'ancien champion amateur, a repris son entrainement. Il appert que Barney se croit capable de tapocher Honeyboy Finnegan et il tâchera probablement d'obtenir un match, dans quelque temps.

* * *

Jack Kelly, gaucher de la Nouvelle-Orléans, n'a que 16 ans. Il est de la catégorie welter et les connaisseurs disent qu'il a un brillant avenir devant lui.

* * *

Jack Dempsey fera prochainement visite à New York, en vue de discuter avec Tex Rickard la situation pour l'an prochain. Jack devra aussi se défendre d'une poursuite de $60,000 que lui intente Teddy Hayes, son ancien secrétaire.

* * *

Harry Persson, le champion suédois, s'est blessé la main gauche dans un récent combat et il lui faudra rester au repos quelques semaines au moins.

R. J. SPILLER, propriétaire du club d'Atlanta, dans la ligue du Sud se propose d'acheter une équipe dans la ligue du Sud-Ouest, pourvu bien entendu que l'Association du Sud ne soulève pas d'objections.

* * *

HAROLD IRELAND a été réengagé comme gérant du club de Decatur, dans la ligue Three-Eye. Gus Foreman, ex-lanceur des White Sox, est aussi sous contrat. Il jouera dans le champ intérieur.

LE VARSITY EST FAVORI

LE CHAMPIONNAT DE L'INTERCOLLEGIALE EST EN JEU A TORONTO.

Un bon nombre d'amateurs locaux sont partis pour Toronto vendredi soir, afin d'assister à la grande bataille intercollégiale entre Queen's et Varsity. Le club Ottawa y a envoyé Joe Miller, Charlie Lynch, Harold Starr, Joe Tubman, Don Young et Dave McCann qui surveilleront de près le travail des deux troupes, vu que les Sénateurs auront à rencontrer l'une ou l'autre équipe dans la finale canadienne. La bagarre d'aujourd'hui fera époque dans les annales du rugby canadien, car en dépit des rumeurs qui émanaient des deux centres, il est à peu près certain que les équipes seront au grand complet.

UNE VASTE FOULE

Selon toute apparence, tous les records d'assistance seront abaissés. On estime que la recette atteindra les $15,000, car tous les billets sont vendus depuis quelques jours et des estrades temporaires ont été érigées sur le terrain.

Des centaines de partisans de Queen's sont partis de Kingston à bord de convois spéciaux, de sorte que l'entrain ne manquera pas. C'est la beauté des rencontres intercollégiales, beauté qui ne se rencontre pas ailleurs.

LES ALIGNEMENTS

Il est probable que les équipes suivantes entrent en scène.

QUEEN'S: Britton, Batstone, Voss, Durham et Baldwin, demis; Skelton, centre; Hamilton, Shaw, Monahan, Howard, Walker et Wright, ailiers; subst: Brown, F. Wright, Chantler, Handford, Nagel, Agnew, McKelvey, Sutton, Basserman, Young, McPherson et Metcalfe.

VARSITY: Young, Trimble, W. Snyder, Sinclair et Hargraft, demis; Morgan, centre; Marritt, D. Carrick, Stollery, Bales, Irwin et M. Snyder, ailiers; subst: Long, Rykert, McFayden, Carroll, Wood, Dundas, Creigton, Hutchison, Ross et Daly.

DULUTH ANNULE

DULUTH, 26 — Minneapolis et Duluth ont fait partie nulle de 1-1 dans la ligue professionnelle américaine, ce soir. Les Meuniers comptèrent dans la strophe initiale et Goodman égala les chances une minute avant la dernière session.

LES REVERS S'ACCENTUENT

DES SENSATIONS A LA PISTE DE BOWIE — LE CAS DE CARVEUR.

BOWIE, 27 nov.—Ce fut une matinée de surprises que celle de vendredi, à la piste locale, les négligés se faisant une trouée avec une régularité monotone. La plus vive sensation se produisit toutefois, dans la deuxième course, alors que Carveur passa à $246.30, dans un champ de treize chevaux. War Man a gagné la bourse Annapolis, sur le mille et 70 verges et Sport Trail a pris la bourse Highway, sur les six furlongs.

LES RESULTATS

Première Course			
Roy Charge	$ 6.40	4.20	3.80
Giant		10.10	6.10
War Flame			7.10
Deuxième Course			
Carveur	$246.30	95.20	41.20
Nimrod		13.20	7.70
Warning			12.90
Troisième Course			
La Ferte	$13.10	5.90	3.40
Pichonne		13.60	7.00
Bes. Gerschel			3.50
Quatrième Course			
Sport Trail	$15.00	7.60	4.60
Contemplate		42.70	15.40
Cryst. Pennant			3.60
Cinquième Course			
War Man	$20.10	6.30	3.50
Chink		3.60	2.80
All Gone			3.50
Sixième Course			
Grand Bey	$24.20	10.00	3.90
Hec		8.30	5.20
Delhi Boy			5.30
Septième Course			
Fasciste	$39.00	11.90	8.80
Marat		5.50	3.90
Vie			8.20

LA BOURSE EST TOUJOURS INVINCIBLE

D'INTERESSANTES PARTIES JOUEES DANS LA LIGUE DE BILLARD.

Mercredi soir il y eut une surprise dans les parties jouées entre la Bourse et le St-François.

La Bourse remporta sa sixième victoire consécutive en battant le St-François par 365 à 331. Les parties jouées ont été comme suit: Lavoie a défait Latreille par 100 à 56, et Davidson remporta la palme sur Tessier par 100 à 81.

Les parties jouées à St-François ont causé une surprise: Bonenfant du St-François a défait Desmarchais par le score décisif de 100 à 65, mais Jolicoeur, de la Bourse, remporta la sienne avec difficulté avec le score de 100 à 84; dans cette partie le St-François mit trois joueurs à l'essai, Boivin commença la partie et fut remplacé vers les ¾ de la partie, par Tessier et celui-ci dut être remplacé à son tour par Boisvert.

Le Montcalm qui rencontra le St-Jean-Baptiste remporta une victoire facile par 400 à 145.

Dans les parties jouées à St-Jean-Baptiste, Larocque défit Williard par 100 à 76 et Bernard remporta la sienne sur McGraw par 100 à 69.

Le St-Jean-Baptiste n'ayant pu envoyer de joueurs à la salle Montcalm, ce dernier gagna ces deux parties par défaut.

Le Bon Vieux

5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

Tabac Rose QUESNEL 10¢

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—Toujours la même qualité depuis 25 ans. 13

KAUFMAN LIFE-BUOY RUBBER CO

LIFE BUOY

Plus longue durée
Meilleur fini
Plus de confort
grace au procédé
KAUFMAN

PROCÉDÉ
A HAUTE PRESSION
A BASSE
TEMPÉRATURE

Un extraordinaire user en tous les genres de Chaussures de Caoutchouc Life-Buoy est garanti par le nouveau procédé Kaufman à haute pression et basse température.

Cette nouvelle méthode de traiter les chaussures de caoutchouc conserve l'élasticité naturelle et la durabilité du caoutchouc que les anciennes méthodes ne pouvaient faire par suite de la chaleur excessive.

Un tissu d'une texture spéciale sert de base à toutes les Chaussures de Caoutchouc Life-Buoy, dont tous les fibres sont imprégnées du plus pur fluide de caoutchouc. Résultat; une base à l'épreuve de l'humidité, du plissonnement, de la détérioration pour la surface de caoutchouc spécialement traitée Kaufman de haut ton.

Les chaussures Life Buoys ne coûtent pas plus cher et leur plus long user les rendent beaucoup plus économiques.

N'acceptez pas quelque chose d'aussi bon; insistez pour voir les Life-Buoys et assurez-vous de vous procurer des chaussures de caoutchouc faites suivant le nouveau procédé à haute pression et à basse température.

The Kaufman Rubber Co., Ltd.
Kitchener, Ontario

A1

"Les Canadiens français auraient dû accepter le règlement XVII."
M. FERGUSON (à la législature de Toronto, le 6 avril 1926).

LE DROIT

"Les principes d'éducation en honneur dans les pays bilingues ne peuvent pas s'appliquer dans Ontario, parce qu'Ontario est une province anglaise."
M. FERGUSON (à la législature de Toronto, le 6 avril 1925).

3

14e Année No 273 — OTTAWA SAMEDI 27 NOVEMBRE 1926

En marge d'une lettre

M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice à Québec, nous écrit. — "Je reste debout devant l'ennemi, debout devant l'oppresseur". — Quelques explications.

Nous publions dans une autre colonne de cette page une lettre que M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice à la législature de Québec, vient de nous adresser. Cette lettre, venant d'un personnage très estimable, mérite d'être lue attentivement. Elle demande quelques explications et une mise au point.

Dans un télégramme qu'il envoyait au mois de novembre 1924 aux organisateurs d'une convention conservatrice nationale, M. Arthur Sauvé expliquait ainsi son refus d'assister: "Je ne peux être l'allié de mon ennemi. Je veux le respect de leurs droits et de leur langue (à mes compatriotes), et qu'on leur procure par l'enseignement scolaire les moyens de les conserver.

"Dans trois mois l'union sera réalisée par les leaders du parti conservateur s'ils peuvent donner ces choses raisonnables et sacrées que les Canadiens français réclament suivant leurs droits de pionniers, droits constitutionnels et naturels reconnus par Cartier et MacDonald..."

M. Sauvé ne peut être surpris que ce passage de son télégramme soit exploité par ceux qui mettant au premier rang la question scolaire, combattent M. Ferguson, auteur de la persécution.

M. Sauvé, chef conservateur, a dit en parlant de M. Ferguson: "Je ne peux être l'allié de mon ennemi", et il a ajouté que l'union entre les conservateurs québecois et les conservateurs des provinces anglaises ne saurait s'effectuer tant que la minorité franco-ontarienne ne jouirait pas de ses droits naturels.

Si M. Sauvé, comme chef des conservateurs de la province de Québec, juge bon qu'il ne peut s'allier aux conservateurs ontariens, à cause la persécution de la minorité franco-ontarienne, à plus forte raison, il n'est pas convenable que les persécutés eux-mêmes votent en faveur de M. Ferguson.

M. Sauvé a donc parfaitement raison lorsqu'il dit: *"Que cela fasse ou non l'affaire du gouvernement Ferguson dans la présente lutte, je n'ai rien à retrancher du télégramme que j'ai adressé à la Convention de Toronto, en* 1924. *Je reste debout devant l'ennemi, debout devant l'oppresseur."*

Voici donc un conservateur influent qui a une piètre idée de M. Ferguson. Il n'essaie pas, comme nos candidats conservateurs, de le faire passer pour notre ami. Non il le dit sans mâcher ses mots: "Je reste debout devant l'ennemi, devant l'oppresseur."

M. Sauvé ne veut pas être seul, dans le parti conservateur, à défendre la cause de la justice et du droit. En effet, il serait désirable que les conservateurs québecois, au provincial et au fédéral, soient plus empressés de prendre notre cause en main. Par malheur, dans le passé, n'avons-nous pas vu des conservateurs canadiens français voter, par exemple, contre la motion Lapointe en 1916. L'esprit de parti tua alors l'esprit national.

Ces conservateurs, nous les avons dénoncés. Par contre, nous n'avons pas ménagé notre admiration pour des conservateurs qui, comme M. Sauvé et comme feu le sénateur Landry, de si patriotique mémoire, ont élevé haute et forte la voix de la protestation contre l'injustice. Lorsque, dans l'avenir, nous rencontrerons des conservateurs du même calibre, nous les saluerons chapeau bas et nous leur donnerons notre appui.

Il est bon de marquer ici, une fois de plus, la différence qui existe entre ces conservateurs et les candidats de Ferguson dans la présente élection. M. Sauvé regarde M. Ferguson comme l'oppresseur, comme l'ennemi. Toute idée d'alliance avec cet homme lui répugne. M. le sénateur Landry a donné les dernières années de sa vie à la lutte contre le gouvernement conservateur provincial, contre M. Ferguson tout particulièrement.

Les candidats conservateurs, au contraire, s'en viennent faire le panégyrique de M. Ferguson, le représenter comme notre ami, nous demander de s'allier à lui.

Les deux attitudes sont nettement opposées, et c'est celle de M. Sauvé qui est la seule compatible avec le bon sens politique et avec l'honneur national.

Il est vrai que lorsque le règlement XVII a été adopté à Toronto, en 1912, M. Rowell ne protesta pas. Nous ne l'oublions pas et il reste à nos yeux, jusqu'à preuve du contraire, un fanatique et un imitateur de M. Ferguson dans son attitude aussi absurde qu'antinationale.

Combien plus acceptable a été l'attitude de M. Sinclair, le chef libéral actuel, qui, le jour même du plaidoyer de M. Bélanger à la législature, se prononçait ouvertement en faveur du bilinguisme et déclarait que les Franco-Ontariens devraient avoir le droit d'enseigner le français dans leurs écoles!

En 1913, lorsque le règlement XVII fut adopté, il n'y avait pas six députés libéraux canadiens français à la législature provinciale: il n'y en avait que trois: MM. Racine, Evanturel et Mageau. M. Racine protesta. La députation libérale est aujourd'hui plus éclairée et plus active.

Les trois autres députés étaient conservateurs: Le Dr Rhéaume, ministre, M. Napoléon Champagne, et M. Morel. Le Dr Rhéaume et feu M. N. Champagne, ont dû comprendre alors la portée de la faute que le gouvernement qu'il soutenait venait de commettre. Leur influence, qui était pourtant plus grande que ne saurait jamais être celle des candidats conservateurs actuels, ne réussit pas à faire changer une virgule au règlement XVII.

Quant aux organes libéraux de langue anglaise, nous ne sommes pas maîtres de leurs opinions, pas plus que nous ne pouvions empêcher en 1916 les députés conservateurs de voter contre la motion Lapointe, et la "Patrie", organe conservateur, de déclarer que les Franco-Ontariens n'avaient pas de griefs. Quelle serait l'attitude de ces journaux si M. Sinclair revenait au pouvoir et s'il réglait la question scolaire?

Il ressort donc de la lettre de M. Sauvé qu'il ne faut appuyer des conservateurs qu'en autant qu'ils sont prêts à défendre la cause de la justice et du droit. Et comment cette défense doit-elle se faire? M. Sauvé nous en donne l'exemple. En refusant de s'allier politiquement à M. Ferguson; en continuant de le regarder, tant que réparation n'aura pas été faite, comme l'oppresseur et comme l'ennemi.

Charles GAUTIER.

Sur une déclaration de M. Guthrie

Il y a quelques jours, le chef du parti conservateur, dans une déclaration remise aux journalistes, exprimait tout son désappointement du rapport du comité sur les relations interimpériales. Tout en reconnaissant son manque d'information sur les délibérations elles-mêmes de la conférence, M. Guthrie y disait, cependant, il n'y a rien à voir "dans les conclusions de la conférence, telles qu'exposées dans le rapport, qui puisse être considéré comme renforcissant ou consolidant les intérêts impériaux". Le chef conservateur ajoutait: "Je crois même qu'il en résulte le contraire".

Aux yeux de certains, les conclusions de la conférence impériale ont été une déception. Ils espéraient y voir une nouvelle expression, plus explicite et plus catégorique, des liens impériaux et le silence le plus absolu sur toute une série d'évolution dans nos institutions politiques et nos relations impériales. Mais, parce que les délégués ont tenu compte d'un nouvel état de choses qui s'était développé depuis la guerre et ont mis les formules d'accord avec ces faits, il se trouve que certains ultra-loyalistes poussent les hauts cris et expriment leur désappointement du travail opéré à la conférence.

Il semble plutôt curieux que quelques-uns aient voulu voir dans les conclusions du comité spécial chargé de discuter des relations inter-impériales un sujet d'appréhension et de crainte pour l'avenir des dominions et de l'empire. Pourtant, il n'est pas douteux que les délégués à la conférence aient voulu enregistrer un commun désir de coopération et d'unité au sein même de l'empire et que, dans ce but, ils aient voulu tirer au clair le sort d'un certain état de choses existant depuis plusieurs années et chasser tout doute à ce sujet.

En face d'une réalité nouvelle, d'une lente évolution, parfois très peu sensible, dans nos relations interimpériales, les délégués à la conférence impériale, aidés du sens diplomatique des hommes d'état anglais, ont voulu définir les termes exacts, quelquefois très vagues, qui pouvaient le mieux exprimer ce changement, mieux faire correspondre les principes à la pratique.

Et c'est ainsi que dans plusieurs cas, les délégués ont rénové certaines formules qui semblaient trop usagés ou trop vieilles afin de les faire accorder avec une pratique née depuis quelques années. Il s'agissait de reconnaître officiellement et de proclamer le status égal des dominions au sein de l'empire, de corriger, pour ainsi dire, d'une façon formelle l'autorité et les pouvoirs dons jouissaient déjà les dominions, de marquer l'étape à laquelle ces derniers en étaient arrivés dans leurs "institutions administratives, législatives et judiciaires".

Sans doute, dans la pratique, la même procédure prévaudra encore dans les questions de politique étrangère affectant l'empire, et le gouvernement anglais continuera d'y exercer la suprématie et la directive d'aujourd'hui et d'hier. De même, sur les questions de défense impériale, les délégués n'en sont guère venus à des conclusions bien concrètes et n'ont guère élaboré de programme extensif. C'est que peut-être, l'influence de certains délégués se prêtait mal à tout un programme de dépenses très fortes. Peut-être, la prochaine réunion des premiers ministres des dominions étudiera davantage ce point de vue de nos relations impériales. Cette fois-ci, les délégués ont fait porter leur travail plus spécialement sur la reconnaissance concrète de faits accomplis et la codification de certains principes et de certaines pratiques en existence depuis quelques années.

Il ne semble pas que les conclusions du comité tendent à diminuer ou à relâcher le lien impérial. Au contraire, elles lui donnent plus de force et tendent à consolider plus fermement les relations entre les divers dominions et le gouvernement impérial en délimitant leurs pouvoirs respectifs et en reconnaissant l'égalité de status des parties intégrantes de l'Empire.

Francis SCHRYBURT.

TRIBUNE LIBRE

M. ARTHUR SAUVE ET LES ELECTIONS ONTARIENNES

M. Charles Gautier,
Le "Droit",
Ottawa.

Je suis très surpris d'apprendre que pour servir les intérêts du parti libéral dans la campagne électorale d'Ontario, des orateurs se servent de certaines de mes déclarations pour combattre les candidats canadien-français qui appuient le gouvernement Ferguson, tout en réservant leur complète indépendance sur la question scolaire et en s'engageant à réclamer justice pour leurs compatriotes.

Que cela fasse ou non l'affaire du gouvernement Ferguson dans la présente lutte, je n'ai rien à retrancher du télégramme que j'ai adressé à la Convention de Toronto, en 1924. Je reste debout devant l'ennemi, debout devant l'oppresseur. Je ne suis pas le seul, et il ne faut pas que je sois seul dans le parti conservateur à défendre la cause de la justice et du droit. Je sais ce qui a été fait et ce qui peut être fait encore par des conservateurs canadiens-français pour obtenir réparation ou amélioration. L'intérêt de la race c'est de leur donner de la force, au lieu de les affaiblir ou de les laisser tomber sous la poussée du fanatisme et des préjugés.

Il serait injuste et déloyal de changer le sens et la portée de mes paroles pour essayer de mieux servir les intérêts du parti libéral.

Lorsque le Règlement XVII a été déposé sur la table de la Chambre à Toronto, il était du devoir du chef de l'opposition libérale de demander des explications et d'engager la discussion.

N'était-il pas aussi du devoir des six députés libéraux canadiens-français de discuter le Règlement, de le combattre et de demander à leur parti de le combattre? Pourquoi n'ont-ils rien fait? Pourquoi n'ont-ils rien dit? Pourquoi les organes libéraux de langue anglaise ont-ils approuvé ce Règlement? Pourquoi l'appuient-ils encore? Pourquoi le défendent-ils encore?

Je suis prêt à faire encore tout mon possible pour défendre la cause de mes compatriotes, mais au service de la vérité et de la justice.

Bien à vous,
(signé) Arthur Sauvé.

Saint-Eustache, 23 nov., 1926.

Au Jour le Jour

A propos de timbres

Les trois séries de timbres historiques que nous allons avoir bientôt seront suivies de plusieurs autres.

C'est du moins ce que nous apprend l'hon. Charles Murphy, aujourd'hui sénateur, autrefois ministre des postes et durant le terme d'office de qui les premières séries ont été imprimées, pour être mises sur le marché beaucoup plus tard, à cause de raisons politiques.

Mais M. Murphy, dans une lettre qu'il vient d'adresser à l'échevin Léon Trépanier, président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, nous apprend autre chose. Lisons plutôt:

L'idée de ces timbres... est de mieux faire connaître l'histoire du Canada, surtout parmi la jeunesse du Dominion. Pour cette raison, une attention spéciale avait été donnée pour que les premiers timbres émis fussent, à la fois, historiques et BILINGUES...

Cette "attention spéciale" n'a apparemment pas réussi, puisque les trois premières séries de timbres historiques NE SONT PAS bilingues...

Nous demandons au ministre actuel des postes une "attention plus spéciale encore", pour qu'il soit possible d'avoir enfin de véritables timbres bilingues.

Eloges mérités

Dans son édition d'aujourd'hui le *Saturdy Night* de Toronto met ses lecteurs au courant de ce qui vient de se faire dans la province de Québec, à propos de la cessation du travail du dimanche, et tire cette conclusion que les grandes industries du Québec ont prouvé par leur prospérité passée qu'une semaine de six jours leur suffisait amplement.

Puis à l'adresse du premier ministre Taschereau l'hebdomadaire de Toronto dit:

"Les adversaires du gouvernement Taschereau lui ont souvent reproché amèrement de se laisser trop attendrir par le capital, mais voici une occasion dans laquelle il a fait preuve d'un grand courage par la fermeté de son attitude dans ses relations avec le groupe industriel le plus puissant de sa province."

Cet éloge est mérité, mais on aurait pu ajouter quelles sont les influences qui ont agi sur le premier ministre de la province voisine, pour lui inspirer une attitude aussi recommandable, et cela aurait fait du bien aux Ontariens d'apprendre que des sociétés catholiques ont fait le coup.

L'occasion aurait été admirable.

Etrennes

Dans quelques jours nous entrerons dans le mois de décembre, puis viendront très vite les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Dans le commerce on manifeste beaucoup de prévoyance, et elles sont très nombreuses les vitrines qui, à date, sont remplies de jouets que la générosité et l'amour des parents convertiront en étrennes. Ces vitrines nous enseignent à peu près toutes — les exceptions sont très rares — que c'est le Bonhomme Santa Claus, qui apporte ainsi les étrennes aux enfants, et l'on affuble ce vieux personnage d'une épaisse couche de neige et de mystérieuse légende.

Comme la véritable tradition canadienne-française est plus belle!

Dans les foyers de chez nous, en effet, c'est le petit Jésus qui récompense les petits qui ont été sages!

Cette croyance enfantine est d'autant plus à conserver qu'elle est l'expression de la vérité la plus haute. Elle nous éloigne en même temps aussi du matérialisme moderne, qui multiplie les moyens de détourner notre esprit du véritable Auteur de tous les dons.

Qu'on y veille de près tout de suite.

LETTRE DE FRANCE

La Toussaint en Bretagne

Le cycle liturgique a ramené la fête de la Toussaint qui est célébrée chez nous avec une piété toute particulière: dans nos campagnes bretonnes, on "fait" sa Toussaint, comme on fait ses Pâques, c'est-à-dire que l'on se confesse et que l'on communie. Ordinairement, la solennité est précédée d'une petite retraite ou d'un Triduum, et les exercices sont d'autant plus suivis que les travaux des champs sont moins urgents et que, les journées étant moins longues et moins fatiguantes, les gens de la campagne peuvent facilement venir aux sermons du soir. La veille et l'avant-veille de la fête, les confessionnaux sont assiégés, et le jour même, une affluence compacte et recueillie se presse autour de la sainte Table. Pour beaucoup de nos braves gens, la fête de la Toussaint se confond avec celle des morts, et ce qui excite le plus leur piété, c'est le souvenir de ceux qui ne sont plus et pour qui les survivants ont conservé un culte fidèle: ils aiment à prier pour eux, et c'est pourquoi la Toussaint, fête des Saints et fête des morts, est célébrée dans nos paroisses de Bretagne avec tant de dévotion.

Cette année, un peu partout, la Toussaint a coïncidé avec les exercices du jubilé, et le veille même on célébrait pour la première fois la fête du Christ-Roi. Cet ensemble de circonstances a donné peut-être plus d'éclat à cette journée et inspiré davantage la piété des fidèles. Durant toute la semaine, à la messe du matin qui était suivie d'une procession, et aux sermons du soir, l'église était pleine comme aux jours de fête. On sent bien que la foi de nos Bretons est vive et profonde et que leur piété repose sur des fondements solides. C'est que tous ou presque tous ont passé par les écoles libres, c'est-à-dire chrétienne, qui, en Bretagne sont toujours florissantes: leur formation a été pénétrée, de foi réfléchie, de religion éclairée. Dans la famille, ils ont trouvé aussi des exemples, qui sont la meilleure des leçons, la leçon muette que l'enfant apprend tout seul dès le berceau? ils ont vu leurs parents et leurs grands-parents affirmer hautement leurs croyances, ne jamais rougir de leur pratique régulière, et ils ont cueilli la foi comme la partie la plus précieuse de l'héritage qui se transmet de génération en génération depuis des siècles. Par l'école et par la famille, la Bretagne a pu se maintenir jusqu'ici dans le droit chemin, et les catholiques ne regrettent pas les sacrifices très lourds qu'ils se sont imposés pour l'instruction chrétienne, car ces sacrifices ont porté leurs fruits: dans toute la Bretagne, en effet, les écoles libres comptent beaucoup plus d'élèves que les écoles laïques, et, conséquence naturelle, ces écoles libres remplissent nos églises de fidèles. La Bretagne n'est pas, comme tant de régions de la France, un pays d'églises vides et de pasteurs sans troupeau: c'est le pays des clochers à jour aux fines dentelles de pierre, mais c'est aussi le pays où l'église reste toujours le centre de la vie commune, le rendez-vous où se retrouve la majeure partie de la population, où les rangs et les conditions se confondent dans une égalité et une fraternité que seule peut réaliser la foi chrétienne.

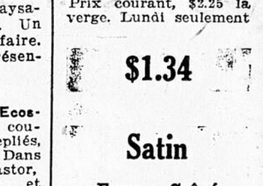
Le jour de la Toussaint est presque entièrement consacré aux offices religieux. D'abord, le matin, c'est la messe de communion: dès six heures, des gens arrivent de la campagne, alors que l'aube commence bien juste à poindre. Les cloches sonnent à toute volée, et déjà bien des maisons sont ouvertes, bien des fenêtres éclairées: la vie a devancé le jour. On se hâte vers l'église et pendant plus de trois heures les fidèles se succéderont au pied des autels et de la Table sainte. L'action de grâces est courte, surtout pour ceux qui habitent loin, car il faut regagner la ferme afin de permettre à ceux qui sont restés de venir à leur tour à l'église; il faut aussi rentrer pour donner à manger aux bêtes et vaquer à certains travaux urgents avant de retourner à la grand'messe. Dans la famille, chacun a, tout le long de l'année, son tour de grand'messe, mais, le jour de la Toussaint, tous ceux dont la présence n'est pas indispensable à la maison vont à la messe paroissiale.

L'église a revêtu sa parure des grandes fêtes: des draperies rouges ornent le choeur, l'autel brille de mille lumières, les choristes sont plus nombreux, leurs soutanes d'un rouge plus vif et leurs rochets ornés de belles dentelles, l'orgue joue une entrée triomphale et, de la tribune, des chanteurs exercés vont rehausser la cérémonie de l'éclat de leurs voix. On expose le Saint-Sacrement, et la messe commence pendant que la nef et les bas-côtés achèvent de se remplir. Un **gloria** solennel succède aux joyeux **Kyrie**, puis, après l'Evangile, le prédicateur monte en chaire, et tous les visages se tournent vers lui. Il parle des saints, il parle du ciel et fait tomber sur l'assistance des accents très doux d'espoir et de foi. A ceux qui travaillent d'un dur labeur et gagnent leur vie au prix de tant de fatigues, l'orateur montre le but vers lequel tous tendent: la vie éternelle, et il leur fait goûter par avance le bonheur parfait, le repos sans fin qui les attend au-delà de la mort. On dirait Moïse annonçant au juif errant dans le désert les délices de la terre promise...

Le chant du Credo continue l'office, et la messe se poursuit au milieu du recueillement général. Après l'**Ite missa est**, le célébrant donne la bénédiction du Saint-Sacrement, et la foule s'écoule et se disperse dans le bourg et dans la campagne.

A trois heures, les vêpres rassemblent de nouveau les fidèles: il y a plus de monde encore qu'à la grand'messe, les maisons ont été abandonnées, fermées à double tour ou laissées à la garde des vieux qui ne peuvent plus guère sortir. On arrive de bonne heure, parce que chacun sait qu'il y aura affluence et que les retardataires n'auront pas de place. Les gens qui habitent près de l'église apportent des chaises, en prêtent à leurs amis, car il y aura sûrement

Suite à la 6e col. 2.



A l'occasion des Quarante-Heures à la Basilique, les membres de l'Adoration Nocturne, ainsi que les approbanistes, sont priés d'observer les mêmes heures que pour l'adoration du mois, et de se rendre pour réciter l'office, de 9 heures à 10 heures, dimanche et lundi soirs.

Le président.

Bonne coutume

Nos annonceurs supplient de ce temps-ci leurs clients de faire leurs emplètes de Noël dès à présent, et leur donnent ce conseil opportun de ne pas attendre à la dernière minute.

C'est une excellente coutume d'acheter à bonne heure.

D'abord l'acheteur a bien meilleur choix que s'il tardait davantage.

Il rend le travail des employés de magasins moins onéreux parce que plus uniforme.

Puis il prévient les grandes foules des négligents, qui se massent aux portes des magasins à la dernière minute.

Magasinons de bonne heure!

Ch. M.

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
COMBATTEZ
LES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES AVEC LES
PASTILLES VALDA
remède respirable, antiseptique et volatil
ENFANTS, ADULTES, VIEILLARDS ayez toujours sous la main
UNE BOITE de VÉRITABLES
Pastilles VALDA
Vendues partout à 35 cents la boite.
portant le nom
VALDA

Etabli en 1889 — Le magasin de satisfaction d'Ottawa — Queen 5400

Vente Annuelle d'Avant Noël de Poulin

Chemises
de Travail pour Hommes
De chambrai bleu, denim marine et kaki, avec empiècement double, collet à même et poignets barillets. Prix de vente, lundi.
98c

Chandails
Pullovers pour Dames
Un splendide assortiment de Chandails blancs tout laine, chauds pour les sports et l'usage en général. Tailles 36 à 42. Prix courant $3.50, lundi
$2.75

Vêtements
de Soie pour Dames
Step-ins et Camisoles joliment garnis de dentelle, motifs et rosettes de fantaisie; dans les teintes de ciel, chair, orchidées, pêche, mauve et blanc. Tous les modèles. Lundi, le complet
$3.95

Pullovers
de Laine pour Garçonnets
Faits avec collet roulé, mélanges bruyère. Tous joliment garnis. Toutes les tailles. Prix de vente, lundi
74c

Panneaux
à Sections
Un attrayant assortiment en dispositions populaires, 9 pcs x 96 pcs. Lundi, la section
49c

500 IMAGES ENCADREES
Prix de vente, lundi, chacune . . **49c**
Un splendide assortiment d'attrayants paysages, copies de Vieux Maîtres, gravures, etc. Un choix de tout sujet en étalage est facile à faire. Une image constitue toujours un cadeau présentable.

Bas
Bas de Cachemire Façonnés, tout laine, haut élastique, façonnés, talons et bouts 3 brins, en 8 des plus nouvelles teintes. Lundi seulement, la paire **87c**
Bas Sportifs. Epaisseur moyenne, effets quadrillés de fantaisie, de soie sur lisle fin. Dans les teintes de pêche, poudre, gris, fauve, bleu et blanc. Toutes les pointures. Lundi seulement, la paire **77c**

Gants
Gants Tricot Ecossais. Doigts sans couture, poignets repliés, teintes opposition. Dans les teintes de castor, chameau, fauve et blanc. Toutes les pointures. Lundi seulement, la paire **87c**
Gants Nouveautés. De chamois suède, marques Kayser et Gordon, avec poignets de fantaisie. Attrayantes teintes et toutes les pointures. Splendide aubaine. Lundi seulement, la paire **65c**

Poupée Bébé dans Berceau
Quelque chose qui enchantera les toutes petites. Poupée bébé dans berceau, avec oreiller, matelas et couvre-pied. Poupée avec yeux mobiles, bras et jambes articulés, berceau de 12 pouces de longueur. Lundi, chacune **98c**

Une Occasion en Tables à Cartes
Tables à cartes de bois, avec couverture de feutre vert de bonne qualité, rigide, avec angles s'agrafant. Lundi seulement . . **$2.49**

Deux Aubaines en Pantoufles pour Hommes
Pantoufles Roméo, noires ou brunes, avec talons bas et semelles de cuir très flexibles, côtés élastiques. Toutes les pointures. Lundi, la paire **$3.50**
Pantoufles Quadrillées de Fantaisie, de suède de fantaisie, très souples, bien finies, avec semelles et talons chrome. Attrayantes pour le repos. Toutes les pointures. Lundi, la paire **$2.95**

Le Cadeau Idéal pour Noël
MEUBLES
Ne manquez pas de venir voir nos splendides meubles pour cadeaux. Il nous fera plaisir de réserver tout article que vous désirez, contre le versement d'un acompte de 25%. La livraison en sera faite suivant votre désir.

Flanelle
de Couleurs Unie
54 pcs de largeur, tissus tout laine de qualité de choix, en 34 teintes, comportant crème. Prix courant, $2.25 la verge. Lundi seulement
$1.34

Satin
Envers Crêpé
Un bon satin d'une texture uniforme et d'un fini de choix, en un splendide assortiment de teintes. Lundi la verge
$2.89

Bouffantes
pour Dames
Bouffantes tricotées avec rayures de soie, épaisseur forte, dans les teintes de chair, mauve, tan, hélio, rose et blanc. Tailles jusqu'à 42. Lundi chacune
75c

Chapeaux
pour Enfants
Pour les âges de 3 à 5 ans, de velours uni et nouveauté. Dans les teintes de rouge, rose, poudre, marine, brun et fauve. Prix courant jusqu'à $3.95. Lundi
$1.50

Manteaux
pour Enfants
De tissu polo, splendides nouveaux modèles pour les âges de 2 à 4 ans. Toutes les plus récentes teintes de la saison. Lundi
$3.95

L.-N. POULIN LIMITEE

"Trente-sept ans de service fidèle."

NOUVELLES de HULL

C'EST L'OBSTACLE!

Plusieurs personnes nous ont parlé d'un article récent où nous relations que le principal obstacle à de meilleures affaires chez nous, d'après les marchands et d'après le bon sens, était la rémunération insuffisante d'un trop grand nombre d'ouvriers. Elles ont jugé que les réflexions émises méritaient l'approbation.

Nous n'avons pourtant rien dit de bien nouveau. Mais il est toujours opportun de répéter certaines vérités, de rappeler certains faits, même s'ils sont évidents. Et c'est à force de revenir sur un même sujet qu'on appelle l'attention, la réflexion, laquelle doit conduire à l'action.

C'est pour cela qu'il est bon de parler assez souvent de cette question des salaires "de famine". N'empêcherait-on qu'ils soient baissés davantage que ce serait déjà beaucoup.

C'est pour cela aussi qu'on répète si fréquemment aux ouvriers qu'ils doivent se grouper dans de bonnes et solides organisations. Qu'on dise ce qu'on voudra des unions ouvrières, qu'on les aime ou qu'on ne les aime pas, qu'elles laissent indifférent ou excitent l'animosité, on ne peut faire qu'elles aient réussi à améliorer les salaires et les conditions de travail. Sans elles, on vivrait probablement en pleine époque du paganisme antique.

Et c'est vers cette époque que nous rétrogradons en plus d'un point, d'abord parce qu'un grand nombre d'ouvriers se désintéressent de toute union; ensuite, parce que s'ils se groupent, ils le font dans des cadres qui ne sont pas toujours entièrement approuvables.

Evidemment il n'y a pas que le salaire dans ce qu'on appelle la "question ouvrière". Mais il est le point important. Qu'on rétribue justement l'ouvrier, quelque emploi qu'il remplisse, et on aura fait disparaître une foule de maux et de revendications.

Il n'y a pas non plus que les augmentations de salaires pour solutionner le problème. Les autorités constituées et les producteurs pourraient aussi faire en sorte que le coût de la vie diminue. Mais étant donné qu'il faut tel minimum de ressources pour subsister, on doit raisonnablement s'attendre à ce que tout emploi permette à celui qui le remplit de faire face à ses obligations personnelles et à ses besoins familiaux.

C'est pour cela qu'il n'est pas difficile de saisir que des salaires de dix-huit dollars par semaine sont complètement insuffisants pour des chefs de famille. Pourtant, il s'en paie en quantité dans le monde des manoeuvres. Il n'est pas étonnant que ces gens deviennent des mécontents, il n'est pas surprenant qu'ils ne puissent contribuer à l'activité du commerce.

Celui-ci reposera toujours sur la grande masse des consommateurs. On aura beau multiplier les millionnaires, ramasser en quelques mains de grandes fortunes, la répartition des richesses, qu'assure le mieux la pratique des salaires convenables, s'accomplira mal.

Et avant tout, dans cette affaire des rémunérations, il y a une question de justice et de charité qui saute aux yeux.

Henri LESSARD.

LES LIBERAUX S'ORGANISENT

Les libéraux du comté de Hull ont déjà commencé leur organisation pour la prochaine campagne électorale provinciale. On sait que dans quelques mois les électeurs de la province de Québec auront à déposer leurs votes pour le choix de représentants à la législature.

Le Club de la Jeunesse Libérale de Hull ont entrepris une grande campagne de recrutement dans la ville et le comté de Hull.

On nous informe qu'une organisation libérale est en voie de formation à Maniwaki.

Dans quelques semaines il y aura une grande réunion à laquelle toutes les organisations libérales du comté seront invitées afin de former un comité central d'organisation.

L'ECOLE DE LA RUE DESJARDINS

La construction de l'école Laverdure, sur la rue Desjardins, Wrightville est maintenant terminée. Depuis hier on a commencé à poser les pupitres dans les différentes classes et tout indique que l'ouverture de l'école se fera lundi matin.

Les élèves qu'il y avait dans la salle paroissiale de Wrightville iront maintenant à cet endroit.

Ces élèves ont eu congé hier pour le déménagement de l'ameublement de ces classes.

LE DEPUTE AUGER DANS HULL HIER

Le député Louis Auger, du comté de Prescott, était de passage dans notre ville au cours de la journée d'hier.

Au bureau de l'avocat Alphonse Fournier, président du Club de la Jeunesse Libérale de Hull, un groupe de libéraux se sont réunis afin de le rencontrer.

Le jeune député se rétablit promptement, car il y a à peine deux semaines les journaux rapportaient que sa santé était atteinte et que son médecin lui avait ordonné un repos d'un mois. L'on craignait même qu'il ne put siéger à la prochaine session fédérale. Notre représentant a fait la rencontre de M. Auger au cours de son séjour dans notre ville, et celui-ci a déclaré qu'il était maintenant rétabli bien qu'il souffre encore de la gorge.

La Vie Syndicale

CERCLE BENOIT XV

Demain après-midi à 1.30 heure réunion régulière du cercle d'études Benoit XV à la Bourse du Travail. Tous les membres sont invités avec leurs amis.

PULPE ET PAPIER

Assemblée demain, à 2.30 heures, du Syndicat de la Pulpe et Papier, à la Bourse du Travail. Tous les membres sont priés d'être présents.

COMITE D'AMUSEMENTS

Le Comité de la Salle d'Amusements de la Bourse du Travail se réunit demains après-midi. Avis aux membres.

SYNDICAT DES POLICIERS.

Le syndicat catholique et national des policiers de Hull, tenait hier après-midi son assemblée régulière et procédait à ses élections annuelles au Poste de police. Tous les membres du département y assistaient. On fait d'abord l'initiation des Constables Chamberland, Sanscartier, W. Carpentier et de M. L. Galipault. Le trésorier présente ensuite son rapport annuel, rapport qui est des plus satisfaisants. Le secrétaire donne lecture des nouvelles Constitutions du syndicat. Après quelques remarques et discussions elles sont adoptées à l'unanimité. Ces constitutions apportent des changements notables dans la régie syndicale du groupe. Tous sont d'avis qu'elles contribueront grandement au développement des intérêts particuliers et communs. La preuve en est que tous les membres du département sans en excepter un seul y adhèrent pleinement.

Le président Diotte remercie le syndicat au nom de l'Exécutif et donne la démission de ses membres. L'assemblée demande que le président et le secrétaire actuels agissent comme président et secrétaire d'élections. Le résultats des élections est le suivant: Président, E. Diotte, Vice-président, J. Verner, secrétaire L. Galipault, trésorier, L. Normand, conseillers, O. Lusignan, L. J. Robitaille, J. Racine. Le détective Sauvé et le constable Chamberland sont nommés vérificateurs. Sont délégués au Conseil Central: MM. Diotte, Verner, Normand, Simonneau, Lafleur et Larabie.

L'installation des nouveaux officiers se fait immédiatement selon le rituel de la C. T. C. C. Félicitations sincères aux nouveaux élus. Le président réélu dit quelques mots de remerciement et invite le Père Aumônier à adresser la parole. Celui-ci nous dit sa satisfaction et sa joie du bon fonctionnement du syndicat et nous demande de conserver ce bon esprit qui anime notre groupe.

Avant de clore l'assemblée des remerciements sont votés au Recorder Parent, au groupe Beaulne, au Cercle Reboul de l'A. C. J. C., à la Bell Telephone et à M. J. E. Tremblay qui tous ont contribué au succès de notre soirée à la Salle Notre-Dame.

NAISSANCE

M. et Mme Hector H. St-Jacques (Irma Parent), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le 25 novembre.

MONDANITES

Mercredi soir, Mlle Simonne Séguin recevait en l'honneur de Mlle Berthe Gauthier, à l'occasion de son prochain mariage. On lui a présenté une corbeille de variétés.

Les salons étaient richement décorés de verdure et de fleurs automales.

Les invitées étaient: Mmes D. Levesques, V. Bilodeau, C. Groulx, L. Giroux et A. Séguin; Mlles G. Dunning, I. Moffatt, G. Graham, A. Carrière, H. Guévremont, E. Slack, L. Mercier, E. Jones, L. Thompson, E. Merkley, S. Spencer, G. Hogan, G. Flynn, L. Cosgrove, L. Cairsis, H. Liston, J. Dorion, J. Fournier, M. Charbonneau et autres.

Mlle Gauthier a reçu de riches et nombreux cadeaux.

Notre comptoir de librairie, au No 4, rue Langevin, Hull, est ouvert tout l'après-midi du samedi. Profitez-en pour venir faire une visite, ce qui, tout probablement, vous conduira à un achat, tellement nous avons de beaux et bons livres à vous offrir. Vous aurez tout loisir d'examiner les volumes avant de vous décider. Nous avons d'excellents romans, mais aussi des livres instructifs et de piété. Pour tous les goûts, pour toutes les bourses. Un de nos volumes ne constituerait-il pas un cadeau apprécié pour tel parent, tel ami, à l'occasion du Nouvel An?

LES CONSERVATEURS A ST-FRANÇOIS D'ASSISE

M. T. M. Birkett, candidat conservateur dans Ottawa-sud, et A. E. Honeywell, candidat conservateur dans Ottawa-nord, ont porté la parole hier soir devant un grand nombre d'auditeurs à la salle St-François d'Assise, rue Melrose.

Les orateurs firent une revue de l'administration Ferguson. Ils furent bien reçus et applaudis.

MM. N.-J. Lacasse et Joseph Hudon firent de brefs discours.

L'ignition

Le générateur, la batterie et la bobine (coil) composent la base du courant et du voltage dans la voiture ordinaire. Le générateur dirige l'énergie électrique directement au système électrique et à l'ignition ou à la batterie afin de renverser son action chimique et afin de la "charger". La batterie est dans une telle condition chimique qu'elle peut produire un courant lorsque les bornes sont réunies avec un courant tel que celui du démarreur. Elle agit alors comme réserve lorsque le moteur ne fait que fonctionner ou lorsque le générateur ne fonctionne pas assez rapidement pour communiquer le courant désiré. La bobine arrête le voltage du générateur ou de la batterie comme moyen d'ignition.

Novembre est le mois des mo... Le Service de Librairie du "Droit" vous offre d'excellents ouvrages pour raviver votre piété.

FERGUSON AUX PRISES AVEC M. DONALDSON

Le candidat prohibitionniste indépendant dans Grenville, M. Donaldson, adversaire du premier ministre Ferguson, a publié un manifeste électoral dans lequel il se déclare l'ennemi mortel de la régie.

UN PEU PARTOUT

KEMPTVILLE, 27. — L'adversaire politique de M. Ferguson, premier ministre, dans le comté de Grenville, M. Donaldson, candidat prohibitionniste indépendant, vient de publier un manifeste électoral révélant son attitude sur la question des boissons et ses intentions au cas où il serait élu député à la Législature.

M. Donaldson est l'ennemi mortel de la régie gouvernementale, parce que cette régie fait profiter chaque citoyen de la province du commerce des alcools, parce qu'elle met la question des alcools dans la politique, parce que partout où la régie est en honneur il y a eu augmentation dans la consommation des liqueurs fortes.

Autant de maux que prévient efficacement la prohibition. Pour connaître l'opinion publique en cette affaire le gouvernement aurait dû avoir recours au referendum. M. Donaldson promet son appui à toutes les mesures qui seront à la'vantage des sections rurales et de l'exploitation de nos richesses naturelles.

FERGUSON A TORONTO

Presse Canadienne

TORONTO, 27. — A la salle Massey, hier soir à Toronto, le premier ministre Ferguson a demandé aux électeurs de l'Ontario de bien étudier la question des alcools avant d'enregistrer leurs bulletins de votes. "Le bien-être de la province vient bien en avant du bien-être d'un parti politique. Le premier décembre prochain les électeurs auront à décider si le gouvernement doit s'emparer de la distribution des boissons qui se pratique dans notre province et le gouvernement passera par cette décision des électeurs."

Depuis la guerre la population a exprimé de mille manières son manque de respect croissant pour la loi établie. La province est inondée de boissons qui sont aux mains de contrebandiers. Le gouvernement suggère un remède à ce mal. Mais ce sont les électeurs à se prononcer sur l'opportunité du remède qu'il propose."

TROIS ORATEURS

NORTH BAY, 27. — Trois orateurs ont fait ici hier la comparaison entre la régie gouvernementale des alcools et la prohibition, et les honneurs de la victoire sont allés à la première thèse. Les orateurs ont été: Louis Cousineau, ancien maire de Hull, Gilbert Oliver, ministre anglican, et Harry Morel, candidat conservateur. L'assemblée, qui avait réuni 200 personnes, tous des conservateurs de première eau, était sous la présidence du sénateur George Gordon, de North-Bay.

M. Cousineau a étudié trois étapes de la ville de Hull: 1. En temps de prohibition; 2. En temps de dispensaires du gouvernement; 3. En temps de régie gouvernementale. Pour lui l'O. T. A. est hypocrisie pure. M. Nickle a dit lui-même en pleine chambre: "Il n'est pas possible de faire respecter cette loi." Il y a des épidémies régulières tout les samedis, et surtout pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Il nous faut changer la loi, car il serait difficile d'avoir pire qu'à présent.

Le pasteur Gilbert Oliver ne croit pas qu'on puisse jamais assurer le respect de l'O. T. A. La prohibition est une chimère irréalisable. M. Ferguson a bien fait de saisir la politique de cette question. Les referendum ou les plébiscites ne sont ni dans la tradition britannique ni dans les constitutions de notre province.

M. Morel, candidat, n'a ajouté que quelques mots, pour analyser les méfaits de la prohibition et les avantages qu'apporterait la régie gouvernementale.

SINCLAIR ET FISHER

ALMONTE, 27. — L'hon. M. Sinclair, chef libéral, et Harold Fisher, ancien député d'Ottawa, ont porté la parole ici hier soir en faveur du candidat libéral R. Caldwell.

M. Fisher a prétendu que le gouvernement Ferguson ne mérite pas la confiance parce qu'il a accompli: 1. Jamais gouvernement provincial n'a fait de si fortes dépenses que le sien; 2. Jamais gouvernement provincial n'a emprunté autant que le sien; 3. Jamais gouvernement n'a taxé les contribuables autant que le sien. Aussi il y eut des déficits chaque année, et la somme de ces déficits dépasse la somme des déficias de n'importe quelle administration précédente. M. Fisher a aussi vigoureusement critiqué le système de régie gouvernementale proposée par M. Ferguson.

M. Caldwell n'a ajouté que quelques mots, et M. Sinclair, qui lui a succédé à la tribune, a commencé par reprocher au gouvernement Ferguson de n'avoir pris dans son bill de rédistribution électorale que les intérêts de la régie gouvernementale des alcools. De plus il a laissé pendant plusieurs mois sept sièges sans représentants à Toronto, et voici qu'il décide des élections en automne, alors que dans les centres ruraux on a maintes difficultés à se rendre aux bureaux de votation. De plus le programme de Ferguson donne un aspect particulier à cette lutte électorale, qui est dirigée contre Ferguson et non contre le parti conservateur.

M. Sinclair ne croit pas que la régie gouvernementale mettre le bootlegger en banqueroute. Si l'O. T.A. n'a pas le respect qui lui revient c'est la faute du gouvernement conservateur. Cette loi peut avoir le respect de la population, mais seulement s'il y a pour la mettre en vigueur un gouvernement qui la respecte tout d'abord.

DANS LANARK-SUD

SMITHS-FALLS, 27. — M. Sinclair, chef libéral, a adressé la parole hier après-midi à Smith-Falls, et l'inclémence de la température ne l'a pas empêché d'avoir des auditeurs en très grand nombre. Il a parlé en faveur du candidat Wickware, dans Lanark-Sud. La majeure partie de son discours a été dirigée contre la régie gouvernementale proposée par Ferguson.

La régie gouvernementale est une conception de Ferguson, et non du parti conservateur. De plus ce système ne favorise pas la vraie tempérance. Autrement le premier ministre n'aurait pas pris soin de diminuer l'influence des centres ruraux pour augmenter celle des villes, il n'aurait pas non plus fixé les élections en automne, car une mauvaise température aurait un effet désastreux sur le vote féminin.

La régie gouvernementale est si peu l'idée du parti conservateur que la majorité de ce pays est en désaccord avec son chef sur ce point.

De plus M. Ferguson ne sait plus tenir ses promesses, et sa politique change tellement à mesure que le jour des élections approche, qu'on ne sait déjà plus la portée qu'aura un vote conservateur, le premier décembre prochain.

M. Sinclair a ensuite analysé les effets désastreux qu'aurait la régie gouvernementale dans notre province, et a demandé aux électeurs de Lanark-Sud de travailler dans les meilleurs intérêts de la véritable tempérance en assurant la victoire politique à M. Wickware, candidat libéral.

M. Wickware a ajouté quelques mots, faisant briller aux yeux de M. Sinclair les espérances de devenir sous peu premier ministre de l'Ontario.

Il est blessé dans un accident de bicyclette hier

Thomas Paul, 180 rue Principale, Ottawa-Est, se trouvait sur son bicycle près de l'avenue Pretoria, hier, quand un auto l'a frappé. Il s'est démis une épaule et infligé des blessures graves à la tête, aux bras et aux jambes. Joseph-Omer Leclerc, 45 rue Herridge, conduisait l'auto. Après l'accident il a pris Paul avec lui, et a mandé le médecin aussitôt.

L'entretien des fils d'allumage

Les fils d'allumage sont comme tant d'autres choses dans l'automobile, une partie à soigner, entretenir, faute de quoi surviennent des ennuis qui font perdre un temps considérable quand on ne s'énerve pas pendant de longues heures à chercher la raison d'un fonctionnement irrégulier du moteur. Les fils d'allumage sont en réalité des câbles constitués par une âme de fils de cuivre très fins, étamés, enrobés dans une gaine isolante à base de caoutchouc. Cet isolement doit être assez fort pour empêcher le courant haute tension de sauter à la masse en cours de route, ce qui détermine des ratés d'allumage. Il ne faut pas oublier que toute défaillance de l'isolement est d'autant plus grave que le courant éprouve plus de résistance à franchir, sous forme d'étincelle, l'espace qui le sépare de la pointe des bougies, dans le milieu de gaz comprimés. En effet, le courant éprouvant des difficultés à passer aux pointes des bougies, tend à se faire un passage aux points de moindre résistance, c'est-à-dire là où un défaut de l'isolement lui ouvre la voie. Certains dispositifs que l'on voit sur des voitures très modernes facilitent singulièrement les courts-circuits. Il est certes très élégant de cacher les fils, mais il ne faut pas pour cela les soumettre à des hautes températures où les fils cuisent, craquent et se fendent et les courts-circuits se produisent fatalement. Le mieux est de laisser les fils à l'air libre de façon à pouvoir les surveiller et les changer quand ils se fatiguent. Il faut se souvenir que quel que soit le dispositif employé pour protéger les fils, la température qui règne sous le capot est suffisante pour durcir, petit à petit les isolants de meilleure qualité. Il est donc nécessaire de faire une vérification des fils périodiquement. Une excellente précaution consiste même à les changer à intervalles fixes, comme on le fait ou comme on doit le faire pour les bougies. On sera étonné de l'amélioration de fonctionnement du moteur ne pouvant que donner ainsi toute sa puissance.

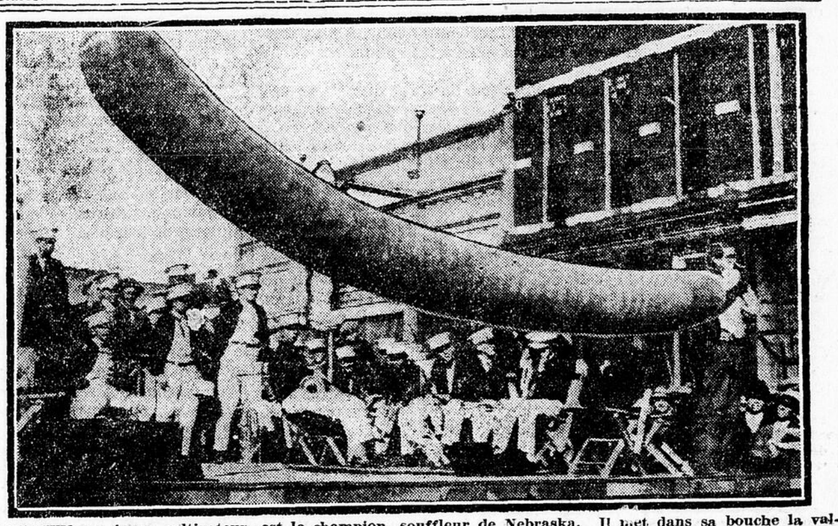
DEPART DU R. P. MOORE

A l'occasion du départ du R. P. A. Moore, général de l'Ordre des Servites de Marie, la Bénédiction Solennelle du T. S. Sacrement avait lieu à l'église St-Antoine de Padoue. Le R. P. Galgano Padeletti, vicaire général de l'Ordre en Canada, et le R. P. R. Baldine, secrétaire de l'ordre, assistaient comme diacre et sous-diacre, le R. P. Moore qui officiait.

Le R. P. Prospéri agissait comme maitre des cérémonies et le R. P. Brosseau prononça un magnifique sermon sur les droits et l'infaillibilité des décisions de la cour ecclésiastique en matière de foi et de morale.

Après la cérémonie les Dames Auxiliaires servirent un banquet en l'honneur du général. Un clergé nombreux assistait. Il y eut programme de chant et de musique. Le président M. W. E. O'Meara, au nom des Dames Auxiliaires, donna lecture d'une adresse enluminée à laquelle le père général répondit dans les termes les plus heureux. Des discours en italien, en français et en anglais furent donnés par les RR. PP. Baldini, Brosseau et Prospéri.

Le R. P. Moore donna ensuite sa bénédiction à tous ceux qui étaient présents.



TOM BROWN, un jeune cultivateur, est le champion souffleur de Nebraska. Il met dans sa bouche la valve d'une chambre à air d'auto et souffle cette dernière jusqu'à ce qu'elle crève. Dans ce cliché l'on voit une chambre à air qu'il gonfla en 80 minutes, jusqu'à ce qu'elle mesure 20 pieds de longueur et 58 pouces de circonférence, alors qu'elle creva.

UN LIVRE UTILE

L'une ou l'autre commande postale nous est venue demandant l'envoi d'un volume que nous annonçions. Il s'agit du MANUEL DE CUISINE RAISONNEE éditée par l'Ecole ménagère de St-Pascal. Cela nous convainc davantage que le livre est très utile. Nous répétons donc la réclame déjà parue. Car bien faire la cuisine est un art, et non pas un métier; la cuisinière digne de ce nom est une artiste et non pas une manoeuvre.

Le livre "est destiné aux maîtresses de maison et aux jeunes filles, futures maîtresses de maison."

I.—CONDITIONS D'UNE BONNE CUISINE: Aliments, boissons, lait, oeufs, céréales et fécules, sauces, purées, restes, gratins; les légumes; soupes, potages; bouillon, pot-au-feu, bouilli et consommé; la pâte; des mesures.

II.—Organisation des repas; de la cuisson; des viandes; cuisson par expansion; cuisson par concentration; les corps gras; des sauces; la volaille, le gibier; le poisson; la farine; la pâte, les gâteaux; la pâtisserie, la pâte brisée; des entremets les fruits; termes de cuisine.

III.—La ration alimentaire; des conserves alimentaires; la panification; aromates et condimants; la charcuterie; la pâtisserie, la pâte feuilletées; la cuisine diététique; le fourneau, degrés de températures. LEXIQUE.

Ce livre, de grand format, compte 525 pages et contient une table alphabétique de plus de 500 mets dont on indique la préparation. Il se vend $1.25 au comptoir, $1.35 par la poste. Il donne aussi un volumineux lexique de tous les termes de cuisine ou se rapportant à la cuisine.

LIBRAIRIE LE "DROIT"
Hull, 4 Langevin

CONSTRUCTION FINIE

Dans une quinzaine de jours la construction du nouveau monastère des Servantes Jésus-Marie, rue Laurier, sera terminée. Elle fut commencée il y a environ 1 an et c'est la Cie de Construction Caron Ltée qui en a obtenu le contrat.

Ce nouvel édifice est à l'épreuve du feu et comprend trois étages.

Médecin-Chirurgien
Dr J.-E. Champagne
Bureau: Tél: Sh. 2845
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.
15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Docteur Henri Pilon
... Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
224, rue Montcalm - Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6836

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

Tél. Rid. 6429 — Sh. 616
C. A. St-Germain
NOTAIRE
187, rue Principale
En face du Bureau d'Enregistrement, Hull, P. Q.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

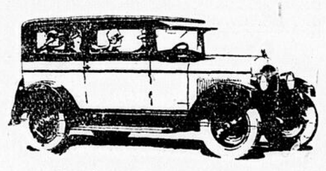
"KLORAN"
"NON INFLAMMABLE"
Pour enlever taches de graisse, peinture, huile, gomme, etc.
Employez-la à la place de la benzine ou gazoline qui sont dangereux
En vente partout, 25c la bouteille
Kloran Chemical Co., Hull, Qué.

LINCTUS
est le remède qui a raison des rhumes qui nuisent à votre santé.
Achetez-le chez votre pharmacien,
50c et 85c
Préparé par
A. F. ASTLEY, Phm. B., Ottawa

MAL DE TETE
Migraine. Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les
CAPSULES ANTALGINE
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

ATTENTION
Manteaux, Pardessus d'hiver, Habits, teints pour $3.50
TRAVAIL GARANTI
Nous allons chercher les commandes — appelez
SHERWOOD 189
J. A. LAMARCHE
TEINTURIER
Nous n'avons pas d'autre succursale à Hull, ailleurs qu'à 148, RUE WELLINGTON.

CHRYSLER "50"
Qualité Uniformisée



Le meilleur des quatre cylindres
$1055
F. A. B. WINDSOR
Pour Coupé
Coach $1092.50 f. à b. Windsor, Ont.

Il y a un frappant contraste entre le Chrysler "50" et les autres 4 cylindres

Considérez le prix du Chrysler "50" — le Coupé $1055, la Routière $1055 (siège d'urgence en supplément), le Coach $1092.50, le Sedan $1160.

Alors, vous vous ferez une idée du Chrysler "50" d'une part, et les quatre autos à quatre cylindres à forte production qui restent. La surprenante différence entre ces autos vous facilitera le choix.

Le Chrysler "50" étant le produit du reste de génie et de construction Chrysler tranchant sur l'ordinaire, d'une **Qualité Uniformisée** absolument inflexible pour les quatre autos Chrysler, il est évident que le "50" ne peut manquer de donner ses 50 milles à l'heure, 5 à 25 milles en 8 secondes, 30 milles au gallon — **indéfiniment** — en des conditions qui paralyseraient tout autre auto à quatre cylindres, même tout auto à six cylindres ordinaire.

Placez côte à côte dans votre esprit, ces cinq autos, et alors, bien que vous ne vous en ayez pas rendu compte jusqu'ici, il vous sera évident qu'à son prix le choix du Chrysler "50" est inévitable.

Coupé - - - -	$1055
Routière - - -	1055
(Siège d'urgence en supplément.)	
Coach - - -	$1092.50
Sedan - - -	1160

Tous les prix f. à b. Windsor, Ontario (transport seulement à ajouter), comportant tous les impôts, amortisseurs en avant et en arrière, pneu d'urgence, couvre-pneu, et plein le réservoir de gazoline.

HORNER MOTOR SALES
426, RUE BANK TELEPHONE: QUEEN 380
Dépositaires du Chrysler pour Ottawa et la région
MARCHANDS ASSOCIES
Sadler & Dezells, Carleton Place — G. A. Howard, Shawville — W. J. Boland, Quyon
Percy Powell, North Gower — Théo. Laniel, Alfred — Gambell Bros., Carp — W. J. Boston, Perth

Le monde a vol d'oiseau

L'EXPEDITION DU MacMILLAN

ROCKLAND, Me.—Lorsque le lieutenant commandant Donald B. MacMillan s'embarquera en juin prochain à Wiscasset sur le Bowdoin pour établir une station expérimentale à Kowk, dans le nord du Labrador, où des travaux scientifiques se poursuivront pendant cinq ans, il sera accompagné de neuf hommes, dont six, dit-il, sont des savants. Ce sera le quatrième voyage arctique de la petite goélette auxiliaire. Le Bowdoin deviendra une base pour les savants qui se serviront d'équipes de chiens.

UN APPAREIL EXTRAORDINAIRE

LONDRES.—L'amirauté anglaise est à étudier une invention qui permettrait de localiser les sous-marins et de communiquer avec eux, quand il est impossible de les ramener à la surface.

L'appareil, qui est dû à un homme du nord, consiste en une bouée qui serait adaptée au sous-marin, le long de la tourelle de veille. Si celui-ci ne peut s'élever à la surface, la bouée peut être relâchée, et, étant remplie d'air comprimée, elle apparaît rapidement à la surface et flotte sur le sous-marin coulé auquel elle est attachée par un câble. La bouée est munie d'un téléphone au moyen duquel les hommes emprisonnés dans les sous-marins et les sauveteurs peuvent communiquer.

A-T-IL PERI EN MER ?

NAPLES.—Le capitaine Terezio Fava, vétéran de la guerre à la jambe de bois, qui est parti de Torte del Greco près de Naples le 3 mai dernier dans le cotre "Stella Maris" pour essayer de faire tout seul la traversée jusqu'à New York, semble avoir péri en mer.

Quarante-cinq jours après son départ, le capitaine Faval a fait escale à Gibraltar, et plus tard plusieurs bateaux l'ont aperçu en pleine mer. Enfin, il y a dix semaines, le paquebot "Duilio" l'a rencontré à environ 200 milles de New York. C'est la dernière fois qu'il a été vu par qui que ce soit.

Quand il est parti, le capitaine avait des provisions pour quatre mois. Le gouvernement italien a ordonné à tous les navires de le rechercher quand ils se trouveront sur les côtes du nord de l'Atlantique.

CONFERENCE DE GOUVERNEURS COLONIAUX

PARIS.—Il s'agit de la réunion tenue par les gouvernements des colonies anglaises d'Afrique.

Cette conférence a été l'objet de nombreuses discussions, où d'abondantes directives ont été dégagées en matière de colonisation.

L'idée d'une fédération de l'Est-Africain a été écartée, après avoir été vivement combattue par les éléments principaux de la population, tant Européens qu'Indiens et indigènes.

L'idée régionaliste domine, mais comme l'interdépendance économique et sociale de ces pays est un fait dont il est indispensable de tenir compte, des conférences des gouverneurs se réuniront donc à des intervalles non encore définis. Elles examineront des questions d'intérêt commun portant principalement sur:

Les voies de communication, la défense militaire, le régime du travail indigène, les douanes et impôts, la protection sanitaire, les modes de propriété du sol, l'agriculture, l'éducation des indigènes.

LES SAUTERELLES A MADAGASCAR

TANANARIVE. — Des vols considérables de sauterelles, venant vraisemblablement de l'Afrique du Sud, se sont abattus sur certaines contrées de Madagascar, causant aux récoltes de très sérieuses dévastations. Déjà, l'an passé, on avait évalué à 20,000 tonnes les pertes en riz; aussi M. le gouverneur général intérimaire, soucieux d'assurer la nourriture de ses administrés, a-t-il cru devoir interdire, par un arrêté en date du 11 juin dernier, toute exportation de cette denrée.

Il s'agit donc de prendre, contre le fléau, des mesures énergiques et rapides.

Les indigènes n'envisagent et ne prennent aucun moyen de défense contre les incursions de ces insectes. Les sanctions dont ils sont menacés les laissent indifférents et les primes — de 20 francs par village — qui leur sont octroyés sont insuffisantes pour les séduire et déterminer leur action.

Quelques jours de prison, une amende de 5 francs n'arrivent point à secouer leur apathie. Et c'est pourquoi il appartient au gouvernement général lui-même de prendre les mesures indispensables pour détruire aujourd'hui les sauterelles formées en essaims et prévenir les dangers de demain en anéantissant les pontes avant leur redoutable éclosion.

Il est acquis que les sauterelles, venues à de longs intervalles et en petit nombre d'Afrique à Madagascar par-dessus le canal de Mozambique, ne se reproduisent abondamment que sur le versant occidental de la grande île, car les sols durs et l'humidité des régions centrales et occidentales ne leur permettent pas de se reproduire ou très mal.

LA PECHE AUX ANTILLES

LA HAVANE.—On a prétendu que les poissons avaient déserté les côtes des Antilles françaises. Une mission qui, sous le contrôle de M. le professeur Gruvel, a été confiée à M. Conseil, a permis, après deux années d'études méthodiques conduites sur place, d'affirmer qu'il n'en était rien. La mer des Antilles constituerait, au contraire, un véritable réservoir de poissons, sur lequel l'attention des Américains a déjà été attirée.

M. le professeur Gruvel indique que l'existence dans les eaux de la Martinique et des Antilles de plusieurs espèces de thons qui s'y trouvent en grande abondance présente pour l'industrie métropolitaine et pour l'avenir économique de la Martinique et de la Guadeloupe une importance considérable.

L'espèce la plus intéressante est l'orcynus alalonga ou germon, que nos pêcheurs capturent au large des côtes de France et qui fournit la conserve la plus recherchée. Or, il paraît que sur nos côtes le germon ne se reproduit pas, tandis qu'aux Antilles chaque femelle pond environ deux millions d'oeufs.

M. le professeur Gruvel ne craint pas qu'une pêche intensive dans la mer des Antilles, avec l'exploitation industrielle qui s'ensuit, puisse tarir cette réserve, qu'il considère comme inépuisable.

LA VOIX DU PAPE

L'Action Catholique et la Politique

Significatives déclarations de S. S. Pie XI.

ROME, 27.—A la fin du Congrès national qu'elle vient de tenir à Rome, la Fédération italienne des hommes catholiques a été reçue par le Saint-Père. Après avoir loué les travaux du Congrès et constaté avec plaisir le développement continu de la Fédération, S. S. Pie XI a traité de nouveau, avec une précision plus grande que jamais, des rapports entre l'action catholique et la politique:

LA VOIX DU PAPE

"Il convient de le reconnaître: les difficultés, qui étaient pourtant si grandes, ont été surmontées heureusement, d'une façon décisive et même élégante. Parmi ces difficultés, le Sant-Père avait noté une certaine appréhension, à laquelle les Hommes catholiques avaient déjà répondu, mais à laquelle le Pontife voulait répondre lui-même une fois de plus. Cette appréhension visait je ne sais quel soupçon de confusions et de sous-entendus politiques. Non: que les Hommes catholiques disent bien haut à tout le monde, en donnant à leur parole le plus de publicité possible, que les grandes lignes de leur programme restent toujours les mêmes: l'Action catholique, dont les Hommes représentent une partie si importante, si culminante, l'Action catholique s'élève et se déroule au-dessus et en dehors de tout parti politique. Elle ne veut ni faire la politique d'un parti ni être un parti politique. Les Hommes catholiques ont bien compris cependant que cela ne veut pas dire que l'on doive se désintoéresser de la politique, quand la politique signifie l'ensemble des biens communs par opposition aux biens individuels et particuliers. Les biens communs regardent la "polis", la cité, la nation, la communauté dans le plein sens du mot. Comment pourrait-on se désintéresser de ces choses, qui sont les plus grandes et les plus importantes, de ces choses où le devoir de charité devient plus grand, et dont dépendent les biens mêmes qui nous sont donnés par Dieu, les biens domestiques, les biens privés et jusqu'aux intérêts de la religion. On ne peut donc s'en désintéresser: il en résulte que, tout en ne faisant point de politique de parti l'Action catholique veut préparer à faire de la bonne politique, de la grande politique: elle veut préparer politiquement les consciences des citoyens, et les former en cela aussi chrétiennement et politiquement. A mesure que cette formation se fait, dans la même mesure se trouvent préparées, dans le sens chrétien et catholique, les grandes décisions et les grandes choses; et, dans ce sens, non seulement l'Action catholique n'empêche point les particuliers de faire de la bonne politique, mais elle leur en fait un devoir précis, elle les met en mesure d'intervenir dans la politique avec une conscience plus éclairée et plus profonde.

Parmi les difficultés de ce genre, le Saint-Père en a rencontré une qui l'a touché et surpris. Il a lu plusieurs fois que plusieurs catholiques lui prêtent l'intention d'organiser son parti électoral à lui, contre un autre parti: c'est là un amas d'énormités telles qu'il a eu de la peine et qu'il a de la peine à les comprendre. Il donne, en conséquence, à ses auditeurs, le mandat précis de déclarer que le Pape a dit, non pas en souriant, mais de la façon la plus sérieuse, qu'il faut être de bien mauvais, de bien tristes catholiques pour penser si mal du Pape, et pour lui prêter un pareil langage, quand il a, plusieurs fois, et d'une façon si claire, dit précisément le cotraire.

Ces graves déclarations du Saint-Père ont été occasionnées par des bruits singuliers que l'Osservatore Romano nous fait connaitre dans sa chronique. D'aucuns allaient répétant que l'institution des Hommes catholiques était destinée à devenir un parti politique, et qu'en des élections éventuelles ce parti politique prendrait position, suivant les uns, contre le parti populaire, et, suivant les autres, contre le parti dominant.

Le Saint-Père a voulu couper court à ces rumeurs tendancieuses. On vient de voir avec quelle netteté décisive il l'a fait. Mais il a, du même coup, exprimé, une fois de plus, sa pensée et ses fermes intentions sur l'Action catholique et la politique. Les formules qu'il a employées, les raisons qu'il a exposées ont, toutes, une portée universelle. Dans aucun pays l'Action catholique ne sera donc un parti politique, ni a fortiori un parti électoral. En tout pays, l'Action catholique doit former la conscience de ses membres pour les rendre capables de "faire de la bonne, de la grande politique".

L'OTTAWA DAIRY A GAGNE LA COUPE DE L'OTTAWA ELECTRIC

UN AUTRE SUCCES A ETE REMPORTE HIER SOIR A LA FOIRE D'HIVER DANS LA REPRESENTATION EQUESTRE — DE NOMBREUX PRIX SONT DECERNES.

La représentation équestre à la foire d'hiver a été un autre succès succès hier soir malgré une baisse légère dans l'assistance. Cette représentation équestre a été l'un des événements les plus intéressants de la foire. Jusqu'à date plus de 15,000 personnes ont assisté.

Hier soir, l'assistance avait presque doublé en comparaison de l'assistance du vendredi de l'an dernier. Le programme d'hier soir était des plus intéressants.

Le capt. Hammond avec Witchcraft et Seageant Murphy a remporté le premier prix pour les sauts à deux. Le capt. Hammond et le capitaine Bate conduisaient les deux chevaux.

Une entrée de l'Ottawa Dairy remporta la coupe de l'Ottawa Electric pour le cheval commercial champion. M. C. E. Dag conduisait.

Les juges hier soir donnèrent les résultats suivants:

Paires de chevaux employés pour fins commerciales: 1. Ottawa Dairy; 2. J. et J. Walker; 3. J. Lumsden.

Chasseurs, sauts: 1. T. P. O'Connor, avec Actor, conducteur J. Arnold; 2. W. G. Webster, avec Gray Bonnet, conduit par J. G. McKercher; 3. G. F. Perry, avec The Second Jane, conduit par Mlle E. Wilson; 4. Mlle E. Viau; 5. et 6. Gold Note Stock Farm avec Bachelor's Star et Bachelor's Slipper.

Chevaux de selle: 1. G. F. Perry avec That Certain Party, conduit par Mlle B. Wilson; 2. Gold Note Stock Farm, avec Golden Star, conduit par le capt. H. Bate; 3.. 4 et 5.. Dragons Royaux canadiens avec Jean Badger et Bronlho, conduits par des dragons.

Cheval de route, hongre ou jument: 1. A. N. Bradshaw, avec Sir James, conduit par A. M. Hickenbottom; 2. W. H. Sims, avec Vera Todd; 3. D. A. McArthur, avec Buster.

Paire de chevaux de parade: 1. Mlle E. Viau avec Lord Brilliant e tLord Radiant; 2. Mlle E. Viau aaec Jervel's Belle et Mate.

Sauts: 1. W. G. Webster, avec Going Up; 2. Mlle E. Viau, avec Kilbarry; 3. et 4., Gold Note Stock Farm, avec Lady Roberts et Bachelor Star.

Cheval commercial: pour le trophée de l'Ottawa Electric, gagné par l'Ottawa Dairy, conducteur C. E. Dag; 2. Canada Bread, conducteur, A. Brulé.

Sauts à deux: 1. Capt. Hammond avec Witchcraft et Sergeant Murphy; 2. Gold Note Stock Farm avec Bachelor's Maid et Bachelor's Star 3. F. P. O'Connor, avec Dublin et Peterboro; 4. Dragons royaux canadiens, avec Nigger et Roy Candra.

LE R. P. BURKE APPROUVE L'HON. H. FERGUSON

LE CURE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE ST-PIERRE DE TORONTO EST EN FAVEUR DES PROPOSITIONS DU PREMIER MINISTRE FERGUSON SUR LES LIQUEURS.

Presse canadienne

TORONTO, 27.—Le R. P. J. E. Burke, C. S. P., autrefois d'Ottawa et maintenant curé de l'église catholique St-Pierre de Toronto est l'un des personnages éminents du clergé catholique qui approuve les propositions de Ferguson sur la liqueur.

Le R. P. Burke dit "qu'il est tout à fait en faveur de la politique de régie gouvernementale de Ferguson. "La prohibition est une question morale et c'est pourquoi il parle. Il ajoute qu'il exprime ses propres idées et qu'il ne parle au nom de l'Eglise, ni pour aucun groupe.

"La liqueur en elle-même, dit le R. P. Burke, n'est pas un mal. Le problème réside dans l'abus et un homme pourrait se faire autant de tort en buvant trop d'eau qu'en buvant trop de bière. En Ontario les uns disent que la solution du problème réside dans la régie gouvernementale et les autres dans la loi de tempérance".

Lui-même est en faveur des propositions de M. Ferguson parce qu'il se rappelle les jours avant la mise en vigueur de la tempérance alors que l'ivrogne était un objet d'horreur et alors qu'une campagne effective de véritable tempérance se poursuivait dans les églises, à la maison et à l'école.

Puis vint la loi de tempérance. Il y croyait d'abord, mais la tempérance ne répondit pas à ses espérances. Elle n'a servi qu' àoccasionner une autre sorte d'ivrognerie chez la jeunesse, à faire baisser la morale, à créer le bootlegging. On s'aperçoit maintenant que la prohibition ne peut être mise en vigueur. Une loi telle que la tempérance ne peut être bien accueilli par des citoyens qui aiment la liberté.

M. C.-A. SEGUIN A PARLE A B. BRIDGE

M. C. A. Séguin, candidat conservateur dans le comté de Russell a porté la parole hier soir à une tumultueuse assemblée tenue à l'hôtel de ville de Billing's Bridge.

Le candidat déclara que l'église catholique était en faveur de la tempérance et non de la prohibition. Iltion. Il déclara qu'un vote pour M. Carkner, candidat prohibitionniste dans Russell, serait aussi détrimentaire qu'un vote pour M. Bélanger, candidat libéral, qui dit-il, prêche le retour à la taverne.

FINANCE

LE MARCHE DES OEUFS

TORONTO, 27. — Prix du gros (livrés): extras, 60; premiers, 50; seconds 33. Prix aux détaillants: extras, de 70 à 75; premiers, de 58 à 60; seconds de 38 à 39. Oeufs d'entrepôts: extras, 46; premiers, 43; seconds 38.

MONTREAL, 27. —Prix du gros (livrés) extras, de 57 à 59; premiers, de 45 à 46; seconds de 33 à 35; prix aux détaillants, extras, de 65 à 67; premiers, 55; seconds 40. Oeufs d'entrepôts: extras, de 45 à 46, premiers, de 41 à 42; seconds, de 35 à 37.

WINNIPEG, 27. — Prix du gros: extras, de 50 à 55; premiers, de 45 à 50; seconds 35. Prix aux détaillants: extras, 60; premiers, 55; seconds 38. Oeufs d'entrepôts, extras 43; premiers 40; seconds 35,

LES ENCHERES RURALES

PICTON, 26.—A la réunion de l'enchère rurale aujourd'hui, on a offert 108 meules de fromage coloré qui ont toutes été vendues à 15⅝ sous la livre. La halle rurale a été ajournée à 1927.

UN VIOLONISTE S'EST DISLOQUE UNE EPAULE HIER

M. ALBERT DEVEREAUX, VIOLONISTE AU THEATRE CAPITAL, ET M. H. ELLSWORTH, TAMBOUR AU MEME THEATRE, ONT ETE VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE HIER SOIR ANGLE LISGAR ET O'CONNOR.

A la suite d'un accident d'auto hier soir vers huit heures 45 à l'angle des rues Lisgar et O'Connor, Albert Devereaux, violoniste au théâtre Capital, est à l'hôpital civique où il souffre de fracture d'un bras et de dislocation d'une épaule. Herbert Ellsworth, tambour au même théâtre, a reçu de douloureuses blessures à la figure et à la bouche. Quatre autres ont échappé sans blessures: Sidney Pritchard et "Gogo" Gordy, qui font aussi partie de la troupe musicale du théâtre, et les chauffeurs des machines qui ont fait collision, Stewart Keyes, 401 Echo Drive et Alfred Ashfield, 217 ave. Holmwood.

D'après les témoins, l'Hudson sedan conduit par Keyes qui est à l'emploi du Taxi Cecil, voyageait dans la direction du sud sur la rue O'Connor. Ashfield, qui était seul, conduisait son Ford sedan dans la direction de l'ouest sur la rue Lisgar. Le taxi portait les musiciens qui devaient aller jouer au théâtre Impérial.

Les deux machines donnèrent l'une dans l'autre au milieu de l'intersection des rues O'Connor et Lisgar et la police dit que la violence du choc projeta la petite machine plus de cinquante pieds sur la rue O'Connor.

Devereaux était sur un siège de l'arrière du taxi. Il fut projeté contre l'arrière du siège d'avant. Le docteur George Armstrong lui donna les premiers soins et le blessé fut transporté à l'hôpital civique dans l'ambulance Brady et Harris.

CHAQUE MOIS UN CHEQUE DE
$50 — $100 — $150
suivant vos arrangements
Revenu Mensuel vous est assuré durant votre vieillesse ou garanti à votre famille à votre décès.
Une petite épargne annuelle vous obtient cela.
CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
Edifice Banque Standard
OTTAWA
CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

"LA VERITE"

M. le rédacteur,

M. Séguin vient de faire imprimer un feuillet qu'il se propose de faire circuler dans le comté de Russell aux derniers jours de la campagne. Prêt depuis jeudi dernier, ce dernier effort du candidat Ferguson aurait pu être distribué déjà; mais s'il l'eut été M. Bélanger aurait eu le temps de le disséquer, de l'analyser et d'y répondre. C'est justement là ce que ne veut pas M. Séguin; aurri il attend à la veille de la votation pour user de ce dernier moyen de racoler des partisans qui lui échappent. Il sait l'élection perdue et accepte de ses amis les suggestions les plus saugrenues et les moins loyales, afin de faire la meilleure figure possible à l'élection. La panique s'est emparée de lui. Il donne tête baissée dans toutes les impasses. "Quos Deus vult perdere, illos prisisque dementat". Ceux que les dieux veulent perdre, ils commencent d'abord à les affoler". Russell n'est pas habitué à ces mesquines méthodes électorales; les électeurs les jugeront à leur valeur.

Le feuillet s'intitule La Vérité. O vérité, que de mensonges ne couvre-t-on pas de ton manteau!

Un électeur.

Mesdames — Il y a de belles choses pour vous, au Service de Librairie du "Droit".

UN JEUNE DELINQUANT CONDAMNE A LA PRISON

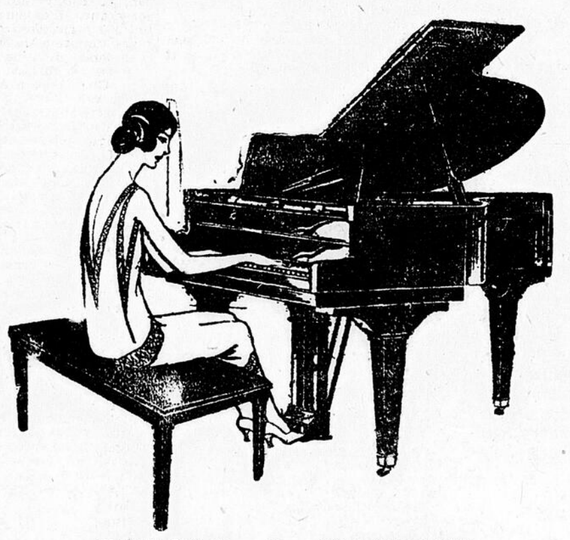
En cour des jeunes délinquants, hier après-midi, le juge McKinley a envoyé à l'école industrielle un jeune garçon de 15 ans qui avait volé des habits pour se vêtir, et une montre. Après avoir endossé ses hobits neufs il partit de la ville. Le détective Tissot l'avait rejoint à Crysler.

C'est le cas de ce garçonnet qui a occupé cette semaine la société de protection de l'enfance, parce qu'on l'avait mis en prison plusieurs jours avant de subir son procès. La société a demandé au juge McKinley de s'occuper de ces cas en moins de 24 heures du moment de l'arrestation. Le garçonnet aura seize ans dans quelques semaines et il est très robuste pour son âge. On a envoyé en prison parce qu'on avait craint sa désertion de la maison de détention, et dans ces cas la loi permet d'envoyer un enfant en prison.

SEULEMENT 61 VOTES PRELIMINAIRES

Dans les divisions d'Ottawa il n'y eut que 61 votes d'employés de chemins de fer et de voyageurs de commerce d'enregistrés à l'avance. Il y en a eu 16 dans la division Nord, 14 dans la division Sud, et trois dans la division Est. On s'attend à un vote plus considérable aujourd'hui, le dernier jour du vote devancé.

L'espace limité n'est plus un obstacle à la possession d'un Piano à Queue . .



PIANO A QUEUE
BRAMBACH

Vous êtes-vous privé de la fascination et de la riche tonalité d'un Piano à Queue par suite de l'espace limité? Savez-vous que le Petit Piano à Queue Brambach n'exige pas plus d'espace --- et ne coûte pas plus cher --- qu'un bon piano droit?

Essayez ceci

Venez ou écrivez pour avoir un patron superficie gratis du Brambach. Etendez-le dans l'angle de votre préférence. Voyez comme il convient bien. Puis imaginez le Brambach à la place du patron.

LEACH, CLEGG & LEACH
fusionnés avec
ORME'S
The MUSIC CENTRE
175, Rue Sparks — Queen 6107

Généreuse remise sur votre vieux piano

Conditions spéciales durant ce mois-ci

MONSIEUR CHARLES-AVILA SÉGUIN,

Candidat du Gouvernement dans le Comté de Russell

M. Charles-Avila Séguin, avocat d'Ottawa, s'est déjà depuis longtemps imposé à l'attention publique par ses activités sociales, patriotiques et professionnelles. Depuis bientôt 20 ans il est l'un des avocats les plus en vue de la Capitale, où il jouit de la confiance et de l'estime de la population.

Après de brillantes études à l'Université d'Ottawa, il fut reçu avocat à Toronto en 1909. Il débuta dans la profession avec l'hon. juge J.-B.-T. Caron, avec lequel il acquit une solide expérience juridique. Aujourd'hui il est le chef de la raison sociale Séguin, St-Jacques et Charlebois.

M. Séguin n'a pas tardé à se signaler par son esprit d'initiative et de dévouement, par son éloquence et ses activités patriotiques. Il était encore très jeune quand il se donna tout entier à l'organisation de la jeunesse catholique de la région d'Ottawa. Avec l'élite de la jeunesse de la capitale il fonda le Cercle Duhamel de l'A. C. J. C.

Quand vers 1909, ses aînés organisèrent la résistance française en Ontario, on le choisit pour être le secrétaire du comité qui devait fonder l'Association d'Education. Pendant plusieurs mois il parcourut tous les centres français de la province pour rallier par son éloquence les franco-ontariens à la cause du bilinguisme. Cette croisade se couronna par un magnifique succès puisque en 1910 un grand ralliement de Canadiens-français à Ottawa fondait l'Association d'Education.

Cette grande convention choisit unanimement M. C. A. Séguin comme premier secrétaire de l'Association. Après avoir été pendant un an à la tâche, il convenait que ce jeune homme reçut ce témoignage d'estime de toute la population française de la province. Pendant deux ans, M. Séguin se dépensa sans compter pour cette association, mais en 1912 quand il fut résolu que la fonction du secrétaire était devenue si onéreuse qu'il fallait y nommer une personne qui y consacrerait tout son temps avec un salaire, M. Séguin s'en retira et accepta de rester comme directeur.

L'Institut Canadien-Français, la plus ancienne société française de la capitale, compte parmi ses membres les plus dévoués M. C. A. Séguin. Pendant deux ans il fut unanimement président de cette société.

L'Association Saint-Jean-Baptiste de la capitale doit à M. C. A. Séguin une dette de reconnaissance pour le dévouement qu'il a déployé comme membre de cette société depuis bientôt vingt-cinq ans. Il en a été le vice-président pendant quelques années.

L'oeuvre paroissiale et catholique fut l'un des soucis constants de M. Séguin, qui est président de l'Oeuvre de l'Hospice St-Vincent des Incurables, membre fondateur du Cercle social de Ste-Anne, membre du Cercle de la Salle Notre-Dame et enfin membre de l'Union St-Joseph du Canada et des Artisans Canadiens-Français. Tout récemment il a été élu membre de l'exécutif général canadien de la Société du Bien-Etre de l'Enfance, et il représente la population française d'Ottawa au comité de la Fédération des Oeuvres Sociales de Bienfaisance. M. Séguin est aussi vice-président depuis 8 ans du comité des bienfaiteurs de l'Orphelinat St-Joseph. De plus M. Séguin est actuellement l'un des directeurs du Canadian Club d'Ottawa.

Mais à tous ces titres M. Séguin ajoute celui d'avoir été pendant toute sa carrière publique un homme à l'opinion franche, éclairée et indépendante. Ses activités politiques se sont inspirées de l'indépendance et d'un patriotisme pondéré et clairvoyant.

En 1921, il se lança dans le mouvement progressiste qui répondait à son indépendance d'esprit. Depuis cette date, les événements politiques le détachèrent sensiblement du troisième parti, qu'il abandonna aux dernières élections.

En 1913, M. Séguin épousa Germaine Nantel, fille de l'hon. W. B. Nantel, de qui il a eu 5 enfants, 2 garçons et 3 filles, tous vivants.

M. Séguin demeure à Rockliffe Park, dans le township de Gloucester, depuis dix ans. R

CARNET MONDAIN

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec et sa fille, Mme McKenna, accompagnés du colonel Papineau, A. A. D. sont les hôtes de Leurs Excellences, à Rideau-Hall.

• • •

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon ont reçu à dîner hier soir. Les invités étaient: le Très Honorable W. S. Fielding et Mlle Fielding, le très honorable M. et Mme G. P. Graham, l'hon. M. et Mme H. Guthrie, l'hon. juge et Mme T. Rinfret, M. et Mme E. R. E. Chevrier, M. et Mme John Bassett, M. et Mme N. Cauchon, M. et Mme F. H. Chrysler, Mme F. Cochrane, Mme Crombie, M. et Mme W. D. Erwin, le colonel et Mme C. M. Edwards, M. et Mme W. S. Edwards, M. et Mme J. B. Fraser, M. et Mme C. A. Gray, M. le Dr et Mme C. G. Gunn, M. le Dr C. Harris, le major général et Mme C. E. Hodgins, l'amiral Sir Charles Kingsmill, M. le Dr et Mme G. MacCarthy, le brigadier-général et Mme C. H. MacLaren, Mme D'Arcy MacMahon, le major et Mme D. L. McKeand, M. et Mme C. B. Powell, le lieutenant-col. et Mme de Salaberry, M. et Mme J. C. Saunders, lady Schreiber, le capitaine J. S. Scott, l'archidiacre et Mme Snowdon, le majoretMme D. Thompson, M. et Mme J. A. Wilson.

• • •

L'hon. M. Robert Forke et M. Edgar Chevrier adresseront la parole au dîner annuel de la Ligue "Bonne Entente" le 29 courant au Château-Laurier. Mme Antonio Tremblay et M. G. Brown, chanteront à ce dîner.

• • •

Mme A. A. Taillon et Mme Arnaud Mineau sont allées passer quelques jours à Montréal.

• • •

Mlle Florence Garneau est de retour d'un voyage de trois semaines à Montréal et Rigaud.

• • •

Mlle Yvette Delorme, rue Nelson, est revenue d'une promenade d'un mois, à Crooston, Ont. l'invitée de Mlles Gilberte et Carmelle Gavard.

• • •

Le capitaine Georges Guimond, de Montréal, et sa famille, sont partis mardi pour Québec où ils habiteront désormais.

• • •

Mme J. L. Chabot a reçu hier à l'heure du thé, en l'honneur de Mme B. Delorimier, de St-Hilaire, Qué.

• • •

Mme R. A. Kennedy est de retour de Toronto, où elle a passé quelque temps, chez sa fille, Mme Harvey Johnson.

• • •

M. le Dr et Mme Armand Cardinal et M. le Dr A. Pigeon, de Montréal, s'embarqueront à New York, mercredi, à bord du "Chicago", en route pour l'Europe, où ils passeront l'hiver.

• • •

Mgr Camille Roy, a béni mercredi matin à dix heures, en la chapelle Saint-Louis de la basilique, de Québec, le mariage de Mlle Thérèse Pelletier, fille du colonel et de Mme Oscar Pelletier, avec M. le docteur Louis Berger, fils de M. le Dr et de Mme Berger de Strasbourg, France. Le colonel Pelletier accompagnait sa fille, M. le Dr Charles Vézina était le témoin du docteur Berger. La mariée portait une robe de crêpe-satin et georgette ivoire, très simple de lignes; son voile de tulle était retenu sous un bandeau de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de lis. Pendant la messe du mariage, le programme musical fut exécuté par M. et Mme Paul Robitaille, M. Henri Gagnon et M. Marcel Langlois, M. Paul Pelletier, frère de la mariée, le major Braun Langelier et M. Eustache Morin plaçaient les invités à l'église. Après la cérémonie, Mme Pelletier a reçu à déjeuner, à sa résidence, rue d'Auteuil. M. le Dr et Mme Berger partirent ensuite pour un voyage en automobile. Mme Berger portait pour voyages une robe française flamme, un chapeau de même ton et un manteau de phoque d'Hudson, garni de kolinsky. A leur retour M. le Dr et Mme Berger habiteront à Québec. L'hon. juge et Mme Charles Archer, Mme Charles Archer, Mme Arthur Boyer, Mme Lewis Rohr, le colonel et Mme Arthur Mignault, tous de Montréal et Mlle Lamontagne de New York, étaient à Québec pour assister à ce mariage.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir de 7 à 8 heures par téléphone à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

LA TOUSSAINT...

Suite de la 3ème page

trop de monde pour que chacun ait un siège. Bien avant que le **Dixit Dominus** soit entonné, l'église est pleine: dans les bas-côtés, dans les chapelles, certains se sont assis familièrement dans les marches des autels, on se tasse devant les portes, et quand les vêpres commencent, il n'y a plus moyen d'entrer. Tantôt les psaumes sont chanté en faux-bourdon par la tribune, tantôt la foule alterne avec le choeur, et le **Magnificat** éclate comme un chant de victoire. Un salut solennel du Saint-Sacrement termine cette première partie de la cérémonie: à peine se sont éteintes les dernières notes du **Laudate Dominum** que l'orgue commence à gémir et entonne un chant plaintif, une prière suppliante en faveur des trépassés. La fête des Saints est terminée, et maintenant c'est la fête des morts, dont commencent les premières vêpres. Après le cantique, le prédicateur monte en chaire: il ne parle plus du ciel ni de la gloire des élus, mais de la mort, de l'épreuve qui nous sépare de l'autre vie. Il n'y a dans son discours rien de triste: il d'affligeant: la mort n'est-elle pas la libération de l'âme, le départ vers cette patrie pour laquelle nous sommes nés? N'est-elle pas la réunion avec les êtres qui nous sont chers et qui nous ont quittés? Et c'est l'évocation des défunts, du père, de la mère, des enfants, des parents, des amis, de tous ceux que nous pleurons, mais avec des larmes qui ne doivent pas être sans espoir. Pensons à eux, mais la meilleure manière de penser aux morts est de prier pour eux...

Au choeur, le décor a changé: les tentures de fête n'ont pu être enlevées, mais devant l'autel, un catafalque s'érige, entouré de cierges funèbres, le célébrant a revêtu la chape noire, et l'on chante les vêpres des morts dont chaque psaume s'achève par un **Requiem**. Après les vêpres, c'est l'absoute, puis un cortège se forme pour se rendre au cimetière. En avant, la croix de la paroisse ouvre la marche, puis viennent les tambours et les clairons du patronage qui exécutent des sonneries de deuil, ensuite ce sont les enfants, que suivent les femmes sur deux rangues et interminables files: parmi elles, quelques-unes portent encore la coquette coiffe de dentelle, mais ces coiffes se font plus rares d'année en année. Après les femmes, le clergé et derrière le clergé, la masse compacte des hommes, qui marchent en ordre, graves et recueillis. On récite le chapelet, on chante le **Miserere** dont chaque verset est suivi du **Requiem**, et l'on arrive au champ du repos. La foule se répand dans les allées, mais on se masse surtout au pied de la grande croix de granit qui fait le centre du cimetière. C'est du pied de cette croix que le prédicateur parle une dernière fois: il demande encore une pieuse prière pour les morts qui dorment là leur sommeil éternel et à côté desquels notre place est retenue pour bientôt, pour plus tôt peut-être que nous ne croyons. Une dernière absoute est donnée, et d'un geste large, le prêtre arrose d'eau bénite les tombes, puis le **Requiescant in pace** final est chanté, et la foule se disperse parmi les tombes fraîchement fleuries, dont quelques-unes —celles des combattants morts pour la France—sont ornées d'une large cocarde tricolore. Chaque famille se groupe autour de ses morts et prie silencieusement. Le jour baisse, le crépuscule étend sur toutes choses comme un voile de mélancolie, et dans l'ombre une plainte étouffée s'élève tristement: c'est un sanglot échappé du coeur d'une veuve ou d'une mère.

Demain, après cette journée de prière et de recueillement, la vie reprendra, toute de labeur et de fatigue, mais le souvenir des morts subsistera comme une leçon permanente pour les vivants, et l'espoir leur donnera de nouvelles forces. Lorsque sur le sillon, l'homme qui peine sera tenté de défaillir, il reprendra vite courage en levant les yeux vers le ciel, vers le pays du repos sans fin et des éternelles moissons.

Charles RUELLAN,
ancien député.

12,000 francs de douane pour un parchemin persan

PARIS, 27.—On annonce de Cherbourg qu'au moment de s'embarquer sur le paquebot, **Majestic**, M. Faz Oullak Benan, sujet persan, a dû payer 12,000 francs de douane pour un parchemin du XIIIe siècle qu'il emportait en Amérique aux fins de vente.

Il s'agit d'une histoire du monde écrite par une historien persan.

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

L'envers du décor

Les nouveaux tramways, et les autocars, et les prolongements de voies dans les districts nouveaux constituent la majeure partie des deux millions et plus dépensés durant les trois dernières années pour moderniser l'O. E. R. A part de ce que vous voyez sur les rues des portions nombreuses et coûteuses de notre installation existent et sans elles il serait impossible de maintenir le service. Dans l'amélioration et l'expansion de notre système on a dépensé beaucoup d'argent pour ces contingences peu connues mais essentielles. Une usine de pouvoir sur la rue Albert, une autre sur l'avenue Holland, des ateliers de réparage sur la rue Elm, de nouveaux bureaux pour notre département de ligne, un garage pour les autobus, et plusieurs autres améliorations de ce genre ont été ajoutées à nos propriétés de façon à rendre parfait le service que nous vous offrons en tous temps.

Les nouveaux ateliers

Sur la rue Elm et sur l'avenue Champagne ont été érigés au coût de plus d'un quart de million. Ils couvrent plus de 100,000 pieds de superficie, et ils possèdent les meilleurs avantages et les appareills mécaniques les plus récents des ateliers les plus modernes du continent. Ils sont destinés à répondre aux exigences, non seulement actuelles, mais de plusieurs années encore.

Les additions à l'usine de pouvoir

comprenant deux nouveaux postes de relai, l'un sur la rue Albert et l'autre sur l'avenue Holland, ainsi que trois milles de fil conducteur, ce qui élimine la présence dans les rues de nombreux poteaux déplaisants à la vue.

Un garage moderne

a été construit sur la rue Albert et il communique avec la rue Queen pour la véritable flottille d'autocars de l'O. E. R. Ce garage est parfaitement moderne, muni de ventilateurs mécaniques pour combattre les gaz mortels causés par la combustion de l'essence.

Les voies renouvelées

Pour voyager agréablement il ne suffit pas d'avoir de bons coussins et des ressorts. Nous avons consacré une bonne partie de nos dépenses au renouvellement des rails. La voie nord sur la rue Sparks a été renouvelée l'été dernier. Des rails pesant 122 livres à la verge ont pris la place des rails de 90 livres posés à cet endroit en 1912. Il est probable que la voie sud de la rue Sparks sera soumise au même procédé l'année prochaine. Les améliorations dans ce département sont forcément lentes.

Et le reste

Il est impossible de fournir tous les détails de notre travail en un seul article. De nouveaux bureaux pour notre département de ligne, deux nouveaux tramways de réparage pour réduire les délais dans les cas d'extrême urgence, l'installation de la boucle de Hull, et la construction de la gare, ce qui rend possible l'emploi des wagons doubles sur la rue St-Patrick, la réorganisation du service des fils aériens, la construction de digues près des Chaudières, la substitution de poteaux droits de fer aux vieux poteaux de cèdre crochus,— une piastre ici, cent mille ailleurs, — telles sont les principales caractéristiques de l'O. E. R. amélioré et prêt à faire face à l'avenir.

C'est l'attention constante apportée aux détails qui vous permet de vous vanter de votre service de tramways lorsque vous rencontrez des gens d'ailleurs.

LES NOUVEAUX EVEQUES CHINOIS ET L'AVENIR DE L'EGLISE EN CHINE

Mgr Tchao, vicaire apostolique de Tuah-Wafu, dit leurs impressions et leurs espérances —Un évêque fils de martyr. L'accueil du pape — Le premier évêque indigène chinois.

OFFRANDE EMOUVANTE

ROME, 27.—Avez-vous remarqué disait un diplomate, en sortant de Saint-Pierre après le sacre des évêques chinois, avez-vous remarqué comme le Pape regardait tout à l'heure l'un après l'autre les nouveaux évêques tandis qu'ils s'avançaient vers lui pour le voeu rituel: "**Ad multos annos!**"? A ce moment-là, ce n'était plus seulement le Pontife absorbé par les Rites et donnant par l'esprit et le coeur tout leur sens aux paroles que la liturgie plaçait sur ses lèvres. C'était le chef dont le regard aigu derrière les lunettes cerclées d'or observait comme pour les jauger les prélats qui s'approchaient de lui. Il semblait qu'il voulût scruter les reins et les coeurs de chacun de ces hommes qu'il avait fait venir de si loin pour leur déléguer une partie de son autorité et qu'il se demandât quel usage ils sauraient en faire pour le bien de l'Eglise et de leur pays. C'est l'avenir de l'Eglise de Chine que le Vicaire de Jésus-Christ s'efforçait de pénétrer en ce moment si grave...

Il est permis de croire, en effet, que tels étaient les sentiments de Pie XI à cette heure solennelle et l'on peut dire qu'ils sont partagés par tous ceux qui sont associés au gouvernement de l'Eglise et qui ont eu, à un titre ou à un autre, à préparer ou à exécuter la décision audacieuse dont la cérémonie de Saint-Pierre vient de souligner l'importance.

Ces sentiments s'accompagnent chez tous d'une grande confiance fondée sur les conditions actuelles de la Chine et de ses missions comme sur les qualités et les mérites des nouveaux évêques et fortifiée encore par l'impression que ceux-ci laissent à tous ceux qui ont l'occasion de les voir et de causer avec eux.

UN EVEQUE, FILS DE MARTYR

Les journalistes les ont revus tous ensemble au couvent des Rédemptoristes de l'Equilin où ils avaient séjourné depuis leur arrivée à Rome pour y faire la retraite préparatoire au sacre et qu'ils allaient quitter quelques instants plus tard pour fixer leur résidence dans les maisons des Lazaristes, des Frères Mineurs, des Jésuites à qui les unissent leurs liens religieux.

En leur offrant leurs hommages ils leur ont dit combien les catholiques français et belges seraient heureux de pouvoir bientôt le accueillir. Eux aussi auront grande joie à pouvoir se rendre dans des pays qu'ils connaissent depuis longtemps par leurs missionnaires et qu'ils ont appris d'eux à aimer.

On leur demandait de bien vouloir communiquer quelques-unes de leurs impressions romaines et voici un résumé fidèle de ces impressions dans les déclarations de Mgr Tchao.

Mgr Philippe Tchao, évêque titulaire de Vaga, appartient au clergé séculier et est le chef du nouveau vicariat apostolique de Suahwafu, formé d'une partie du territoire du vicariat apostolique de Pékin. Il est né à Pékin même le 4 octobre 1880. Son père fut martyrisé par les Boxers et sa famille a donné à l'Eglise deux autres prêtres. Il a passé plusieurs années dans le ministère paroissial et dans l'enseignement et il dirigeait une école normale quand il est devenu secrétaire particulier de Mgr Costantini, délégué apostolique à Pékin.

Le nouveau vicariat apostolique qu'il dirige et qui est confié aux soins du clergé séculier chinois comprend neuf sous-préfectures civiles avec une population d'environ un million d'habitants parmi lesquels plus de 27,000 catholiques avec 16 prêtres, presque tous indigènes. Outre des paroisses et des écoles florissantes, le vicariat compte un monastère de Trappistes avec plus de cent religieux en majorité chinois. L'église cathédrale est une des plus belles et des plus vastes de la Chine.

L'ACCEUIL DU PAPE

C'est avec émotion que Mgr Echao parle de l'accueil que ses compagnons et lui ont reçu à Rome:

Nous sommes vraiment confus, nous dit-il, de l'extrême bonté du Saint-Père et de la grande bienveillance du cardinal Van Rossum, l'éminent Préfet de la Propagande.

Nous sommes confus et nous sommes aussi profondément édifiés.

Nous sommes faibles, nous sommes d'humbles serviteurs qui ne peuvent pas grand'chose, mais nous sommes plus décidés que jamais, après tout ce que nous avons vu ici, à tout faire pour l'Eglise, à nous dévouer tout entiers pour le bien de l'Eglise. Notre vie, désormais, ne sera plus à nous, mais à l'Eglise: nous la lui consacrons toute entière, et, s'il le fallait, nous sommes mêmes prêts à la lui sacrifier et à mourir pour elle....

Ces paroles sur les lèvres d'un fils de martyr ne sont pas une simple formule. Prononcées à quelques pas du Colisée par un chef de l'Eglise de Chine elles ont un accent vraiment émouvant.

Mais Mgr Tchao reparle du Pape et de la bonté paternelle avec laquelle il a reçu les nouveaux évêques au soir de leur sacre. Pie XI leur avait déjà offert à chacun leur croix pastorale mais il a voulu qu'ils emportassent de lui un autre souvenir plus familier.

Les évêques, leur a-t-il dit, ont toujours trop peu de temps. Ils ont besoin d'en perdre le moins possible et pour cela il est utile qu'ils aient une bonne montre. En voici une qui, en vous donnant l'heure exacte, vous rappellera celle-ci...

Et le Pape leur a remis à chacun, dans un écrin de cuir rouge, une belle montre d'argent dont la cuvette porte son nom et ses armes et où il a fait graver en outre: "28-X-1926".

L'IMPRESSION EN CHINE

Au nom de mes collègues et en mon nom, dit Mgr Tchao, j'ai remercié le Saint-Père de toutes ses attentions, mais nous lui sommes plus reconnaissants que nous ne pourrions le dire de l'acte par lequel il vient de faire confiance à la Chine en lui donnant des évêques chinois.

Cet acte, nous en sommes convaincus, en même temps que de l'insuffisance de nos personnes, fera certainement beaucoup pour la propagation de la foi catholique en Chine.

Les Chinois en sont extrêmement impressionnés et ils le sont d'autant plus que le geste du Saint-Père vient en des circonstances qui en font éclater aux yeux de tous la signification.

En ce moment, à cause de la guerre, la Chine est considérée par toutes les puissances comme une nation inférieure et traitée comme telle. Et c'est juste à cet instant que le Pape accomplit envers la Chine un acte qui l'élève, qui la grandit à ses propres yeux, comme dans l'estime du monde entier.

Cet acte du Chef de l'Eglise catholique a vivement frappé tout le peuple chinois. Il met en une lumière éclatante le caractère universel de l'Eglise de Rome et il est certain que de ce fait les Chinois seront encore mieux disposés qu'auparavant envers le catholicisme.

Le geste du Pape apporte un précieux réconfort aux chrétiens et il fera tomber chez les autres beaucoup de préjugés. Le jour même où il fut connu en Chine, quarante païens, dans mon entourage immédiat, déclarèrent vouloir se convertir et vous pouvez être assuré que ce n'est pas là un fait isolé se restreignant à une élite. Parmi ceux dont je vous parle, il y avait quelques intellectuels, mais la plupart étaient des ouvriers....

D'autres chiffres non moins impressionnants peuvent d'ailleurs être joints à ceux-là. Il n'y a pas trois ans qu'un autre des nouveaux évêques chinois, Mgr Odoric Tcheng, un Frère mineur qui vint jadis faire ses études en Italie, fut nommé préfet apostolique de Puchi dans le Hon-Pé oriental. En 1924, les chrétiens, dans cette préfecture qui compte 1 million 200,000 habitants, n'étaient que 800 à peine. Malgré les circonstances les plus défavorables, Mgr Tcheng a porté ce nombre à 1,821 et il compte en outre 3,195 catéchumènes.

L'OFFRANDE EMOUVANTE D'UN CURE DE FRANCE

Mais il est un autre fait qui émeut profondément aussi, dit Mgr Tchao, les nouveaux évêques chinois. C'est l'affection avec laquelle le monde catholique a accueilli leur nomination.

De cette affection, nous avons eu, nous dit-il, les preuves très nombreuses, avant notre départ de Chine, au cours de notre voyage et depuis notre débarquement à Naples. A Rome même, nous en avons reçu des témoignages touchants.

Vous savez que l'Oeuvre pontificale de saint Pierre apôtre a voulu nous offrir nos crosses. Nous les avons reçues l'autre jour de ses dirigeants, parmi lesquels la France était représentée par Mgr Olichon.

Mais une autre attention qui nous a tous singulièrement touchés nous attendait lors de l'audience que le Saint-Père voulut bien nous accorder.

Avant de nous congédier, le Pape nous dit qu'il avait encore quelque chose à nous remettre et il nous offrit à chacun une enveloppe contenant un billet de mille francs.

Et le Saint-Père nous expliqua qu'il avait reçu ces six mille francs il y a quelques jours, d'un curé français qui l'avait prié de nous les remettre mais désirait garder l'anonymat.

Ces six mille francs avaient été placés dans une enveloppe que Pie XI a remise à Mgr Tchao et que celui-ci nous fait voir. Elle porte la dédicace suivante qui nous paraît trop belle pour ne pas être transcrite ici:

Un petit curé de France
prie humblement Sa Sainteté
le Pape Pie XI,
vicaire du Christ-Roi,
et Pape des Missions,
de vouloir bien remettre les billets ci-joints aux évêques qui seront consacrés par Sa Sainteté
le 28 octobre,
comme témoignage de la charité fraternelle qui unit tendrement tous les prêtres du monde en Jésus, notre Roi bien-aimé et en l'Eglise catholique romaine, notre Mère vénérée.

Rome, 15 octobre 1926.

Mgr Tchao dit sa reconnaissance et celle de ses collègues pour une attention aussi délicate et il dit aussi leur joie à tous de pouvoir bientôt remercier personnellement les prêtres et les catholiques français de leur ardente et aissante sympathie.

LE PREMIER EVEQUE INDIGENE CHINOIS

A propos du sacre des évêques chinois par Pie XI, on a dit que la Chine n'avait eu jusqu'ici aucun évêque indigène et qu'il n'y avait eu en fait d'évêque chinois qu'un prélat métis Mgr Lopez. Cela n'est pas tout à fait exact, car cet évêque fut bien un Chinois authentique, né de père et mère chinois.

Il s'agit de Mgr Lo dit Lopez, religieux dominicain, nommé par Clément X vicaire apostolique de Nankin, de cinq autres provinces chinoises et de Corée, sacré évêque à Macao, le 8 avril 1685 et mort à Nankin le 27 février 1691, à l'âge de soixante-quinze ans.

Mgr Lo ne fut pas seulement le premier évêque, il fut le premier religieux et le premier prêtre indigène de Chine. Il était né en 1616 dans la paroisse de Fokien d'une famille païenne et purement chinoise. Il fut baptisé en 1634 par un religieux franciscain qui fut son maître pendant dix ans et l'emmena à Manille où il apprit l'espagnol et le latin.

Devenu dominicain en 1650, il fut ordonné prêtre en 1654 et fut ensuite envoyé en Chine dans les missions de Fokien. En 1665, tous les religieux étrangers ayant été chassés, le P. Lo, en sa qualité d'indigène, put seul rester à la tâche et, pendant les six ans que dura cette situation, il visita sans relâche les missions des jésuites, des dominicains et des franciscains.

Le dévouement et les autres qualités dont il fit ainsi preuve amenèrent Rome à le nommer évêque afin de lui confier officiellement la charge dont il s'était montré parfaitement digne.

RECEPTION DES EVEQUES CHINOIS A LA GREGORIENNE

ROME, 27.—L'Université grégorienne, qui compte plus de 1,400 élèves de différentes et nombreuses nations, a reçu les évêques chinois. Ceux-ci ont été salués en 29 langues. Le discours français a été prononcé par l'abbé Leroy, élève au Séminaire français, qui a remercié les évêques de leur amour pour la France et de leur attachement à la langue française. Deux autres discours ont été prononcés, l'un en breton et l'autre en basque. L'orateur qui s'est fait entendre en breton, est l'abbé de La Villemarque, de Cornouaille, petit-neveu de Hersart de La Villemarqué, membre de l'Institut, auteur de **Barzaz Breiz.**

REGION DE BUCKINGHAM

FAUDRA-T-IL VOTER EN BLOC, EN FAVEUR DU PROCHAIN PLÉBISCITE?

RAISONS QUI MILITENT EN SA FAVEUR. — CONSEQUENCES D'UN VOTE ADVERSE. — TENONS FERME.

La question électrique devra se régler. Ou le conseil inaugurera l'exploitation municipale, ou la Cie Electric Light conservera le monopole privé. Il n'y a pas de solution terme possible, sans causer de lourdes pertes à la ville. Tenant compte de la situation actuelle, l'échec du projet serait la preuve la plus patente de la plate soumission des contribuables, comme de leur servitude future complète, aux plus insignifiants ou plus importants desiderata de MM. McLaren. Ce sera la signification, comme la seule conclusion plausible, à tirer de ce vote populaire.

Les francs-tenanciers ont déjà fait passer, avec une majorité écrasante, un règlement autorisant l'achat partiel du système, et se chiffrant pratiquement à huit mille piastres. Cela suffisait aux besoins d'alors. Depuis les conditions de M. McLaren ont changé aussi souvent qu'il y eut de démarches tentées auprès de lui. Et les représentants du peuple, ayant épuisé tous les moyens de conciliation, en sont rendus à l'arbitrage pour fixer un prix équitable dans l'acquisition d'une installation tombant en ruines ou tout au moins fort endommagée. De plus, il faut nous garantir des droits utiles. Les déboursés requis pour boucler le nouveau marché seront plusieurs fois plus élevés au montant prévu dans le premier plébiscite à ce sujet. C'est pourquoi on en présentera un deuxième, plus important que son prédécesseur.

S'il échouait, la Cie Electric Light n'aurait pratiquement qu'à choisir entre les trois alternatives suivantes: continuer d'éclairer la ville aux conditions, qu'elle-même la Cie, dicterait; s'en prendre à la ville pour le remboursement de ses dépenses encourues depuis le début de cette question; intenter des poursuites aux propriétaires votant pour la ville, afin de les forcer d'acquérir le système au prix fixé par l'arbitrage légal. En examinant les faits sur tous leurs angles, l'on ne voit pas d'autre issue logique, que de favoriser le nouveau plébiscite d'un vote plus écrasant que le premier. Sans cela, à part les conséquences possibles énumérées plus haut, les contribuables de Buckingham auraient gaspillé inutilement l'argent placé dans la coûteuse installation destinée à produire l'énergie électrique et érigée dans le château d'eau, argent qu'ils ont librement voté d'ailleurs. Nous ne mentionnerons pas les quesques milliers de piastres englouti dans la mise en oeuvre du projet en cours. Il n'y a donc pas à reculer. Quoiqu'on en puisse penser, la ville doit devenir maîtresse du courant.

Roméo LORRAIN.

UN FRANC SUCCES COURONNE CE EUCHRE

La fête de charité organisée à l'occasion de la Ste-Catherine au bénifica de l'hôpital St-Michel, obtint un véritable succès. La salle était comble. Et le plus bel entrain fut à l'honneur. La soirée fut dirigée par M. Elzéar Malette. L'orchestre Léger fit les frais de la musique durant la partie de cartes. De nombreux et riches cadeaux furent distribués aux gagnants. Plusieurs objets de valeur furent râflés. Bref, les magnifiques résultats obtenus, témoignent de la sympathie vivante que notre public voue à notre hôpital, et aux dévouées religieuses qui dirigent cette institution.

LES GAGNANTS

Suivent les noms des heureux gagnants de prix, ainsi que ceux des généreux donateurs:

1er prix des dames, 7 parties: Mme Rodolphe Léger, don de M. Martin.
2ième prix des dames, 6 parties: Mme C. Régimbald, don de M. Jos. Paquette.
3ième prix des dames, 5 parties: Mme Emile Gauthier, don de M. Alex. Paquette.
4ième prix des dames, 4 parties: Mme Léonard Constantin, don d'un ami de Masson.
Prix de consolation des dames: Mme G. Limosge.
1er prix des demoiselles, 8 parties: Mlle Ruth Cameron, don de l'hôpital.
2ième prix des demoiselles, 7 parties: Mlle Rose-May Laurin, don de Rémy Lefebvre.
3ième prix des demoiselles, 6 parties: Mlle Fidélia Paquette, don de Mme H. Labonté.
4ième prix des demoiselles, 5 parties: Mlle Marie-Luce Mercier, don de Mme Casimir Laframboise.
Prix de consolation des demoiselles: Mlle Judge, don de Mme Damas Charette.
1er prix des hommes, 7 parties: M. Albert Lepage, don de M. Laframboise.
2ième prix des hommes, 6 parties: M. Denis Ladouceur, don de M. Hervée Daoust.
3ième prix des hommes, 5 parties: M. Armand Bertrand, don de M. Moïse Gauthier.
4ième prix des hommes, 4 parties: M. Carrière, don de Mme J. P. Lahaie.
Prix de consolation des hommes: M. F. Laurin, don de M. W. Bertrand.
1er prix des garçons, 8 parties: Arthur Pommainville, don de M. Honoré Cadieux.
2ième prix des garçons, 7 parties: W. Chalifoux, don de Tourangeau-Champagne.
3ième prix des garçons, 6 parties: Claude Jémus, don de L. Paquette.
4ième prix des garçons, 5 parties: M. Daniel, don des Révdes Srs de la rue Water Ottawa.
Prix de consolation des garçons: M. Hector Labonté, don de M. R. Léger.

Le prix d'entrée 5 piastres en or don de M. Désiré Lahaie, fut attribué à Mlle Anne-Marie Tourangeau.

La rafle du coussin, don de M. Laurie Barbarie, en fit possesseur, M. Yvanhoe Paquette.

Le tirage de l'abat-jour, favorisa Mlle Juliette Lorrain et celui de la bague en or, M. Kilby d'Ottawa.

LE PROGRAMME

Avant la distribution des prix le programme suivant fut exécuté:

1o Duo de piano . . . Mme D. Pilon et Mlle Annette Paquette, accompagnées au violon par Mlle Lucia Paquette.
2o Duo de Guitare Hawaïenne . . . Mlles Rose-Ella Léger et Evelyne Bryan.
3o Chant . . . Mme Wadon, au piano Mlle Lucia Paquette.
4o Solo de Piano . . . Mme Gustave Bisson.
5o Quatuor . . . Mlle Annette Paquette, piano; Mlle Lucia Paquette, violon; M. Rodolphe Lahaie, clarinette; M. Jean-Marc Lahaie, cornet.

Les artistes s'acquittèrent de leur tâche avec leur talent reconnu. Il y eut plusieurs rappels.

Réduction considérable

Mme Arthur Rochon, modiste de chapeaux, de Masson, Qué., annonce une réduction considérable dans les chapeaux vu la saison avancée. Profitez de cette aubaine.

PARTOUT ON L'ATTEND

Elle a fait son apparition annuelle. Sa toilette est supérieure à celle de l'an dernier. Sa littérature et ses enseignements sont crânement canadien-français. Et alerte allez! Elle sera bientôt à Buckingham, grâce à l'initiative du cercle Châtelain. Retenez-la d'avance. Chaque famille tiendra à avoir son Almanach de la Langue Française. Pour vingt-cinq sous, c'est une aubaine!

ST HYACINTHE

26 novembre, 1926.

Fêtes de la Présentation.

Dans tous les couvents dirigés par les RR. Soeurs de la Présentation de Marie, communauté qui donne à nos futures mères canadiennes une éducation parfaite, c'était jour de fête, le 21 novembre dernier. C'est une tradition ouverte que ce jour-là voit arriver les anciennes élèves pour revivre leur vie de leurs jeunes années, pour redire leur reconnaissance à leur Alma-Mater.

Au Pensionnat de la Maison Mère et à l'Ecole Normale, les fêtes furent éblouissantes. Une messe solennelle réunissait des centaines d'anciennes élèves et les cantiques, chantés par chaque nouvelle génération d'élèves, furent de ces mélodies qui secouent les âmes sous les souvenirs de paix qu'ils rappellent.

A l'Ecole Normale, il y eut double soirée, en plus de la messe du Conventum. La première était le salut de la communauté à celles qui furent des premières heures: adresse, chants, etc., tout manifestait la joie des cadettes à revoir les aînées; la seconde soirée fut organisée par les anciennes qui revécurent alors une de leurs anciennes séances académiques: chants, déclamations, vie de Ste Cécile en vues animées, projections des vieux manoirs canadiens, etc. — Puis, n'oublions pas ces conversations animées, ces rencontres depuis longtemps souhaitées par celles qui s'étaient donné rendez-vous, après plusieurs années.

Cette fête est de tradition, et la tradition est de coutume éternelle dans nos bonnes maisons d'éducation.

A la Philharmonique.

Selon l'usage antique et solennel, c'est-à-dire depuis 48 ans, notre société Philharmonique, de haute renommée par ses états musicaux brillants, célèbre dans la joie et dans l'harmonie la fête de Ste Catherine, leur patronne. En même temps coïncide celle de Ste-Cécile, patronne des mêmes musiciens. La tire et la musique deviennent deux arts, puisqu'alors elles rappellent des sentiments et des émotions de famille et de paroisse. Des centaines de citoyens s'étaient rendus à la fête annuelle: les personnages les plus distingués du clergé avaient tenu à rehausser et à encourager, par leur présence, l'éclat d'une fête qui n'est que l'expression du bien que chacun de nos concitoyens sait apprécier dans l'oeuvre éducative de la Philharmonique.

Tout St-Hyacinthe, toute les paroisses du comté, toute la province put se joindre à nous pour fêter nos valeureux musiciens, grâce au poste d'émission radiographique installé maintenant à St-Hyacinthe, et manoeuvré par la Société de la Philharmonique. Les écouteurs purent entendre de très intéressants discours de M. Marc Blouin, président, M. le curé Desmarais, de la cathédrale, du Rév. Père Turcot, O.P., curé de Notre-Dame, de M. T. D. Bouchard, maire, et de René Morin, M. P. P.

Ce fut une fête musicale et paroissiale tout à l'honneur de notre population.

Au Séminaire.

Les anciens et les amis du Séminaire de St-Hyacinthe se réunissaient aux élèves actuels, le 24 nov. dernier, pour fêter avec pompe la Sainte-Cécile. Un magnifique programme musical et de comédie sut intéresser tout l'auditoire. Une opérette musicale, préparée sous les soins intelligents de M. l'abbé Bernard, fit écouler les heures avec une rapidité sans exemple. L'orchestre dirigée par M. l'abbé Vadnais, dont les harmonies des grandes sociétés musicales romaines résonnent toujours à ses oreilles, a exécuté avec un brio et un ensemble parfait des pièces fuguées d'un tempérammenent et d'un contrepoint bien préparé. On peut dire que M. Vadnais est à former une véritable génération de vrais musiciens, parmi les écoliers de notre séminaire.

Comme d'habitude, les anciens élèves assistèrent au banquet annuel qui les réunit dans leur Alma-Mater, et les heures de minuit étaient sonnées depuis longtemps qu'encore les confrères jasaient du bon vieux temps dans les chambres de leurs professeurs. Heureux âge que notre vieux temps de notre jeunesse scolaire!

Hyacinthe.

La constipation est la plus opiniâtre et la plus fréquente des maladies du siècle, et ses complications sont toujours sérieuses. Pour le soulagement de la constipation, rien n'égale l'EAU PURGATIVE "RIGA" et la "RIGA" LIMONADE PURGATIVE, sucrée, gazeuse et délicieuse au goût.

Ces produits "Riga" assurent le mouvement régulier des intestins sans causer ni coliques, ni nausées, ni affaiblissement.

"Talley's" pour euchre gratis sur demande.

Seuls Distributeurs: LES PRODUITS RIGA LIMITEE, Montréal.

CALENDRIER

DIMANCHE, 28 NOVEMBRE 1926
332ème jour de l'année

Lever du soleil	7.10
Coucher du soleil	4.15
Lever de la lune	Mat.
Coucher de la lune	1.32

QUARANTE-HEURES
Basilique 28, 29, 30 nov.

FETE DU JOUR
Premier dimanche de l'Avent.

LUNDI, 29 NOVEMBRE 1926
333ème jour de l'année

Lever du soleil	7.11
Coucher du soleil	4.14
Lever de la lune	0.48
Coucher de la lune	1.54

QUARANTE-HEURES
Basilique, 28, 29, 30 nov.

FETE DU JOUR
S. Saturnin, martyr.

EASTVIEW

26 novembre 1926.

BEAUDOIN-CYR.

M. l'abbé Campbell a béni lundi dernier, en l'église N.-D. de Lourdes, le mariage de Mlle Desanges Cyr, fille ainée de M. et Mme William Cyr, avec M. Evano Beaudoin, fils de M. Edouard Beaudoin, de Hull, décédé et de Mme Beaudoin. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe, modèle français, en crêpe Georgette ivoire ornée de pierres du Rhin, légèrement drapée et retenue sous un ornement de fleurs d'oranger; des roses et muguets formaient son bouquet. Le programme musical fut exécuté par le choeur de chant des Enfants de Marie et Mlle Flore Bazinet chanta l'Ave Maria de Gounod. M. Louis Rochon était à l'orgue. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée où de nombreux invités prenaient part. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de roses. M. et Mme Beaudoin partaient ensuite pour voyage. Mme Beaudoin portait une robe de style en satin corail garnie de fleurs françaises, un chapeau de velours de soie garni de roses et un manteau de mouton de perse. M. et Mme Beaudoin demeureront à 259, Chemin de Montréal.

Quand des personnes comme celles-ci recommandent la régie par le gouvernement

— en justifiant leurs opinions avec d'aussi bonnes raisons, il est évident que ce projet doit être digne d'approbation. Ils ne sauraient tous se tromper. Que leur jugement vous soit une aide pour diriger le vôtre !

Sir John Aird, Président de la Banque de Commerce Canadienne, Toronto:

"Les prohibitionnistes insistent sur le fait des suites nocives de la boisson pour les jeunes gens, et ils prétendent qu'ils consommeront plus de liqueurs en ces conditions telles que proposées par M. Ferguson que sous le régime de l'O. T. A. Si l'objectif des prohibitionnistes est de renforcir la fibre morale de notre jeunesse, alors à mon avis ils nuisent à leur propre objectif. La plupart des jeunes gens que j'ai eu sous ma direction ont occupé des positions de confiance, et ont naturellement été exposés à la tentation. Je me suis toujours rendu compte qu'il était plus facile de guider un homme pour qu'il soit en mesure de résister à la tentation que d'essayer de supprimer la tentation."

Dr H. B. Anderson, M.D., L.R.C.P., M.R.C.S., Toronto:

"A mon avis elle (la politique du Gouvernement Ferguson) est une occasion pour solidifier l'opinion publique pour l'avancement de la tempérance et l'observation de la loi plutôt que prolonger la division pour un idéal impossible à atteindre."

Sir Alan Aylesworth, Toronto:

"J'ai voté durant plus de cinquante ans dans les élections parlementaires, et je n'ai jamais donné un vote conservateur, mais je vais le faire cette année, car je suis d'avis que toute mesure de prohibition par la loi en opposition à la prohibition par l'éducation est absolument le contraire de ce que j'ai toujours considéré comme les véritables principes du Libéralisme. On ferait tout aussi bien d'essayer de promouvoir les intérêts de la religion et de la chrétienté par une législation qui forcerait les gens à aller à l'église."

Professeur Alfred Baker, Université de Toronto:

"L'O. T. A. a été une faillite, bien qu'elle ait été conçue dans les meilleures intentions et bien mise en vigueur par le procureur général qui désirait ardemment son succès. Elle n'a pas mis un frein à l'usage de la boisson; l'on a fait fi de la loi; elle a donné naissance aux vendeurs clandestins qui se sont enrichis au suprême. Vraiment, il est temps de faire un changement!"

Hon. R. B. Bennett, C. R., M.P., ex-ministre des finances, Calgary, Alberta:

"Non seulement la Loi d'Alberta a été déclarée légalement valide, mais, en pratique elle contrôle effectivement le trafic des liqueurs dans la province. La meilleure preuve de ce que l'on peut faire se trouve dans ce qui a été fait et voici l'opinion d'un des juges de la Division d'Appel de la Cour Suprême de la province: Je suis d'avis que la présente Loi de la Régie de la Boisson est bonne et pratique, et quelle a fait plus pour la tempérance que toute autre loi mise en vigueur jusqu'ici."

Lt.-Col. Arthur L. Bishop, St. Catharines, Ont.:

"Aucun bien ne saurait venir de mesures arbitraires et hystériques. L'O. T. A. n'a pu être mise effectivement en vigueur même par des procureurs prohibitionnistes telles que M. Nickle et M. Raney, et là où ils faillirent personne autre ne réussira. Il faut faire face aux faits, non pas auxthéories. Je suis d'avis que la régie gouvernementale devrait être essayée équitablement en Ontario, tout comme dans l'Ouest, et je crois que les résultats seront tout aussi satisfaisants."

Col. Herbert A. Bruce, A.M.S., C.A.M.C., M.D., L.R.C.P., F.R.C.S. (Angleterre), Toronto:

"Ce n'est pas question de "dry" ou de "wet"; c'est une question d'une autre Loi de Tempérance contre une qui n'a pas donné satisfaction. Je considère les propositions de M. Ferguson raisonnables et faciles à mettre en vigueur, et conséquemment un grand progrès sur lancienne loi. Comme telle elle devrait jouir de l'approbation de tous ceux qui désirent sincèrement le triomphe de la tempérance et le minimum de cas d'ivrognerie."

Magistrat C. H. Burgess, Comté de Peel:

"A mon avis la vente de la boisson n'est plus maîtrisée sous la loi de l'O. T. A., et il est nécessaire que nous essayons de la maîtriser de nouveau."

R. P. J. E. Burks, C.S.P., église catholique St. Peter, Toronto:

"La O. T. A. a été loin d'être un bienfait. Durant les années qu'elle a été en vigueur en Ontario notre jeunesse en a beaucoup souffert. Il y a eu une grande augmentation dans l'usage de la boisson chez les jeunes garçons et les jeunes filles; la morale en a beaucoup souffert; nous avons eu les vendeurs clandestins; la conquête de la boisson forte dans nos foyers, nos clubs, chez nos étudiants, dans les réunions diverses. Tout cela a triomphé sous cette loi de prohibition."

L. N. Byrns, ex-trésorier de l'Union des Prohibitionnistes de Sarnia, Sarnia, Ont.:

"Il y a deux questions posées aux électeurs en cette campagne: (1) continuerons-nous la régie par le gouvernement sous la Loi de Tempérance d'Ontario, telle que nous l'avons eue durant ces dernières années, loi qui n'a pas empêché les vendeurs clandestins de vendre de la boisson à tous ceux qui en voulent, ou (2) l'aurons-nous maîtrisée de façon qu'une personne ne pourra se la procurer que dans les magasins du gouvernement, où il faudra un permis et qu'une certaine quantité seulement pourra être obtenue chaque fois! Je ne suis pas un conservateur absolu: j'ai voté libéral quand je croyais mieux en ce faisant, mais cette fois-ci je donne mon vote aux conservateurs."

Col. R. H. A. Carman, Belleville, Ont.:

"Je suis d'avis que les gens en savent suffisamment pour se bien prononcer en ce qui a trait à la distribution de la boisson. Ils ne manqueront pas d'approuver la régie par le gouvernement contre les vendeurs clandestins."

Hon. et Révérend H. J. Cody, LL.D., D.D., Toronto:

"Ce qui favorise grandement le mode de régie, à mon avis, se trouve dans ce qui suit: D'abord les gens ne songent plus constamment à se procurer un coup; de plus, le public en général désire la mise en vigueur de la loi et est contre la vente illicite; puis, la régie par le gouvernement réduira considérablement le nombre des vendeurs clandestins."

Clara C. Field, Cobourg, Ont.:

"A mon avis de femme je crois que la loi actuelle des liqueurs en Ontario encourage les gens à se moquer de la loi. C'est un mauvais exemple pour la jeunesse qui pousse. Voilà qui nuit considérablement à l'esprit de patriotisme que l'on voudrait leur inculquer. Je n'hésite pas à appuyer la politique de M. Ferguson, car c'est pour moi la meilleure manière de résoudre ce difficile problème."

Sir Joseph Flavelle, Toronto:

"S'il n'en tenait que de moi, je n'appuierais pas la loi de la régie par le gouvernement. Je suis d'avis que l'opinion du public demande un changement. Avec l'élimination de la vente légale de boisson dans les endroits de récréations publics, j'accepte la vente de la boisson par les agences du gouvernement seulement, avec un système de permis. C'est la meilleure manière qui soit pour satisfaire l'opinion du public."

Rév. T. W. Goodwill, Eglise Prebytérienne, Cobourg, Ont.:

"Je suis d'avis que l'O. T. A. a été une faillite, et dans cette campagne électorale je considère cette loi comme n'étant pas du domaine de la politique, mais une question de moralité; non pas une question de manque de mise en vigueur mais plutôt d'impossibilité de mise en vigueur. Je trouve que les conditions sous la Loi de Tempérance d'Ontario sont pires qu'antérieurement. Je crois que le premier ministre Ferguson fait un sincère effort pour faire voter une loi qui sera observée, qui sera mise en vigueur."

Principal W. L. Grant, Collège du Haut Canada, Toronto:

"A titre d'abstène durant vingt-cinq ans, à titre d'un de ceux qui aiment les jeunes gens du Canada et qui passent leur vie pour réussir à leur faire du bien, il me fait plaisir de m'allier au chanoine Cody, à sir Thomas White et à sir John Willison pour appuyer le premier ministre dans son combat contre les maux de l'intempérance et de l'insoumission à la loi."

David Griffith, Greening Wire Works, Hamilton:

"Je voyage deux fois l'an à travers tout le Canada. Je suis au fait du commerce clandestin de la boisson à Hamilton. Il ne saurait être pire en tout autre endroit de la province. Dans l'Ouest vous ne pouvez entendre une plainte contre les conditions actuelles. Dans Ontario il est impossible d'éviter le ridicule et le manque de respect de l'O. T. A."

F. Barry Hayes, Prés., Toronto Carpet Mfg. Co., Toronto:

"A mon avis la loi actuelle de la tempérance n'a contribué qu'à faire des hypocrites et de violateurs de la loi. Cela a un effet très néfaste en général. L'ivrognerie dans nos villes et grandes cités a considérablement augmenté. Je ne suis pas un "wet" mais je ne suis pas non plus en faveur des lois qui viole la liberté. On ne peut rendre le peuple bon par des lois coercitives."

R. P. C. J. Killeen, Belleville, Ont.:

"Je vois avec peine l'augmentation des violateurs de la loi et des crimes que la prohibition a engendrés. Cette loi engendre la méfiance. Il est inutile de dire aux gens "Vous ne pouvez avoir des liqueurs fortes". Ceux qui veulent avoir la boisson, l'auront. Cinquante et un pour cent des gens ne peuvent imposer leur volonté aux autres quarante-neuf pour cent."

Rév. John Lyons, M.A., Recteur de l'Eglise d'Angleterre:

"Après avoir étudié la situation je suis venu à la conclusion que la politique du premier ministre Ferguson est la meilleure solution qui ait jamais été placée devant le public d'Ontario pour résoudre le difficile problème de la boisson."

Le Vén. McKintosch, Dundas, Ont.:

"Vous n'avez jamais entendu les prohibitionnistes des provinces qui ont la régie par le gouvernement demander ce que nous appelons une loi de prohibition. Cela montre qu'ils sont satisfaits de leur loi et qu'ils sont d'avis qu'il est inutile de modifier la loi."

J. C. Makins, C.R., Stratford, Ont.:

"Dans un grand nombre de cas qui sont venus à ma connaissance en cour dans ces régions (Comté de Waterloo et Limite de Windsor), le parjure se présenta effrontément. Voilà ce que nos prétendus tempérants semblent oublier. Sous ce rapport le remède est pire que la maladie."

Rév. W. G. Martin, Pilgrim United Church, Brantford, Ont.:

"Personne, à moins d'être aveugle, peut dire en toute sincérité que l'O. T. A. comme mesure de prohibition a été le succès que nous attendions, quand cette loi fut mise en vigueur. Plus j'étudie attentivement cette question de la tempérance, plus je me rends compte que le tout est plutôt une question d'éducation. Nous n'y arriverons jamais par la force. Il s'agit de la responsabilité du foyer, de l'école et de l'église."

D. L. McCarthy, C. R., Toronto:

"La Loi de Tempérance d'Ontario a aboli le bar, mais malheureusement au lieu d'avoir un bar dans un hôtel, nous avons des chambres dans les hôtels transformées en bars privés."

C G. McGhie, Vice-Président, Welland Vale Mfg. Co., St. Cathadines, Ont.:

"Non seulement les ouvriers, mais toute la province, profitera de la régie par le gouvernement. Je recommande fortement la politique de Ferguson."

Major-Général l'Hon. S. C. Mewburn, Hamilton, Ont.:

"Je déclare sans hésitation qu'à mon avis la politique de la régie des liqueurs par le gouvernement, telle qu'énoncée par le premier ministre, est dans le meilleur intérêt de la province. J'ai été récemment dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise... Voici ce que j'ai appris. Les gens qui étaient en faveur de la prohibition disent maintenant que la régie des liqueurs par le gouvernement leur donne toute satisfaction."

Commissaire William Morrison, Hamilton, Ont.:

"Il se boit plus d'alcool à Hamilton maintenant qu'en tout temps dans les annales de la ville."

William Mulock, C.R., Toronto:

"Je n'hésite nullement à dire aux gens d'Ontario que j'approuve la régie des liqueurs par le gouvernement de préférence à l'O. T. A., et que je voterai pour la politique du gouvernement Ferguson."

Mme Emily Murphy (Janey Canuck), Magistrat de police d'Edmonton, Alberta:

"Avant l'adoption de la régie des alcools en Alberta, je m'y opposais vigoureusement, par la parole et par la plume. Je craignais de nous créer une situation pire encore que la première. Il me semblait naturel que la suppression des restrictions voudrait dire plus d'ivrognes et de crimes. Personne ne pouvait me convaincre du contraire.

"Après plusieurs années de régie gouvernementale que j'ai eu le devoir de faire respecter, et comme magistrat municipal et comme magistrat provincial, je me vois forcée d'admettre que mes craintes étaient sans fondement. La course à l'ivrognerie que j'avais prédite n'eut pas lieu, et l'on a manifesté che les gens beaucoup de modération. Depuis les conditions se sont toujours améliorées graduellement, non pas à cause d'une éducation spirituelle meilleure chez les gens, mais à cause de la bonne nature de la loi adoptée que l'on a appris à respecter."

Dr G.-J. Musgrove, candidat de la prohibition en 1919, Châtes Niagara, Ont.:

"Avant 1916, nous avions à Châtes-Niagara quinze tavernes et magasins de boissons; maintenant nous avons deux fois plus de bootleggers. La police provinciale et les inspecteurs de licences ont fait leur possible pour faire respecter la loi de prohibition, mais sans y réussir. Non seulement j'approuve toute la politique de régie du gouvernement Ferguson, mais j'apprécie en particulier cette partie de la loi qui n'accorde pas de permis d'acheteurs à des personnes de moins de 21 ans."

Paul J. Myler, président de la compagnie Westinghouse, Hamilton, Ont.:

"Parlant à titre d'employeur considérable je ne puis me plaindre de ce qu'en Ontario l'ouvrier puisse avoir sa bouteille de bière chez lui. C'est ce que m'a appris mon commerce prolongé avec les hommes de cette compagnie."

L'hon. Wallace Nesbitt, C.R., Toronto:

"Je ne puis douter de la capacité du gouvernement de prendre le plus entier contrôle de l'importation... J'aurais dû comprendre que le Québec, qui a la régie gouvernementale et où l'importation n'est pas permise, est un exemple suffisant pour me dispenser de tout commentaire sur la suggestion de M. Nickle."

George B. Nicholson (Prés. du Comité des Cent), Chapleau, Ont.:

"Même si dans les comtés de Bruce, de Huron, de Grey, de Grenville, de Dufferin ou ailleurs dans l'Ontario rural on était de cœur et d'âme avec la loi ontarienne de prohibition, cet appui général de l'opinion publique ne réussirait pas à faire respecter cette loi dans les centres urbains comme Windsor, North-Bay, Port-Arthur ou dans ce vaste territoire du Nouvel-Ontario, et c'est là où la loi doit être respectée qu'il lui faut l'appui de l'opinion publique, et c'est ce qui condamne le système de l'O. T. A."

J. G. Notman, vice-prés. des industries McKinnon, St. Catharines, Ont.:

"Nos difficultés ouvrières sont aujourd'hui les mêmes qu'avant la prohibition. Celles du lundi et du jeudi sont les mêmes, avec cette différence qu'aujourd'hui l'alcool est empoisonné. Nos hommes seraient mieux s'ils pouvaient se procurer de la bière à leur gré. La régie qui remporte des succès dans l'ouest est ce qu'il faut à l'Ontario."

N.-C. Pearce, éditeur du "Northern News", Cobalt, Ont.:

"Ma sympathie va naturellement à ces pauvres officiers de police qui doivent faire respecter l'O. T. A. Ils veulent abattre un mur de pierre avec des éponges. M. Raney n'a pas pu faire respecter l'O. T. A. A quatre reprises il a mis des restrictions nouvelles à la loi sans y arriver à rien, et le fait de prétendre aujourd'hui qu'il aurait pu provoquer ce respect si on lui avait prêté main forte est d'un hypocrite."

Col. W.-N. Ponton, C.R., Belleville, ancien grand-maître orangiste:

"Parlant comme avocat je constate avec regret que depuis la mise en vigueur de l'O. T. A. la vérité perd sur les esprit graduellement de son ancienne emprise. Les parjures embarrassent l'administration de la justice; le serment n'a plus sa sainteté d'autrefois, et cela malgré les efforts constants des officiers de la loi qui ont fait leur possible pour réprimer l'esprit de révolte. Plus de loi, c'est la tyrannie. L'O. T. A. est despotique, arbitraire, contraire à la volonté générale. L'O. T. A. nous traite tous comme des enfants, des vauriens et des criminels."

Dr A. Primrose, C.B., M.B., C.M. (Edin.), M.R.S.C. (Ang).: Toronto, Ont.:

"On permet aux médecins de donner un nombre limité d'ordonnances chaque mois, parce qu'on pense que le nombre des malades qui ont besoin d'alcool ne sera pas plus grand, et le médecin qui ne dépasse pas ces limites peut être tranquille. C'est ce qui est intolérable. On devrait débarrasser la profession médicale d'une pareille servitude."

P.-D. Ross, éditeur du "Journal", d'Ottawa, Ottawa, Ont.:

"La régie gouvernementale existe dans plusieurs provinces du Dominion, et sans grands inconvénients, apparemment — au moins sans les grands inconvénients qui vont avec le régime de la prohibition, certainement sans les désavantages qui s'affirment avec tant de vigueur aux Etats-Unis. Il me semble que les légers inconvénients publics ou privés de la régie gouvernementale ne devraient pas nous inciter contre la liberté individuelle de personne."

Dr F.-N.-G. Starr, C.B.E., M.B., M.D.C.M., F.A.C.S., F.R.G.S., Toronto:

"Il y a des personnes zélées qui veulent nous faire croire que la régie des alcools ne fonctionne pas bien dans les provinces qui l'ont, mais telle n'est pas mon expérience. J'ai visité les provinces prohibitionnistes et les autres qui ont la régie gouvernementale, et mes conclusions sont en faveur de celles qui ont la régie des alcools."

Edouard Tellier, ancien député libéral dans Essex-Nord, Windsor, Ont.:

"Cette lutte politique n'est pas une lutte de partis. Je pense qu'on devrait mettre tous ses efforts pour assurer la victoire de la régie gouvernementale. Je suis en faveur de la régie gouvernementale, envers et contre tout."

Dr J.-A. Temple, M.R.G.S., LL.D., ancien président de l'Association des médecins de l'Ontario, Toronto:

"Il y a un fait auquel j'attache grande importance et qu'on pourrait souligner avec avantage — c'est l'augmentation de l'usage des narcotiques depuis trois ou quatre ans. Dans bien des cas le buveur de boisson s'est revangé sur les narcotiques. S'il y a des espérances de guérir un ivrogne il n'y en a pas pour le narcomane. L'O. T. A. est bien trop radical dans ses restrictions."

Le Très Rév. G. Thorneloe, D.D., D.C.L., archevêque d'Algoma et métropolitain de la province ecclésiastique d'Ontario en 1915:

"La nature humaine a un sens de la liberté qu'il faut respecter. Il faut que le gouvernement en tienne compte, et j'ai l'espoir que les mesures du premier ministre Ferguson, une fois adoptées, seront un progrès très réel sur ce que nous avons constaté depuis quelques années."

Sir Charles Tupper, Winnipeg:

"Les succès de la régie gouvernementale en Alberta m'ont convaincu que l'Ontario pourrait en enregistrer de semblables, avec le même système. Voici à peu près les trois résultats obetnus au Manitoba par la régie gouvernementale: moins de consommation de boissons par les jeunes comme par les vieux; la moralité y a considérablement gagné partout; on respecte maintenant la loi bien mieux qu'auparavant."

L.-A. Van Skiver, ancien inspecteur de la Société de l'aide à l'enfance, Picton, Ont.:

"J'ai été prohibitionniste ardent toute ma vie. Mais mes devoirs d'inspecteur m'ont mis en contact de conditions qui m'ont beaucoup impressionné. Dans tous les cas de déchéance que j'ai constatés c'est le bootlegger qui est en cause. Je ne crois pas faire machine en arrière en me débarrassant de mes idées de prohibition. La prohibition est un état de guerre."

Rev. Frank Vipond, Streetsville, Ont.:

"Je ne crains pas de dire que les pires ennemis de la tempérance chrétienne, de la sobriété et du maintien du haut caractère chrétien n'ont pas été ni les brasseries ni les distilleries, mais ces prohibitionnistes zélés qui ont voulu dans leur fanatisme placer la foi chrétienne en dessous des croyances musulmanes."

H.-S. White, C.R., président du Barreau de l'Ontario, Toronto:

"Je suis convaincu qu'il n'y a pas de prohibition dans cette province sous le régime de l'O. T. A., pour cette simple raison que qui veut de la boisson peut s'en procurer facilement. Je crois que le premier ministre et son gouvernement ont agi sagement en demandant aux électeurs de nous débarrasser de cette affliction."

Le Très Rév. David Williams, archevêque d'Huron, et

"Tous ceux qui ont pris la peine d'étudier la chose savent aujourd'hui qu'il n'est pas possible de faire respecter l'O. T. A. parce que cette loi n'a pas avec elle l'appui de l'opinion publique. Le temps est venu de l'amender dans le sens de la régie gouvernementale pour prévenir les maux de lintempérance, loi qui aura avec elle l'appui public et qui ne provoquera pas ces malaises qui depuis sept ans vont avec l'administration de l'O. T. A."

Le Rév. Col. Cecil G. Williams, secrétaire national de la Navy League du Canada:

"Si je vole, emprunte la signature d'un autre ou viole toute autre loi du Canada que l'O. T. A., on me punit, et quand je suis en liberté les gens me mettent de côté tant que je n'ai pas refait ma réputation aux yeux de ceux qui me connaissent, et ce parce qu'on a le respect de la loi que j'ai enfreinte. Mais si je viole l'O. T. A. et que je suis puni, mes amis me gardent leur sympathie, et ce parce qu'ils méprisent cette loi. Voici deux cas bien différents. D'un océan à l'autre la loi devrait être la même pour tous les individus de toutes les classes sociales, et jusqu'à ce qu'il en soit ainsi je ne puis comprendre la raison d'être de l'O. T. A."

Le Très Rév. David Williams, archvêque d'Huron, et métropolitain de l'Ontario, London, Ont.:

"L'O. T. A. a plus fait pour encourager la fraude et le subterfuge, pour démoraliser la jeunesse du pays et pour encourager le manque de respect pour les lois que toutes les autres causes ensemble depuis dix ans surtout. La régie gouvernementale, avec le système de permis pour les acheteurs, est le remède qu'il faut."

Levi Williams, magistrat de police de Picton, Ont.:

"J'ai été prohibitionniste toute ma vie. Mais quand j'ai vu dans la suite que cette loi avait le mépris des gens qui n'avaient pas l'habitude de mépriser la loi, je me suis dit qu'il fallait des changements. Pendant 18 ans j'ai été magistrat de police à Picton, et ce qui m'a frappé le plus c'est la facilité avec laquelle les personnes accusées d'avoir enfreint l'O. T. A. se parjurent."

Sir John Willison, Toronto:

"Je ne m'attendais pas à ce ralliement général des esprits en faveur de la régie gouvernementale. A plusieurs reprises les adversaires de ce système qui ont voté en faveur de la prohibition au dernier plébiscite, qu'ils n'enregistreraient plus leurs votes en faveur de mesures restrictives. Personne n'a dit que les bootleggers étaient totalement supprimés ni que la vente illicite de la boisson n'existait plus. Mais ils ont dit que les bootleggers avaient moins de revenus avec la régie gouvernementale et qu'ils étaient moins nombreux, que la loi était mieux respectée et mise en vigueur, qu'il y avait moins de bacchanales dans les chambres d'hôtels, qu'il n'y avait plus de flasques de poche à cacher, ni de cachettes de boissons pour les salles de danse ou les événements de la société."

Albert Whitney, frère de feu sir James Whitney, Prescott, Ont.:

"Les faits sont patents. Les entrepôts du gouvernement ont des revenus de plus de cinq millions par an, les bootleggers ont des revenus de plus de vingt-cinq millions. N'est-il pas temps de dire: halte-là! et de nous demander si tout ce commerce ne serait pas en meilleures mains en celles du gouvernement, quand ce gouvernement a un splendide record financier et à sa tête un homme comme M. Ferguson? "

Il va sans dire que les déclarations susmentionnées sont abrégées et limitées faute d'espace. Il y en a des milliers d'autres.

VOTEZ POUR LES CONSERVATEURS

Pour la Vraie Tempérance

Comité des Conservateurs d'Ontario, 36 Rue King Est, Toronto.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

UN MODELE

Mes chers enfants,

Dans notre dernier concours, vous aviez à répondre à la question suivante: Nommez l'inventeur des horloges à ressort. C'est de cet inventeur, du moine Gerbert, plus tard le pape Sylvestre II, que je veux vous entretenir.

Vous vous imaginez que les grands hommes sont nés grands, que les saints sont nés saints. En d'autres mots, qu'ils n'ont pas eu d'autre mérite que de rester ce que la naissance les avait faits. C'est une opinion, dont la vie de ce successeur de saint Pierre vous montrera la fausseté.

Comme bien d'autres génies et bienfaiteurs de l'humanité, tels que Pasteur, Bernard de Palissy, des gloires de l'Eglise catholique, un Pie X, un saint Vianney, le petit Gerbert naquit d'une famille modeste, plutôt pauvre. A l'âge de sept ans il n'était qu'un misérable gardeur de chèvres. Mais son coeur était tout à Dieu, son esprit tout à la science. Incapable de s'acheter des livres (lesquels coûtaient extrêmement cher en son temps), il s'amusait à tailler le bois, à l'arranger de manière à en tirer des mesures, à dresser peu à peu ce merveilleux instrument qui, de simple cadran solaire, passa un jour à l'état d'horloge à ressort, ce qu'il réalisa quelques années plus tard.

Un moine qui le vit fut ravi de la piété et de l'intelligence de l'enfant. L'évêque de S. Flour lui permit d'entrer dans un monastère à l'âge de dix ans. Le novice y fit des progrès remarquables en science et en piété. L'appel venu, il fut ordonné à la prêtrise. Mais déjà sa réputation franchit les murs de son cloître. Sa vie édifiante, son érudition extraordinaire portèrent, à l'époque, l'abbé Gerbert aux dignités de l'épiscopat aux sièges de Reims, en France, et de Ravenne, en Italie. Enfin il fut élu Pape sous le nom de Sylvestre II.

Sans doute, la grâce du bon Dieu a mené sensiblement le petit chevrier Gerbert sur le trône de l'Eglise. Mais, s'il connut toutes les grandeurs, c'est qu'il sut vouloir vaincre la paresse naturelle en se livrant à la science du ciel et de la terre. La volonté, c'est avec la prière la force qui triomphe de tout.

L'ONCLE JEAN.

L'AMIE

(ENVOI DE COEUR AIMANT)

J'avais toujours rêvé d'une amitié de choix
Qui serait un appui pour mes jeunes années
D'un sainte amitié forte et douce à la fois
Qui me révélerait des cimes ignorées.

Je voulais une amie à l'esprit très ouvert
Cultivé par l'étude et l'expérience
Un esprit pénétrant qui sonde et qui voit clair
Bien avant qu'on ait dit un mot de confidence.

Je voulais un coeur sain, tendre, mais réservé
Qui ne se livre pas pour toujours se reprendre
Un coeur qui marche droit vers l'idéal rêvé
Et qui m'aide à monter si je tends à descendre.

Et je voulais une âme apte à la sainteté
Qui connaîtrait la vie et l'art de la souffrance
Une âme de droiture et de sérénité
Joignant à la vertu l'exquise bienveillance.

Un jour, sur mon chemin, lasse, j'ai rencontré
Cette femme idéale au visage tranquille
Mon Dieu, soyez béni, j'avais enfin trouvé
Ce trop rare trésor dont parle l'Evangile.

A TRAVERS LA CORRESPONDANCE

Embrun, 22 novembre 1926.
L'Oncle Jean, le "Droit",
Ottawa, Ontario.

Bien cher oncle,

Il me tarde de vous dire l'agréable surprise que m'a causée la réception de vos magnifiques prix. Vraiment, oncle bien-aimé, vous êtes trop généreux. Je vous dis un gros merci du fond du coeur. N'est-ce pas que je suis chanceuse? C'est la deuxième fois que le sort me favorise. Cela m'encourage à travailler à votre nouveau concours.

Votre nièce aimante,
MARGUERITE DES CHANTS.

PENSEES

Loin des personnes qui nous sont chères
Toute demeure est vide,
Tout espace est un désert.
Pour consoler dans la souffrance
Ceux qui pleurent sur l'avenir
Dieu fit un frère à l'espérance
Et on le nomme le souvenir.

Envoi de: Etoile du Jour

$500.00 DONNÉES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné, EN ARGENT GRATIS comme suit:—

1er. Prix, $100. 5em. Prix, $ 40.
2em. Prix, $ 75. 6em. Prix, $ 30.
3em. Prix, $ 60. 7em. Prix, $ 25.
4em. Prix, $ 50. 8em. Prix, $ 20.
9 Prix de $10. chacun en argent
10 Prix de $ 5. chacun en argent

TROUVEZ LA CASSE
tête et gagnez un prix en ARGENT

Cachez dans le visage et le plumage du Chef Indien, vous trouverez sept membres de sa tribu. Pouvez-vous trouvez ces figures? Si oui, marquez chacune avec un X, coupez la vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et je les ai marquées." Faite-nous parvenir votre reponse immediatement, avec votre nom et adresse ecrit bien lisiblement. Au cas ou il y aura plusieurs reponses correcte, l'écriture propreté et ponctuation seront considéré. Si votre reponse est correcte, nous vous le feront savoir par le retour du courrier. Afin de qualifier pour un des prix, il y a une simple condition à remplir. IL N'EST PAS NECESSAIRE DE DEPENSER UN SOU DE VOTRE ARGENT, AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que nous vous demandons de faire, est de vendre pour nous parmi vos amis, 10 bouteilles de parfum Erol a 25c la bouteille. Quand vous aurez vendu ce parfum et que nous aurons reçu l'argent vous serez alors qualifier dans notre concours et éligible pour concourir pour un des prix. LA CONDITION PLUS HAUT EST ABSOLUMENT LA SEULE QUE NOUS EXIGONS AFIN QUE VOUS QUALIFIEZ. Quand nous aurons reçu votre reponse, nous vous enverrons le parfum pour vendre pour nous. Signez le coupon plus bas, et envoyez-le nous de suite. N'ENVOYEZ pas D'ARGENT.

COUPON

Ci-inclus votre reponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOS FRAIS, 10 bouteilles de Parfum que je vendrai parmi mes amis a 25c a bouteille, et je vous retournerez l'argent quand je l'aurai vendu. Si je ne peut pas vendre le parfum je vous le retournerez.

Nom .....

Adresse .....

(Seulement les personnes agées de plus de 18 ans sont permis de consourir.)

Adressez votre reponse a
EROL MANUFACTURING COMPANY,
Dept. 23 Toronto 8, Ont.

Concours de Redaction

Mes chers enfants,—

Nous voici au deuxième concours de l'année scolaire 1926-1927. Puisse-t-il être couronné d'un succès digne de son précédent, notre splendide concours des "Découvertes"!

Cette fois, c'est à vos plumes que je demande d'aussi beaux exploits. Les sujets de rédaction énoncés plus bas —il s'agit maintenant de rédactions— plairont, par leur variété, à tous mes petits écrivains.

Ces sujets, avant de les coucher par écrit, étudiez-en le sens, ce que vous ferez en réfléchissant sur chacun des mots du titre. Vous éviterez ainsi l'embarras ordinaire des jeunes qui composent: le manque d'idées.

Souvenez-vous qu'une page bien écrite doit être vue avec ses yeux, sentie avec son coeur. Il faut écrire pour faire du bien, et le bien doit se faire avec joie.

Bien entendu, vous surveillerez l'orthographe et la grammaire, autant que la propreté des copies. La langue française est une dame de grande maison. Donc, respect.

Les prix seront donnés autant pour la propreté des copies, l'observation des règles de l'orthographe et de la syntaxe, que pour la composition proprement dite.

Règlements:

Les compositions ne devront pas dépasser 150 mots.

L'écriture à l'encre est obligatoire.

Ecrire sur un seul côté de la page (important).

Adresser au plus tard les copies le 18 décembre.

Le choix des sujets est libre.

Sujets de concours

1er TITRE: LE BON LANGAGE

Ecrivez à un ami qui néglige son langage. Lui faire des reproches, mais surtout lui donner des conseils pour le corriger.

2me TITRE: L'ECOLE

Résumez vos impressions de rentrée à l'école en septembre dernier. Un mot d'éloges pour vos maîtres.

3me TITRE: NOS MORTS

Le 2 novembre, vous avez visité le cimetière paroissial. Dites ce que vous avez vu et marquez ce que vous avez senti.

4me TITRE: NOTRE LANGUE MATERNELLE

Supposez que nos ennemis viennent à bout de faire disparaître la langue française du Canada, qu'arriverait-il pour les Canadiens français?

5me TITRE: LE BON JOURNAL

Répondez à celui qui vous dit: Je puis lire n'importe quel journal, et je ne suis pas plus mauvais Canadien français pour cela.

Adressez vos réponses comme suit:
Oncle Jean,
Le "Droit",
Ottawa, Ont.

Le rôle des petites soeurs

Lucette à l'air songeur
Car Georges son grand frère,
Garçon très tapageur,
Veut jouer à la guerre.

Or son bon petit coeur
N'aime pas la bataille
Elle frémit de peur,
Songeant à la mitraille.

Elle a vu que là-bas,
Sur la terre ennemie,
Beaucoup de nos soldats
Tombent, privés de vie.

Que de parents en pleurs
Epouses, soeurs ou mères
Maudissent les horreurs
De ces funestes guerres.

Non, je ne puis vraiment,
"Georges", répète-t-elle.
Faire un amusement
De chose si cruelle!"

Mais lui, très belliqueux,
Brandissant son épée
Dit d'un ton dédaigneux:
"Va-t-en, poule mouillée!

A nous, les fiers garçons,
La lutte, la victoire,
Pour nous sont les canons
Les combats et la gloire."

Puis, regardant sa soeur,
En haussant les épaules
Il demande, railleur:
"Quel est donc votre rôle?"

"Oh! notre rôle à nous",
Dit Lucette à son frère,
"C'est de prier pour vous
Quand vous faites la guerre."

Laure BAJELOT.

PUBLICITE

Lu dans une gazette de Suisse:
"On demande une nurse anglaise: suisse ou française de préférence".

Sur le front!

Sur le front des petits enfants.
(Je l'ai du moins entendu dire)
Il paraît que chacun peut lire
S'ils furent sages ou méchants.

Entre nous, je veux bien le croire
Quoique ne l'ayant jamais vu,
Car, pour moi, jamais je n'ai lu,
Sur aucun front, pareille histoire,

Pourtant que de fois, pour mieux [voir
Là-haut, dans ma chambre, en ca- [chette
Je me suis, des pieds à la tête,
Regardé dans un miroir.

Sans doute que ceux de mon âge
Ont encor les yeux trop petits—
Sur notre front les mots écrits,
Comme sur une blanche page,

Sont lus si difficilement,
Que nous tous garçons ou fillettes,
Même en nous mettant des lunettes,
Nous ne pourrions absolument

Rien y voir—ni rien y comprendre—
Et c'est bien ennuyeux vraiment,
Surtout quand d'autres courageusement
Peuvent d'un seul coup d'oeil, [apprendre

Ce qu'on fit de mal ou de bien—
Le bien passe encor qu'on le sache,
Pour moi, jamais je ne m'en cache.
Mon front alors ne sert à rien.

Quand au mal, ça c'est autre chose;
On est sage tant qu'on peut,
Mais on ne fait pas ce qu'on veut.
Ainsi, souvent l'on se propose

De bien faire et, malgré soi,
On fait hélas! tout le contraire.
Le mieux serait donc de le taire;
Car enfin, dites-moi, pourquoi

Ne peut-on pas de même lire
Sur les petits et sur les grands?
Pourquoi seul le front des enfants
Dit-il ce qu'il ne doit pas dire?

C'est donc que les grands seraient [tous
Sages—mais rien n'est plus facile
Que de dire—le difficile
C'est de le prouver, comme nous.

Seulement, moi, je suis tranquille
Maintenant.—Entre nous, je sais
Un bon moyen pour que jamais,
Voyant mon front, le plus habile

Y sache lire.—Quand, le soir,
Malgré mon plus sûr témoignage
Je crois n'avoir pas été sage,
Pour qu'on ne puisse rien y voir

Je prends une éponge et je frotte.
J'efface tout en un instant.
Dites-moi qui peut maintenant
Y découvrir la moindre faute?

F. BEISSIER.

Un "mot royal"

Les rois modernes ont beaucoup de loisirs et cela leur laisse assez de liberté d'esprit pour se permettre des "mots" dont quelques-uns sont parfois assez réussis. A preuve celui-ci, du roi de Norvège:

"S. M. Haakon participait, il n'y a pas longtemps, à une cérémonie publique, lorsqu'il laissa tomber son mouchoir. Quelqu'un se détacha de la foule, le ramassa et, respectueusement, le tendit à son souverain. Alors le prince remercia son sujet en ces termes: "Merci! Merci! dit-il, vous ne pouvez soupçonner l'importance de l'objet que j'allais perdre, et combien je suis heureux de le retrouver, car, mon ami, c'est à la vérité, la seule chose du royaume dans laquelle votre roi ait le droit de mettre le nez".

RAISON A LA SALOMON

Après un long et intéressant discours sur les hommes célèbres de l'histoire un instituteur demanda à un élève:

"Maintenant, lequel de ces héros du temps passé, aimeriez-vous être Robert?

—"Pas un, répondit promptement Robert."

—"Pas un! Pourquoi?"

—"Parce qu'ils sont tous morts".

(Envoi de Fleur Printannière
Ottawa)

La prière des enfants

Priez, enfants; votre prière
Nous aide, et parfois nous défend.
L'enfant qui prie est tutélaire:
Dieu laisse enchaîner sa colère
Par la prière d'un enfant.

Le souffle de vos lèvres roses
Là-haut saura bien parvenir;
Vos prières à peine écloses
Là-haut protègeront deux choses:
Notre passé, notre avenir.

Louis VEUILLOT.

QUAND ON EST REVEILLE

Avez-vous remarqué que quel que soit le bruit qui vous réveille, il cesse aussitôt que vous êtes éveillé?

PETITE POSTE

à Tous—Le nouveau Concours sera, je l'espère, aussi populaire que ceux qui l'ont précédé. Mais il a sur les précédents un avantage particulier: les meilleures réponses pourront être publiées ici-même. Quel honneur, quel grand honneur de lire sa signature au bas d'un article de journal. En avril dernier et même en mai et en juin, le Royaume ne suffisait pas à citer les meilleures copies d'un Concours de Rédaction. L'Oncle Jean, qui vous aime, n'en doutez pas, passait chaque samedi par la plus curieuse des expériences; essayer malgré l'impossible de faire plaisir à tous, ce qui est le plus exquis plaisir qu'il connaisse. Malheureusement, les pages d'un journal ne sont pas élastiques; les ouvriers de l'atelier avaient beau "masser le plomb", il restait quantités des plus jolies compositions à renvoyer à huit jours. Voyez encore aujourd'hui ce qui arrive pour notre Concours des Mots d'enfants: après six mois, le Royaume continue d'en publier, au vif contentement de leurs auteurs. Chaque samedi, en effet, paraissent au moins une dizaine d'anecdotes signées des plus fines plumes. C'est tout simplement délicieux. Donc, si, dans le Concours présent, votre copie est jugée satisfaisante, même si elle ne remportait pas de prix, nous lui ferons l'honneur de la publier. Est-ce que cela va vous encourager?

à Amarante—Je laisse à mes nombreux petits amis le soin de vous féliciter. En lisant vos bonnes pages, ils se diront que l'Oncle Jean aurait bien tort d'essayer de vous exprimer sa reconnaissance. Le plus solennel merci que je puisse donner a mes chers correspondants, c'est de faire à leurs lettres les honneurs de la publication sous un titre spécial.

à Tous—A propos du Concours de Rédaction, on est libre de choisir un ou plusieurs sujets.

à Fleurette des Bois—Du jour où je recevais votre réponse au Concours des Découvertes, vous entriez dans la grande famille du Royaume. Je sais compter de gentils petits amis à Casselman, cher à mon coeur par de grands souvenirs heureux, et je vous souhaite si possible de les surpasser en grâce et en dévouement. Nièce Yvonne vous a-t-elle appris son bonheur?

à Tous—Dans la proclamation des prix au dernier Concours, les juges m'ont prié de donner les noms véritables des gagnants et non plus seulement les pseudonymes. Il paraît que cette nouveauté n'a fait de peine à personne... Qu'en dites-vous?

à Pêcheuse de Lune—J'ai été fort chagriné de voir votre si beau pseudonyme maltraité au point d'en être méconnaissable. C'est un accident aussi inévitable que regrettable. Mais, heureux accident, puisqu'il me fournit l'occasion de vous renouveler mon entier dévouement et de vous offrir la plus large hospitalité dans ces pages. —Parlez-moi de votre royaume bleu...

à Tous—Le danger dans les Concours de Rédaction, c'est de vouloir imiter .....ses voisins. Combien ont perdu des prix pour avoir présenté des copies un peu trop semblables à d'autres! Soyez personnels.

à Violoniste rêveuse—J'ignore ce qu'est la "Linette" dont parle votre dernière correspondance. Dès ce jour, je vous prierais de conserver votre si joli pseudonyme d'aujourd'hui. Mais d'être revenue après un silence dont je me plaignais, comme celui de bien d'autres neveux et nièces "pris" par des études importantes, je devrais pas une exception. Que d'enfants possèdent admirablement les règles de la syntaxe qui ignoreront toujours les simples éléments! En connaîtriez-vous, chère petite étudiante? Si votre confession eût été plus complète, ce qui m'aurait rendu la tâche plus nette, j'aurais peut-être trouvé la racine du bobo. Je suis sûr que si vous me disiez: C'est telle partie qui m'échappe, que sans faire de miracle je soulagerais promptement votre âme en déroute... Le latin est la langue de la force. Memini. Puis, euge! C'est mon double souhait affectueux.

à tous:—

Avez-vous remarqué samedi dernier que votre Page vous donnait le nom de l'inventeur des allumettes, Charles Sauria, encore un Français. En passant le véritable inventeur des avions (aéroplanes) est le Français Ader? Nouveaux sujets d'être fiers de votre race. Est-ce qu'à Hull, aux usines Eddy la grande majorité des plus belles améliorations aux machines faiseuses de boîtes d'allumettes n'ont pas des nôtres pour auteurs?

à Infatigable chercheuse:—

Le Petit Larousse ne donnait pas toutes les réponses demandées dans le Concours des Inventeurs: 1o parce qu'il est nécessairement incomplet; 2o parce qu'il n'a pas entré dans sa dernière édition de noms nouveaux; 3o étant un dictionnaire "petit", il ne s'attache pas aux détails.—De plus, vous lui reprochez de ne pas citer tous les grands noms de la science. C'est trop de sévérité. Seules les encyclopédies y réussissent. Donc, il n'y avait pas à confondre dictionnaire et encyclopédie. —Enfin, je réponds par points à chacune des remarques sur les noms d'inventeurs. a) L'histoire de Gerbert ou Sylvestre II, inventeur des horloges à ressorts, se lisait autrefois dans un manuel pour enfants: Le Manuel des lectures courantes. Le dernier numéro du "Noël" en parle. La rédaction de ce jour traite de cette question-là. Il se peut que le Larousse (petite édition) ne donne pas tous les détails, rien n'empêche que le moine Gerbert garde ses titres. Quant à Galilée, il a observé un pendule(et non une pendule, comme vous dites en faisant une grosse faute contre l'histoire et la grammaire) et ses oscillations, mais n'a pas pour cela inventé de pendules ni d'horloges, pas même d'horloge à ressorts. A chacun le sien.— b) Vous attribuez au Suédois Linné la découverte de la botanique. Autre grave erreur historique, d'autant plus évidente que vous lui offrez ce titre comme classificateur des plantes, selon des lois. Or celui qui utilise les lois n'est qu'un homme de seconde main (pardonnez-moi l'expression). Votre fausse interprétation vient de ce que vous avez confondu bien malheureusement les mots "inventer" et "classifier". Cette fois, le petit Larousse vous serait d'un grand secours, car on ne peut répondre justement à une question, sans en comprendre parfaitement le sens. L'Oncle Jean n'est donc pas à blâmer quand il recommande instamment, et ce avant chaque Concours, de lire attentivement les questions. Jussieu a donc droit à son titre de découvreur.—c) Quant à attribuer à Edison l'invention des phonographes, parce qu'il a utilisé les principes inventés par Brunet (voir détails biographiques dans une Encyclopédie, c'est répéter la faute commise au sujet de Linné. L'extrait d'une revue française publié dans le "Droit" du 28 septembre 1926, soit trois jours avant le Concours, appuie ce que j'affirme.—En conclusion générale: Si, à la suite de ceux qui savent, j'ai voulu faire découvrir les vrais découvreurs des sciences et des machines qui font l'admiration de notre siècle, c'est que j'ai voulu lutter contre le dénigrement ou le mépris qu'on affecte chez ceux qui ne savent pas ou savent à moitié contre tout ce qui porte un nom français. Il serait injuste de ne voir de génies que dans notre race; il serait plus injuste de les ignorer. Je vous remercie de m'avoir fourni l'occasion d'expliquer certaines questions du concours.

à Tous:—

L'Oncle Jean se fera un plaisir de répondre aux questions que vous lui poseriez au sujet des Concours. Ne craignez pas de fatiguer son dévouement.

à Anxieuse:—

Reçu avec vive reconnaissance l'expression de votre joie de lauréate très méritoire.

à Tous:—

L'un des plus grands défauts à éviter dans les rédactions, c'est la répétition des mots. Si le prochain Concours vous apprenait dix mots nouveaux, ce serait un succès!

à Fleur des Genêts:—

A mon profond regret, il me faut abréger ma réponse.

Au plus tôt, je vous dis, redis, redis: Tout est pardonné. Et c'est avec une joie entière que je vous retrouve au Royaume. Ce que vous m'écrivez de vos études, de votre très chère institutrice, m'enchante et me ravit. Je vous revois bonne, exquisement bonne, telle que je vous avais laissée en juin. B. doit être particulièrement heureuse. Ne cessez, ne cessez jamais de lui renouveler vos plus belles caresses. Il faut que le bon Dieu vous chérisse pour qu'il vous ait donné une soeur qui a pour vous le coeur de la maman tant pleurée!... Je le bénis avec vous...

L'ONCLE JEAN

Le travail ennoblit l'homme

En partage, Dieu, de ses mains,
Donna le travail aux humains:
"C'est là, leur dit-il, un trésor
Mille fois plus noble que l'or."

A l'oeuvre, amis, et sans relâche:
Et puis chantons pour alléger la tâche!

Sans la peine point de plaisirs,
Le sort mesura nos loisirs,
Mais ceux qui travaillent longtemps
Entre tous sont fiers et contents.

A l'oeuvre, amis, et sans relâche!
Et puis chantons pour alléger la tâche!

En famille, au repas du soir,
La joie avec nous vient s'asseoir;
Une voix dit au travailleur:
"Le pain qu'on gagne est le meilleur."

A l'oeuvre, amis, et sans relâche!
Et puis chantons pour alléger la tâche!

Emile DESCHAMPS

INSTITUTRICES
ALMANACH 1927

L'Action Sociale Catholique de Québec publie chaque année un superbe almanach, véritable album de choses canadiennes. 100 pages de texte. Sujets divers, illustrations nombreuses et choisies, bons mots. Attrayant et intéressant pour tous. Prix $0.50, par poste, $0.60.

Aubaine. Sur réception de $1.00 nous adresserons franco aux institutrices les années 1927-26-25, avec un assortiment d'images en plus. Adresse:

Le Secrétariat des Oeuvres,
105, rue Ste-Anne, Québec.

"Les Cuisines Clark vous aideront"

VIANDE EMINCÉE AUX FRUITS CLARK
fait des tartes délicieuses

Tellement meilleure qu'il importe d'exiger la marque CLARK.

En bocaux de verre ou cartons. Produit purement Canadien—En vente partout.

Préparée par les fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark

Pureté et saveur

soigneusement conservées. Il est reconnu dans toute l'étendue du pays que le

THÉ "SALADA"

possède ces qualités.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

Ce n'est qu'un mal de REINS

Se dit-on souvent et l'on ne croit pas à l'avertissement que donne par là la nature de purifier son sang, de tonifier ses nerfs, de stimuler les fonctions des organes. L'homme qui a des MAUX DE REINS devrait sans retard employer des

PILULES MORO

qui sont le garant d'une bonne santé. Le témoignage qui suit en est une bonne preuve:

M. Jos. Chartrand

"J'avais depuis quelque temps des maux de reins pour lesquels j'avais consulté un médecin, mais les remèdes prescrits n'avaient eu aucun effet. Mes douleurs s'étaient même tant augmentées et mes forces avaient tant diminué que j'avais résolu de quitter mon travail et de me rendre à l'hôpital pour m'y faire traiter. J'étais jeune encore, je débutais dans mon métier et j'avais de l'ambition, mais ce contre-temps me découragea it. Une jour que j'arrivais à la maison pour le repas, je trouvais sur la table devant moi une boîte de Pilules Moro que ma soeur tenait à me faire prendre. Je n'aime pas les remèdes, mais j'étais si malade que j'aurais pris n'importe lequel. Pendant un an, à chaque repas je fus fidèle à la dose. Peu à peu je me suis senti plus fort, puis moins souffrant, et je me suis bien rétabli. Depuis je travaille tous les jours, je me porte bien et n'ai jamais de maux de reins". **M. Jos. Chartrand, 140, rue Union, Springfield, Mass.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

$10,000 EN CADEAUX GRATIS
HOMMES, FEMMES, FILLES & GARCONS.

Dans le but d'annoncer notre
RACINE MERVEILLEUSE
la Compagnie a décidée de donner absolument GRATIS la somme de $10,000 piastres en cadeaux de toutes sortes.

NOTRE CATALOGUE DE PRIMES GRATIS
Comprend: Montre pour homme, Machine de Vues Animées, jolie Poupée Princesse, Collier de perles, assortiment d'Aluminium de toutes sortes, Plumes Fontaines, 14 karats en or pour dame ou monsieur, Kodak Eastman et quantité d'autres primes.

Ecrivez, nous enverrons seulement 16 racines merveilleuses pour vendre 25c chac., ainsi que notre catalogue.

PREMIUM MAIL ORDER REG'D.
Dept.
251 RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

PEPPERMINTS CANDIAC
LES PASTILLES DE MENTHE SUPÉRIEURES
DE HAUTE QUALITÉ—COMME TOUS NOS BONBONS "CANDIAC"

Goûtez nos bonbons
JELLY BEANS—BOSTON BEANS
Savoureux-Exquis

AYEZ-LE SOUS LA MAIN!

EN cas de rhume, vous aurez tout de suite un remède sûr pour vous soigner efficacement et vous protéger contre ses dangereux effets. Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est reconnu le remède par excellence pour RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE et toutes les affections des voies respiratoires. Recommandé par la profession médicale.

En vente partout: 25 cents la bouteille

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
321, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

SIROP GAUVIN Pour le RHUME

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

APRES LA BATAILLE

EN MARGE DE LA SEMAINE DU LIVRE CANADIEN

Dans une très intéressante conférence, prononcée le 18 decembre 1921, M. Jules Tremblay présentait, en une petite ligne, le fait qui explique l'insuccès incontestable des semaines des Livres canadiens: Le public qui sait lire existe à peine.

Le terrible jugement garde toute sa force en fin d'année 1926. La dernière semaine du livre canadien a rencontré partout, règle générale, les mêmes indifférences que rencontre l'ouvrage de terroir. Mais que cela se continue, avec une amélioration à peine sensible, qu'on accueille de manière aussi distraite l'appel des ouvriers de la plume, n'y a-t-il de quoi nous replonger dans la plus noire mélancolie?

Sans doute les fidèles des lettres canadiennes-françaises n'ont pas failli à leur patriotique tradition, nous en pourrions citer qui ont profité des aubaines de librairies inévitables à ces époques pour enrichir les rayons de bibliothèques paroissiales: ceux-ci nos libraires et nos auteurs les connaissent et les en remercient.

Mais, la foule a roulé, comme de coutume, dans le sens à rebours. On dirait que plus sensible et plus urgent se fait le besoin d'une littérature originale, forte, moins elle reçoit de sympathies. A mesure que nous sentons qu'il faut être plus que jamais français de culture, nous glissons insensiblement vers les bas du matérialisme américain. L'Esprit crie dans le désert...

S'il en est ainsi, que notre jeunesse réserve ses belles heures d'enthousiasme à la plus nécessaire, mais à la plus captivante des distractions légitimes, le sport, l'avenir intellectuel de nos compatriotes soulève d'immenses inquiétudes. Dans notre étrange pays, l'attirance des jeux publics n'est-elle pas la tueuse d'oeuvres de jeunes? Comment expliquer qu'un cercle d'études ne puisse pas recruter vingt membres assidus, parfois dix, sur une population totale de quelques milliers de jeunes gens de 16 à 25 ans?

On lit peu chez les jeunes gens; on lit davantage chez les jeunes filles, mais le choix des lectures favorites ne démontre pas chez la majorité une clairvoyance suffisante. Depuis l'incident Eve au paradis, le sexe rival n'a rien perdu de ses tendances aventureuses. Pour écrire plus net: il ne semble pas que chez les jeunes filles la conscience littéraire ait encore atteint pleine floraison. Les préposés aux bibliothèques sont tout moroses, quand on aborde le redoutable sujet des lectures chez les jeunes filles. D'autre part, tous vous avoueront que nos meilleurs lecteurs, ce sont... nos chères lectrices.

Le livre canadien-français compte-t-il beaucoup d'amis dans ce petit monde-là? A peine ce qu'il en faut pour ne pas périr de solitude forcée dans le dédale des oeuvres françaises. Car ce qu'on appelle chez nous "succès de librairie" provient de causes si disparates que la librairie n'y est que pour le panache. Ne sait-on pas que les beaux yeux d'un ministre ne sont pas insensibles aux préfaces parfumées, et que leur reconnaissance parle une langue d'or et d'argent? D'aucuns ajoutent que les titres de lauréats ne sont pas indifférents au sourire d'un parlementaire aux charmes irrésistibles... La pensée que M. X mettra l'estampille du gouvernement sur un bouquin suffit à le faire naître. Qu'importe qu'au lieu de s'adresser à une élite, le livre inachevé de fond et de forme aille, à titre de prix scolaires, enrichir les mansardes et désoler la critique. Cette fois, le livre indigène s'est suicidé. Il n'aurait fallu que de l'excellent pour se créer des fidèles, il s'est trop souvent contenté de n'offrir que des pages pâteuses, lourdes et vides. Enfin, c'est à se demander si l'encouragement maladroit des gouvernements ne nous a pas fait plus de mal que de bien.

Un autre mal qui a préparé l'échec des semaines du livre canadien, c'est la demi-indifférence des libraires. Québec, Montréal et Ottawa, sont également blâmables. Essaieraient-elles de réussir dans ces semaines extraordinaires, qu'elles ne devraient pas s'attendre à des succès extraordinaires. Souvenons-nous qu'on apprend fort peu à aimer une chose, quand on prouve à l'année qu'elle ne mérite de sympathies que pendant une semaine officielle...

La semaine du livre canadien connaîtra des heures meilleures, quand on aura accoutumé le monde des lecteurs à faire le partage équitable entre le livre indigène et le livre d'outremer.

Victor BARRETTE.

Il neige

"Choses de la maison"

I

O Maison, rien ne te protège
Contre l'hiver! Dans le lointain,
L'horizon était gris. Il neige,
Il neige depuis le matin.

Les branches, sombres et vieillottes,
Se recouvrent de blancs flocons:
C'est comme si des papillottes
Tombaient de la tête des monts...

Pendant que, là-bas, la colline
Se pavait d'un gai coloris,
La brise, follette et câline,
A soufflé la poudre de riz...

Chacun frisonne sous l'haleine
Qu'exhale la froide saison.
On ne voit plus rien dans la plaine;
La vie est toute en la maison.

Il neige... D'un doigt invisible,
En dessins larges et précis,
La neige emplit la vitre, et brille
De rides le front des châssis...

Et, sous ces coups rudes et traîtres,
Marqué comme des parchemins,
Le bon visage des fenêtres
Ressemble aux visages humains...

II

De même, en une chute lente,
Malgré les regrets et les voeux,
—Blanche couronne étincelante—
De même, il neige en vos cheveux.

Sous le fardeau de chaque année,
Sous le labeur de chaque jour,
Votre main devient plus fanée,
Et votre front devient plus lourd.

Comme une lampe, vos pensées
S'épuiseront.
Sur votre coeur, vos mains lassées
Se croiseront...

Dans le sépulcre, où tout expire,
Vous irez. Hélas! je vous vois,
Déjà, sans regard, sans sourire,
Et sans voix.

—Si nous pouvions, ceux que notre [coeur aime,
Les arracher à ce fatal départ,
Et les gardant de l'atteinte suprême,
De nos bras, leur faire un rempart!

Si nous pouvions, avec notre tendresse,
Et par l'amour de nos coeurs en- [flammés,
Si nous pouvions effacer la vieillesse
Sur les visages bien-aimés!...

III

Mais ne voyons-nous pas les roses
Reprendre leurs tons éclatants,
Et renaître, fraîche et roses,
Sous le grand souffle du printemps?

Ne voyons-nous pas la javelle
Revivre en ses ors assoupis,
Et l'été, vers l'aube nouvelle,
Mener le troupeau des épis?

N'entendons-nous pas, à l'aurore,
Ces chants que l'on croyait éteints,
Monter, monter, monter encore,
Dans l'enivrement des matins?...

Dieu, voulant qu'on les reconnaisse,
Dans leurs charmes accoutumés,
Fera renaître la jeunesse
Sur les visages bien-aimés!...

Blanche Lamontagne.

Les livres

Alphonse Désilets.—Pour la Terre et pour le Foyer. (Chez l'auteur. Québec).—Au Canada aussi ils sont angoissés de voir le paysan s'en aller vers les villes, les Etats, comme ils disent, les U. S. "L'habitant" ne demeure fidèle à la terre que s'il sait l'aimer. Mais il faut que la famille, l'école, la paroisse s'emploient à faire naître cet amour, dit M. le sénateur Monprofit en sa préface; car les choses laissées à elles-mêmes tournent souvent contre le bien.

M. Desilets qui est poète et qui est aussi agronome, remplissait de hautes fonctions à Québec. Il enseigne donc comment travailler pour le foyer et pour la terre. Et comme il a raison de faire surtout de cela affaire d'esprit, de "l'esprit des anciens jours". Il voudrait que la vieille tradition d'ordre, de travail, de gaieté, de confiance, la tradition chrétienne pour tout dire, prît force nouvelle.

En France aussi on lira avec intérêt cet ouvrage qui traite de l'*Economie rurale, d'Education et Sociologie;* et longuement des *Activités féminines*; car selon le mot de là-bas: "Rien ne sert au coq de gratter si les poulets ne ramassent rien."

En tournant ces pages canadiennes, nous nous sentirons chez nous. "Notre histoire, a écrit M. E. Montpetit, n'est qu'une longue obstination à nos origines. Il y a quelques chose en nous de fort et d'invincible."

La fée des neiges, roman esquimau par M. Victor Forbin (Baudinière, éditeur).

La fée des neiges? C'est Geneviève Asselin, née d'un père Canadien français et d'une mère Esquimaude, qui rêve d'amener la race de sa mère à une civilisation plus haute. Elle s'imagine pour cela de retourner elle-même à la vie esquimaude et quoique l'auteur nous voile certains sacrifices, on devine tout ce que cette tentative lui attire de désagréments.

Laissons le côté "aventure" du livre; voyons pourquoi Geneviève Asselin ne peut réussir; elle apporte pour le matériel, l'aide puissante de nombreux millions; mais la réforme à opérer est d'abord morale. Sur qui et sur quoi s'appuiera-t-elle? M. Forbin ne nous montre jamais qu'elle ait quelque idée religieuse que ce soit (et cela est bien étonnant). Des pères Moraves établis sur la côte ont plutôt avachi que civilisé les indigènes. Les sorciers, qui ont tout pouvoir et sur lesquels l'héroïne de M. Forbin pense s'appuyer, sont les plus dissolus d'entre leur peuple...

La conclusion est donc négative. Laissera pourtant les Esquimaux à leur abjection? M. Forbin qui nous a montré, ici, comme dans le *Secret de la vie*, la terrible puissance destructive des sorciers, se devait de nous montrer à l'oeuvre les Oblats dont parlait récemment M. L.-F. Renquette. Le catholicisme est la seule solution possible. Mentionnons que ce roman de moeurs sauvages autant que d'aventures n'est pas du tout écrit pour la jeunesse.

"Un très bon roi"

Note page littéraire du 18 septembre a cité, en rédaction, les opinions politiques de Paul Bourget, en réponse à l'Enquête sur la Monarchie de Charles Maurras. Voici, à 26 ans de distance, le jugement du maître-écrivain sur Louis XVIII.

Le **Gaulois** publie les bonnes feuilles de l'étude que notre maître Paul Bourget consacre, dans la **Revue des Deux Mondes**, au "Louis XVIII" de M. Pierre de la Gorce. Au premier rang des qualités de Louis XVIII, Bourget met la vertu souveraine du chef: l'autorité:

...cette autorité qui émane toujours d'un homme identifié, dans le plus intime de sa personne, au principe qu'il représente. Il suffit en effet que Louis XVIII paraisse sur le quai du port, à Calais, pour que cette impression d'autorité s'impose au peuple qui l'acclame. Il est de plus en plus obsèse, jusqu'à en être difforme. Ses cheveux poudrés et noués d'un ruban noir, et tout son costume lui donnent l'aspect de ce qu'il est, — un revenant. Mais c'est du fond de notre histoire qu'il revient. Son fier regard le proclame dans son puissant visage, paternel à la fois et dominateur. Il n'a qu'à se montrer, il a comme en exil, pris son rang. Il le prend, avec la même simplicité souveraine, vis-à-vis des princes étrangers qui sont en France à la tête de leurs armées victorieuses; mais étant en France, ils sont chez lui, leur aîné, leur chef. L'empereur de Russie vient le voir à Compiègne. On annonce le dîner. Louis XVXIII passe le premier. Ils s'asseoient tous deux, lui dans un fauteuil, Alexandre sur une chaise. Le Tsar n'est pas content, mais il cède, vaincu par le prestige de la vieille race, lui, un parvenu du trône pour le descendant de saint Louis!

Bourget loue Louis XVIII d'avoir su à la fois, et revendiquer, au nom de sa naissance, l'autorité héréditaire, et l'adapter aux circonstances.

Comme de Provence, il adorait les potins et les ragots. Roi, il en conserva le goût:

Ce plaisir à écouter indéfiniment des ragots détonne, semble-t-il, chez un personne aussi chatouilleux sur sa dignité que Louis XVIII. Mais non. Il apprend dans ces entretiens à se corriger du défaut le plus redoutable pou les Princes, si dangereusement isolés par cette étiquette qui lui est chère: l'ignorance des hommes. Il s'exerce à connaître la vérité des caractères. Il prend contact avec les dessous réels de la vie. A côté du sens intime de son droit héréditaire, un autre se développe, qui manquait à ses deux frères, celui de la réalité contemporaine.

Le sens de cette réalité lui fit adopter le parti de la modération:

"Si j'ai embrassé écrivait-il un jour à Decazes, le système de la modération, ce n'est pas par paresse ni par goût personnel, mais par raison. C'est parce que je crois que, seul, il peut empêcher la France de se déchirer de ses propres mains." Et il ne ment pas.

Considérez avec quel infaillible tact il choisit, durant les années qui viennent et dans chaque circonstance, l'homme le plus qualifié pour mener à bien la besone nécessaire, sans tenir compte de ses propres sentiments. Au retour de Gand, il a, coeur déchiré, nommé Fouché ministre, un régicide! Il n'aime pas davantage Talleyrand, mais c'est le diplomate qui connaît le mieux les affaires étrangères. Il l'y place; aux finances le baron Louis. Celui-là est un ancien prêtre, un fonctionnaire de l'Empire ,mais c'est un financier habile, très rude et férocement économe. Cela lui suffit. Quand il faudra réorganisera l'armée, c'est au maréchal Gouvion-Saint-Cyr qu'il s'adressera, un homme de l'Empereur aussi, et le contraire d'un courtisan. Qui appelle-t-il, quand il s'agit de libérer le territoire? Le duc de Richelieu, qui a l'audience de l'empereur de Russie. Estime-t-il que la Chambre Introuvable compromet la monarchie par ses outrances? Il s'appuie contre elle sur le prudent Lainé. Il a peu de goût pour les doctrinaires, mais, à un moment, il juge leur concours utile, et il choisit le plus éloquent d'entre eux pour se l'attacher, de Serre. Plus tard, obligé d'accentuer sa politique de réaction, c'est au plus sage des membres de la droite, à Villèle, qu'il a recours. Telle est sa méthode. On en voit le magnifique résultat.

Admirable page où le psychologue et l'historien vérifie les inductions du philosophe politique: l'hérédité du pouvoir détache le Prince de ce qui ui est personnel pour faire de lui véritablement l'homme du bien public et de ce bien seul.

Bourget conclut:

...A l'heure la plus dangereuse peut-être de notre histoire, l'antique principe monarchique, judicieusement servi par Louis XVIII, a sauvé la France. Que faut-il de plus pour que ce Prince mérite le titre, sinon d'un très grand Roi, du moins d'un très bon Roi?

Ah! que l'admirable François d'Assise a bien compris l'illusion de tous les biens immaginaires! Pour lui, il veut établir sa richesse dans la pauvreté, ses délices dans les souffrances, et sa gloire dans la bassesse.

Bossuet.

L'épée d'honneur d'Albert Besnard

Ces jours-ci, dans les salons de l'hôtel de la Fondation Rothschild a eu lieu une cérémonie intime et profondément émouvante. Sur l'initiative d'un comité dû à l'activité de M. d'Espezel, un groupe nombreux d'amis éprouvés et d'admirateurs fidèles s'était rassemblé pour assister à la remise de la maquette d'une épée d'honneur au maître Albert Besnard. Demain en effet, il sera reçu solennellement à l'Académie française par M. Louis Barthou, et l'occasion était propice d'offrir au peintre illustre à l'écrivain délicat, le triple homme de l'affection, de l'art et de la beauté.

De l'affection, puisque, à la cime glorieuse d'une longue carrière, l'ancien directeur de l'Ecole française de Rome comblé de justes honneurs, ne compte que des coeurs dévoués pami tant de milieux qu'il a traversés et qu'il a connus.

De l'art, puisque tous ceux qui assistaient à la réunion d'hier portaient sur le front la trace des préoccupations où l'esprit s'affine et où la pensée s'élève, où l'oeil s'ennoblit au jeu de la lumière et des lignes.

De la beauté enfin, puisque le pommeau d'épée qui nous a été présenté est dû à l'exécution inégalable de Bourdelle lui-même.

Parmi les personnalités présentes figuraient, notés au hasard: M. Paul Léon, directeur des beaux-ats; M. Rouché, directeur de l'Opéra; MM. Maurice et Paul Chabas, Cappiello, M. Roland Marcel, administrateur général de la Bibliothèque nationale; M. René Benjamin, etc.

Autour de la table d'honneur portant la maquette avaient pris place M. Georges Lecomte, de l'Académie française, qui présidait; M. Bourdelle, M. Aman-Jean et le maître Albert Besnard.

M. Georges Lecomte parla le premier. Avec le beau lyrisme fraternel qu'on lui connait, il célébra l'ami, l'artiste, le tempérament aux dons richement nuancés du peintre que l'on fêtait. Il évoqua des souvenirs déjà vieux de près l'un demi-siècle et nous révéla qu'il avait prédit à M. Albert Besnard la consécration de la gloire dont il jouit et même le tribut des suffrages officiels qui lui ont été décernés. Tout le monde s'accorda à féliciter M. Georges Lecomte d'avoir été bon prophète.

Puis, après que M. Aman-Jean eut, en termes d'une rare et sobre élégance, célébré les caractéristiques magnifiques du "métier" de M. Albert Besnard, ce dernier prononça un charmant discours, bref et plein d'émotion, dans lequel, se félicitant d'être "environné de sa famille, de tous ses enfants, sauf un, dont le souvenir, comme une présence, ne le quitte jamais", il loua l'oeuvre — le chef-d'oeuvre — de Bourdelle, avec une gratitude exquise. Nous n'omettrons pas de citer ce passage, tissé de douceur et de songe; "La vie n'est pas toujours rude, il n'est du moins pas nécessaire qu'elle le soit pour le salut de l'art, mais elle est compliquée, enveloppée, comme certains fruits exotiques, d'une écorce hostile à toute convoitise. Puis ce qui la fait redoutable, c'est la lutte en soi et hors de soi-même, et encore la fantaisie des circonstances. Toujours est-il que les pauvres humains, et les artistes surtout, ne se reposent jamais, car le repos est fait pour ceux que la vie n'intéresse plus, et parmi nous ils sont bien rares. N'avez-vous pas compté le nombre de ceux qui, intoxiqués par la fatigue de vivre, heurtés trop fortement par la vie ou injustement réclamés par la mort, sont tombés en route? Pour moi, je ne pense jamais sans émotion à cette foule d'ombres que nous sentons vivre derrière le voile du passé".

Bourdelle, ensuite, présenta et expliqua son oeuvre. Il le fit avec la modestie qui est la marque propre, mais dégagea avec poésie le sens philosophique et symbolique d'une oeuvre qui est un pur joyau. La fusée de la garde de l'épée est constituée par une Eve tentatrice et offerte dont la tête se renverse dans la course du temps. Grâce à l'audace réalisatrice du génie, l'artiste a identifié Eve avec l'arbuste de la science du bien et du mal. Ses pieds s'insèrent dans le sol, ses mains semblent fuir et s'enfoncer dans les branches en guirlande du pommier fatal, et le serpent, socle mouvant et perfide, fixe son regard sur le visage de la femme et l'observe longuement.

Bientôt la maquette coulée en bronze, formera le pommeau de l'épée du nouvel académicien. Sur la lame sera inscrite cette devise: "Ad sum" signification de ténacité dans la lutte humaine. Cette devise, le maître Albert Besnard l'a voulue et choisie. Elle prenait hier tout son sens, au cours de la belle cérémonie qui consacrait pour lui tout un jubilé d'art. "Nous n'avons pas perdu le chemin de Paros", et même, un instant je me crus rendu à quelque heure patricienne de l'ancienne Venise, où l'art et la race reconnaissaient leurs titres splendides en de telles réunions de gloire et de récompense. De belles vies, de pensées sereines, de grands coeurs étaient là, et, à traver les arbres du parc se balançant derrière les hautes fenêtres, la nature semblait, à nos éloges éphémères, associer le rythme de son témoignage éternel.

Gaëtan SANVOISIN.

La musique intérieure

Deux récents articles nous apportent eux nouveaux témoignages. Dans la **Bataille corse**, Pierre Barada écrit:

"Charles Maurras vient d'offrir à notre élection un recueil de poèmes, dont l'apparition faisait danser de joie — voilà qui est bien dit — l'orionide... La **Musique intérieure** est un livre important, certes... Maurras n'est pas seulement le chef de la Restauration nationale prochaine, il est encore le maître de la pensée, le guide de nombreuses générations de notre temps." L'auteur se félicite qu'une oeuvre immense de critique soit ainsi couronnée du "charme incomparable" de poésie, harmonieuse alliance du symbolisme et de l'art classique.

Et, dans l'**Idéale Jeunesse**, Eugène Lapeyre définit Maurras "un poète-né". Il va de pair avec les meilleurs. L'auteur montre qu'une poésie chargée de pensée, comme celle de Maurras, est la bonne poésie: "L'idéal, c'est de faire la soudure entre les deux tendances, c'est de doser également la part qui revient à l'esprit et celle qui revient à l'oreille. Il est, dans les **Inscriptions et Sentences**, un poème qui s'approche, autant qu'il est possible, de cette perfection. Je défie de le lire, le soir, face à la mer en feu, sans en ressentir profondément le charme et la beauté:

Le vent vif a cueilli la verveine et (la menthe
Pour nous envelopper des charités (du sort
Ami, nous devisons de l'humaine (tourmente
Comme deux matelots qui revien- (nent au port.

"Lisez-le... La douce béatitude et l'obscure mélancolie du passé, vous les éprouverez réellement, cependant que le rythme fluide ira réveiller dans l'éther des harmonies contenues."

La plus grande qualité du lyrique est d'inspirer et de rendre l'amitié au coeur qui se fie. La poésie de la **Musique intérieure** est telle. Ce beau livre, conclut Lapeyre, "il faut l'avoir sur la table, pour en meubler toute seconde de loisir. Plus on le lit, mieux on le goûte, et plus on l'aime."

ORION.

Eclairons M. Souday

Enfin M. Paul Souday a une chance de passer à la postérité. M. Frédéric Lafebvre lui a fait subir pour les **Nouvelles Littéraires** une "heure avec..." d'où il sort terriblement nature. Il utilisa, paraît-il, durant l'entretien, sept pipes de formes différentes, qu'il avait dans ses poches. Ce sont les sept cordes de sa lyre.

M. Souday n'oublia pas de faire de l'anticléricalisme. Il eut des mots qui casseraient la plume de Courteline. Sur M. Henri Bremond, par exemple: "Le domaine de Bremond, c'est le mysticisme. Or le mysticisme n'existe pas, puisqu'il est incontrôlable. L'Amérique des mystiques, on ne peut y aller."

Mais on peut aller dans la lune. M. Paul Souday ne doit pas ignorer qu'il y a eu des mystiques. On sait leur vie, comme celle des poètes; on a leurs livres, comme tous les autres. Donc, on peut écrire une **histoire littéraire de sentiment religieux** qui repose sur quelque chose. M. Souday étudie bien des poètes! Est-il sûr d'avoir jamais rencontré la poésie?

EN RÊVANT DE TON RÊVE

L'emprise de ton rêve est charme si fragile,
Qu'un regard, s'empressant d'en glaner la splendeur,
Trop prompt à se griser d'éprenante verdeur,
En tarirait si tôt la source si fertile.

Comment pourrait-il croire en sa vitalité,
Par l'énervant réveil de son désir d'ivresse,
Par la songeuse ampleur de sa délicatesse,
Que l'effarement doux de sa vivacité?

Qu'il s'enivre à l'air frais des jours pompeux d'avril...
Qu'il se grise aux émois de ses tiédeurs sereines,
Tout des étés de vagues et de roses haleines;

Viendront après l'automne et son fatal grésil,
Dans un enlacement d'une étreinte perfide,
L'éparpiller aux soirs de l'âge et du grand vide.

Ivan DE QUELBEC.

OTTAWA, 7-10-26.

La foi des écrivains

Le **Correspondant** a publié de très intéressantes lettres de Ferdinand Brunetière et Pierre Loti. Brunetière demande parfois quelque mise au point pour les ouvrages de son confrère académicien que publiait la **Revue des Deux Mondes**, et il s'en excuse ainsi:

Il y a évidemment une "psychologie" du directeur de Revue et une foule de considérations où nous sommes obligés d'entrer, qui font de nous des animaux qui ne ressemblent pas à tous les autres. Nous avons parfois de singuliers scrupules, et qui peut-être ne sont pas toujours justifiés. Il faut nous les passer, en songeant que, même quand nous les exprimons d'une manière un peu vive, ils ne diminuent rien de notre reconnaissance pour nos collaborateurs, ni de notre admiration de confrères pour quelques-uns d'entre eux, ni de nonombre encore, dont vous êtes...

Dans le même numéro du **Correspondant**, il faut retenir un important article de M. Joseph Ageorges sur le retour à la foi de Péguy. M. Ageorges raconte spirituellement comment il connut Péguy alors socialiste et athée, dans un quartier latin qu'un grand souffle de piété animait en ce temps-là:

M. François Albert assistait dévotement aux cérémonies de la neuvaine de sainte Geneviève et portait un scapulaire pour faire plaisir à sa maman. Louis Couchoud, je le gagerais, servait la messe avec onction. A l'école normale supérieure, R.... aujourd'hui professeur dans une de nos Facultés, se convertissait en lisant Bossuet; du même coup il était baptisé et faisait sa première communion; il me racontait la suavité de ses entretiens avec Dieu, en déambulant, le soir, autour du jardin du Luxembourg. M. Ernest Lavisse, mort, depuis, dans la paix chrétienne, disait à ses élèves, et j'en étais: "Le dimanche, allez à la messe catholique; allez à la messe russe; allez au temple protestant et, le samedi, ne manquez pas le sabbat"! Mon cher maître Emile Faguet, le sceptique auteur des **Préjugés nécessaires** ,au pied de son lit, disait sa prière, devant une statue de Jeanne d'Arc...

Péguy ne faisait pas comme tout le monde. Dix ans après, pourtant, il venait à son tour à la foi, et il cherchait à renouer quelques liens parmi les catholiques. Le romancier M.... (Moselly) l'adresse à Ageorges, qui se préparait à argumenter, quand il vit que le directeur des **Cahiers de la Quinzaine** connaissait parfaitement son catéchisme, était parfaitement convaincu des vérités de la foi et ne gardait de fantaisie que sur la discipline: **Péguy, berger de son troupeau**, dit M. Ageorges.

Cet article est à retenir comme un témoignage de première main sur l'évolution religieuse de Péguy.

A LA MEMOIRE DU FELIBRE FELIX GRAS

On vient d'inaugurer, à Malle-fort-du-Comtat, une plaque commémorative posée sur la maison où est né, en 1844, Félix Gras, qui a été aux côtés de Mistral, un des plus glorieux ouvriers de la renaissance de la langue provençal. On a associé à l'hommage rendu à Félix Gras — dont le beau poème **Tolcza** est inscrit au livre d'or du félibrige — le nom de sa soeur Rose-Anaïs qui avait épousé l'illustre félibre Roumanille.

Une foule très nombreuse, venue de tous les points de la Provence et du Languedoc, a pris part à l'hommage rendu à l'écrivain provençal. Les assistants sont allés, tout d'abord, au Camposanto, où le Flourège a fait déposer des fleurs sur la tombe où reposent Félix Gras, sa femme et sa fille.

Après ce pieux pèlerinage, l'assistance s'est rendue à la maison natale de Félix Gras. Là, M. Fabre, au nom de M. Frédéric Mistral, neveu de l'immortel auteur de **Mireille** et président du Flourège, a remis la plaque commémorative à la commune de Mallemort, après que les tambourinaires eurent fait entendre ensuite le **Coupo Santo**. La cérémonie s'est terminée par une félibrée ou ont alterné les allocutions en l'honneur de celui dont on célébrait la mémoire et les plus jolies chansons de son oeuvre.

Une malice de Louis Veuillot

Louis Veuillot serait-il partison des robes courtes? Citons ce curieu passage de sa **Correspondance**, dont on appréciera l'indulgence railleuse. En novembre 1858, il remerciait Mme F. Testas qui lui avait amicalement tricoté des bas:

Quelle habile ouvrière vous êtes! On me dit que personne ne porte des bas comme mois, je le crois bien, puisque personne ne tricote comme vous. Ils sont doux, ils sont chauds... Je ne leur reproche qu'une chose: ils me rendent indulgent pour les dames qui ont la faiblesse de montrer leurs jambes. Je me dis que peut-être elles veulent simplement faire admirer leurs bas, et je comprends cela.

Ce quelles font admirer aujourd'hui, ce ne sont pas, en tout cas, des bas tricotés!

Novembre est le mois des morts. Le Service de Librairie du "Droit" vous offre d'excellents ouvrages pour raviver votre piété.

NE POUVAIT FAIRE SON TRAVAIL DOMESTIQUE

Femme qui souffre jusqu'à ce qu'elle prenne le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

St. Charles, P.Q.—"Mariée depuis trois ans, je n'avais pas d'enfants. J'avais des douleurs constantes dans l'abdomen, Après avoir essayé tous les remèdes qui m'étaient recommandés, j'ai constaté que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est ce qui me fait le plus de bien au monde. Je suis bien portante et fais tout mon travail domestique et vois à ma famille. Je le recommande à mes amies, car je suis certaine qu'elles en seront satisfaites."—Mme J. D. Robichaud, St. Charles, Co. Bellechasse, P.Q.

Nerveuse et Épuisée

Hamilton, Ont.—"J'étais nerveuse et épuisée, avec une sensation de fatigue constante et sans appétit. Je sursautais au moindre son et j'étais toujours abattue. Mon symptôme le pire était le désespoir. Une amie me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'ai pris trois mois et me sens comme une autre femme."—Mme P. L. Guy, 98 Tuxedo Ave., Hamilton, Ont.

L'HIVER S'EN VIENT - - PROTEGEZ VOTRE AUTO

Votre accumulateur met-il votre auto en mouvement ces matins froids ?

C'est maintenant le bon temps de faire examiner votre Générateur pour qu'il tienne votre accumulateur en bonne charge.

Une réparation générale de tout votre Dispositif d'Ignition peut vous éviter toutes sortes d'ennuis à cette époque de l'année.

ALEMITE

Lubrifiant de Transmission pour l'Hiver

L'avez-vous essayé? Pour faire de l'automobilisme en température très froide il est incomparable. Il reste fluide à 20 en bas de zéro.

WELCH & JOHNSTON

474 RUE BANK. INGENIEURS TELEPHONE: CAR. 143

Confiance

NOUS vendons des autos usagés. Vous pouvez avoir confiance en nous ou en l'homme qui vous les vendra. Nos méthodes inspirent la confiance, avant et après l'achat. Nous risquerions de perdre la confiance de nos clients si nous vendions des autos qui ne donneraient pas entière satisfaction.

Voici 4 Aubaines Supérieures

Sedan Chevrolet 1923	Coupé Star 1925 Pneus ballons de 1er ordre, roues à disques. Conditions de paiements.	Coach Pontiac 1926 Comme neuf	Landau Pontiac 1926 A parcouru 900 milles.
$450	$475	$950	$1125

Il y a d'autres véritables aubaines à partir de $50.00. Comptant et à Conditions.

SUPERIOR CHEVROLET MOTOR SALES LIMITED CARS

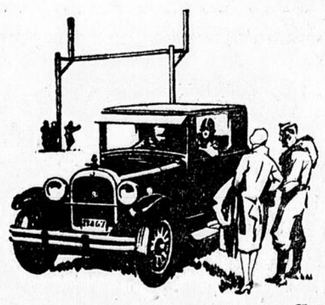
C. F. GERVAN 244, RUE SPARKS, Edifice Motor — Tél: Q. 108-105 J. C. BRENNAN

Voici les ameliorations

Lisez cette impressionnante liste d'améliorations —un remarquable record de douze mois de progrès dans le génie de l'industrie automotive:

Un nouveau vilbrequin à cinq coussinets (remplaçant le genre à trois coussinets).
Un nouveau système de démarrage et d'éclairage deux unités (remplaçant le genre une unité).
Nettoyeur d'air d'un modèle amélioré.
Léviers d'étincelles et d'étouffoir au-dessus du volant pour plus de commodité.
Siège transpontin pour routière sportive.
Elégantes nouvelles lignes de carrosserie.
Riches et attrayants nouveaux coloris.
Construction toute d'acier améliorée.
Plus de vision de conduite.
Tableau d'instrument à lumière indirecte pour les modèles De Luxe et sportifs.
Plus de confort pour la conduite.
Impressionnante nouvelle douceur et moteur silencieux.

Plus grande fascination, plus grande commodité et remarquable nouveau moteur silencieux et doux, tel est le résultat de ces importantes améliorations



Néanmoins les bas prix Dodge Brothers restent les mêmes—des valeurs que pas un automobiliste ne devrait manquer de profiter!

Auto Touring	$1190
Coupé	1265
Sedan	1380
Sedan De Luxe	1535

Livrés à Ottawa

Equipement complet Tous les impôts payés

OTTAWA MOTOR SALES

FRED L. MURPHY MAX J. RUNGE

Angle des rues Bank et Argyle Carling 5101—5102

Nous vendons aussi de recommandables autos usagés

DODGE BROTHERS MOTOR CARS

FAITS AU CANADA

C'EST le bon temps pour les automobilistes de voir à leurs autos. L'été ils fonctionnent tous bien. L'hiver c'est tout un autre problème. La froide température, la neige, la pluie, avec leurs cortèges d'ennuis ne manquent pas durant la saison hivernale. Il faut de toute nécessité prendre les moyens de se prémunir contre les difficultés qui se présentent à l'automobiliste, à cette époque de l'année.

Il va sans dire que l'auto fermé avec tout en bon ordre de fonctionnement est le suprême pour l'automobiliste. C'est ce qui explique la grande demande qu'enregistrent les marchands d'autos fermés, chaque automne. Cette année établira probablement un record en la vente de ces voitures. Mais tout genre d'auto doit être soigneusement traité, tout comme le corps humain. Songez donc à toutes les précautions que vous prenez pour assurer le confort de votre corps, et le peu de soin que vous accordez à votre auto parce qu'il a bien fonctionné durant la saison clémente.

L'hiver nous touche de près. Durant cette semaine il y a eu des radiateurs gelés dans des garages privés à Ottawa. N'oubliez pas de vous procurer une solution contre la gelée pour votre radiateur. Cela presse. C'est aussi le bon temps de voir à bien remiser votre auto pour l'hiver.

Qu'en est-il des réparations? Vous aurez avantage à confier à un établissement recommandable tout cet ouvrage et l'examen détaillé de votre auto. La capote a peut-être besoin de réparations, les raccordements et les noix ont peut-être du jeu. L'accumulateur devrait certainement être remis en bon état, car il ne manquera pas de souffrir beaucoup durant l'hiver. Une couverture pour le radiateur est essentielle.

Puis il y a les chemins difficiles que l'on rencontre à ce temps-ci de l'année. Ils éprouveront grandement l'auto. Des amortisseurs de chocs vous enchanteraient. On les apprécie davantage quand les chemins sont couverts d'ornières.

Des établissements recommandables dans la Capitale offrent les meilleurs services en ce qui a trait au confort et à la satisfaction de l'automobilisme en hiver. Dans le "Droit" d'aujourd'hui vous verrez où il vous est possible d'acheter les meilleures autos fermés, ceux qui résistent à l'épreuve de l'hiver. Vous y trouverez aussi les établissements qui exécuteront impeccablement vos réparations d'autos, et cela aux prix les plus modérés.

VENTE D'AUTOS USAGES

BUICK, Routière Sportive 1926.
BUICK, Touring 1922.
CHEVROLET, Sedan 1922.
CAMION FORD, avec essieu Rucksell.
PONTIAC, Coach 1926.

JONES AND HIND MOTORS LIMITED

247-249, Rue Rideau Tél: Rideau 3001

M. L'AUTOMOBILISTE

Nous offrons un splendide

Emmagasinage d'Hiver

pour Automobiles

Remiser votre auto dans ce garage propre, bien chauffé, à l'épreuve du feu. Condnisez-y votre auto, nous le mettrons en suspension. Service de 24 heures.

Remisage immobile	$4.00
Remisage mobile	$1.00

IMPERIAL GARAGE

Angle rue St-Patrice et avenue King-Edward R. 5454

ACCUMULATEURS

Emmagasinés Réparés Rechargés

Solution "Maple Leaf" contre la Gelée
Réparations de Radios notre Spécialité
Radios Fada et Marconi
Accumulateurs Exide et Willard

BATTERY AND AUTOMOTIVE SUPPLIES Limited

259, rue Queen. Téléphone: Queen 2780

A. T. LOVEDAY, Gérant

REMISAGE D'AUTOMOBILES

IDEAL POUR L'HIVER

Remisage immobile, chauffé . . $5.00 par mois
(à l'épreuve du feu)

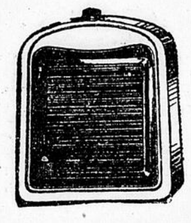
Remisage immobile, froid . . . . $3.00 par mois

Le prix comporte la mise en suspens ion de l'auto.
Superficie pour 150 autos

PROTECTEUR DE RADIATEUR

Solution anti-gelée Palacine

Une nécessité absolue pour l'hiver. Elle ne coûte pas cher étant donné la protection qu'elle donne. 50c le gallon. Ne s'évapore pas.



Devants de Radiateurs Automatiques Pines et à Volets Allen

Nous avons un assortiment complet de Devants de Radiateurs Automatiques Pines, aussi à Volets Allen. Il y en a qui convient à votre auto et à votre bourse.

SUPERIOR MOTOR SALES LIMITED

PONTIAC CARS

C. F. Gervan J. C. Brennan

244, rue Sparks EDIFICE MOTOR Q. 108 Q. 105

On demande! 2,000 Accumulateurs

Tout ouvrage garanti pour un an.

Pour l'entreposage l'hiver

Nous vous épargnerons

25%

Que vous vous serviez de votre auto tout l'hiver ou que vous remisiez votre accumulateur, il nous fera plaisir de vous servir.

Téléphonez à Car. 6170 --- Nous ferons le reste!

Better Battery Service, Ltd.

J. A. BUIST, Gérant

Hôtel Automobile 230, Rue Catherine

A l'est de la rue Bank.

STOP *C'est maintenant le temps de voir au*

Remisage d'Hiver

Nous avons de splendides facilités; un garage propre, sec, chauffé et à l'épreuve du feu. Nous prions tous les propriétaires d'autos McLaughlin-Buick de profiter de ces avantages.

Remisage immobile	$6.00
Remisage mobile	$12.00

Estimations à l'heure sur tout ouvrage

Propriétaires d'autos McLaughlin-Buick, faites remettre à neuf et peinturer vos autos par les marchands experts McLaughlin-Buick. Nous ne faisons usage que des véritables parties Buick.

THE PINK & BLACKBURN CO.

LIMITED

301, RUE SPARKS. TEL: Q. 6167

Madame et Mademoiselle

La Lettre de Jeanne Le Ber

ELECTRICES ! ! !

Les oiseaux de la sous-préfecture se demandaient sous la feuillée: Un sous-préfet, est-ce que c'est méchant ? Et quand le gros bouvreuil leur eut dit non, vous savez avec quel entrain les sources se reprirent à couler et les oiseaux à chanter.

Ce n'est pas très méchant non plus d'être électrices, mais que c'est embarrassant ! J'ai beau n'y vouloir songer qu'à la veille du scrutin, je sens que j'ai péché par négligence, et que je vais peut-être pécher par respect humain !...

Mais, la politique, avec ses odeurs de fumée de bataille et de fumée de tabac, il faut désormais, mesdames, nous y accoutumer. Voilà un bienfait dont nous nous serions bien passées.

Je ne sais pas, par exemple, ce que nos messieurs d'élection pensent de nos votes, ni si messieurs nos époux sont bien sûrs que depuis le jour, où le droit de vote nous est venu, comme un implacable bonnet de sainte Catherine arrive à son temps, hélas !... nous sommes meilleures ménagères, meilleures compagnes, meilleures mères de famille ? Il m'a toujours semblé qu ces trois titres, propres à nous honorer, nous les femmes, suffisaient à nos ambitions. Au couvent, on ne nous promettait guère d'autres auréoles. A songer que ces choses suffisaient à notre songe juvénile, et que ce songe s'assombrit de devoirs nouveaux et difficiles, nous nous faisons des âmes inquiètes pour ce que nous réserve demain...

Plus de temps passé à l'étude de la science ménagère nous siéerait mieux, que vous en semble, que la course obligatoire aux salons de vote.

A quoi bon nous plaindre, tout de même, à quoi bon, quand la mode est en cours ? Car, après quelques années d'apprentissage, nous comprenons de mieux en mieux nos devoirs d'électrices.

A ces devoirs, laissant de côté nos craintes du ridicule, la gêne sous les gants d'une main malhabile qui griffonne péniblement un X fatal, nous irons, toutes, oui toutes, pour des raisons que nous ferons bonnes, droites et grandes.

Par-dessus le problème de la prohibition, jeté dans la bataille pour confondre les drapeaux, j'en vois un qui n'a pas été résolu, et qui pourrait l'être par le vote unanime des femmes canadiennes-françaises. C'est celui de la liberté de nos écoles.

Il y a près de quinze ans, nous songions à peine aux tristesses d'aujourd'hui. Les pouvions-nous deviner, alors que nulle presse libre n'était là pour jeter le grand cri d'alarme ?...

Il y a dix ans, en même temps qu'on nous enlevait nos chers grands pour les livrer à la caserne, à la gueule du monstre allemand, on décrétait que la langue française devait disparaître. Une loi impie, un règlement absurde, une politique odieuse, vint frapper nos foyers en plein coeur. On osait violer l'âme des enfants, l'âme des mères allait souffrir toutes les angoisses d'abord, puis trahir ses colères sacrées par la plus sublime des résistances. ILS ne passèrent pas.

Dites encore, vaillantes femmes de ma race, par votre vote fier, par votre vote unanime, que les ennemis d'autrefois, revenants de toujours, ne passeront jamais !

Alors, nous le bénirons, notre puissant et bienfaisant droit de vote. La victoire du jour nous apportera-t-elle la paix dans l'avenir ? qu'importe ? Nous aurons accompli le grand devoir de soeurs et de mères des persécutés, et ce soir-là, nous pourrons les embrasser, ces chéris, avec une émotion renouvelée des plus belles heures de nos luttes de jadis pour la liberté.

Jeanne LE BER.

MON COURRIER

à Clarisse:—
Puisse la rédaction de ce jour répondre à votre attente! "Prêché" comme un devoir, l'exercice du droit de vote triomphera de vos dernières répugnances.

à Yolande:—
Il est malheureusement trop tard pour vous consacrer au concours d'abonnement, dont la fin est annoncée pour le 9 décembre prochain. Je ne doute pas qu'en vous adressant au Service des Abonnements, le "Droit", Ottawa, Ont., vous puissiez recevoir une réponse qui vous satisfera.

à la Maman de Jean:—
Il faudra bien, dès aujourd'hui, à mon chagrin, prier Monsieur Jean d'en rabattre sur ses ambitions. La misère des temps creuse les mines d'or, mais c'est pour les vider. Je lui présente, tout de même, mes plus affectueuses caresses. Mais c'est bien juste, à la veille de décembre, de penser aux fêtes du nouvel an.

à l'Inoubliée:—
Mon souvenir accompagne chacun de vos pas... Dieu doit vouloir que les âmes souffrantes goûtent au moins la consolation des amitiés humaines. A nous de faire que ces liens soient à sa gloire et à la nôtre.

à Magali:—
Je regrette, plus que je ne saurais dire, de ne pouvoir exactement deviner ce que vous ne me laissez entendre qu'imparfaitement. Exposez-moi bien clairement le cas qui vous trouble, et acceptez dès ce moment l'expression de ma plus tendre sympathie.

à Miette:—
Il ne faut pas vous désoler outre mesure des succès plus ou moins douteux de votre propagande pour la Ligue. Comme en toutes sortes d'oeuvre, le dévouement ne suffit pas s'il n'est stimulé par la persévérance. N'est-ce pas cette suprême force de vie qui aurait manqué dans vos essais?

à Fleur des Neiges:—
L'ouvrage de l'abbé Behtléem, dont je parle si souvent, a pour titre "Roman à lire et à proscrire", et se trouve dans toutes les bonnes librairies. C'est un guide précieux, qui cependant, au Canada demanderait des corrections. Il n'y a rien de parfait, ici-bas. Mais je vous engage fortement à le consulter et à le faire connaître à vos amies du Cercle... Me permettrez-vous d'ajouter que je suis un peu contristée de savoir qu'on ne vous ait pas parlé de ce manuel, au couvent et à la maison?

à Jeune v-f.:—
On n'en meurt pas, ma mie, on n'en meurt pas. Et le monde est bien qui méprise vos semblables. On peut être de la cong... et posséder tous les mérites qui ravissent le ciel et le foyer. J'en sais d'admirables, d'inimitables, qu'il faudrait louer à genoux. Beautés divines du sacrifice, quand serez-vous comprises?... Non, ma mie, pas plus chez vous qu'ailleurs, la critique n'a raison de blesser inutilement. J'espère que l'octave vous retrouvera aussi tout à votre bonheur que le grand jour inoubliable du 25...

à Heureuse:—
Les Conférences à Notre-Dame de Paris sont les oeuvres de Lacordaire à préférer à toutes autres, en semblables circonstances.—Si j'avais à suggérer d'autres oeuvres plus récentes je citerais: les oeuvres de Monsabré, du chanoine Janvier, de Mgr Touchet, et surtout, de Mgr L.-A. Paquet, de Québec, une gloire de la chaire canadienne-française.

à toutes cette pensée:—
Le bonté, fille de la force, ne règne que dans les âmes habituées à se vaincre.

Jeanne LE BER.

NOS MORTS

Ils sont morts, as-tu dit,
et voilà que tu pleures...
Des pleurs, ah! si brûlants!
sans fraîcheur, sans espoir...
Morts, à Jamais? Non, non,
attends une ou deux heures,
Toi qui ne vis qu'un jour,
et tu vas les revoir!

Tu dis qu'ils sont perdus, —
non, non, Dieu te les garde!
Tu les aimais, — le Christ
les aime plus que toi!
Ils ont fermé les yeux, —
leur âme te regarde!
Ils ne t'ont rien laissé, —
si: leur coeur et ta foi!

Ames des bien-aimés,
volez saintes colombes!
Adieu mes bien-aimés
Je vous sivrai des yeux
Pour m'élever à Dieu
Je m'aide de vos tombes;
Ce sont les escaliers des cieux!

AUTOMNALE

L'été rieur nous a quittés d'un pas agile,
Et l'automne a touché les feuilles de son doigt;
La forêt se lamente et, songeuse, revoit
Les printemps disparus au rire juvénile.

Car le soleil d'avril est mort avec les fleurs,
Et le ciel a perdu la splendeur de sa face;
Les grands lacs ont voilé leur beauté qui s'efface,
Et la brume immobile a tué les couleurs.

Les hommes qui passaient ont baissé leurs paupières,
Leur âme a revêtu la tristesse des bois,
Ils laissent s'envoler leurs rêves d'autrefois,
Et leurs yeux ne croient plus aux divines lumières.

Mais nos désirs féconds et nos âpres espoirs,
Plus haut que le brouillard où sommeillent les choses,
Ont deviné le ciel lointain des printemps roses,
Et l'argent des matins, et l'or fauve des soirs.

Et soudain, dans la nuit des brumes incolores,
Un hymne triomphal monte dans notre coeur,
Car nous gardons l'espoir, malgré l'hiver vainqueur,
De voir le ciel s'ouvrir pour d'immenses aurores.

Maurice BRILLANT.

IL FIT VOILE, POURTANT...

Mon coeur était si frêle et sa voile si large,
Que par la grande vague il n'osait naviguer;
Il n'avait jamais vu la tempête et le large,
Ne savait pas comment et par quel flot voguer...

Un vent léger soufflait, propice à sa partance;
Le ciel et les courants l'invitaient vers la mer;
Fascinatrice, au loin, s'allongeait la distance
Vers le port entrevu sous l'horizon si clair.

Il voulait sur tes bords ancrer sa blanche proue;
Mais, s'il allait partir, il craignait chavirer;
Il était sans pilote et croyait qu'à sa joue
Le flot serait trop dur pour qu'il pût manoeuvrer.

Quand tu vins lui montrer que la mer était belle,
Que sur le même esquif, et pas un jour pareil,
Tu faisais voile aussi vers la rade immortelle,
Il s'embarqua pourtant, vers l'île du soleil...

Mais, tu sais qu'il ne put manoeuvrer vers l'ancrage,
Où l'avait précédé ta plus heureuse nef;
Mon coeur, dès son départ, assailli par l'orage,
Sombrait le premier jour d'un voyage si bref.

OTTAWA — Yvan DE QUELBEC.

FEMME-GARÇON?

Il se trouve, à l'heure actuelle, de jeunes mamans, parfois des plus charmantes et sérieuses, qui, dans leur désir de suivre de près la mode, n'ont plus la note voulue, non seulement près de tous, mais, fait plus grave, aux yeux de leurs enfants.

Drôles, par exemple, trop drôles sont quelques-unes que j'ai vues, promenant une voiture de bébé ou accompagnées de jeunes enfants! êtres d'apparence étrange, à la tête rase d'un garçon, aux vêtements courts d'une fillette; bras nus, jambes nues ou tout comme, visage peint de poupée; êtres hydrides indéfinissables d'âme et d'esprit; êtres déconcertants quand on songe à leur tâche d'éducatrices, à l'empreinte qu'elles laissent sur l'enfant, et où tout compte, tout jusqu'à l'extérieur de la mère. Quel respect aura cet enfant, quels exquis souvenirs gardera-t-il d'un visage dont il n'aura vu, sous le fard et l'apprêt, ni la grâce féminine, ni le charme naturel? Du frelaté, une figure "pas vraie", comme disait un terrible et juste petit garçon; quelle inquiétude pour l'avenir et quelle nécessité de réagir, comme je le soulignais ici la semaine passée!

De même, quels égards peuvent avoir des fillettes pour une mère en tout semblable à elles? Telle une maman escortée de ses trois filles: seize, douze et neuf ans; toutes les quatre portaient les cheveux coupés de la même manière et au même niveau. Et si l'aînée avait déjà cette physionimie ennuyée, cette moue dédaigneuse qu'il est de bon ton pour nos filles de prendre en famille, peut-être y entrait-il aussi l'inconsciente jalousie de sentir sa mère tout comme elle et plus jolie?

Enfin, un dernier fait. Une réunion de fiançailles: gens charmants, élégance; la fiancée, un peu forte, est en blanc et a un chignon. Sa mère, très fine et jeune d'allure, d'un charme rare, est aussi en blanc, les cheveux coupés. Incontestablement, à l'exception du fiancé je suppose, la mère enlève les suffrages. Mère de plusieurs enfants et toute à son devoir, sans doute n'a-t-elle pas sorgé qu'en la circonstance elle manquait de doigté et commettait une faute de tact.

Ainsi les mamans de 1926, si elles se plaignent du peu de respect de leurs enfants, en sont-elles en grande partie la cause. Pour les uns c'est un garçon comme eux; pour les autres, une fillette à leur image; pour les uns et les autres, une grande poupée à la figure "pas vraie"; l'enfant désorienté ne sait plus où trouver la mère. Peut-être tout simplement en supprimant le garçon, la fillette et la poupée qui la cachent ou la travestissent.

LA FEMME A LA MODE

Dorise veut être à la mode. Tout, autour d'elle, est établi dans cet unique but. Ses toilettes, ses meubles, ses bijoux, ses voitures et toute sa personne, sont adaptés aux exigences les plus strictes de la mode.

—Vous avez l'air de vivre en meublé et de changer constamment d'appartement, lui dit son amie. Je ne comprends pas comment vous arrivez à modifier sans cesse votre installation. Chaque jour, je trouve chez vous des bibelots inconnus, des tentures nouvelles, et les précédents ont disparu. Votre ancien cadre vous seyait admirablement, cependant.

—Oui, répond Dorise, mais il est démodé, partant ridicule. Je ne saurais me satisfaire d'un intérieur désuet. Mon ameublement était vieux jeu. La vogue est au moderne.. J'ai commandé un décor dernier cri.

La confidente sourit. D'un air intéressé, elle compare la silhouette dodue, les formes rondes de sa compagne, aux sièges étroits, aux banquettes rondes de la nouvelle organisation, et se demande comment elle pourra s'accommoder de leur exiguité.

Dorise s'inquiète peu de ces détails! Elle est à la mode, cela lui suffit! Du même geste indifférent, elle disperse ses lingeries, ses fanfreluches, ses colifichets, transforme ses fourrures, coupe ses dentelles, gâche, gaspille, détruit et, sous prétexte de donner le ton, se ruine peu à peu. Sa toilette subit les mêmes variations. Sans discussion, ni examen, elle adopte les encolures évasées, les manches inexistantes. Son physique, pourtant, réclamerait une nuque dissimulée, des jupes étoffées, des cols quasi montants... Dorise n'en a cure... Son ajustement nouveau-style la satisfait...

Lorsqu'elle entre dans un salon, sa cloche enfoncée jusqu'aux sourcils, mal à l'aise dans un fourreau écourté dont l'étroitesse étrique ses mouvements, elle ne remarque ni les sourires amusés de ses voisines, ni les regards ahuris braqués sur elle. Elle prend l'étonnemment de chacun pour de l'admiration, et se rengorge.

—Je porte la mode! dit-elle.

Et elle ne se demande pas si cela lui va bien.

La première neige

Octobre étend sur nos campagnes,
Son manteau chargé de frimas.
Et sur le flanc de nos montagnes,
L'orme blanchit sous le verglas.

Toute la journée le ciel avait été gris et de gros nuages sombres l'avaient parcouru. Le soir quand grand-père nous dit: "Demain, mes petits enfants, nous allons avoir de la neige", et nous de demander pourquoi. "C'est bien facile à dire, regardez, il y a un cercle jaune autour de la lune; ceci est signe de neige pour demain."

Nous avions hâte d'être rendus au matin pour sortir nos traîneaux. Les anges, fatigués de voir la terre couverte de fange et de feuilles souillées, avaient résolu de lui faire sa toilette. En troupe joyeuse ils sont partis pour aller voir s'il n'y avait pas un vêtement convenable dans l'immense coffre où Dieu garde les quatre manteaux des saisons. Là ils trouvèrent des anges occupés à replier le manteau royal de l'automne et ils s'empressèrent de retirer la mante immaculée. A tire d'ailes ils viennent l'étendre sur la terre désolée et honteuse.

En se levant le matin, oh merveille, de la neige partout! Il y a de la neige sur les toits des maisons, sur les arbres, dans les sillons, sur les fenêtres, sur les noirs sapins, sur la colline et dans les vallons.

Au mois de mai, les rayons du soleil caressait les pervanches mais aujourd'hui il allume mille diamants dans la neige. Sur nos fronts la neige tombe et au loin siffle le vent du nord.

Pour les vieillards, qui donnera un souvenir quand sur leur tombe descendra la première neige?

(Envoi de "Moucherolle, Casselman.)

RESIGNATION

Je l'ai revue... Hélas! celle que
j'ai connue gaie, heureuse, bien
portante, image vivante du bonheur
s'achemine à pas lents mais sûrs
vers la tombe!... Que de changements se sont opérés en elle durant
ces quelques mois qui nous ont séparées l'une de l'autre... Sa démarche vive, légère, gracieuse s'est
changée en gestes alanguis... sous
son opulente chevelure ses larges
tempes se sont creusées d'amaigrissement... son regard qui conserve
encore une vivacité singulière a parfois une indicible expression de tristesse quand il n'est pas fixé vers le
ciel pour y chercher un être invisible... sa figure porte le cachet de
cette surnaturelle bonté que donne
la résignation aux êtres marqués du
sceau de la croix... ses lèvres rieuses et mudines qui ne s'ouvraient
jamais sans laisser échapper une
taquinerie innocente, un mot espiègle sont silencieuses souvent mais
en revanche remuent imperceptiblement pour une prière quasi continuelle lorsque la souffrance physique lui laisse quelque répit... son rire frais, jeune, éclatant ne résonne
plus hélas, mais par contre elle sourit souvent d'un sourire qui fait mal
car on devine l'effort caché sous ce
sourire qui se fait triste bien involontairement puisqu'il ne sait pas
dissimuler les pleurs versés récemment; il est humide ce sourire de toutes ces perles qui souvent humectent sa paupière... perles qu'elles retient devant les êtres aimés mais qui finissent par glisser une à une sur ses joues pâles et amaigries pour rouler ensuite en flots pressés lorsque la force morale est momentanément épuisée, telles ces perles que l'on fait glisser lentement entre ses doigts pour les mieux admirer et que l'on fait ruisseler ensuite en puisant à pleines mains dans le coffret qui les contient.... Sous cette souffrance, cette révolte apparente causée par la faiblesse physique domine toujours la résignation depuis ce jour où, / souffrant d'une manière indicible de se sentir glisser vers la mort à vingt ans, alors que personne ne savait trouver les mots qui auraient apaisé, adouci sa peine, découragée, à bout de force morale, elle s'était tournée vers son crucifix et en contemplant Celui qui malgré sa Toute Puissance Divine s'est laissé abreuver d'humiliations, Celui qui a voulu subir pour nous, toutes les tortures physiques et morales, elle a compris que Dieu a des vues qui ne sont pas conformes aux nôtres; qu'il réserve a ses "privilégiés" l'épreuve, la souffrance, la croix et qu'à ce prix il leur donnera mieux qu'un bonheur terrestre et passager, une félicité sans mesure et sans fin... elle a compris... la résignation lui est devenue facile et depuis monte de son coeur à ses lèvrec cette parole que répètent les échos du Jardin des Oliviers..... Un rien peut trancher le fil tenu de ses jours... qu'importe! son âme est prête à laisser là la frêle enveloppe qui la retient encore captive pour s'envoler là-haut où l'appellent ceux qui lui furent chers et qui l'ont devancée depuis longtemps... Elle avait su se faire aimer cette pauvre et chère amie.... son départ laissera un vide que rien ne pourra combler et pourtant pourrons-nous la regretter?... Au fond et l'oeil de l'âme ouvert sur les choses passagères de cette vallée de larmes et sur les promesses et le bonheur tant espéré de la mystérieuse éternité, est-il regrettable de voir la mort se présenter au seuil de la jeunesse, surtout lorsque cette jeunesse a été comme la sienne calme, studieuse et toute pure?... Que donne la vie en définitive, et que vaut-elle?...

Hélène Françoise.
Farnham.

Le 22 novembre 1926

CONSEILS PRATIQUES

POUR LES YEUX

Recette pour décerner les yeux:
Eau de pluie ou eau distillée, 100 gr.
Sommités de romarin ..... 6 —

Laisser macérer 15 jours dans un vase de grès au soleil, puis filtrer et ajouter:
Eau de roses . . . . . 3 —
Eau-de-vie fine . . . . . 3 —

Tamponner doucement le soir avec de l'ouate hydrophile et laisser sécher.

Pour dégonfler les paupières:
Huiles d'amandes douces . . 20 gr.
Fleurs de mélilot . . . . . 1 gr.
Fleurs de mille-pertuis . . . 1 gr.

Faire macérer deux heures au bain-marie dans un vase couvert, presser le tout dans une fine mousseline, filtrer et passer doucement sur les paupières; laisser sécher.

Pour fortifier la vue:
Faire infuser dans un demi-litre d'eau 3 grammes de fleurs de mélilot, les laisser pendant deux heures dans l'eau, passer à travers un linge fin et ajouter 150 grammes d'eau de roses.

Lotionner les yeux et, en cas d'inflammation, mettre trois gouttes dans chaque oeil, avec un compte-gouttes.

Pour faire disparaître la patte d'oie et les rides des paupières:
Laver avec de l'eau de mélilot puis mettre, le soir, une couche de la pommade suivante et la garder toute la nuit:
Vaseline . . . . . 60 gr.
Baume de la Mecque . . 10 gr.
Poudre d'alun . . . . . 0 gr. 75
Tanin à l'éther . . . . . 0 gr. 25
Sulfate d'alunine . . . . . 1 gr.

Ne pas en faire pénétrer dans les yeux.

POUR LE VISAGE

Une bonne recette pour nettoyer à fond le visage, l'éclaircir et le tonifier lorsque, après un séjour à la campagne, à la mer, la pureté du teint s'est altérée:

Versez dans une casserole un demi-litre d'eau, une cuillerée à café de teinture de benjoin, une autre d'eau de fleur d'oranger et une forte pincée d'alun en poudre; mettez sur le feu et faites bouillir. Il se formera alors une vapeur épaisse; placez-vous au-dessus de la casserole—retirée du feu, bien entendu—en mettant une serviette sur votre tête de façon à bien recevoir en plein visage cette vapeur bienfaisante. Au bout de dix minutes, arrêtez l'opération, laissez transpirer pendant trois ou quatre minutes, et faite une ablution à l'eau froide dans laquelle vous aurez mis quelques gouttes de bonne eau de toilette. Résultat merveilleux.

FRICTIONS

Les frictions sont des pressions plus ou moins fortes, faites sur une des parties du corps, en faisant aller et venir la main.

On fait des frictions douces avec la main enduite de vaseline sur la peau recoverte de talc, pour faciliter le glissement, toujours dans le même sens, contre les douleurs, les suites de fractures, sur le ventre contre la constipation; celles-ci, toujours en tournant autour de l'ombilic.

On fait des frictions excitantes avec la main recouverte d'un gant de molleton ou de crin et de l'alcool à 90o, ou de l'alcool camphré, ou de l'alcool de Fioraventi, ou de l'eau de Cologne, contre les douleurs sciatiques de la cuisse, les entorses, le déplacement des nerfs et pour stimuler la peau ou la circulation du sang.

On fait aussi des frictions sur la poitrine pour fortifier les bronches, prévenir la tuberculose.

Les modes et le scandale

S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne vient de faire lire dans toutes les églises et chapelles de son diocèse, la lettre suivante:

L'indécence des modes, surtout à la ville, a pris des proportions scandaleuses. Les fidèles, et notamment les mères de famille, ne doivent pourtant pas oublier qu'il y a, dans ce domaine, comme dans les autres, des règles de la modestie chrétienne dont nul ne peut, sous aucun prétexte, s'exempter.

"Il faut que le niveau moral soit tombé bien bas pour que la femme se résigne aux toilettes outrageantes que les caprices d'un monde perverti lui font porter. Il faut que le sens des convenances ait été singulièrement affaibli pour qu'on ne sache plus qu'il est incorrect de sortir de chez soi avant d'avoir fini de s'habiller.

"Nous sommes écoeuré de constater que de telles aberrations se manifestent non seulement chez les personnes de mauvaise vie qui les ont inspirées, mais chez les chrétiennes, même chez celles qui devraient davantage à cause de leur position sociale donner le bon exemple. Nous sommes navré de penser que la légèreté de tant de mères de familles compromet à jamais l'âme des pauvres enfants, surtout des pauvres fillettes, en les accoutumant à certaines manières de se vêtir qui leur font perdre le sentiment de la pudeur. Contre une pareille renaissance de paganisme, nous avons le grave devoir de réagir, et c'est à l'esprit chrétien des fidèles que nous faisons appel.

"Quels que soient les vains prétextes que vous pouvez invoquer, Mesdames et Mesdemoiselles, nous ne craignons pas d'affirmer que les modes actuelles sont souvent une source de péchés pour les inconscientes qui les acceptent et une occasion de péché pour ceux qu'elles scandalisent. Au jour où Dieu vous demandera compte et du mal que vous aurez fait et du mal que vous auerz fait faire, il ne vous jugera ni d'après votre journal de modes, ni d'après les faux principes d'une hygiène toute matérialisée, ni d'après les prétendues convenances des mondains, mais d'après le saint Evangile. Or, le divin Maître a dit: "Malheur à celui qui est une cause de scandale!" Le ciel et la terre passeront; cette parole ne passera pas".

LE CORDON BLEU

Gâteau (de Suzanne)
½ tasse de beurre, 1 tasse de sucre, 3 oeufs, ½ tasse de lait, 2 tasses de farine, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte Magique.

Gâteau fait à la hâte.
2 tasses de farine, 1 oeuf, 1 tasse de sucre raffiné, 1 tasse de lait ou d'eau, 2 cuillerées à thé de crème de tartre, 1 cuillerée à thé de soda, 2 cuillerées de beurre fondu. Mettre le tout dans un bol et battre jusqu'à ce que le mélange soit léger.

IMPORTANT.
Lorsque vous vous servez de recettes ou entre de la poudre à pâte, ayez soin que le liquide (eau ou lait) soit aussi froid que possible, et tenez la pâte dans un endroit frais en attendant de la mettre au four.

Biscuits au Gingembre.
1 tasse de sucre, 1 tasse de mélasse et 1 tasse de beurre (ou saindoux) 1 cuillerée à thé de gingembre, 1 oeuf. 1 cuillerée à thé de soda, ½ tasse d'eau chaude, du sel, 5½ tasses de farine. Rouler la pâte aussi molle que possible.

Gâteau à la farine d'avoine.
1½ tasse de farine d'avoine, 1½ tasse de farine, ½ cuillerée à thé de soda, ½ tasse de beurre ou de saindoux, ¼ tasse de sucre. Assez d'eau pour mélanger. Rouler bien mince. Découper avec un coupe-biscuit et faire cuire.

Gâteau au Chocolat.
1 tasse de sucre, 1-3 tasse de beurre, 2 oeufs, ½ tasse de lait sûr, 1 cuillerée à thé de soda, 1 section de chocolat, 1 grande tasse de farine.

Gâteau au Chocolat.
1 tasse de chocolat râpé, ½ tasse de lait doux, ¾ tasse de cassonade, le jaune d'un oeuf, 1 cuillerée à thé de vanille. Faire cuire à petit feu comme une crème, faire refroidir puis ajouter ce qui suit: ½ tasse de beurre, 1 tasse de cassonade, 2 oeufs, ½ tasse de lait, 2 tasses de farine et 1 cuillerée et soda. Faire cuire dans un four chaleur modérée.

Muffins avec une oeuf.
¾ tasse de farine. 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, ½ cuillerée à thé de sel, 1½ cuillerée à thé de sucre. Battre un oeuf, ajouter graduellement avec les ¾ d'une tasse de lait aux ingrédiens secs et battre vigoureusement. A la dernière minute ajouter 1½ cuillerée de beurre fondu. Jeter le mélange dans de minuscules moules en fonte, chauds et beurrés et mettre cuire 25 minutes dans un fourneau bien chaud.

MON SENTIER FAVORI

Qui, quand il l'a connu, mon rustique sentier,
S'attarde et flâne encor, par la poudreuse route,
Dépistant un remords hideux qui le dégoutte,
Ou cherchant le trajet d'un rêve aventurier.

Il est si beau, si doux, qu'il fascine la vue;
Le regard, qui le voit, le veut toujours revoir...
Tant de pompe et de paix, qu'il ne peut qu'entrevoir,
Dans un tel déploiement de richesse imprévue.

Sous un branchage vert et des bois tortillés,
Il contourne et surplombe un populeux bocage,
Puis borne une saulaie et refrange un paccage,
Grisant de ses splendeurs les yeux émerveillés.

Tout au bas, l'Outaouais élégamment respire,
Et murmure ou fredonne un somptueux refrain,
Délices du flâneur, nautique ou riverain,
Décor, que l'oeil s'avoue impuissant à décrire.

Sous les nuages gris, dentelle des lointains,
S'étale, sur son bleu, l'ombrage des montagnes,
Qui jettent leur tiédeur sur les proches campagnes,
Dans l'or grisant des soirs et l'air sec des matins.

Ottawa, l'orgueilleuse, à droite, s'en jalouse,
Ses toits, hautains et roux, transperçant l'horizon,
Assise dans les plis de son soyeux gazon,
Coquette, et contemplant son oblique pelouse.

A gauche, des chalets et de vieux quais tout blancs,
Enlacent de leurs bras le bleu tendre et liquide,
Qu'entament l'aviron et la rame rapide,
Dans leurs ambitieux et tenaces élans.

Des villages, captifs de la barge trop basse,
Se coudoient, un moment, puis s'écartent là-bas,
Devant l'immensité, comme entrouvrant leurs bras,
Dans un geste émouvant pour un besoin d'espace.

En aval d'un îlôt, comme une vaste mer
Enlargissant son flot, s'étend une onde libre,
D'une élégance épique et d'un géant calibre,
Quand la fige, en son lit, la froidure d'hiver.

Paysage idéal... La brumeuse distance,
Fascine les regards et les emplit de paix;
Devant cette féerie, ils sont tant stupéfaits,
Que l'émerveillement diffère leur partance.

Ivan DE QUELBEC.

Sous l'effet des

PILULES ROUGES

la femme qui se sent faible, déprimée, ne tarde pas à voir revenir sa santé, sa vigueur. Les MAUX de TÊTE NERVEUX, l'INSOMNIE disparaissent, les DIGESTIONS DIFFICILES s'améliorent, la gaieté et l'entrain renaissent.

La jeune fille ANÉMIQUE, PÂLE, LANGUISSANTE et dont la FORMATION est RALENTIE s'assurera de même pour l'avenir une bonne santé si elle prend des Pilules Rouges.

Mme Jerry Lecuyer

"Avant mon mariage j'étais faible, pâle, chétive et souffrais fréquemment de maux de tête. Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges qui étaient son remède favori à cause des bons effets qu'elle en retirait toujours. Elles ne furent pas moins actives dans mon cas. Tout de suite mon appétit fut relevé; je me suis vite sentie plus de vie et, après trois mois de traitement, il ne me restait plus aucune trace de faiblesse et ma santé a toujours été bonne depuis. Je suis mariée maintenant et je n'oublierai pas que les Pilules Rouges sont encore le tonique par excellence de la femme". **Mme Jerry Lecuyer, 70, rue Patton, Springfield, Mass.**

Vous, femmes qui souffrez, n'achetez pas au hasard le remède par lequel vous voulez vous débarrasser de vos maux. Renseignez-vous, voyez si le remède que vous avez l'intention de prendre est approprié à votre cas. Vous ne pouvez être déçues si vous employez les Pilules Rouges dans le traitement de:

Anémie, chlorose — **Dépression**
Troubles nerveux — **Maux d'estomac**
Dérangement — **Douleurs périodiques**
Migraine — **Insomnies**
Palpitations de coeur — **Irrégularités**
Maux de reins — **Troubles du retour d'âge**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

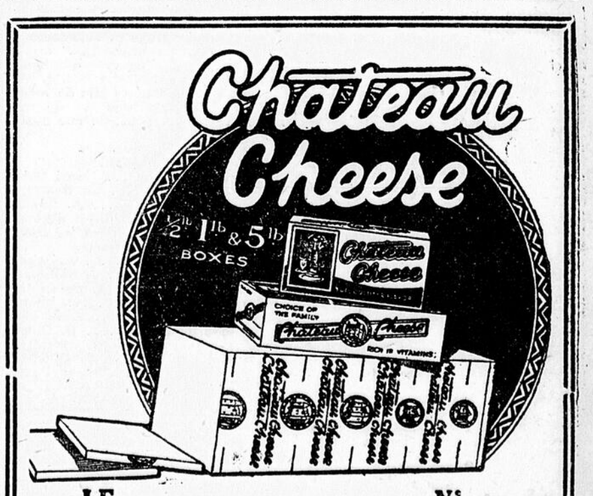
7-18 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

La toux même de votre bébé

peut être chassée avec le Baume Rhumal. Pas de narcotiques; agréable au goût, adoucissant et très efficace. Petite bouteille, petite dose. 35c. la Bouteille.

BAUME RHUMAL



LE FROMAGE Chateau N'a aucun Rival

Pour vous convaincre, comparez-le avec toute autre marque de fromage semblable sur le marché.

Etant fait suivant un procédé entièrement nouveau, il est dans une classe par lui-même.

Confectionné par
The CHATEAU CHEESE CO., Limited
Ottawa, Canada

Théâtre Musique

-:- Par CYRANO -:-

CHARLES MARCHAND DANS L'OUEST

Comme le "Droit" l'a déjà annoncé, M. Charles Marchand, notre barde national et propagateur de la bonne chanson française et canadienne, et de plus, un de nos anciens concitoyens, (ayant fait ses premiers débuts à Ottawa et à Hull), tourne actuellement dans l'ouest canadien, sous les auspices du National Council of Education, dont M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, est le président.

M. Marchand après avoir semé le bon grain dans la plupart des endroits et paroisses importantes de l'est canadien et des Etats-Unis est maintenant parti dans un autre champs d'action plus vaste. Il chante devant des auditoires souvent presque exclusivement de langue anglaise les bonnes chansons dans lesquelles nous l'avons déjà applaudi si souvent. Il les chante d'abord en français pour en faire valoir toute la saveur bien française et ensuite en anglais grâce aux habiles traductions qu'en a faites M. J. Murray Gibbon, publiciste en chef du Pacifique Canadien. Par cette tournée transcontinentale dans laquelle vient de s'engager M. Marchand le National Council of Education veut procurer aux Canadiens anglais l'occasion d'étudier d'un peu plus près la vie intime des Canadiens français et leur âme, afin qu'ils puissent ensuite les apprécier davantage. "C'est dans la musique et la chanson que se manifeste le mieux l'esprit de la population française du Canada. Le Canadien français est un chanteur naturel. Il aime passionnément la musique et depuis toujours il s'est exercé à traduire ses sentiments par la musique. Il est rare que l'on rencontre trois ou quatre Canadiens français ensemble, que ce soit, au travail, en canot ou ailleurs sans les entendre chanter et surtout bien chanter."

M. Murray Gibbon, une autorité reconnue en musique canadienne-française, dit: "Il y a parmi les Canadiens français une communauté de sentiment qui a peut-être été le plus grand facteur de leur solidarité, dans les conditions les plus difficiles depuis trois cents ans."

M. Marchand a commencé sa tournée par Winnipeg et l'a continuée en passant par toutes les villes importantes de l'ouest canadien. Partout les critiques les plus avertis se sont accordés à en faire des éloges enthousiastes pour la façon exquise dont il s'est acquitté de sa tâche, tant en anglais qu'en français. **Le Manitoba Free Press** dit: **"Spirit of French Canada, is delightfully portrayed; recital of Charles Marchand is revelation of canadian artistry. Mr. Marchand has so much more than merely a voice. He has interpretive ability of a high order, a genial personality and the racial fluency and vivid gesture."**

Le **Regina Leader**, intitule le compte rendu du concert de Marchand ainsi: **"Charles Marchand wins Reginans by folk songs,...."** et continuant en manchette: "On lui fait à la fin de son concert à l'hôtel de ville une ovation telle qu'on n'en n'a jamais faite encore aux célébrités artistiques qui sont passées chez nous..." Et en commençant son compte rendu: "Charles Marchand s'est fait des centaines d'amis et a gagné tous les coeurs à la chanson canadienne-française, hier au cours de cinq concerts à Régina, et sa journée de bonne chanson a été couronnée par un succès magistral à l'hôtel de ville le soir. A la fin de ce concert le principal G. R. Dolan, du Central Collegiate Institute, s'écriait en remerciant M. Marchand et en pleurant presque de joie et d'enthousiasme: Nous voilà à la fin d'une journée parfaite. Il nous est rarement donné d'entendre si belle interprétation des sublimes mélodies canadiennes."

...Et le compte rendu se continue sur ce ton pour une colonne encore, que le trop peu d'espace dont nous avons à disposer nous empêche de reproduire. Nou applaudissons au succès de notre compatriote dans l'ouest et souhaitons que la mission si noble qui lui vient d'être confiée contribuera à faire mieux connaître à nos compatriotes de langue anglaise, l'âme canadienne-française et à leur faire aimer.

NOTULES

PARIS:— En même temps que le 31 octobre, la Pologne inaugurait à Varsovie le monument de Chopin par Szymanowski, une cérémonie avait lieu à Paris le même jour au Père-Lachaise sur le tombeau de l'illustre compositeur.

• • •

NEW YORK:— Première à l'Impérial Théatre (New York) d'un jazz-opera, "Deep River", livret de Lawrence Stallings, musique de Franke Harling.

La scène se passe à la Nouvelle Orléans, au XIXe siècle. C'est l'histoire d'une rivalité d'amour qui mène les deux rivaux à la mort.

On s'est demandé pourquoi cet ouvrage a voulu se dire un jazz opera. Le jazz n'y joue pas un très grand rôle.

• • •

NEW YORK:— John McCormack, le ténor a déclaré qu'il se retirerait de l'estrade à 50 ans.

• • •

NAPLES:— Le célèbre sculpteur Vincenzo Gemito, qui dans sa jeunesse fit un buste de Verdi, alors au sommet de la gloire confie à un rédacteur de la "Tribuna" l'amertume que lui laissa l'avarice du maitre. Le buste n'aurait été payé que par une carte de remerciements à la municipalité de Naples.

Sans doute y eut-il un malentendu. Mais le vieux sculpteur se considère aujourd'hui encore comme le créancier des héritiers en possession du buste devenu justement fameux.

• • •

ROME:— Les ruines du Théâtre antique de Ferento seront restaurées grâce à la générosité d'un anglais, le capitaine Hardeasple, qui met une somme importante à la disposition des autorités.

• • •

ROME:— En commémoration du premier centenaire de la mort de Beethoven, Toscanini a dirigé les neuf symphonies à la Scala de Milan.

• • •

AMSETERDAM:— La Société chrétienne d'Oratorio annonce le "Chant de la Cloche" de Max Bruch.

• • •

NEW YORK:— Querelle d'artistes:— Rosa Raiza et Maria Jeritza se disputent à propos de "Turandot" de Puccini, un rôle que chacune affirme avoir été spécialement écrit pour elle par le maitre Italien.

• • •

AMSTERDAM:— Sa Majesté la reine Wiehelmine vient d'accorder à l'opéra Coopératif une subvention de 5000 florins (70,000 francs).

• • •

VIENNE:— Le tenor Léo Slézak intenterait à l'Opéra de Vienne un procès en dommage et intérêts pour une somme de 250 millions.

• • •

VIENNE:— Richard Strauss vient de donner à la bibliothèque de Vienne la partition manuscrite du "Chevalier à la Rose".

• • •

BERLIN:— La maison d'édition Schubert de Leipzig vient de fonder le 100e anniversaire de sa fondation.

• • •

PARIS:— L'acteur Vilbert est mort. Après de brillants succès au café. Concert Vilisert, sur les conseils d'Antoine était venu au théâtre Il cria un nouveau "Bourgeois Gentilhomme" à l'Odéon. Depuis, Vilbert avait créé un certain nombre de pièces dont la dernière fut le fameux "Mon curé chez les Riches".

• • •

PARIS:— On annonce la mort de M. Gustave Goublier. M. Goublier était un compositeur populaire et nombre de ses chansons à mélodies ont connu une grande vogue. Il a écrit pour l'orchestre un certain nombre de marches, polkas, mazurkas et valses. Il a composé une opérette qui obtint en 1915 le plus grand succès à la Renaissance: "Mamz'elle Boy Scout."

C'était un homme droit et aimable qui n'avait dans le monde du théâtre et de la musique que des sympathies. Il était âgé de 70 ans.

• • •

PARIS:— Le 31 octobre a eu lieu une cérémonie de commémoration intime sur la tombe de Chopin. Devant le monument couvert de fleurs et sous une pluie battante, trois discours ont été prononcés par MM. de Radwan, Paul Léon et Arciszewski.

• • •

VARSOVIE:— Le 10 novembre on a commencé une fête à Varsovie en l'honneur de Chopin. La délégation française y était composée de MM. Georges Hüe, de l'Institut, Paul Vidal et Robert Brussel, directeur de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques.

SOIREE DE FAMILLE

Le programme suivant sera exécuté à la soirée de Famille au Monument National demain soir:

PROGRAMME
O Canada

1—Ouverture: Orchestre
2—Chant
Mlle Jeannette Sauvé
3—Piano
M. R. Desloges
4—Récitation
M. Aurélien Proulx
5—Orchestre
6—Chant
Mlle Marguerite Valin
Au Piano: Mlle Jeanne Thibault
7—Grande Parade en un acte:
Personnages
Paillasse . . . M. R. Boudreault
Le Maitre . . . M. L. Gauthier
8—Piano . . Mlle M.-Paule Vézina
9—Chant . . . . M. H. Dagenais
Au piano: Mlle Lucienne Dagenais
10—Récitation . . . . M. L. Baril
11—Orchestre
12—Comédie en 1 acte: Le Grondeur
Paul . . . . MM. H. Dagenais
Monsieur X . . . Achille Côté
Dieu sauve le Roi.

"NOS CHANSONS FRANÇAISES"

Nous venons de recevoir la livraison de novembre de "Nos Chansons Françaises." Depuis que nous avons inauguré de nouveau rayon de notre service de librairie nous avons dû déjà doubler notre commande. Ayant commencé bien humblement par douze exemplaires, ces exemplaires furent tôt enlevés et les demandes pour des numéros supplémentaires ont été si nombreuses, que dès le mois prochain nous aurons à la disposition de toutes les personnes que la bonne chanson intéresse, 24 copies. Qu'on se hâte donc de venir placer sa commande et s'il nous en faut davantage nous serons heureux de tripler et même quadrupler.

C'est un bon signe. Le goût du beau et du bon, longtemps menacé par la mélodie de septième ordre venue des Etats-Unis, n'est pas encore mort chez nos compatriotes. Plus encore il semble se réveiller et vouloir opposer une résistance que rien ne brise à l'envahissement du jazz et du rag-time sans valeur et déprimant.

"Nos Chansons Françaises" est la continuation de l'oeuvre admirable commencé par le regretté Botrel. Elle contient, à foison une foule de mélodies très intéressantes et de très grande valeur au point de vue musical.

Mois de novembre
SOMMAIRE

Chant pour Mariage ... Henri Colas
La Table à rallonges ... Ch. Bertrand
La Véritable Madelon ... A. Chénal
Quand la poule .. J. Miron d'Ausay
Ils sont partis ..... Yves Le Stanc
Poésie, Monologues, Théâtre
Maman! ..... J. Imbert
Psaume des Morts ..... J. Bellouard
L'Aveugle ..... S. de Cimier
Le Lapins ..... Lenert
L'Unicoloriste ..... J. Moy
Le Tableau d'honneur .... G. Dubut
Les Laveuses du Village, opérette, par André Chenal et G. Bluet
Prix .20 au comptoir, .25 par Poste.
SERVICE DE LIBRAIRIE
LE "DROIT" — OTTAWA.

Un chef-d'oeuvre de sensibilité et d'esprit

Le théâtre français, si fécond en oeuvres charmantes, si riche de verve, d'esprit et de tendresse, ne compte pas de pièce plus prenante sous tous rapports que cette "Primerose" de MM. G.-A. de Caillavet et Robert de Flers qui, lors de sa première à la Comédie-Française de Paris, le 9 octobre 1911, souleva l'enthousiasme du public, des critiques et, chose plus rare, des comédiens qui l'interprétèrent.

L'action, fort simple, mais admirablement menée, se déroule à Pléhan, en Anjou, et met en jeu des caractères dessinés avec une finesse psychologique incomparable. Tous les personnages sont des créations subtiles, ingénieuses, qui révèlent une compréhension infaillible de l'effet scénique; ils évoluent, parlent, rient, sentent et vivent avec intensité et si naturellement qu'on se prend à les aimer dès les premières scènes. C'est qu'ils doivent l'être à des animateurs de génie: MM. de Caillavet, et de Flers. La délicate sensibilité de l'exquis penseur qu'était M. de Caillavet y tempère ce que l'humour endiablé, prestigieux de M. de Flers pourrait avoir d'acerbe s'il était laissé à lui-même. Dans cette fine comédie, la gamme des émotions chante par progression insensible; tout est dosé de main experte; libre, à l'évolution de l'action. Chose extraordinaire, dans cette pièce toute de sensibilité, les auteurs gardent le secret des mots, du mot de théâtre, délié, pénétrant, spirituel, bondissant, qui s'envole jusqu'aux frises et fait fuser le rire à travers les larmes.

"Primerose" est un véritable chef-d'oeuvre; c'est un enchantement de tous les instants et le Groupe Beauline n'aurait pu mieux choisir, pour sa rentrée si longtemps attendue et qui nous a procuré dans le passé des soirées pleines d'agrément. Cette comédie sera jouée à la Salle N.-Dame, Hull, le lundi 6 décembre prochain et reprise au Monument National, Ottawa, les vendredi et samedi 9 et 10 décembre.

M. Léonard Beaulne a su faire un choix des plus judicieux dans la distribution des rôles. Nous retrouverons avec plaisir Mlle Larocque, Mme Provost, Mlles Lafortune, Cousineau, Valin, Proulx, Lapointe, MM. Auger, McNicoll, Beauline, Charron, Casault, Larocque, Provost, Navion, Laperrière, et autres qui ont su nous charmer, nous émouvoir ou nous faire rire par le passé. Nous reparlerons des rôles de tous ces jeunes artistes qui nous procureront dans "Primrose" un plaisir des plus délicats.

C'est une pièce qu'il faut aller voir, car il nous est rarement donné d'entendre une oeuvre aussi bien faite pour charmer et le coeur et l'esprit. Qu'on retienne donc ces dates qui feront époque dans les annales des deux villes: le lundi, 6 décembre à Hull, les vendredi et samedi, 9 et 10 décembre à Ottawa. Personne ne regrettera d'avoir entendu "Primerose" et tous en reviendront l'esprit en fête et l'âme meilleure.

LE Dr MacMILLAN SUCCEDE AU Dr VOGH

Spécial au "Droit"

TORONTO, 27.— L'exécutif du conservatoire a nommé à la succession du Dr A. S. Vogt, le Dr Ernest C. MacMillan, au poste de principal du Conservatoire de Music de Toronto. Le Dr Vogt est décédé récemment. La nomination du Dr MacMillan a été ratifié par le conseil supérieur de l'Université de Toronto.

Le Dr MacMillan est canadien d'origine, et à part quelques années passées en Europe, a toujours vécu à Toronto. Il est très bien connu dans les cercles musicaux Canadiens.

Le Dr MacMilles est venu à Ottawa l'été dernier présider à une des répétitions du choeur de 1000 voix, lors des fêtes du centenaire de la Capitale.

Souper aux huitres de la chorale Notre-Dame

Les membres de la chorale de la Basilique étaient conviés jeudi soir à leur salle de répétitions par M. le chanoine Lapointe, curé, au banquet annuel du choeur de chant. Dès 8 heures, la salle était remplie et tous se mettaient à l'oeuvre pour déguster les mollusques qui venaient de Boucicouche. Un entrain remarquable régna pendant toute la durée des agapes qui se termina par un programme musical improvisé, lequel programme se termina aussi par un retour aux tables et à un deuxième souper aux huitres.

Plusieurs prêtres de l'archevêché rehaussèrent l'assistance de leur présence. On remarquait Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse, M. le chanoine Lapointe, M. l'abbé Secours, procureur de l'archevêché MM. les abbés René Martin, C. Gagnon, Rodrigue Claude, curé de St-Bonaventure et O. Labrosse, vicaire à l'archevêché.

Au "dessert", M. F. Champagne maître de chapelle profita de la circonstance pour remercier au nom de ses chantres "le plus aimable des curés" et réitérer son intention de ne jamais dévier de la ligne de conduite qu'il s'est tracée, de même que sa chorale, celle de suivre à la lettre en autant que possible les données contenues dans le Motu Proprio de Sa X pour ce qui est de la musique d'église.

M. le chanoine Lapointe répondit très spirituellement aux quelques remarques de M. Champagne et le bal se continua par un programme musical improvisé. La chorale chanta les Chants Lyriques de Saul de Gevaert et MM. M. Belleau Emile Boucher, R. Guibord, René Séguin, Armand Lacroix, R. Saint-Georges, M. l'abbé Martin et M. l'abbé Labrosse chantèrent quelques jolies pièces.

MM. Wilfrid Charette, organiste de la Basilique, MM. Pierre Gautier et Paul Larose, au nombre des invités de la soirée, ont joué au piano aussi quelques pièces et ont accompagné les chansons.

AU PAYS DE LA MUSIQUE SACREE

Ce pays, c'est la Catalogne. Région voisine de la France et en étroits rapports avec notre art et notre littérature, elle comprend les quatre provinres de Barcelone, Gérone, Lérida et Tarragone: le coin N.-F de l'Espagne, des Pyrénées à l'embouchure de l'Ebre.

La musique sacrée y est particulièrement en honneur. Il y a deux causes à ce fait: l'une ancienne, l'autre de date plus récente. Voici la première: depuis le Moyen Age la vie religieuse a pénétré les moeurs et coutumes catalanes, aussi bien dans les campagnes que dans les villes; il n'y a peut-être pas d'autres pays au monde qui reconnaisse un tel nombre de saints comme patrons d'entreprises, de sociétés, de corporations, comme protecteurs de familles et de particuliers. Dans beaucoup de maisons bourgeoises, on trouve une chapelle privée. Le sens corporatif a toujours été très développé dans la contrée et ne va pas sans le patronage des saints; il en est de nos jours ainsi, comme autrefois. Les grandes fêtes religieuses intéressent vivement la population et l'esprit naïf et primesautier du peuple y collabore. Il est de tradition que certaines processions de Barcelone, auxquelles prennent part les autorités de la ville, soient précédées de géants, de timbaliers et de masques: les têtes grimaçantes des gargouilles et des diables sculptés sous les stalles des chapitres viennent se mêler aux magnificences du cérémonial religieux. Le catholicisme n'a rien de raide ni d'altier sous cette forme. Il pénètre la vie quotidienne. Dans les moindres détails de l'existence on le retrouve.

Quoi d'étonnant dès lors, que la musique dont l'importance est si grande dans les cérémonies du culte, soit l'une des expressions de l'âme même du pays et ne se sépare pas du sentiment religieux? Bien plus: tous ceux qui conservent le sens de la tradition catalane, aussi bien dans la bourgeoisie des villes que chez les paysans, se réunissent le dimanche, après la grand'messe, pour danser une ancienne ronde du pays, appelée la Sardane qui est d'origine religieuse: il n'est pas rare de voir sur la place de Catalogne, à Barcelone, sur les places publiques des faubourgs, ainsi qu'aux jours de fête dans les petites villes et les villages, de nombreux cercles de danseurs de sardanes, accompagnés par un groupe de 11 musiciens constituant une cobla; ceux-ci jouent des sardanes anciennes et modernes, d'une écriture musicale souvent très élégante. D'origine religieuse, cette danse a gardé toute son antique beauté, son rythme, ses figures: elle est à l'opposé nettement, des ignominies américaines qui font les délices de nos mondains.

La fusion de la religion et du sentiment populaire est telle en Catalogne que parfois les airs de sardane s'inspirent de chants religieux: s'est ainsi que l'organiste de l'église de Notre-Dame de Pompéi, à Barcelone, M. Catala, a composé une sardane dans la musique de laquelle s'entend l'Ave maris stella. Cela n'est pas fait pour surprendre, plusieurs de ces sardanes rappelant d'ancens pèlerinages.

Tel est le terrain sur lequel s'est épanoui le renouveau musical catalan. Il nous reste à étudier la seconde cause de cette renaissance, cause plus récente, disions-nous: c'est l'organisation dans tout le pays de chorales mixtes sur le modèle de l'Orphéon Catalan.

Qu'est-ce que l'Orphéon Catalan? Peut-être que quelque lecteur mélomane se souviendra-t-il des deux concerts qu'il donna à Paris en 1914 ou bien encore, des pèlerins qui se sont rendus à Rome à l'occasion des cérémonies de l'Année Sainte y auront-ils rencontré et entendu l'Orphéon Catalan. Cette grande société— une chorale mixte avec de nombreuses voix d'enfants, comme on en demandait naguère dans la Vie Catholique—reconnue comme la plus parfaite du monde a pour animateur Louis Millet, une des plus belles figures de la Catalogne actuelle. Esprit essentiellement religieux, Louis Millet personnifie aujourd'hui la tradition des artistes catholiques du Moyen Age, pour qui l'art collaborait avec la foi en un même idéal. Conscient de son but il a souvent expliqué à ses compatriotes la véritable mission des sociétés de chant auxquelles il a donné l'impulsion. De nombreux discours et écrits de Louis Millet ont paru en un volume, publié sous ce titre: "Pour notre idéal"; (en catalan: Pel nostre Ideal, 1917).

Selon Millet, le but de l'interprétation chorale n'est ni l'effet brillant, ni l'exécution de difficultés techniques (comme on en propose trop souvent aux chorales dans les concours,) mais la tenue dans l'expression, le rendu exact de l'émotion; chaque exécutant doit se pénétrer du sens de ce qu'il chante ne négliger aucune nuance et l'ensemble donnera une impression d'harmonie et de force. Millet est parvenu à réaliser ce programme. Son Orphéon donne une réalisation émouvante des anciennes chansons catalanes et des oeuvres des compositeurs actuels qui sont dans la tradition du peuple catalan; de plus il fait revivre en des exécutions d'une haute perfection, les grandes oeuvres religieuses classiques et modernes les plus remarquables. Nous choisissons, dans des programmes très variés, la Passion selon saint Matthieu, de Bach, le Requiem de Mozart, la Missa Solemnis de Beethoven, l'Enfance du Christ, de Berlioz, la Messe du Saint-Graal de Parsifal ,les oeuvres de C. Franck. L'élément religieux domine à tel point dans les concerts de l'Orphéon catalan, que quatre-vingt-dix pour cent des oeuvres qu'il exécute sont des oeuvres de musique sacrée.

Il y a quelques mois, l'Orphéon Catalan a connu de mauvais jours. Son étroite collaboration avec la renaissance de l'esprit de la Catalogne, dont la musique est l'une des expressions les plus vivantes, a rendu la célèbre chorale suspecte au Directoire Militaire. Sur l'ordre du gouverneur de Barcelone, les locaux de l'Orphéon de Catalan ont été fermés et les chanteurs réduits au silence. Ce fut un grand vide pour Barcelone: car les concerts de l'Orphéon Catalan étaient suivis par un public extrêmement nombreux et recueilli. La mesure qui atteignit l'Orphéon frappa du même coup les catholiques catalans pour qui ces concerts étaient particulièrement édifiants. Elle enleva du même coup leur moyen d'expression aux oeuvres catalanes de musique sacrée dues aux compositeurs contemporains, tels que Nicolau, qui a mis en musique des poésies de l'abbé Verdaguer et des scènes des Evangiles et L. Romeu, prêtre et organiste de la cathédrale de Vich, qui, dans sa Messe pour le centenaire de Balmès, a su conserver, sous une forme nouvelle, l'esprit du chant grégorien.

Mais l'oeuvre de Louis Millet mérite plus encore: il serait à souhaiter que ses idées directrices s'étendissent au delà des limites nécessairement restreintes de la Catalogne. Ce serait d'une telle propagande religieuse que de fonder des sociétés pour l'exécution des oeuvres de musique sacrée. Un notable avantage de ce genre de choraie est de fournir aux églises des groupes de chanteurs bien stylés: c'est ainsi que l'Orphéon Catalan chante aux fêtes religieuses d'une des grandes paroisses de Barcelone, où son directeur est maître de chapelle. Des familles entières sont, de cette manière, attachées de près à la célébration de la Sainte Messe et collaborent, peut-on dire, par un ou plusieurs des leurs, avec l'Eglise, pour louer le Seigneur et élever les âmes vers Dieu.

Georges DWELSHAUVERS.

SIMPLE REMÈDE FAMILIAL POUR MAUX DE GORGE

Maux de Gorge et Rhumes sont Guéris en Une Nuit par une Nouvelle Méthode Externe.

Voici un remède simple mais efficace non seulement pour les maux de gorge mais aussi pour les rhumes de toutes sortes et la toux.

Il suffit de frictionner votre gorge et votre poitrine avec Vicks VapoRub, l'onguent volatil moderne.

Il est volatilisé par la chaleur du corps et les vapeurs qui s'en dégagent sont directement inhalées dans les régions enflammées, libérant le flegme et facilitant la respiration. En même temps, il agit à travers la peau comme un cataplasme "attirant" la congestion et la douleur.

Vicks est particulièrement recommandé pour les rhumes des enfants parce qu'il ne dérange en aucune façon leur estomac toujours délicat.

VICKS VAPORUB
Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

PENSEES SUR LA MUSIQUE ET SUR LES MUSICIENS

Le sentiment de la peinture se développe, comme le goût, fort tard et par conséquent a besoin des secours de l'éducation... La musique au contraire, fait déjà par elle même vibrer des cordes harmonieuses dans les plus jeunes coeurs, ainsi que chez les peuples les plus sauvages; son pouvoir se perd davantage par la pratique et par les années.

(*Pensées* trad., par *Ed. de la Grange, Revue des Deux-Mondes*, 15 mars 1832).

* * *

Qui peut prédire à son fils qu'il deviendra excellent musicien; mille fois contre une, il ne sera qu'un misérable râcleur.

(*Goethe*).

La peinture musicale la plus pure et la plus sublime est celle que tu exécutes; elle consiste à mettre l'auditeur dans un état d'esprit indiqué par le poème, alors se forment dans l'imagination les images provoquées par le texte; elle ne sait d'où cela vient.

(*A Zelter*, 2 mai 1825.)

Le livret d'opéra doit être un carton, non un tableau fini.

(*Au même*, 19 mai 1812).

* * *

La musique soulève doucement le poids qu'on a presque toujours sur le coeur, quand on est capable d'affections sérieuses et profondes; ce poids qui se confond quelquefois avec le sentiment même de l'existence, tant que la douleur qu'il cause est habituel. Il semble qu'en écoutant des sons purs et délicieux on est prêt à saisir le secret du Créateur, à pénétrer le mystère de la vie.

(*Mme de Stael, Corinne*, liv. IX ch. II).

* * *

"Je ne le crains pas."

(*Paroles attribuées à Charles X*).

* * *

Dans une composition aussi complexe qu'un opéra.... le *poète* n'est que l'éclaireur du musicien.

(*J. D'Ortigue, De l'Ecole musicale italienne*, 1835, p. 172).

Chose singulière: la musique, l'art le plus libre et le plus flexible dans ses allures, le plus insaisissable et le plus indéterminé dans son expression, est celui qu'à toutes les époques l'on a tenté le plus d'asservir et de pétrifier dans sa théorie d'immobiliser et de stéréotyper dans ses formes. C'est aussi dans le sein de cet art, le plus proprement et le plus spécialement destiné à unir les hommes dans de communes sympathies que des querelles ardentes se sont élevées sans cesse à l'apparition des plus grandes g'oires.

(*Ibid.*, p. 189-190).

* * *

Qui de nous n'a cherché le calme dans un chant?

(*V. Hugo. Les Rayons et les Ombres* XXXV, 29 mai 1837).

Une mélodie est pour l'oreille ce que le parfum est pour l'odorat: un inexprimable mélange de sensations et d'idéal.

(*Tas de pierres* inédit cité par M. G. Simon).

La musique est la vapeur de l'air. Elle est à la poésie ce que la rêverie est à la pensée., ce que l'océan des nuées et à l'océan des ondes, ce que le fluide est au liquide.

* * *

Les sensations que nous devons à cet art enchanteur sont extrêmement difficiles à rappeler par des paroles.

Nous parlons beaucoup musique en France et rien dans notre éducation ne nous prépare à en juger. Car, c'est une chose reconnue, que plus un homme est *fort* sur un instrument, moins il sent les effets du charme qu'il fait naître. Son âme est ailleurs et il n'admire que le difficile.

(*Stendhal, Lettres sur Haydn,...* Préface Ile de Wight, le 16 septembre 1817).

Rien n'est plus absurde que toute discussion sur la musique. On la sent ou on ne la sent pas; puis c'est tout.

La musique élève à une beauté idéale tous les caractères qu'elle touche.

(*Ibid*, 1814, édit. Champion, p. 350-351).

Lorsqu'on commence à aimer la musique, on est étonné de ce qui se passe en soi et l'on ne songe qu'à goûter le plaisir dont on vient de faire la découverte.

Lorsqu'on aime depuis longtemps cet art enchanteur, la musique, lorsqu'elle est parfaite, ne fait que fournir à notre imagination des images séduisantes relatives à la passion qui vous occupe dans le moment.

Il n'y a de réel dans la musique que l'état où elle laisse l'âme et j'accorderai aux moralistes que cet état la dispose puissamment à la rêverie et aux passions tendues.

...La bonne musique n'est que notre émotion.

A suivre.

AVIS PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec informe le public que les demandes de permis pour l'année 1926-1927 seront reçues au Bureau de Montréal, Place-des-Patriotes, et au Bureau de Québec, angle des rues Dalhousie et St-André, jusqu'au 31 décembre 1926 inclusivement. Aucune demande présentée après le 31 décembre 1926 ne sera considérée. Le public est prié de noter que ce règlement sera rigoureusement observé.

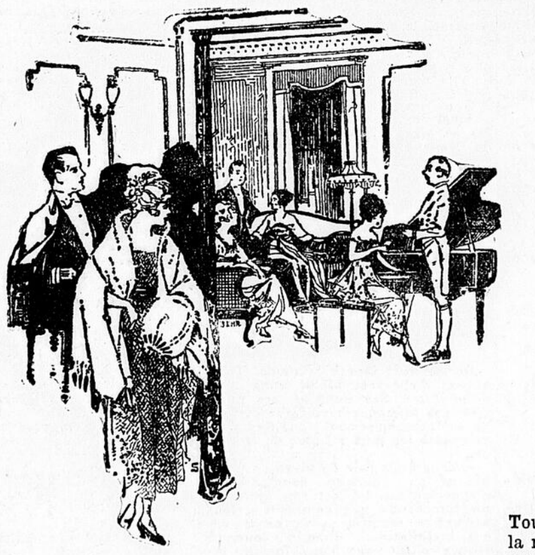
LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

Pieds Perclus par l'Eczéma

Mme Job Sims, Crediton, Ontario, dit: "Je souffrirais de l'eczéma à un pied, tellement que je ne pouvais me chausser. Après avoir tout essayé, je ne me sentais pas mieux, mais depuis que je fais usage d'Ovelmo l'eczéma m'a laissée. Je ne saurais être trop reconnaissante envers ce remède, que je recommande à toute personne souffrant de l'eczéma". Plus de 35,000 autres ont écrit de semblables lettres faisant l'éloge de ce parfait traitement interne et externe. Demandez le traitement complet Ovelmo à votre pharmacien. Essayez-le. Il fait disparaître l'horrible démangeaison tout de suite. Les éruptions se calment, s'en vont, disparaissent, laissant la peau douce, lisse et claire. Résultats ou argent remis.

OVELMO ENRAIE L'ECZEMA

C. W. LINDSAY LIMITED
PIANOS ORGANS & PHONOGRAPHS



UN SPLENDIDE ETALAGE DE PIANOS A QUEUE

Tous désirent posséder un Piano à Queue. Cela est mis en vedette par la grande demande, et surtout par les efforts des manufacturiers à produire des instruments qui se vendent à des prix à la portée de toutes les bourses.

Tout spécialement à cette époque de l'année alors que la musique joue un si grand rôle dans les foyers, nous croyons opportun de faire un étalage spécial de Pianos à Queue, un étalage absolument incomparable.

STEINWAY— Le meilleur de tous les Pianos, recommandé par les meilleurs pianistes, chanteurs, compositeurs et instrumentalistes du monde entier—bref, par les immortels.

HEINTZMAN & CO.— Le piano suprême du Canada, jouissant aussi d'une enviable réputation mondiale. Le piano de Melba, Tetrazzini, De Pachmann, etc.

H. C. BAY— Le moins coûteux des Petits Pianos à Queue de haut ton. Non pas un ornement, mais un véritable instrument de musique, avec une tonalité impeccable et un jeu très fidèle.

PETITS PIANOS A QUEUE
à partir de
$675
Et conditions faciles aussi basses que $15 par mois.

CATALOGUES SUR DEMANDE

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY LIMITED

M. HENRY HAMLET
GERANT

Le plus vieil établissement de pianos d'Ottawa
189, rue Sparks
OTTAWA

Pianos Steinway, Heintzman & Co., H. C. Bay et Lindsay — Phonographes et Pianatropes Brunswick

FINANCE COMMERCE MARCHE

LA REVUE DE LA SEMAINE

La situation actuelle est excellente et l'on se demande si les facteurs qui ont fait la prospérité de l'année 1926 se maintiendront à travers l'année prochaine. — La valeur de la nouvelle construction établit un record. — La production de l'acier et du fer dépasse les chiffres de l'époque correspondante de 1925.

Jetant un regard sur l'année nouvelle qui s'en vient, les hommes d'affaires canadiens se demandent si la prospérité générale se maintiendra ou s'il y aura un ralentissement dans l'essor de notre commerce et de notre industrie. Les pronostiques sont d'une nature tout-à-fait encourageante. Généralement on croit que le volume d'affaires de 1927 ne sera pas moindre que celui de 1926 au moins durant les six premiers mois.

LA CONSTRUCTION

La construction se maintient exceptionnellement bien pour cette période de l'année et le volume global de l'année sera probablement un des plus imposants depuis longtemps. Durant les 10 premiers mois la valeur totale des constructions autorisées est de $134,862,814. Ce chiffre dépasse de $17,000,000 tous les rapports des périodes correspondantes des années précédentes depuis 1920. Durant le mois d'octobre la valeur totale des permis de construction s'est élevée à $14,614,542 le meilleur rapport pour ce mois depuis le record établi par octobre de 1920.

Ces chiffres prennent une valeur toute particulière Ils indiquent d'abord que les entrepreneurs cherchent de plus en plus à éliminer le facteur saisonnier; dorénavant la grosse construction comme la petite pourra se faire aussi bien en automne et en hiver qu'en été. Et cela aura des répercussions certaines et immédiates sur le marché du travail. Ordinairement on dit que l'automne et l'hiver sont des saisons de chômage. Mais si la construction continue, il y aura bien peu de sans-travail cette année et au commencement de l'année prochaine.

Ils indiquent ensuite que les matériaux qui entrent dans la construction, tels que le bois, le ciment, le fer, etc., trouveront un marché plus régulier et ininterrompu.

LE TRANSPORT

Les chargements de wagons cette semaine ont été moindres que ceux de la semaine précédente à cause du congé que nous avons eu, mais ils montrent une augmentation sensible sur ceux de la semaine correspondante de l'année dernière. En particulier le transport des marchandises a augmenté de même que celui du bétail, du charbon, du coke, de la pulpe, du papier et des articles dives. Il y eut diminution dans le transport des grains et de leurs produits dérivés, de la pulpe de bois, du minérai; la différence dans chaque cas s'élève seulement à quelques wagons. Depuis le commencement jusqu'au 13 novembre inclusivement le grand total des wagons de fret dépasse de 263,000 celui de la même période de 1925.

L'ARGENT

La situation générale du pays est illustrée par l'activité des Bourses canadiennes où plusieurs "hauts" ont été réussis. Il y a beaucoup d'argent pour la spéculation et le placement et toute entreprise d'avenir peut facilemnt s'en procurer à un taux d'intérêt relativement bas.

LES MANUFACTURES

Les manufactures d'automobiles et d'habits poursuivent leurs opérations d'une manière très satisfaisante. L'industrie de la chaussure fait face à un ralentissement temporaire parce que la majeure partie des manufactures ont fini leurs commandes d'automne. Les commandes pour le printemps prochain viennent en bon nombre et la coupe du cuir pour les chaussures d'été battra son plein vers le milieu du mois de décembre.

L'industrie du fer marche bien, bien que le marché actuel soit restreint à la consommation immédiate. Une nouvelle hausse de 50 sous la tonne a eu lieu ce qui porte le prix du fer No 1 à $28.20 la tonne.

Ces différentes industries continuent d'employer un grand nombre d'ouvriers.

LES COMMODITES

Le mouvement des prix des commodités jusqu'ici a exprimé en faits concrets la situation générale. Le mouvement cette année a été à la baisse avec quelques caractéristiques; il y eut une hausse dans les prix du matériel brut, des produits de la ferme et des produits manufacturés alors qu'il y avait baisse dans les articles manufacturés. Il a été démontré qu'une baisse rapide dans les prix n'augmente pas la consommation non plus qu'une hausse brutale. Il est beaucoup plus avantageux de stabiliser les prix afin d'augmenter les ventes.

Le commerce du gros fait un bon volume d'affaires avec les marchands de détail tant dans les villes que dans les campagnes. Les commandes sont toujours en nombre relativement petit. mais leur fréquence est telle que le volume total est respectable.

Les magasins anticipent un bon mois d'affaires. Les achats d'avant les fêtes commenceront bientôt et vu que le pouvoir d'achat des ouvriers est bon l'année 1926 se terminera d'une façon satisfaisante.

Le prix de la récolte

Le prix de revient des récoltes de la ferme et le bénéfice que l'on en tire varie naturellement dans les différentes parties du pays, mais les faits tirés des recherches et des essais conduits à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, et notés dans le rapport de 1925 du chef de la grande culture. M. E. S. Hopkins, offrent plus qu'un intérêt ordinaire. L'année dernière l'avoine a dépassé tous les records en produisant 86.8 boisseaux par acre et 2.23 tonnes de paille. Si l'on évalue l'avoine à 43 sous le boisseau, la paille à $4.00 la tonne et le prix de revient total à $35.48, ainsi qu'il est indiqué dans le rapport qu'on pourra obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des publications. Ottawa, nous avons un bénéfice de $10.76 par acre.

La récolte de foin a été également beaucoup plus forte que d'habitude sur la ferme. Le prix de revient de ce foin a été placé à $28.76 par acre et le bénéfice à $26.10; le rendement a été de 4.33 tonnes par acre et les frais de production de $6.64 la tonne. Les semis consistaient en un mélage de trèfle rouge, de trèfle d'alsike et de mil, auquel on avait ajouté 6 livres de luderne. C'est cetté dernière qui a été la cause principale du gros rendement.

L'ensilage de blé d'Inde a donné un bénéfice de $4.61 par avre, mais ce sont les pommes de terre qui ont donner de beaucoup la récolte la plus avantageuse. Le rendement des pommes de terre a été de 333.3 boisseaux par acre, le prix de revient de $17.50 par acre et le bénéfice par acre de $21.71 en comptant ces pommes de terre à $1.00 le boisseau.

Le blé a laissé un bénéfice de $19.97 et l'orge de $15.80 par acre. Le rendement des betteraves fourragères est inférieur à la moyenne, et ici il y a eu perte. L'ensilage de blé d'Inde a donné des résultats un peu meilleurs que le mélange ensilé d'avoine de pois et de vesces.

LE SUCRE

NEW YORK, 26.—Le marché du sucre brut a été plus facile aujourd'hui et les prix ont baissé de 1/8. On ne rapporte qu'une seule vente de 5,000 sacs de Porto Ricain pour livraison le 10 décembre à 4.90 livrés.

Le marché du sucre raffiné a clos du non changement à 10 points à la baisse, à 6.05 et 6.25 pour le granulé type.

AU MARCHE LOCAL

Il n'y avait que le marché des viandes ce matin et encore était-il très lent. Le prix du porc léger a baissé d'un sou à 15 sous la livre. Au cours de la semaine il s'est vendu de 15 à 16 sous. A part ce changement les prix sont demeurés les mêmes.

Le marché des volailles était assez bien achalandé et à des prix fermes et sans changement. On peut classer la moyenne des prix entre $1.50 et $3.00 le couple. La marge est assez large mais la qualité offerte variait beaucoup.

Les patates étaient cotées à $1.85 en sacs de 90 livres. Il y en avait passablement ce matin.

Le marché du foin était tout à fait nul. Mais la semaine a été bonne pour le foin. Les marchés de mardi et de jeudi étaient excellents et les prix se sont affermis. Quoique les prix de demande n'aient pas varié, ceux de l'offre se sont améliorés. Il est certain maintenant que les cultivateurs peuvent obtenir plus facilement de $12.00 à $13.00 pour du bon foin qu'au commencement du mois.

AMELIORATION DANS LE COMMERCE GENERAL

Dans tous les couvents dirigés par Le dernier bulletin de la Banque de Montréal contient une très intéressante revue mensuelle de la situation canadienne. Et nous croyons opportun d'en donner un aperçu à nos lecteurs:

L'événement saillant du mois commercial c'est sûrement la cessation virtuelle de la grève du charbon en Grande Bretagne après six longs mois. Au moment où nous écrivons, s'il reste beaucoup de grand nombre d'entre eux ont reminеurs hors des mines, un très pris leur travail. La grève aura causé des pertes énormes: on les évalue à 1,500 millions de dollars. Elle aura non seulement paralysé les industries, entraîné toutes sortes de privations pour les travailleurs, augmenté le nombre des chômeurs en Grande Bretagne mais elle aura aussi dans les autres pays y compris le Canada, détourné une partie des transports maritimes de leur course ordinaire et diminué le commerce d'exportation.

Au cours du mois, l'incertitude que causait le mauvais temps s'est dissipée au sujet de la récolte de l'Ouest, car malgré des dommages réels, les récoltes engrangées sont généralement satisfaisantes et donneront aux intéressés le pouvoir d'achat à peine inférieur à celui des années précédentes. Ainsi disparait le principal élément de doute quant à l'orientation des affaires et l'avenir parait plus assuré. Le mouvement des céréales vers les lacs et vers la mer a été remarquable. Du 1er août au 12 novembre, les agriculteurs de l'Ouest ont jeté sur le marché 200,092,000 boisseaux de blé, soit 5 millions de plus qu'au cours de la période correspondante de 1925. Au 13 novembre les stocks de blé de Fort William et de Port-Arthur dépassaient de 11 millions de boisseaux ceux de l'an dernier, tandis que les élévateurs de Montréal étaient pratiquement remplis à leur capacité. Une partie de cette augmentation provient d'un solde de la dernière récolte d'environ 35 millions de boisseaux au 1er août. Dans les provinces du centre, les récoltes dans l'ensemble sont inférieures à celles de l'an dernier par suite du mauvais temps mais ce n'est pas, bien au contraire, une mauvaise année. La récolte de plantes à racines et de fourrages, $316,856,000 pour tout le Canada, est un peu plus forte tandis que le rendement en foin et en luzerne (alfalfa) dépassera en valeur celui de 1925.

L'amélioration industrielle et commerciale qui caractérise cette année continue et se manifeste peutêtre avec le plus d'éclat dans le mouvement des chemins de fer où l'on constate un nouveau sommet en octobre avec 322,683 wagons chargés, à rapprocher de 306,194 en novembre 1925 qui était le plus fort total qu'on ait jamais atteint. Cette augmentation due en partie aux expéditions de céréales, tient davantage au mouvement général des marchandises, corollaire naturel du plus grand pouvoir d'achat du peuple canadien.

Le commerce de gros est sensiblement meilleur que l'an dernier et le commerce de détail est en progrès en dépit des difficultés de transport occasionnées dans les centres ruraux par la persistance du mauvais temps. Les manufactures sont généralement en bonne posture. L'industrie des fers et aciers se stabilise et ses perspectives sont excellentes; la situation est saine dans le textile, l'industrie du caoutchouc, l'automobile et l'industrie du sucre; l'avenir s'annonce décidément meilleur pour les industries de la chaussure et de la laine; enfin, l'industrie des pâtes et papiers vogue en pleine prospérité.

Les travaux du bâtiment, présents et futurs, n'accusent aucun recul. Les marchés conclus en octobre ont atteint $43,384,000, tandis que pour les dix premiers mois de l'année, ils se chiffrent par $324,250,000, une avance de 36 pour cent sur l'an dernier.

Sur les marchés de valeurs mobilières, aucune tendance marquée pendant le mois, sauf pour le compartiment des entreprises d'énergie qui a manifesté une grande fermeté. Les cours se maintiennent bien sur le marché des obligations et la demande ne fléchit pas. Les titres du Dominion ont été fermes et la demande s'est accrue quelque peu pour les valeurs exemptes d'impôt.

Sur le marché des changes, la cote de la livre sterling à Montréal est descendue au-dessous du point d'importation d'or au commencement du mois et il s'est produit des envois de souverains de Londres à Montréal. Les changes continentaux manifestent plus de fermeté. A signaler le rapatriement de grandes quantités de francs en France, la cote se hissant de 2.89 à 3.70. Le franc belge a été stabilisé à environ 2.78 1-2 et une nouvelle devise créée sous le nom de belga, laquelle équivaut à cinq francs et vaut 13.82 cents. La lire italienne se tient ferme à 4.25 et la couronne norvégienne, passant de 24.48 à 26.00 est maintenant tout près du pair.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

BOURSE DE MONTREAL DU 26 NOVEMBRE, 1926.

Communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE
Abitibi	91	91½	89½	90
Asbestos	23	23	22½	22¾
Asbestos Priv.	81⅛	81½	80¾	81
Atlantic Sugar	26¾	28	26½	27¾
Belgo Priv.	101¾	102	101½	102
Bell Telephone	138½	138½	138	138¼
Brazilian	103⅛	106	102½	105
B. C. Fishing	95	97	94½	95½
Brompton	36⅛	36⅛	35	36
Can. Car Priv.	83	84	83	84
Canada Cement	115	122	115	122¾
Can. Cement Priv.	116½	117	116	116
Canada Converters	96½	104	96½	104
Canada Steamship	30	33	30	32¾
Can. Steamship Priv.	93	96⅛	92½	96
Dominion Bridge	106	111½	106	110½
Dominion Textile	95½	102½	95	102
Howard Smith	84	87	83½	85½
Howard Smith Priv.	105	105	105	105
Industrial Alcohol	23½	27½	23½	27¼
Lake of the Woods	155	155	154	154
Laurentide Power	120	120	120	120
Laurentide Paper	108½	109¼	107½	109
Mackay Companies	125	127⅝	125	127⅝
Montreal Power	72¾	73	72	72¾
National Breweries	65½	68½	65½	68
Ogilvie Milling	200	200	197½	200
Ottawa Power	99½	100	99½	100
Ottawa Traction demandé	...	72	...	...
Quebec Power	193	200	190	197½
Quebec Power Priv.	194	199⅝	190	197½
Price Bros	70	70	70	70
Price Bros Priv.	102½	103	102½	103
Shawinigan	265	275½	264½	272½
Smelters	238	253	258	253
Southern C. Power	89½	89¾	89½	89¾
Spanish River	104	105¼	103½	104½
Spanish River Priv.	114½	115¼	114½	115
Sherwin-Williams	140	140	138	138
Steel Co of Canada	114¾	117	114½	116¼
Twin City	62½	65	62½	64⅝
Winnipeg Electric	59¾	61¾	59	61¾
Wayagamack	108½	118¼	108½	115

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTREES

	Taux Div	Prix Approx.	Rend. P.C
Abitibi	$4	90	4.44
Asbestos pfd	7	81	8.64
Belgo Can. P. pfd	7	102	6.86
Bell Telephone	8	138½	5.78
Brazilian	5	105¼	4.76
B. C. Fishing	5	95½	5.24
Can. Car pfd	7	85	8.24
Can. Cement	6	122	4.92
Do pfd	7	118½	5.91
Can Converters	7	103	6.80
Can. Cottons	8	112	7.14
Do pfd	6	94¾	6.31
C. G. E. pfd (Par value $50)	7	58	6.04
Can. Ind. Alcohol	$1.28	27¼	4.74
C. P. R.	10	165	6.06
Canadian Salt	8	125	6.40
Dom. Bridge	4	110½	3.62
Dom. Glass	7	92½	7.57
Do pfd	7	104	6.78
Dom. Textile	$4	102	4.90
Do pfd	7	120	5.84
Goodyear pfd	7	96¼	7.29
How. Smith S. pfd	8	105	7.61
Imperial Oil	$1	38	2.63
Intl. Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P S pfd	7	97	7.22
Loke of Woods	12	154	7.80
Do pfd	7	115	6.09
Laur. Paper	6	109	5.50
Laur. Power	5	120	4.17
Mackay	7	127½	5.49
Mont. Cottons	6	110	5.45
Do pfd	7	115	6.09
Mont. L. H. & P.	$2	72⅝	2.76
Mont. Power	$2	72⅛	2.78
Mont. Tramways	10	165	6.06
Nat. Breweries	$4	68	5.88
Do pfd	7	106	6.60
Ontario Steel	4	74	5.41
Ottawa Power	8	98	8.12
Penmans	8	185	4.32
Do pfd	6	100½	5.97
Price Bros	2	70	2.85
Do pfd	6½	103½	6.28
Quebec Power	6	197½	3.04
Shawinigan	8	272½	2.94
Sher.-Williams	6	145	4.14
Do pfd	7	119	5.88
So. Can. Pow. pfd	6	102	5.88
Spanish River	7	105	6.67
Do pfd	7	115	6.09
Steel of aCnada	7	116½	6.01
Do pfd	7	138	5.69
Tuckett Tobacco	4	64	6.25
Do pfd	7	105	6.67
Twin City	5	64¾	7.69
United Sec. pfd	6	105	5.71
Viau pfd	7	86	8.14
West. Groc. pfd	7	79½	8.81
Wabasso Cott.	$4	99	4.04
Winn. Elec. pfd	7	102	6.86

L'Ontario a augmenté sa production d'or

La production d'or du Nord de l'Ontario pour les dix premiers mois de 1926 dépasse de $1,100,000 celle de la période correspondante de l'année dernière. Kirkland Lake rapporte une augmentation de $1,300,000 et Porcupine une diminution de $200,000. Dans les deux cas le tonnage a augmenté.

La diminution dans la valeur de la production de Porcupine est due à l'exploitation d'un minerai de moindre valeur. Durant les derniers dix mois la moyenne par tonne est tombée à $7.62 soit une baisse de presque 70 sous sur la moyenne de 1925.

La moyenne par tonne de Kirkland Lake est de $14.26 soit une augmentation de 21 sous. Le tonnage a atteint les 100,000 tonnes de surplus. L'amélioration a été causée par l'ouverture du moulin de Kirkland Lake et par un meilleur extrait de Tough Oakes Burnside ainsi que par les développements qui ont eu lieu aux mines Lake Shore, Wright Hargreaves, Teck Hughes et Arfonant.

Il est très surprenant d'apprendre que la valeur de la production de Porcupine a baissé parce qu'en plus de l'établissement de trois nouveaux moulins, Ankerite, Paymaster et March, Vipond a doublé son tonnage à 900 tonnes par jour. Quoi qu'il en soit, Hollinger est encore le gros facteur du groupe et probablement que son rapport annuel apportera des changements dans les chiffres précités.

Le tableau suivant a été compilé par le Bureau des Statistiques du Département des Mines d'Ontario et indique la production mensuelle des mines:

PORCUPINE

Mois	Tonnes	Valeurs	Moyen.
Janvier	269,325	$1,946,563	$7.22
Février	242,510	1,980,919	8,80
Mars	268,545	2,353,829	8.73
Avril	260,064	2,169,921	8.33
Mai	261,722	1,919,585	7.33
Juin	228,804	1,899,477	8.30
Juillet	243,760	1,715,954	7.10
Août	293,477	2,032,226	6.27
Septembre	268,467	2,039,031	7.60
Octobre	283,264	2,081,231	7.35
10 mois	2,639,438	20,138,736	7.62
10 ms 1925	2,472,876	20,383,594	8.30
12 ms 1925	3,016,178	20,886,615	8.25

KIRKLAND LAKE

	Tonnes	Valeurs	Moyen
Janvier	34,167	$575,128	16.83
Février	33,718	506,739	15.00
Mars	39,927	513,617	12.86
Avril	41,197	617,184	14.98
Mai	42,399	635,365	14.98
Juin	41,745	550,283	13.18
Juillet	41,315	547,069	13.24
Août	43,542	637,924	14.65
Septembre	41,516	613,820	14.80
Octobre	50,260	634,254	12.61
10 mois	409,786	5,841,383	14.26
10 mois 1925	309,560	4,489,625	14.05
Année 1925	383,235	5,403,280	14.00

	Tonnes	Valeurs
10 mois 1926	3,049,780	$25,982,629
10 mois 1925	2,782,436	24,876,714
Année 1925	3,399,544	30,295,545

LES GRAINS

WINNIPEG, 26. — Un fort ralliement durant la dernière demi-heure de la session a causé une hausse dans les prix. Le marché de Chicago a influencé le pool local et pendant l'avant-midi des commandes par câbles ont fait monté les valeurs. Cependant à midi le marché subissait une pression de vente et les prix ont tombé pour ne se relever qu'à la fermeture.

La clôture a été forte, de 1-4 à 1 1-8 à la hausse avec novembre à $1.37 1-8; décembre, à $1.33 3-4; mai à $1.37 et juillet à $1.36 1-4. Cctes:

BLE	OUV.	FERM
Nov.	138¾ à 138	137⅛
Déc.	134 à 133⅝	133¾
Mai	136⅝ à 137¼	137
Juil.	136¾	136¼ a
AVOINE		
Nov.	59	58¾
Déc.	57	56⅞ b
Mai	57⅜ à ⅞	57⅜ a
ORGE		
Nov.	63⅛	63
Déc.	63¼	63⅜ b
Mai	66¼	66⅝
LIN.		
Nov.	190	190⅝ b
Déc.	191	190½ b
Mai	200	200 a
SEIGLE		
Nov.	92⅞	91½ b
Déc.	92¼	92 b
Mai	97	96⅝ a

Prix au comptant: BLE— 1 nord 138⅞; 2 nord, 134⅝; 3 nord, 129⅛; no 4, 115 1-8; no 5, 108 3-4; no 6 93 3-4; picotin, 80 -4; sur voie, 134 3-4; résidus, $3.00 la tonne.

AVOINE—2 c. w. 58 3-4; 3 c. w. 55¾; ex. 1 picotin, 55 3-4; 1 picotin, 53 3-4; 2 picotin, 52 5-8; rejetée, 50 1-8; sur voie 57 7-8.

ORGE—3 c. w. 63; 4 c. w. 58; rejetée, 55 3-4; picotin, 54 3-4; sur voie, 63.

LIN—1 N. w. c, 190 3-8; 2 c. w. 186 ⅜; 3 c. w. 165 3-8; rejeté, 160 3-8; sur voie, 190 3-8.

SEIGLE—2 c. w. 91 1-2.

NOTES FINANCIERES

Comme on s'y attendait, M E. W. Tobin, M. P., a été élu président de la Brompton Pulp and Paper Company à l'assemblée des directeurs de la compagnie qui eut lieu hier après-midi. Outre que M. Tobin est un des plus vieux et des plus importants actionnaires de la compagnie, il est une figure marquantre

figure marquante de l'industrie du bois et du papier de l'Est canadien.

* * *

Lundi le Standard Oil Company of New Jersey offrira au public $120,000,000 de bons à 5 pour cent. Le prix de l'offre sera 100½. L'offre sera probablement acquise par les propriétaires actuels des $200,000,000 d'actions privilégiées à 7 pour cent, qui doivent être retirées du marché le 15 mars. Les actionnaires auront la préférence dans la distribution des nouveaux bons.

* * *

Ogilvie Flour Milling a gagné 3 points hier à la Bourse de Montréal, en sympathie avec la hausse de Textile. On rapporte qu'Ogilvie détient quelque 22,000 parts de Textile.

* * *

Le trésorier municipal de la ville de Kingston, M. Oscar Bartels a annoncé que la ville venait de faire une nouvelle vente avantageuse de bons.

La ville a vendu pour $143,000, de débentures à 5 pour cent pour dix ans, au taux de 100.10. Les bons ont été vendus à Wood Gundey and Company.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 27.—Les arrivages de beurre étaient hier de 862 boîtes, comparativement à 1,054 boîtes vendredi de la semaine dernière et 5,123 boîtes en 1925. La demande était meilleure pour le beurre et les prix étaient plus fermes. Le no 1 pasteurisé crèmerie a été coté de 36½ à 37 sous la livre.

Les arrivages de fromage étaient de 2,840 meules comparativement à 2,772 meules vendredi de la semaine dernière et 3,354 meules en 1925. Le fromage était aussi en meilleure demande à 16¼ et 16½ sous la livre.

DIVIDENDES DECLARES

DOMINION TEXTILE COMPANY, dividende de $1.25 par action commune pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 3 janvier aux actionnaires enregistrés le 15 décembre.

DOMINION TEXTILE COMPANY, dividende de 1¾ pour cent sur les actions privilégiées, pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 15 janvier, aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Voir aussi page 5

ONTABEC

Le placement par excellence dans le Nord

F. W. DAVIS & CO.

707, Edifice Blackburn, Ottawa
Queen 513

GREENSHIELD & CO.

BANQUIERS
de Placements

Membres de la Bourse de Montréal — Négociants d'Obligations canadiennes

Bureau d'Ottawa:
46, RUE ELGIN
Tél: Q. 230

Siège social à Montréal
Hôtel Mont-Royal
Bureaux à Québec et à Toronto

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Limited

Maison fondée en 1904

Téléphones: Q. 628-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

GEOFFRION & CIE

Valeurs de Placement

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

101, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL — J.-E. SERRE, 18, rue Elgin, Ottawa—Q. 1010

CAPITAL TRUST CORPORATION

EXECUTEURS — ADMINISTRATEURS

10, rue Metcalfe
OTTAWA

Argent à prêter sur première hypothèque.

CAPITAL AUTORISE $2,000,000.00

Le Grand Concours d'Abonnements du "Droit"

Dernier Coupon

Nous publions aujourd'hui pour la dernière fois le coupon de 10 votes. Tous les Candidats doivent nous adresser les coupons qu'ils ont en main mercredi prochain le 1er décembre au plus tard. Qu'ils aient soin de ne pas inclure de rapports dans la même enveloppe car nos Candidats savent que du 29 novembre au 9 décembre exclusivement nous n'acceptons aucun rapport. Donc nous prions tous nos Candidats de nous envoyer ou de nous apporter les coupons de 10 votes au plus tard mercredi prochain afin que le Directeur du Concours puisse les compter, les vérifier et les porter au crédit des Candidats. Après cette date les coupons de 10 votes ne seront plus valables.

Nous savons que nos Candidats s'empresseront de nous adresser tous leurs coupons de 10 votes mercredi prochain.

JOURS DE CONGÉ

Durant les jours de congé les Candidats doivent multiplier les visites et rendre leur sollicitation fructueuse. Que chaque coup porte! Il serait bon d'abord de recueillir pour une dernière fois tous les coupons de 10 votes, de les réunir, de les signer et de nous les adresser immédiatement afin que cela soit une chose close.

Si vous avez des amis qui travaillent pour vous dans les villes ou les villages éloignés, mettez-vous en communication avec eux. Rendez-vous compte de leur travail. Vérifiez vous-mêmes ce que vous avez accompli jusqu'ici. Voyez s'il ne vous serait pas possible d'obtenir un abonnement de telle ou telle personne que vous n'avez pas encore sollicitée; si vous ne pourriez pas même porter à deux ou trois ans un abonnement d'un an! Voilà la vraie manière de travailler durant ces jours de congé! Jours précieux entre tous car vous êtes certains que vos gens sont à leurs foyers et que votre visite est absolument sûre!

Surtout, veillez à vos propres intérêts. Ne perdez pas la chance de gagner votre prix, celui que vous avez choisi dès le commencement du Concours et qui vous a décidé à y participer.

POUR GAGNER UN PRIX

Ceux qui ne gagnent pas de prix sont ceux ordinairement qui relâchent le travail durant les derniers jours. Après avoir travaillé avec ardeur pendant de longues semaines, après avoir fait bonne figure dans notre grand concours, par le manque de constance à la besogne ils laissent aux autres ce qui leur revient de droit.

Conservez votre entrain des premiers jours! Allez-y vigoureusement! Ne manquez pas une seule, une unique occasion de prendre un abonnement, ne serait-ce qu'un abonnement de trois mois! Tout compte! Les votes se multiplient sans que vous vous en aperceviez vous-mêmes souvent, et vous serez tout surpris des heureux résultats !

Candidats, le premier prix appartiendra, nous l'avons dit au commencement du Concours, et nous croyons opportun de le répéter maintenant que la fin approche, le premier prix appartiendra à celui qui l'aura le plus voulu et qui aura pris les moyens énergiques pour le mériter!

Soyez énergiques! constants! persévérants! et vous gagnerez!

ESTIMATION

Inscrivez ici le numéro du reçu que vous a remis le candidat.

No.....

J'ai le plaisir de vous envoyer l'estimation pour les prix destinés aux abonnés. Les gagnants du 1er et du 15e prix destinés aux candidiats obtiendront un total de.....votes.

Signature.....

Adresse: Ville.....

No du domicile.....

AVIS:—Si vous devez faire plusieurs estimations — ceci suppose que vous avez pris plusieurs abonnements d'un an au "Droit" ou de deux ans à "La Voix du Sol", inscrivez un numéro de reçu sur chaque estimation.

Envoyez cette estimation au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, Ont.

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Ce coupon doit être déposé au Bureau du Concours ou mis à la poste le ou avant le 9 décembre 1926.

10 Votes

Candidat.....

Rue.....

Ville.....

Rempli et expédié au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa. ou déposé au Bureau du Concours, 107 rue Georges, ce coupon vaut 10 votes.

Attention! . . Attention!

Plus de Rapports

Nous répétons que du 29 novembre au 9 décembre **exclusivement,** nous n'accepterons aucun rapport des Candidats du Concours. Les Candidats nous enverront leurs derniers rapports au cours de la journée du 9 décembre sous enveloppe scellée.

Les Coupons

Nous revenons encore une fois sur la question des coupons de 10 votes. Nous ne voudrions pas qu'il y ait de malentendu à ce propos. Après mercredi nous n'accepterons plus de coupons. Alors si vous en avez en main, adressez-les-nous avant cette date. Veillez à ce que seuls les coupons de 10 votes soient sous enveloppe et non pas les rapports.

QUESTIONS D'EDUCATION

L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE

La littérature forme d'abord l'intelligence. Comme la parole, parlée ou écrite, doit, de par sa nature même, servir de véhicule à la pensée ,tout auteur qui se mêle d'écrire le fait, sans doute, pour exprimer une idée. Faire comprendre à ses élèves l'idée cachée sous la formule, telle est la tâche de l'éducateur. Mais l'assimilation d'une idée est essentiellement le travail de l'intelligence. Apprendre par coeur les mots ce n'est pas faire sienne la pensée. Il est aussi impossible à la mémoire d'assimiler une idée ou de comprendre qu'il est à une poupée mécanique de diriger. C'est l'esprit qui comprend. Et pour ce faire il doit être actif. Or les facultés intellectuelles comme les muscles se fortifient par l'exercice. Faire saisir par ses élèves le contenu de l'expression littéraire c'est donc développer leur intelligence.

Il y a plus. Cen'est pas assez que l'élève **comprenne** l'idée J'oserais dire que ce n'est même pas le travail le plus important. L'idée énoncée peut être excellente, ou simplement bonne, ou même parfois mauvaise. Il importe souverainement que l'élève en connaisse la valeur. L'instituteur l'amènera donc à comparer cette idée avec d'autres déjà évaluées, à la juger à la lumière de principes connus. Ce travail n'est pas au-dessus des élèves de nos écoles primaires pourvu que nous dirigions leurs efforts. Et quel exercice fructueux que d'habituer ainsi les enfants à juger de la valeur des opinions ou des affirmations d'un auteur! Il y tant de gens qui ne pensent pas pour eux-mêmes, tant "d'hommes-lune", selon le mot d'un contemporain, qui se contentent de réfléchir les opinions des autres comme la lune renvoie une lumière empruntée au soleil, qu'il importe de former le jugement de ceux qui demain exerceront, en bien ou en mal, une influence sur les autres.

L'imagination également trouve son profit dans l'étude d'une page littéraire. Une oeuvre réellement littéraire présente, sous une forme concrte, dans des images très riches, très variées, et très évocatrices, les principes abstraits. Le littérateur a compris ce principe fondamental: la précision de l'idée dépend souvent de la netteté de l'image. Bien peindre c'est mieux faire comprendre. Mais le lecteur se présentera toutes ces choses dans son imagination, et par cette activité la développera. Il va sans dire qu'une description vivante, une narration animée activent l'imagination.

La sensibilité elle-même au contact quotidien de belles descriptions, de beaux récits, de vérités littérairement exprimées, vibre, s'émeut et prend l'habitude ou le goût du beau, du vrai et du bien. J'aurai, peut-être, un jour ou l'autre, l'occasion de revenir sur la nécessité de former le goût de nos élèves, surtout à notre époque où le banal et le vulgaire ont si souvent présséance sur le beau véritable.

Enfin, l'oeuvre littéraire en provoquant l'émotion ébranle la volonté. Que d'élèves émus au spectacle de belles actions narrées dans un morceau de littérature ont senti naître dans leur volonté le désir d'en faire autant. "Tant que l'idée demeure entre les mains de l'intellectuel qui l'a trouvée, c'est une lumière, ce n'est pas une flamme; le littérateur la transforme, il la revêt de termes splendides, il lui imprime une chaleur si communicative que les hommes l'accueillent émerveillés et la font passer dans leur vie". En vérité, peu de matières peuvent mieux que la littérature susciter de beaux sntiments et de beaux sentiments et de nobles actions.

Joseph RICHARD.

COMPOSITION

N. B.—Voici une copie choisie au hasard parmi les compositions de petites filles de 12 à 13 ans de l'une de nos écoles d'Ottawa. Ce sont des réflexions inspirées par une simple image. Cette copie nous donne une idée du bon travail qui s'accomplit dans nos écoles bilingues.

UNE AURORE SANS ESPOIR

Le mari est parti la veille pour la pêche. La nuit a été terrible. Le tonnerre qui grondait ébranlait les murs peu solides de la pauvre chaumière bretonne où demeure la jeune femme et la mère d'Yvon le pêcheur. La pluie tombait par torrents et le vent soulevait d'une façon terrible les flots de la mer. Que la pauvre barque du pêcheur devait être ballottée sur cette mer en courroux. Les deux femmes ont prié toute la nuit pour leur cher pêcheur. Qu'est-il devenu?

La tempête a cessé. Le jour est venu. Yvon ne rentre pas. Par la fenêtre on voit la mer apaisée. Pas une seule barque en vue. La jeune épouse s'affaisse dans les bras de l'aïeule. Il n'y a plus d'espoir. La tempête a fait une veuve de plus et vient d'enfoncer un glaive nouveau dans l'âme de la vieille maman bretonne.

Mon Dieu, ayez pitié des pauvres pêcheurs dans la tempête. Ayez pitié de leurs veuves et de leurs petits orphelins! Ayez pitié des mamans inconsolables que laissent les disparus!

Françoise.

LE "SOU DE L'ECOLE"

La date fixée pour la cueillette du "Sou de l'Ecole" dans les écoles bilingues de la province était le 25 novembre.

Plusieurs institutrices ont jugé à propos de recueillir les contributions de leurs élèves dès la réception de la circulaire qui leur a été envoyée. Cette semaine Mlle Thérèse Laurin, institutrice à l'école séparée No 4 de St-Eugène a envoyé la somme de $2.00 représentant les contributions de ses élèves. Mlle Eglantine Racine, institutrice à l'Orignal, envoie la somme de $1.50.

Ces souscriptions ont été remises à l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario qui exprime aux institutrices et à leurs généreux élèves sa vive reconnaissance.

Il fait plaisir d'apprendre par les lettres des institutrices, que les petits écoliers sont heureux de s'imposer quelques sacrifices pour recueillir la somme de 10 sous qui leur est demandée pour venir en aide à l'Association que leurs parents ont fondée pour la défense de leurs écoles et la sauvegarde de nos intérêts généraux dans la province.

Soyons fidèles toujours à cette réunion quotidienne aux pieds du Maître... Puisse la prière en commun continuer à monter vers le ciel de tous les toits canadiens, afin que Jésus demeure le compagnon de nos travaux, le soutien de nos misères.

Père Deguire, C. S. C.

Système scolaire d'Ontario

L'article 93 de la constitution

Voici le texte de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, le seul de notre constitution fédérale qui concerne l'instruction publique:

93.—Dans chaque province, la Législature pourra exclusivement décréter des lois relatives à l'éducation, sujettes et conformes aux dispositions suivantes:

(1) Rien dans ces lois ne devra préjudicier à aucun droit ou privilège conféré, lors de l'Union, par la loi à aucune classe particulière de personnes dans la province, relativement aux écoles séparées;

(2) Tous les pouvoirs, privilèges et devoirs conférés et imposés par la loi dans le Haut-Canada, lors de l'Union, aux écoles séparées et aux syndics d'écoles des sujets catholiques romains de Sa Majesté, seront et sont par le présent étendus aux écoles dissidentes des sujets protestants et catholiques romains de la reine dans la province de Québec;

(3) Dans toute province où un système d'écoles séparées ou dissidentes existera par la loi de l'Union, ou sera subséquemment établi par la Législature de la province, il pourra être interjeté appel au gouverneur général en conseil de tout acte ou décision d'aucune autorité provinciale affectant aucun des droits ou privilèges de la minorité protestante ou catholique romaine des sujets de Sa Majesté relativement à l'éducation;

(4) Dans le cas où il ne serait pas décrété telle loi provinciale que, de temps à autre, le gouverneur général en conseil jugera nécessaire pour donner suite et exécution aux dispositions de la présente section,—ou dans le cas où quelque décision du gouverneur général-en-conseil, sur appel interjeté en vertu de cette section, ne serait pas mise à exécution par l'autorité provinciale compétente,—alors et en tout tel cas, et en tant seulement que les circonstances de chaque cas l'exigeront, le Parlement du Canada pourra décréter des lois propres à y remédier pour donner suite et exécution aux dispositions et la présente section, ainsi qu'à toute décision rendue par le gouverneur-général en conseil sous l'autorité de cette même section.

Nous avons tenu à transcrire ce document en entier, en dépit de sa phraséologie embrouillée et très peu élégante. C'est la somme totale des droits garantis et l'indication des remèdes en cas d'injustice.

L'instruction publique est du ressort de l'autorité provinciale, mais les droits garantis aux écoles séparées d'une province avant l'entrée de cette province dans la Confédération canadienne sont inviolables, et une minorité religieuse peut demander aux tribunaux la restitution d'un de ces droits si une autorité provinciale tentait de lui enlever. Ainsi, par exemple, si la Législature de Toronto, tente de diminuer ou d'enlever les pouvoirs accordés aux contribuables et aux commissaires des écoles séparées par la loi de 1863, on peut s'adresser aux tribunaux, comme on l'a fait avec succès en 1916, dans la cause de la "petite commission" d'Ottawa. Dans le cas de droits ou de privilèges accordés après l'entrée d'une province dans la Confédération, la minorité auquelle la Législature provinciale voudrait enlever un de ces privilèges, peut s'adresser, non aux tribunaux, mais au gouverneur général en conseil, c'est-à-dire au cabinet fédéral.

Si les mesures remédiatrices proposées par le cabinet fédéral ne sont pas mises à exécution par l'autorité provinciale dont on se plaint, comme ce fut le cas en 1896, dans la cause des écoles séparées du Manitoba, en vertu du paragraphe 4 de l'article 93, le Parlement fédéral peut voter une loi remédiatrice. Notre parlement canadien ne s'est jamais servi de son pouvoir de législation remédiatrice en matière scolaire, car la discussion du projet de loi remédiatrice pour les écoles séparées du Manitoba fut interrompue par la dissolution des Chambres. Le parti qui revint au pouvoir après les élections générales préféra régler la difficulté à l'amiable avec le gouvernement manitobain.

"CROISADE DE TEMPERANCE" — 90 sous au comptoir, $1.00 franco — Librairie du "Droit".

DIX PERSONNES ONT PÉRI DANS UNE INONDATION

L'accident s'est produit dans les collines de Contra Costa, Californie, alors que le barrage d'un ruisseau a été emporté par les eaux, à la suite d'une pluie torrentielle.

A SAN FRANCISCO

Presse Associée

MARTINEZ, Cal., 27.—Dix hommes ont perdu la vie hier dans les collines de Contra Costa, quand le ruisseau San Pablo, en débordant sous l'abondance d'une pluie diluvienne, a emporté le barrage temporaire, les eaux s'engouffrant dans un tunnel où des ouvriers étaient à travailler.

Il y avait là un inspecteur et neuf hommes. Ils n'ont eu aucune chance de sauver leur vie, attendu qu'ils étaient à 2,200 pieds de l'embouchure dans laquelle l'eau s'est précipitée sans crier gare. Les corps des victimes sont encore dans le tunnel.

Le tunnel en question devait servir à transporter de l'eau potable de la rivière Mokelume jusqu'à Oakland et quelques autres villes. On avait construit un barrage à son entrée pour permettre aux ouvriers de faire leur travail, mais ce barrage a cédé sous la pression de l'eau.

La pluie a été abondante dans toute la région, et même à San Francisco les rues ont été inondées et les sous-sols remplis. Il est tombé presque un demi pouce d'eau en treize minutes. On signale dans cette dernière ville plusieurs accidents: un homme a été frappé par une auto dont les roues ont glissé sur le pavé; deux jeunes filles ont failli se noyer dans un lac improvisé quand leur auto a capoté; une auto a été enterrée sous un éboulis.

UNE LOI CONTRE L'IMPORTATION ET L'EXPORTATION

Presse canadienne

VICTORIA, 27. — A. M. Mason, procureur général de la Colombie Britannique suggérait ce matin devant la commission royale faisant enquête dans l'administration du ministère des douanes que le parlement fédéral adopte une loi pour prévenir l'importation et l'exportation des liqueurs en Colombie Britannique.

M. Manson, dont la suggestion est approuvée par les procureurs des trois autres provinces de l'ouest demande qu'on établisse un contrôle adéquat des navires qui ne font pas moins de trente noeuds à l'heure, es navires devraient transporter des canons de calibre convenable afin d'empêcher les activités des "navires chefs" d'où viennent les approvisionnements pour la contrebade des liqueurs.

Remplissez-le de
"CHROMINE"
Solution contre la gelée pour Radiateurs
Une charge dure toute la saison
Non-inflammable, inodore. La seule solution satisfaisante à l'épreuve de la gelée pour radiateurs d'automobiles. Pour de plus amples renseignements voir
THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.
R. 1505 539, Rue Sussex

Prince George Hotel
TORONTO
Dans le centre de l'arrondissement commercial
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
MODE EUROPEENNE
E. Winnett Thomuson.
Gérant-Directeur

LE SANSFILISME

SAMEDI 27 NOVEMBRE 1926

KDKA—PITTSBURGH—309.1

6.15—Fanfare Westinghouse.
7.15—Football, causerie.
8.00—Concert par Maurice Dumesnil.
8.30—Fanfare Westinghouse.
9.55—Température.

WEAF—NEW-YORK—454.2

8.00—Comédie musicale.
9.00—Heure Balkite,
10.00—Revue.
11.00—V. Lopez et orchestre.

WJZ—NEW-YORK—454.2

7.00—Orchestre Commodre.
7.45—Orchestre.
8.15—Concert Glee Club.
10.30—Orchestre Frivolity.

WGY—SCHENECTADY—379.5

6.00—Orchestre Bowell Inn.
6.30—Concert Onondaga.
7.30—Heure Shea.
8.15—Concert Glee Club.
10.30—Programme de danse.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1

6.15—Récital d'orgue.
6.30—Orchestre.
7.15—Orchestre Capitol.
7.45—Quatuor masculin.
8.15—Concert Glee Club.
10.00—Messages à la Gendarmerie à Cheval canadienne.
10.15—Orchestre Brunswick.

WSAI—CINCINNATI—326

7.45—Sextette Bicycle.
9.00—Heure Balkite, WEAF.

WTAM—CLEVELAND—389.4

6.15—Orchestre Cleveland.
7.15—"Blue Flash Wizard",
8.00—Heure Hollenden.
9.00—Heure Balkite, WEAF.
10.00—Vaudeville.

KYW—CHICAGO—536

7.00—Contes pour les enfants.
7.30—Concert Congress.
8.00—Heure de la famille.
9.00—Programme musical.
10.00—Concert classique.
10.30—Carnaval Congress.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4

7.15—Orchestre; artistes.
9.00—Orchestre symphonique de New York.
10.00—"Mansieur Beaucaire"; trio Sumpmann.
11.00—Température; marchés; orchestre.

WLW—CINCINNATI—422.3

7.00—Concert d'orgue, J, Grosse.
8.00—Seckatary Hawkins.
9.00—Castle Farm

WOR—NEWARK—405.2

6.15—Ensemble Shelton.
6.45—Sports, Bill Wathey.
7.00—Ensemble Shelton.
8.00—A. E. Sonn.
8.15—Orchestre Vanderbilt.
8.40—Orchestre Vanderbilt.

WRC—WASHINGTON—468.5

7.15—Orchestre Washington.
8.25—Concert du WJZ.
11.00—Orchestre.

WPG—ATLANTIC CITY—299.8

7.15—Récital d'orgue.
7.30—Concert Morton.
8.00—Concert Ambassador.
8.30—Numéro spécial.
9.00—Concert Traymore.
10.30—Musique de danse.
11.00—Orchestre President.
11.30—Orchestre Garden Pier.

WMAQ—CHICAGO—447.5

6.00—Récital d'orgue.
6.30—Orchestre.
8.00—Photologue; revue.
9.30—Chants.

WGN—CHICAGO—302.8

7.35—Ensemble; quintette.
9.00—WEAF.
10.00—Opéreite.
11.00—Sam'n Henry; musique; chant.
11.40—Chants; Correll et Gosden.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 1926

KDKA—PITTSBURGH—309.1

6.30—Heure Twilight.
10.15—Heure Maxwell.

WEAF—NEW-YORK—492

6.00—"Othello".
7.20—Programme du Capitol.
9.15—Heure Atwater Kent: Lucrezia Bori, soprano; Frederick Bristol, au piano.
10.15—"Secrets des Jungles de l'Amazone."

WJZ—NEW-YORK—455

7.00—Carillon,
7.00—Trio Ambassador.
7.50—Cosmo Hamilton.
8.15—Cross et McLeod; A. Fylde, contralto.
8.30—Orchestre Commodore.
9.30—G. Ludlow, violoniste.
10.00—Conrad Thibault, baryton.
10.15—Heure Maxwell.

WGY—SCHENECTADY—379.5

9.00—Programme du WJZ.
10.15—Heure Maxwell.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1

6.30—"Musique à bouche".
7.00—Quatuor.
7.30—Vitali Podolsky, violoniste; L. Podder, trompette; Betty Podolsky au piano.
8.00—Ford Hall Forum.
9.00—Heure Golden Rule.
10.00—Heure Maxwell.

WSAI—CINCINNATI—326

9.15—Heure Atwater Kent.
10.15—Orchestre.

WLW—CINCINNATI—422.3

8.00—Au studio.
8.00—Orchestre Crosley.

KYW—CHICAGO—536

8.00—Chicago Evening Club.
10.30—Concert classique.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4

9.15—Heure Atwater eKnt.
10.15—Indiens Chippewa.
10.45—Température.
10.30—Récital d'orgue, H. P. Goodwin.

WHN—NEW-YORK—361,2

6.30—Orchestre Libby.

WPG—ATLANTIC CITY—299.8

9.15—Orchestre.
10.00—Concert du dimanche soir.

WBBM—CHICAGO—226

9.00—Prélude instrumental.
9.15—Tour du monde.
10.00—Heure Mélodie.
1.00—Club Nutty.

WGN—CHICAGO—302.8

7.45—Quintette Blackstone.
8.00—Numéro spécial.
8.30—Ensemble; Correll et Gosden.
9.00—Auld Sandy.
9.15—Heure Atwater Kent.
10.15—Musique.
11.00—Sam'n Henry; violon.
11.30—Orchestre.

LUNDI 29 NOVEMBRE 1926

CNRO—OTTAWA—434.5

7.00—Demi-heure des enfants.
7.20—Ministère de l'Agriculture.
7.35—Orchestre du Château-Laurier.
9.00—"Jack Grace's Minstrels", avec un programme de chansons populaires, anciennes ou nouvelles. Artistes: A. Martin, J. Connolly, P. Grimes, J. Powell et Jack Grace.

CFCF—MONTREAL—411

7.00—Contes pour les enfants.
7.30—Orchestre de concertdu Mt-Royal.
1—Ouverture, Euryanthe . . . . . Weber
2—Valse, Village Swallows . . . . Strauss
3—Fantaisie, Pagliacci . . . . Leoncavallo
4—Piano:
a) Liebestraume . . . . . Liszt
b) Marche Alla Turca . . . Beethoven
M. Rex Battle
5—Sélection, Blossom Time . . Romberg
6—Agnus Dei . . . . . Bizet
8.30—Récital de piano, Mlle E. Frankel.
8.50—Causeries.
9.00—Programme du studio par les artistes du prof. F. Mantha.
10.35—Orchestre du Mont-Royal.

KDKA—PITTSBURGH—309.1

6.15—Ensemble du studio.
7.25—Rapport Stockman-Farmer.
7.45—Université de Pittsburgh.
8.00—Concert.
9.00—Heure d'opérette.
9.55—Température.

WEAF—NEW-YORK—492

8.50—Causerie.
9.00—Tziganes.
10.00—Opéra "La Forza del Destino".
11.00—Orchestre Rolfe's.

WJZ—NEW-YORK—455

7.00—Orchestre Commodore.
7.55—J. B. Kennedy.
8.30—Programme Markle.
8.30—Programme Overland.
9.30—A être annoncé.
10.30—Waldorf-Astoria.

WGY—SCHENECTADY—379.5

6.30—Concert Van Curler.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1

7.05—Causerie.
8.00—Orchestre Capitol,
8.30—Trio WBZ.
9.00—Corps de tambours Alypo.
9.30—Soirée des vétérans de la guerre espagnole.

WTAM—CLEVELAND—389.4

6.00—Guy Lombardo.
7.00—Orchestre Allen.
8.00—Orchestre Willard.
9.00—Tziganes.
10.00—Orchestre.
11.00—Orchestre Bamboo Garden.

WLW—CINCINNATI—422.3

7.00—Orchestre Visconti.
8.00—Programme spécial.
8.30—Concert du studio.
9.00—Les "Golden Button Melody Weavers" et les "Silken Maid of the Orient".

WSAI—CINCINNATI—326

7.30—Numéro spécial.
10.00—Opéra.

KYW—CHICAGO—536

7.00—Contes pour les enfants,
7.30—Concert pour dîner.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4

6.15—Heure des enfants.
6.45—Marchés.
7.15—Orchestre; artistes.
9.00—Université de Minnesota.
10.00—Opéra.
11.00—Température,
11.10—Orchestre; artistes.
11.30—Récital d'orgue.

WRC—WASHINGTON—468.5

7.00—Concert pour dîner.
8.00—Heure vespérale.
9.00—et 10.00—WEAF.
11.00—Théâtre Loews.

WOR—NEWARK—405.2

6.15—Ensemble Shelton.
6.45—Sports, Bill Wathey.
7.00—Ensemble Shelton,
9.00—Artistes.
11.00—Orchestre.

WBBM—CHICAGO—226

6.00—Ensemble instrumental.
6.15—Club de Chicago.

MARDI 30 NOVEMBRE 1926

CNRA—MONCTON—322.4

7.30—Contes pour les enfants.
9.00—Programme du studio,
1—Piano: musique écossaise, Mme W. Wheeler.
2—uatuor:
a) "Scots Wha Hae"
b) "The Scottish Blue Bell".
3—Contralto:
a) "Comin Thro' the Rye".
b) "The Land O'the Seal".
c) "Whistle An' I'll Come Tae Ye".
Mme H. N. Price
4—Lecture: Mme F. S. Wilkins.
5—Soprano:
a) "Come Ye By Athol".
b) "O For the Bloom"
Mme George Ross
6—Duo: "The Crookit Bawbee", Mme Price et M. McColl.
7—Quatuor:
a) "Come O'er the Streamè Charlie".
b) "Sweet Afton".
8—Piano: "Scotch aFntasia", Mme W. Wheeler.
9—Basse:
a) "MacGregor's Gathering".
b) "Green Grow the Rashes O".
M. F. S. Wilkins
10—Duo, Mme Price et M. McColl.
11—Lecture, Mme F. S. Williams.
12—Ténor, M. J. G. MacColl
13—Quatuor:
a) "Mary Morison".
b) "Bonnie Woods O'Craigielea",
14—Contralto:
a) "Flowers O' the Forest".
a) "I lo'e Nae Laddie But Ane".
15—Quatuor:
a) "Will Ye No' Come Back".
b) "Auld Lang Syne".
11.00—Orchestre de danse.

KDKA—PITTSBURGH—309.1

6.15—Orchestre symphonique.
7.25—Rapport Stockman-Farmer.
7.45—Université de Pittsburgh.
8.00—Concert sacré.
8.30—Concert,
9.55—Température.
0.05—Heure des "Amants de la Musique"
11.35—Concert du Pittsburgh Post.

WEAF—NEW-YORK—492

4.00—à 7.30—Soprano; pianiste; numéro; musique; concert; ténor; Université Columbia; histoire.
8.00—"Les Vikings",
8.30—"Jolly Buckeye Bakers".
9.00—Heure Eveready.
10.00—Partie de bridge
10.30—Orchestre Rolfe.
11.30—Orchestre Hofbran.

WJZ—NEW-YORK—455

7.00—Frank Dole.
7.15—Orchestre Commodore.
8.00—"Champion Sparkers".
9.00—Heure Pennsylvania".
10.00—Numéro spécial.
10.30—Programme musical,
10.45—Orchestre.

WGY—SCHENECTADY—379.5

6.30—Concert Ten Eyck.
7.30—Programme instrumental.
8.00—"Champion Sparkers".
9.00—Heure Pennsylvania.
10.00—Numéro spécial.
10.30—Programme musical.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1

6.15—Récital d'orgue.
6.30—Troubadours du Broadway.
7.05—Récital d'orgue, uite.
7.15—Radio Forum.
7.30—Neil Patterson.
8.15—Partie de hoquet Bosto-Ottawa.
10.03—Orchestre Brunswick.

WTAM—CLEVELAND—389.4

6.15—Orchestre Cleveland,
7.15—Vaudeville.
800—"Les Vikings".
8.30—"Jolly Buckeye Bakers".
9.00—Artistes Eveready.
10.00—Leçon de bridge.
10.30—Orchestre.

WSAI—CINCINNATI—326

7.00—Quatuor Congress.
8.00—"Les Vikings",
8.30—"Jolly Buckeye Bakers".
9.00—Heure Eveready.
10.00—Leçon de bridge.

WLW—CINCINNATI—422.3

6.00—Bill Nara.
7.00—Récital de piano.
7.30—Castle Farm.
8.00—Concert.
8.30—"The Gay Minetiers".
9.00—Orchestre Fornica.

KYW—CHICAGO—536

6.00—Contes pour les enfants.
6.30—Concert Congress.
7.00—Heure de la famille.
8.00—Programme Congres.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4

6.15—Heure des enfants,
6.45—Marchés.
7.30—Programme Golden Rule.
8.00—Programme de New-York.
8.30—"Jolly Buckeye Bakers".
9.00—Heure Eveready.
10.00—Partie de bridge.
10.30—Comédie musicale,
11.00—Température.
11.05—Numéro spécial.

CATARRHE de la VESSIE
Douleurs vite enrayées par le Santal Midy
Refusez les imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

"Le Canadien comme ses pères aime à chanter, à s'égayer"
(Sir G.-E. CARTIER)
LES OEUVRES DU R. P. GEORGES BOILEAU, O. M. I.
en Musique Harmonisée, avec Accompagnement de Piano—Edition de Luxe (format 10 1-2 x 14 pouces)
STANCES PATRIOTIQUES des Ecoliers de Langue Française à la Vierge Immaculée—Musique du R. P. Henri Gervais, O. M. I. Prix .15 sous par Poste. .18
VIVE "LE PATRIOTE"—Chant Patriotique à 4 Voix
Musique de M. l'abbé A. Erny, S. T. D. Prix .35 sous par Poste .38
"LE BAISER DE LA LANGUE FRANCAISE" aux Petits de Chez-Nous" (Chant patriotique Dialogué)
Musique du M. E. H. Châtillon. Prix .35 sous, par Poste .38
REVIENS DOLLARD .... combattre "JUSQU'AU BOUT"
Invocation Patriotique de la Jeunesse Canadienne-Française à Dollard des Ormeaux
Musique de M. E. H. Chatillon. Prix .35 sous. Par Poste .38
FLORAISON DE LYS AU CANADA-FRANCAIS! ...
(Chant Patriotique Dialogué)
Dialogue de la "Province de Québec" avec les Petits Canadiens-Français—Musique de J. A. Contant. Prix .35 sous Par Poste .38
LANGUE FRANCAISE ... A L'ATRE DES CHAUMIERES—Choeur et solo patriotiques
Musique de J. A. Contant. Prix .35 sous Par Poste .38
LE DOUX PARLER ANCESTRAL—Solos et Choeurs
Musique du R. P. Henri Gervais, O. M. I. Prix .35 sous Par Poste .38
EXPANSION FRANCAISE—Message de la Province-Mère aux petits Canadiens-Française de l'Ouest
Musique du R. P. Henri Gervais, O. M. I. Prix .35 sous Par Poste .38
LA SURVIVANCE DE DOLLARD DES ORMEAUX—Chant Patriotique
Musique du R. P. Henri Gervais, O. M. I. Prix .35 sous Par Poste .38
A L'AVANT-GARDE .... O DOLLARD DES ORMEAUX .... Invocation Patriotique
Choeur à Deux Voix et Solo ou Choeur à l'Unisson
Musique de J. A. Contant. Prix .35 sous Par Poste .38
L'ECLOSION DES BERCEAUX—Chant Patriotique
Musique de J. I. Paquet. Prix .35 sous Par Poste .38
LE BLE QUI LEVE—Chant Patriotique
Musique du R. P. H. Gervais, O. M. I. Prix .35 sous Par Poste .38
Service de Librairie du Droit
Case postale 554 Ottawa, Ont.

Bière et Vin
Allez-vous à Montréal?
PAR AUTO OU PAR TRAIN
Logement confortable dans un hôtel privé avec une splendide cuisine
HOTEL "WILHELMINA"
238, RUE DE LA MONTAGNE, MONTREAL
On fait des réservations.—Tél. Uptown 5346
GARAGE POUR AUTOMOBILES

FEUILLETON DU "DROIT"

La Foret qui chante

Par J. de COULOMB

No 19.

Il s'approcha, respectueusement découvert:

— Mademoiselle, tout à l'heure, des fâcheux m'ont empêché de vous saluer. Vous les avez fuis, et vous avez eu raison. Ces gens qui débitent par morceaux la merveilleuse historique que leurs ancêtres ont pillée me répugnent profondément. Je regrette de m'être assis à leur table, et, si je le pouvais, je leur enlèverais cette petite Zani qui, l'autre jour, me rencontrant dans les rues d'Avignon, m'a prié tout naïvement de la recommander à votre bienveillance, lorsqu'elle aurait fait son "bon jour".

— J'ai déjà dit au Roudeyrou que nous la prendrions volontiers pour petite servante. Mais il ne veut rien entendre. Honorade est par derrière!

— Et le père?

— Il garde ses taureaux en Camargue et ne s'occupe pas de sa fille.

— Pauvre petite! J'ai grand pitié des enfants abandonnés, et je ne m'étonne point que la foi s'écoule de leurs coeurs comme d'un vase fêlé. Je m'étonnerais du contraire. Il est si difficile de joindre les mains quand on n'a jamais vu le bleu du ciel!

Vivette n'était plus auprès d'eux: elle avait aperçu Madelon dans un champ en contre-bas du chemin, et elle dévalait le talus pour la rejoindre.

— Est-ce vrai? dit doucement Roselyne, ne seriez-vous plus croyant, comme l'assure votre petite soeur? J'ai de la peine à l'imaginer...

— Pourquoi?

— Parce que vos **Rois Mages** m'ont soutenu le contraire. Il me semble que vous êtes plutôt un révolté!

— Vous touchez juste...

— Et si vous chantez en traversant la Forêt, ce n'est pas pour oublier ou vous donner du courage, comme vous le prétendiez l'autre jour, c'est tout simplement pour ne pas entendre chanter la Forêt.

— Expliquez-vous, mademoiselle.

— Jadis, lorsque les voyageurs pénétraient sous les ombrages de Sylvacante, les psalmodies lointaines leur disaient: "Tout près d'ici, il y a une maison de Dieu où des âmes prient."

"Certains alors se détournaient de leur chemin pour recevoir une bénédiction ou confesser leurs péchés. Ceux qui passaient outre ne voulaient pas plier les genoux ni courber le front."

— Je suis de ceux-là, n'est-ce pas?

— Oui... la Forêt chante, mais vous ne voulez pas l'entendre.

— Vous ne vous en étonneriez pas si vous saviez tout ce que j'ai souffert. Devant l'enfant, tout à l'heure, je ne voulais pas le dire, parce que les plus cruelles de mes souffrances me sont venues de sa mère...

— A vous occuper de Vivette comme vous le faites, vous sentirez vite qu'on ne peut garder rancune aux morts. On n'a plus que de la piété.

— Vous m'avez dit que la souffrance était la messagère de Dieu, et, d'abord, je ne vous ai pas crue... A présent, je suis ébranlé. Les vieux chroniqueurs assurent que sainte Roselyne ne possédait pas seulement le don de pureté, qu'elle possédait aussi le don des larmes. La première fois que je vous ai rencontrée, mademoiselle, je ne vous accordais que le premier de ces dons, et je vois bien, hélas! que vous avez reçu les deux.

Elle eut un sourire de mélancolie, et, dans ses yeux, une ligne humide monta.

— Oui, j'ai beaucoup pleuré, avoua-t-elle, et je crois même que, comme vous, je me suis révoltée contre le destin mauvais... Et puis, Dieu m'a offert de si précieux exemples que, peu à peu, tout s'est apaisé... Oh! ce travail ne se réalise pas en un jour... Il y a des retours offensifs du vieil ennemi... Mais il ne faut pas se décourager; mieux vaut se répéter qu'ici-bas, rien ne dure, même la souffrance, et marcher vers la lumière qui brillera après les ténèbres.

Ils atteignaient le porche donnant accès sur la première cour.

— Ce que vous me dites, murmura Michel, me rappelle une de mes impressions de Rome. Un soir, mes flâneries me conduisirent dans le quartier qui avoisine le Tibre. Une porte d'Eglise était ouverte. J'y entrai. La voûte était élevée. Il y avait une profusion de colonnes. Tout cela ne retint pas mon attention, et j'allais sortir, sans une prière, lorsque j'aperçus deux tombeaux, posés sur des lions de marbre rouge. Deux statues les couronnaient: riche cavalier et noble dame, qui, sans doute, devaient être époux. Je me penchai pour lire les noms. Sur l'un, il y avait **Nihil:** rien! Sur l'autre **Umbra:** de l'ombre! Je ne puis vous exprimer l'effet que me produisirent ces deux mots. Le néant de mes préoccupations, de mes regrets, de mes rancunes, de tout ce qui agitait mon âme pour lui voiler la vérité, m'apparut nettement... Et, à cette minute, j'ai été bien près de croire et de pardonner...

Vivette remontait la pente, des pommes de terre nouvelles dans son tablier relevé.

— A qui veux-tu pardonner, Miko? demanda-t-elle. A tes Barbantous?

— Peut-être, répondit-il avec un sourire d'amertume.

Ils pénétrèrent dans la cour: sur le seuil de la cuisine, un jeune soldat se tenait près d'Andrinette.

— Tiens! dit Michel, en souriant. On dirait qu'il y a du nouveau... Nous irons à la noce!

— Quelle chance! s'écria Vivette, les yeux brillants

Les deux promis, un peu rouges d'attirer l'attention, avaient reculé dans l'ombre de la cuisine.

— Ils seront heureux! soupira Michel.

Roselyne ne répondit pas; elle s'éloignait vers l'arche voûtée, et, en la voyant marcher de son pas souple et fier de jeune reine, celui qui restait pensa:

— Savoir!... Oh! savoir à tout prix!...

XI

Pourquoi, le lendemain, Michel décida-t-il de répondre à l'invitation de Barbantous, alors qu'il s'éferment les monts du Vaucluse et du Luberon.

Barbantous se trouvait dans la cour, veillant à l'embarquement des fameux vases sur un camion automobile.

— Ah! vous voilà, Dorlys! s'écria-t-il, excusez-moi si je ne me dérange pas... Tout va mal sans l'oeil du maître. Mais ma fille doit être dans le petit salon, occupée à quelque ouvrage de broderie: elle sera très heureuse de vous recevoir.

Michel accota sa bicyclette contre le mur et heurta au pavillon qui lui semblait seul habitable.

Ce fut Zani qui ouvrit. A la vue du visiteur, son pauvre petit visage de souffrance s'éclaira:

— Eh bien! chuchota-t-elle. Que vous a répondu Mlle Roselyne?

— Qu'elle ne pouvait aller contre la volonté de votre tante!

Le sourire de l'enfant s'éteignit:

— Ma tante ne voudra jamais! gémit-elle.

— Avec le temps, tout s'arrange. Mme de Lauris ne vous a-t-elle pas dit que la patience était une vertu?

— Si! Mais c'est difficile d'être patiente quand tout bouillonne en vous... et qu'on sait des choses qui vous étouffent!...

Michel aurait voulu relever ce propos; mais d'autres oreilles pouvaient l'entendre. Il demanda donc:

— Mademoiselle Barbantous est-elle là?

— Oui... mais pourquoi venez-vous la voir?... Elle fait du mal à tous ceux qu'elle approche... Elle vous en fera aussi...

— J'y prendrai garde.

— Il vous faudra être habile! Car elle l'est beaucoup... Et elle rêve de vous épouser!... Elle voudrait habiter Paris. M. Georgias, le secrétaire du député, qui a si méchante figure, ne demanderait pas mieux que de l'y conduire, après lui avoir mis la bague au doigt. Il est sans cesse de retour à la maison; mais elle ne se soucie pas de lui! L'autre jour, elle a même dit: "J'aimerais à être la femme d'un homme célèbre, un grand peintre, par exemple!" Vous voyez, je ne mens pas... elle vous guette, comme le chat, la souris!

Michel se tenait dans le vestibule, assez embarrassé de son personnage. S'il eût osé, il eût battu en retraite; mais, dans la cour, Barbantous le harponnerait:

"Comment? Vous n'avez pas trouvé ma fille?" Force lui était de marcher en avant.

Il eut un bref haussement d'épaules:

LES PETITES ANNONCES DU "DROIT" PRODUISENT DE GRANDS RESULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par Téléphone, Rideau 514, 515 ou 516

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . . 75 sous
Insertions subséquentes . 50 sous
Chaque mot additionnel . 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne . . . . 11 sous
2 insertions, la ligne . . 20 sous
6 insertions, la ligne . . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . . . . . 22 sous
3 insertions, la ligne . . . 60 sous
6 insertions, la ligne . . . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie de annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10. h.. a. m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

5 Naissances

BRUNET— M. et Mme Aaymond Brunet (née Violette Godmaire), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 25 courant à l'hôpital Ste-Marie. 5-273

6 Décès

LEMIEUX—Décédé le 26 novembre 1926, à l'hôpital, M. François Xavier Lemieux, (ancien maître de poste à la Chambre des Communes), à l'âge de 74 ans. Funérailles dimanche le 28 novembre, départ de la résidence mortuaire, 431 rue Rideau, à 2.30 h., pour la gare. L'inhumation et le service de sépulture auront lieu à Lévis, Qué., mardi le 30 novembre. 6-273

ROMAIN — Mme Adam Romain, 30 Sherwood, décédée mercredi le 24 nov., 1926, à l'âge de 57 ans. Funérailles samedi le 27 nov., à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Départ du cortège funèbre, 30 Sherwood, à 7.30 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-273

9 Service anniversaire

COUSINEAU—Lundi matin le 29 novembre à 8 heures, aura lieu en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Westboro, le service anniversaire de feu Louis Cousineau. Parents et amis sont priés d'y assister. 9-273

11 Monuments

J.-P. LAURIN—95, Georges. Le plus beau choix de monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas pris possible. 11-274

12 Fleuristes

O. PROULX, fleuriste.—Fleurs magnifiques pour toutes occasions. 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank. Queen 7279 611½ Principale. Hull 12

13 Perdu-Trouvé

CHAPELET perdu de l'église Ste-Anne à 589 St-Patrice, Rid. 1549W. 13-273
SACOCHE contenant somme d'argent. Retourner à 98A St-Jacques, Hull, $5.00 de Récompense. 13-273

14 On demande

AGENTS DEMANDES—Mesdames et Messieurs des villes et campagnes, faites $6 à $15 par jour en vendant mon Décorateur de Gâteaux "DANDY", mes tablettes de couleurs végétales et mon livret de patrons. 25c pour tous les échantillons. J. A. Renaud, 60 Ontario-Ouest, Montréal. 14-273

ON DEMANDE

Des préposés de machine à calculer. S'adresser immédiatement à la Commission du Service civil, chambre 182, édifice Hunter.

15 Servantes demandées

SERVANTE générale, devra parler anglais. Pas de lavage, pas d'enfants. R. 2074. 15-275
SERVANTE générale, 36 Osgoode.
SERVANTE générale immédiatement $25.00 Devra parler le bon anglais. S'adresser 100 Metcalfe. 15-274
SERVANTE. S'adresser 129 rue Champlain, Hull. 15-272

16 Femmes, filles demandées

JEUNE FILLE pour aider à un restaurant, parlant les deux langues, 73 York. 16-274
JEUNE FILLE pour clavigraphe avec expérience. S'adresser avec références à J. G. Grant & Co., 415 Sussex. 16-273
OPERATRICE dans la fourrure avec expérience, 9 Nicolas. 16-273

17 Hommes demandés

UN HOMME en chaque comté pour vendre "WASHO". Se vend très vite. Lave le linge sans frottage et nettoie tout comme par magie. Différent. Bat tout ce qui existe. $100.00 par semaine facilement. Echantillons gratis. P.-A. Lefebvre & Cie, Alexandria, Ont. 17-273
HOMME demandé, bonnes moeurs, bel apparence, références. S'adresser chambre 302, 51 Sparks, entre 4 et 6 h., le soir, ou samedi après-midi. 17-273

23 Appartements à louer

5 PIECES, chauffées, éclairées, avec garage, $27.00. Tél. R. 6382W. 23-273

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, anglais et français. Salaire $800.00 par année, Raoul Pilon, Monetville, Ont. 19-274
INSTITUTRICE demandée avec certificat pour Ontario. Français et anglais. Commençant le 4 janvier 1927. Salaire annuel $800.00. S'adresser Joseph Bourre, Rutter, Ont. 19-275

20 Elèves demandés

DAME INSTITUTRICE, donnerait leçons à domicile ou chez elle. Tél. Rid. 3768. 20-273
STENOGRAPHIE Leçons privées de sténographie Duployé, française et anglaise. Rid. 3300W. 20-27
A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

22 Maisons à louer

MAISON chaude. Possession immédiate. S'adresser 56 Baird. 22-275

24 Chambres à louer

CHAMBRE dans maison privée. S'adresser 92 St-Jacques, Hull. 24-274
DEUX GRANDES CHAMBRES très confortables, 204 Clarence, Tél. R. 6618W. 24-274
DEUX CHAMBRES. S'adresser 50 rue Dollard, Hull. 24-274
QUELQUES CHAMBRES, très confortables. 127 Georges. 24-273

25 A vendre

ACCESSOIRES de cordonniers à vendre bon marché. S'adresser casier 23 "Le Droit", Ottawa. 26-294
AUTO chevrolet "Coach", en très bonne condition. S'adresser Sh. 5568F. 25-274
AUBAINES en Phonographes, Victor $20, Columbia, $65, Victor, $50, Edison $75. 5 disques avec chaque phonographe. Conditions faciles. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-275
AUTO chevrolet "Coach" en bonne conditions. S'adresser Sh. 5568F. 25-273
BON LIT de plumes; portières en chenille. Tél. Rid. 2193. 25-273
CAMION "Chevrolet", une tonne, modèle 1924, remis à neuf. A coûté $1150, vendra pour $475. S'adresser 329 Maisonneuve, Hull. Tél. Sh. 5869. 25-275
COMMERCE de harnais, chaussures et bicycles, à Lancaster, Ont.; seule boutique du genre, ouvrage pour 2 hommes à l'année, cause de départ, maladie. S'adresser à A. J. R. Chevrier, Lancaster, Ont. 25-273
MACHINE à tricoter les bas. S'adresser 264 Montcalm, Hull. 25-274
MACHINE A COUDRE "Rotary Standard" Machine américaine en vedette, 443 Cumberland. 25-271
MANTEAUX de Seal Electrique faits sur mesure, $75.00 et plus. Réparations de toutes sortes. Tour de cou à prix raisonnables. Jos. Blondeau. 83 Champlain, Hull, Sh 4219J. 25
MANTEAUX DE FOURRURE.—Un très bel assortiment de nouveaux échantillons, comportant du Phoque d'Hudson, Mouton de Perse, Rat musqué et Phoque Chapal de premier choix. Faits de peaux de toute première qualité et en les plus récents modèles. Quelques-uns sont garnis de Martre d'Alaska, Kolinsky. Prix raisonnables. Derniers modèles. S'adresser à 108 rue Metcalfe, Ottawa. 25-276
PHONOGRAPHE et 40 morceaux. Seulement $30. Conditions faciles. John Raper Piano Co., Ltd., 179 Sparks. 25-278
PIANO Automatique—Aussi banquette et 20 rouleaux. Seulement $345. Conditions faciles. John Raper Piano Co., Ltd., 179 rue Sparks. 25-278
VICTROLA Orthophonique et 22 morceaux. Seulement $119.50. Conditions. John Raper Piano Co., Ltd., 179 Sparks. 25-278
VIOLON, parfaite condition, bon marché. S'adresser 87 Guigues, Rid. 2688. 25-267
$65.00 Harmonium de chapelle "Estey" noyer massif approprié à une petite église. $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-275
$165.00 achètent un petit piano droit, excellente tonalité. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. Aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 25-275

LEGARE AUTOMOBILE SUPPLY CO., LIMITED.
245 Queen, Tél. Q. 7801
PRIX D'ECOULEMENT on autos usagés.
TOURING DODGE, en bon état, $50.
TOURING FORD, en bon état, $100.
TOURING FORD, modèle de 1925, état impeccable, $275.
TUDOR FORD sedan, modèle 1924, $325.

26 Maisons à vendre

MAISON, 2 logis, rue Ferland, Hull, vendra bon marché à prompt acheteur, conditions faciles. S'adresser 129, Montcalm, Hull Sh. 2443. 26-286
$700.00 acheteraient une bonne maison avec améliorations modernes. Cause de départ. S'adresser 123 St-Laurent, Hull. 26-274

30 Divers

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières: 112, Rideau. Tél. Rid. 1874. 30

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER — Assurances feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sh. 2059, 2022. 36
J.-P. DESLOGES, 127, rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410, Rés. Rid. 3341. 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur, Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38
CAPITAL RADIATOR CO.—Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 47 Mosgrove, Rid. 751. 38-275

45 Fourrures

A. R. GRATTON marchand de fourrures, ouvrage de toutes sortes, garanties. 287 rue Dalhousie. 45-273
MESDAMES—Faites réparer vos fourrures par des experts. Doublure $10 et plus. Ecoulement complet de chapeaux pour dames. Derniers modèles. Arthur Larose, Marchand-Tailleur en fourrures, 9, rue Nicolas, Rid. 5422. 45
FOURRURES—Nous vendons et réparons toutes sortes de fourrures à des prix raisonnables. J. A. Cloutier, 384, Somerset-Ouest, près de Bank, Q. 1506. 45

48 Combustible

BOIS 4 pieds, $6.00 la corde, ou voyage, $2.50. Sh. 3591W. 48-270
BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde, coupé $3.00 le voyage. Rid. 346W. G. Vanasse. 48
BOIS 4 pieds, $6.00 la corde, ou voyage, $2.50. Sh. 3591W. 48-270
EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke, Bois. Livraison dans Hull et Ottawa. 82 Chemin de Montréal. Tél. Rid. 1273. 48
BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 48
O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau. 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel, Tél. Rideau 3061W. Peintures, Gravures et Lithogravures, Encadrements sur commandes. 49

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson. Tél. Rid. 5421W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François. Sh. 2247-W. 57

75 Teinturiers

NETTOYAGE—Remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson, 67 Bank. 75

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79
AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 79
RAOUL MERCIER—avocat-notaire, **E. B. E. CHEVRIER, M. P.**, avocat-conseil. Chambres 205-211, Edifice Plaza. Rid. 2427 79
WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 72
PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78
MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau — 143 Principale, Hull. Rid. 7260, Sh. 3627-W. 78-106

80 Médecins

DOCTEUR E. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, 77 Champlain, Hull. Sh. 3741
Dr L. MANTHA, B. A.—Médecin-chirurgien attaché à l'Hôpital Général rue Water. 149, St-André. Rid. 67. 80

81 Spécialistes

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly. Rid. 796. Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultations 2 à 4. 80
Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81
Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités. Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 62. 81

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER. Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid 4248. 82
DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste, 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull, Tél. Sher. 1422, Ouvert tous les soirs. 82
Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or, Chirurgien Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal, 210, rue Principale, Hull. Sh. 2027 82
DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste, 105, Rideau. Le soir par appointement. Tél. Rid. 4071. 82

83 Pharmaciens

ROMUALD PICARD — Pharmacien, 165, Du Pont, Hull, Sh. 2045; 153 Principale, Sh. 5196. Spécialité, prescriptions. 83-273

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283. 117

91 Avis

A partir de cette date, le 24 novembre, 1926, je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom, par ma femme ou par qui que ce soit.
Signé, Wilfrid Périard.
Val-Tétreau. 91-273

MONTREAL, OTTAWA AND GEORGIAN BAY CANAL COMPANY

Avis est donné par les présentes que "The Montreal, Ottawa and Georgian Bay Canal Company présentera une demande au Parlement du Canada à sa prochaine Session, pour la passation d'une loi prolongeant les délais pour construire et compléter les canaux qu'elle a été autorisée de construire et pour autres fins.
JEAN GENEST,
Procureur des pétitionnaires.
Ottawa, le 22 novembre, 1926.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

C. R. LAFRENIÈRE
99, RUE RIDEAU
(en haut, 1er étage)
Tél: Rid. 4647
Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

SPECIALISTE
Dr Conrad O. Ranger
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin Consultant
110, rue Stewart Ottawa
Coeur — Poumon — Estomac — Intestin — Foie — Reins
Heures de Bureau: 2 à 4 et sur rendez-vous.
Téléphone: R. 952

NE COUREZ PAS DE CHANCE
Votre maison est à VENDRE, à LOUER ou à ECHANGER. Ne courez pas de chance, n'annoncez pas à peu près. Publiez une petite annonce dans le "Droit" et vous serez certain d'obtenir de bons résultats.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que suivant les stipulations du Règlement No 6215 du Conseil de la Municipalité de la Ville d'Ottawa, la question suivante sera soumise à l'opinion des électeurs qualifiés pour voter sur les règlements d'argent en même temps et aux mêmes endroits que ceux mentionnés pour la tenue de l'élection annuelle du Conseil Municipal pour l'année 1927, et les officiers du scrutin nommés pour présider à ladite élection prendront le vote:—

Question — Approuvez-vous le geste de la Municipalité d'emprunter et de dépenser une somme ne dépassant $350,000 pour obtenir (a) l'élimination de tout le trafic sur les lignes principales du National Canadien aux passages à niveau; (b) l'enlèvement des cours de triages entre la rue Rideau et l'avenue Bronson et leur transport à un emplacement à l'est de la rue Rideau; et (c) pour le changement de voies à l'ouest de Graham's Bay et l'achat d'un certain droit de passage? Oui ou non.

Avis est aussi donné qui suivant les stipulations du Reglement No 6198 dudit Conseil, les votes des électeurs qualifiés pour voter pour l'élection des commissaires des Ecoles Publiques seront pris par les mêmes officiers du scrutin, à la même date et aux mêmes endroits, tels que susmentionnés, sur la question suivante:—

Question — Approuvez-vous l'élection du Bureau des Ecoles Publiques par le vote général des électeurs de la ville au lieu que par quartiers? Oui ou non.

Le troisième jour de novembre, 1926, à dix heures de l'avant-midi, dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, a été fixé pour la nomination des personnes qui présideront aux divers postes du scrutin pour représenter les intéressés qui approuvent ou désapprouvent le règlement et les questions et au comptage final des votes par le préposé à cet effet.

Daté à Ottawa, ce 13me jour de novembre, 1926,

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les
MALADIES DES PIEDS
Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

Dr ALBERT JUTRAS
Médecine générale
et Chirurgie
Rayon X
MANIWAKI — QUE.

OCULISTE
SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.
95, rue Rideau Tél: R. 4780

La QUALITE d'abord!
La QUALITE ensuite!
La QUALITE toujours!
Voilà la principale caractéristique du
BEURRE
MAJESTIC
C'est en donnant une qualité exceptionnelle que nous avons conquis la confiance du public.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Otttawa, Ont.

Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.
488, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1435

OCULISTE — AURISTE
Docteur ALBERT CHARLEBOIS
SPECIALISTE
MALADIES DES ENFANTS
Spécialiste à l'Hôpital Général — Ste-Marie — Miséricorde
199, rue Chapel, Ottawa
Téléphone: Rideau 302

Règlement No...

Règlement municipal de la ville d'Ottawa autorisant un emprunt de $39,000.00 pour les travaux de construction d'une route suburbaine:

ATTENDU que la corporation du comté de Carleton a notifié la corporation de la ville d'Ottawa que la corporation dudit comté a consacré, en 1926, à la construction des routes suburbaines désignées dans ledit comté par la commission d'Ottawa des routes suburbaines, la somme de $36,000.00 et

ATTENDU que, suivant les stipulations de la section 39 de la Loi des améliorations des routes de 1926, il est nécessaire que la corporation de ladite ville consacre le même montant de $39,000.00 à la même fin et

ATTENDU qu'il est opportun de pourvoir à une émission d'obligations se chiffrant à $39,000.00 pour fin de prélever ladite somme;

ATTENDU que le montant requis à prélever pour payer l'intérêt sur lesdites obligations et pour les solder à leur échéance, ainsi que les montants requis pour lesdites fins en vertu de tous les Règlements votés antérieurement par la Municipalité, n'exigeront pas qu'il soit en une année quelconque prélevé une somme dépassant les revenus d'un taux annuel d'un demi-mill dans la piastre sur la valeur de la propriété imposable dans ladite ville suivant le dernier cadastre d'évaluation;

ATTENDU qu'il est à propos d'accorder auxdites débentures un intérêt de cinq (5) pour cent par année, et que ces débentures soient rachetables dans les dix (10) années qui suivront leur date d'émission, de telle façon que le montant global pour rencontrer intérêt et capital, en quelque année que ce soit, soit le plus possible égal au montant payable pour principal et intérêt à chacune des autres années, pourvu que chaque versement sur le principal soit tous de mille dollars ou du même nombre de mille dollars, et que les versements annuels sur le principal et intérêt ne varient qu'en montants acceptables, et

ATTEDUU qu'il sera nécessaire de prélever annuellement, par un impôt spécial toute la durée de ces débentures, une somme assez considérable pour rencontrer lesdits versements annuels sur le principal et l'intérêt, à mesure qu'il faudra les payer, et

ATTENDU que le montant de toutes les propriétés imposables de la ville d'Ottawa, d'après le dossier revisé des évaluations municipales, est de $142,155,312.00, et

ATTENDU que la dette en débentures de la cité d'Ottawa sans tenir compte de la dette créée par les améliorations locales — est déjà de $18,451,996.36 et que les versements sont à date, et sur principal et sur l'intérêt.

ATTENDU que ce Règlement fut, avant sa votation, soumis aux votes et approuvé par les électeurs de ladite Municipalité qualifiés pour voter sur les règlements d'argent.

En CONSEQUENCE, le conseil municipal de la corporation de la ville d'Ottawa décide ce qui suit:

1. La somme de trente-neuf mille dollars ($39,000.000) sera empruntée par ladite corporation, sur le crédit général de la corporation, des banques, des associations ou d'individus qui y consentiront, à cette fin de payer la part de la corporation dans les travaux de construction de certaines routes suburbaines durant l'année 1926.

2. Le trésorier de la corporation est autorisé, après la vente ou la disposition autrement desdites débentures, à payer sur les revenus ainsi obtenus la somme de trente-neu mille dollars ($39,000.00) au trésorier de la corporation du comté de Carleton, sur récépissé de cette somme.

3. Dans le but d'emprunter ladite somme de trente-neuf mille dollars ($39,000.00) des débenturos de la corporation pour le même montant seront émises en coupures d'au moins cinquante dollars ($50.00), valeur canadienne, chacune, en date du premier juillet 1926.

4. Le principal desdites débentures sera remboursable par versements annuels au temps et de la façon indiquée dans le tableau suivant, et les montants, intérêt et principal, remboursables chaque année de la durée desdites débentures, seront les suivants:

TABLEAU

	Versements annuels sur intérêt	Versements annuels sur principal	Versements annuels
1 ...	$ 1,950.00	$ 3,000.00	$ 4,950.00
2 ...	1,800.00	3,000.00	4,800.00
3 ...	1,650.00	3,000.00	4,650.00
4 ...	1,500.00	4,000.00	5,500.00
5 ...	1,300.00	4,000.00	5,300.00
6 ...	1,100.00	4,000.00	5,100.00
7 ...	900.00	4,000.00	4,900.00
8 ...	800.00	4,000.00	4,700.00
9 ...	500.00	5,000.00	5,500.00
0 ...	250.00	5,000.00	5,250.00
	$11,650.00	$39,000.00	$50,650.00

5. Chacune desdites débentures portera la signature du Maire et du trésorier de la corporation, ainsi que le sceau de la corporation.

6. Lesdites débentures porteront un intérêt de cinq (5) pour cent par année, remboursables deux fois l'an le premier janvier et le premier juillet de chaque année tant qu'elles existeront, et elles porteront des coupons pour le paiement de ces intérêts, lesquels coupons porteront, écrite, imprimée, lithographiée ou gravée, la signature du trésorier.

7. Lesdites débentures seront remboursables à ces banques ou institutions financières du Canada comme des Etats-Unis sur elles mentionnées, et leur remboursement, et principal et intérêt, pourra être fait avec de la monnaie d'or dont le poids et la finesse honoreront l'étalonnage fixé par les lois des Etats-Unis d'Amérique.

8. Toute la durée de ces débentures un impôt annuel spécial sera placé sur toutes les propriétés imposables de la ville d'Ottawa, pour le remboursement desdites débentures et de leurs intérêts, suivant les montants respectifs indiqués à la manchette quatrième du Tableau contenu dans la section 4 de ce règlement.

9. Lesdites débentures peuvent contenir les clauses qu'il faut pour leur enregistrement légal.

10. En attendant la vente ou la disposition autrement desdites débentures, la ville peut s'entendre avec n'importe quelle banque ou personne pour se procurer un montant ne dépassant pas le montant dont l'emprunt est permis par ce règlement, à titre d'avance temporaire qui permettrait de rencontrer les paiements ici autorisés.

Donné sous le sceau de la corporation de la ville d'Ottawa ce ..... jour de ..... A. D. 1926.

GREFFIER MAIRE

AVIS

Avis est par les présentes donné que ceci est une vraie copie du projet de règlement de la corporation de la ville d'Ottawa qui sera soumis aux électeurs qui ont le droit de vote sur dès règlements financiers, le six décembre prochain, A. D. 1926, aux mêmes endroits et en même temps qu'on prendra les bulletins des élections municipales annuelles, et que les sous-officiers rapporteurs nommés à cette fin recueilleront les votes: Que le troisième jour de décembre 1926, à dix heures de l'avant-midi, à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, a été fixé pour la nomination des personnes qui seront aux endroits de votation et au décompte final des votes par le greffier, et que dans l'éventualité d'une réponse affirmative de la part des électeurs au sujet de ce projet de règlement municipal, le conseil de ville prendra l'affaire en considération lors d'une assemblée qui aura lieu un mois révolu après publication première de cet avis, attendu que cette publication première a eu lieu le treize novembre A. D. 1926; et de plus, si un locataire désire voter sur ce projet de règlement, il doit, dix jours au moins avant la prise du scrutin, faire devant le greffier un déclaration conforme à la "Canada Evidence Act" affirmant qu'il est un locataire dont le bail couvre le temps pour lequel l'emprunt est prélevé en vertu de cedit règlement, ou pour au moins 21 ans, à condition que par son bail il ait accepté de payer les taxes sur la propriété dont il est le locataire, taxes autres que celles des améliorations locales.

Donné à Ottawa ce treizième jour de novembre, 1926.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier municipal.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné, conformément au règlement No. 6215, de la corporation de la ville d'Ottawa, que les questions suivantes seront soumises au verdict des électeurs qui ont droit de vote sur les règlements se rapportant aux finances, aux endroits de la votation ordinaire et en même temps que l'enregistrement des bulletins pour l'année 1927, et les sous-officiers rapporteurs seront chargés en même temps et de ce travail et de celui de recueillir les votes pour les élections annuelles:

QUESTION: Etes-vous d'avis que la corporation emprunte et dépense une somme n'excédant pas $350,000.00 pour (A) La suppression du tout trafic à long cours sur les lignes du National-Canadien qui traversent la ville, (B) Le transport des cours entre la rue Elgin et l'avenue Bronson à un endroit à l'est de la rivière Rideau et (C) La diversion des voies à l'ouest de la Baie Graham et l'achat d'un certain droit de passage? Oui ou non.

Avis est aussi par les présentes donné, conformément aux stipulations du règlement municipal No. 6193 dudit conseil, que les bulletins des électeurs ayant droit de vote pour le choix des syndics de la commission des Ecoles Publiques seront pris par les mêmes officiers, aux endroits et aux moments mentionnés plus haut sur la question suivante:—

QUESTION: Etes-vous plutôt en faveur de l'élection des membres de la commission des Ecoles Publiques par le vote général des électeurs que par le vote de chaque quartier? Oui ou non.

Le troisième jour de décembre, 1926, à dix heures de l'avant-midi, dans la Salle du Conseil de Ville, à l'Hôtel de Ville, a été fixé pour la nomination des personnes qui seront aux divers endroits de votation pour prendre les intérêts de ceux qui approuvent cette question ou s'y opposent et qui assisteront au décompte des votes sur cette question fait par par le greffier.

Daté à Ottawa ce treizième jour de novembre 1926.

NORMAN H. H. LETT.
Greffier municipal

SPORT

LA RAISON DU SUCCES DE TUNNEY

LE NOUVEAU CHAMPION EST UN BOXEUR SCIENTIFIQUE. — DEMPSEY IMPUISSANT CONTRE UNE CIBLE MOUVANTE.

E.-W. Dickson, rédacteur sportif du "Grand Rapids Hérald", l'un des critiques sportifs et des arbitres les plus réputés de la république voisine donnait récemment l'interview suivante sur Gene Tunney:

"Chaque année, on voit les ligues majeures envahies par de jeunes joueurs venant des ligues mineures qui y retournent après une saison, parce qu'on a trouvé qu'ils n'étaient que des demi-joueurs de baseball. Quelques-uns sont excellents au bâton, d'autres au champ, mais on attendait d'eux qu'ils puissent frapper, voler les buts et jouer au champ. Ils ne peuvent se classer, s'ils n'ont pas ces trois qualités.

UN BON BOXEUR.

'Gene Tunney est aujourd'hui champion du monde parce qu'il peut jouer aussi bien au bâton qu'au champ, ou pour laisser de côté la métharhore, parce qu'il peut aussi bien boxer que se battre. L'homme qu'il a détrôner était un grand frappeur, mais ce n'était qu'un maigre voltigeur, c'est-à-dire un pauvre boxeur. L'homme qui a deux balles à son fusil est plus chanceux que celui qui n'en a qu'une. Il est vrai que Dempsey a vaincu aux points Tommy Gibbons à Shelby, mais il y a trois ans de ce là et la victoire ne lui appartint que par une faible marge et la différence de poids était énorme.

CIBLE MOUVANTE.

"En face d'adversaires lents, comme Willard et Firpo, le "maillet" de Manassa, comme on l'appelle, était un assassin. Quand il s'est trouvé devant une cible mouvante, qui se déplaçait continuellement, l'homme du Colorado était perdu. Les experts s'attendaient à ce que Tunney livre un combat défensif et qu'il pratique la course à pied durant dix rondes. Au lieu de cela, on a vu un homme qui nécessitait en rien et qui n'exemptait les coups qu'en se rangeant.

"Le fait stillant de la rencontre, c'est que la gauche meurtrière du champion n'a pas pu se loger efficacement une seule fois durant trente minutes de combat. L'arme qui envoya au canevas des hommes comme Firpo et Willard avait à peu près l'utilité d'une cinquième roue à un wagonnet ordinaire devont un homme comme Tunney.

DEFENSE HABILE.

"Au lieu de se sauver de la gauche mortelle du champion, Tunney l'esquivait par un pas de côté ou la voyait venir, de même que Jack Johnson exemptait les coups terribles de Jim Jeffries. Le champion perdait ses coups, tandis que Tunney les plaçait où il voulait. Le "strait-shooter" vainquit son homme à l'objet et celui qui était une traction de seconde en retard se trouvait à bout de souffle et déséquilibré par son élan."

LE SHASTA A L'HONNEUR

ILS DECROCHENT DEUX BOURSES AU MEXIQUE. — DE BONS DIVIDENDES.

Voici les résultats des courses disputées vendredi, à Tia Juana:

Première Course

Friend Joe	$10.80	4.60	3.80
El Roble		2.80	2.80
Hardman			6.20

Deuxième Course

Slipp. Smile	$11.60	7.40	3.20
Quint. Roo		5.00	3.40
Snow cap			3.20

Troisième Course

Roper	$ 9.80	5.20	4.00
Musketeer		4.80	4.00
Sayer M.			4.00

Quatrième Course

Wee Toddler	$ 7.60	4.00	3.80
Whiff		4.80	3.80
Nan. Winett			4.00

Cinquième Course

Euclid	$ 5.40	3.00	2.40
Deep Thought		3.60	3.00
Sunny Land			3.00

Sixième Course

Shasta Grande	$ 4.20	2.60	2.40
Miss Fountain		4.60	3.40
Pepper Shot			5.80

Septième Course

Shasta Limited	$ 8.20	4.00	4.00
Duty Boy		18.00	9.80
Valor			5.80

Huitième Course

Bronx	$13.00	6.00	6.00
Nantucket		4.60	3.20
Herdsman			3.20

Ligue Interprovinciale

STE-ANNE No 2

Fréchette	137	165	183—	485
Tapp	185	187	163—	535
Robinson	197	213	125—	535
Gravelle	157	152	168—	477
Rivest	181	134	201—	516
Totaux	857	851	840—2548	

Hull-Cité gagne 3

3 CANDIDATS A LA MAIRIE DANS OTTAWA

LA MISE EN NOMINATION A LIEU LUNDI PROCHAIN — LA CAMPAGNE MUNICIPALE OFFRE PEU D'INTERET.

L'enthousiasme n'est pas grand en ville à la veille de l'appel nominal civique, même si un grand nombre de candidats se dessinent. L'appel nominal qui a eu lieu lundi midi réunira trois concurrents à la mairie, huit ou neuf au commissariat et quatre ou cinq à l'échevinage dans chaque quartier.

Voici un aperçu de ceux qui probablement démarreront dans le grand derby municipal:

A la mairie — Le maire J. P. Balharrie, le commissaire Frank Plant et l'ex-échevin Nolan. Ce dernier promet de distribuer son salaire aux oeuvres de charité, s'il est élu.

Au Commissariat — Les commissaires McElroy, Ellis et Tulley; les échevins F. Lafortune, Harold McCormick, H. McNulty; MM. E M. Barrett et J. W. Hinchcliffe.

Ce dernier, s'il suit sa coutume fera son petit discours d'occasion et se retirera.

A L'ECHEVINAGE

Nombreux sont ceux qui ont été "priés par d'importantes délégations", de briguer les suffrages. Dans le quartier Ottawa, il n'est guère probable que M. Pinard soit sur les rangs, mais il y aura l'échevin A. Bélanger, MM. Romain Lanthier, Ted. St-Denis et Jos. Landriault.

Dans le quartier By, il y aura l'échevin Québry et MM. Desjardins ex-échevin, A. Pinard et C. Greenberg.

Dans le quartier St-Georges, MM. Dansereau, Cunningham et Grace seront au poste; dans le Rideau, MM. Esdale, Ingram et Brethour s'amèneront, quoique M. Brethour ait promis de se retirer si son enquête n'aboutissait à rien.

Dans le quartier Victoria, MM. Laroche et Sims ont de bonnes chances d'être élus sans opposition.

Dr Geldert fera la lutte à MM. Low et Snowdon dans le quartier Central et l'on dit qu'il a de bonnes chances de succès. Les échevins Forward et Crooks seront aux prises avec MM. R. A. Stokes et E. Y. McCarthy, dans le quartier Dalhousie; dans le Wellington, il y aura MM. Lowe, McNabb et J. McVeigh, tandis que MM. McGregor Hargon, C. Rose et J. W. York se partageront dans le quartier Capital.

Encouragez nos auteurs canadiens-français, en achetant un de leurs ouvrages à la "Librairie du "Droit".

DIPHTERINE

(En usage depuis 45 ans)

Remède pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine et la rougeole dont il prévient la contagion.

Dr N. LACERTE,
Lévis — — — P. Qué.

M. ADELARD HOULE GAGNE UN SERVICE DE PORCELAINE

LE TIRAGE A ETE FAIT HIER APRES-MIDI A L'ECOLE BREBEUF, ET LES PROFITS IRONT AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE DE BEAUPRE.

Le tirage du service en porcelaine de Limoges au profit du Sanctuaire de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa et se fit après 4 heures hier, dans la classe du 3ième cours senior.

Par suite d'un contretemps fâcheux que nos amis voudront bien nous pardonner, la rafle en question ne put se tenir le jour de la Sainte-Catherine, comme il était entendu depuis l'ouverture du concours, force nous fut donc de remettre la partie au lendemain soir.

Le cher frère Directeur du Sanctuaire présida lui-même au tirage assisté de plusieurs de ses collègues professeurs à l'Ecole et surveillé par tous les enfants du Sanctuaire qui voulurent assister au résultat final de leurs travaux.

L'avant-dernier scrutin vit sortir de l'urne mystérieuse les noms suvantsi MM. Adélard Houle, Coteau-Station; H. Maillet, rue Friel; et Mlle Eva Laporte, rue St-Patrice. Au tour décisif, le Destin réserva ses faveurs à M. Adélard Houle qui devint ipso facte propriétaire d'un précieux service en porcelaine. Sitôt qu'il nous sera possible, nous nous ferons un devoir de lui faire parvenir son bien et de lui offrir nos compliments sur son heureuse chance.

Nous saisissons l'occasion de cette publication pour remercier cordialement toutes les personnes de la paroisse et d'ailleurs qui se sont montrées si sympathiques à notre endroit et qui ont si effectivement contribué au succès inespéré de notre tirage. Une mention spéciale s'impose en faveur de M. le Chanoine Curé qui nous fut secourable de manières très appréciées. Nous remercions également d'un coeur sincère tous nos zélés vendeurs de billets qui par leur ardeur soutenue ont assuré à notre râfle un succès complet.

Nos félicitations s'adressent entre autres à: MM. André Ladouceur et Lionel Lefebvre, qui ont placé chacun plus de 14 séries; ces deux champions étaient talonnés de près par M. René Danis avec 13 séries à son actif. Enfin à tous nos généreux bienfaiteurs, nous disons encore une fois Merci. En retour ils peuvent compter sur un souvenir spécial de la part de leurs protégés les enfants du sanctuaire de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa.

(Communiqué)

LORENZO LAFLEUR
Avocat - Notaire
Chambre 406, Edifice Plaza
45, rue Rideau Tél: R. 7260

Bureau le soir de 7 à 8 h.
181 Lady Grey Drive R. 7200
(Près Sussex et Redpath)

AUSTIN CASSIDY LIVRE A LA POLICE PAR H. W. SKINNER

IL AVOUE A LA POLICE ETRE L'AUTEUR DU HOLD-UP DE LA PHARMACIE BROWN. — LE PHARMACIEN SKINNER EST BLESSE.

Austin Cassidy, 26 ans, 43 rue Ottawa, a été arrêté par la police d'Ottawa à la suite d'une tentative de vol de narcotiques, à main armée hier soir vers neuf heures chez le pharmacien Harry W. Skinner, 326 rue Wellington. M. Skinner a réussi à désarmer Cassidy non sans avoir reçu des blessures souffrantes et il a pu tenir le narcomane en place jusqu'à l'arrivée de la police.

Cassidy a avoué qu'il était l'auteur du hold-up de samedi à la pharmacie John S. Brown, angle Rideau et Friel, alors qu'il avait tenu en respect l'employé Gerald Dupuis et s'était enfui avec une bouteille d'héroin.

Cassidy est bien connu par la police d'Ottawa pour ses cambriolages et vols. M. Skinner, qui a plus de 50 ans, est très fier de sa capture.

Vers neuf heures hier soir, un homme entra dans la pharmacie Skinner et sortant un revolver de son pardessus, il demanda à M. Skinner de lui donner tous ses narcotiques sinon il allait le tuer. "Faites" dit M. Skinner et il s'élança sur l'homme pour lui enlever son arme. M. Skinner cria à son messager d'appeler la police. Ce dernier, Robert Orr, 16 ans environ, courut à l'arrière de la pharmacie et saisit l'appareil téléphonique mais à ce moment il entendit un coup de feu. C'était une des balles du revolver que Cassidy avait réussi à tirer et qui avait frisé la figure de Skinner. Le jeune Orr se mit en devoir d'aider à son patron. Pendant ce temps, une jeune femme qui se trouvait dans la pharmacie prit le téléphone et manda la police.

Skinner et Cassidy, continuant à lutter pour la possession de l'arme, étaient sortis de la pharmacie et se trouvaient en face sur le trottoir. Skinner appelait à l'aide pendant que son compagnon menaçait de le tuer. Une seconde balle quitta le baril de la machine mais n'atteignit pas Skinner. Les cris de Skinner et le bruit que faisait les coups de feu attirèrent des officiers militaires qui ont leurs quartiers généraux en face de la pharmacie. Elmer Davis, le capitaine W. Waller, le major Vivian McClenaghan et le lieutenant Stanley Churchward vinrent au secours du pharmacien ainsi que M. Joseph Deschênes, gardien des Radio Test Rooms.

Le premier constable sur les lieux fut Thomas Hutchinson. Bientôt arrivèrent les constables Frank Harris et James Collins. Cassidy fut mis à la question. Skinner avait reçu des coups de crosse sur la tête et une légère blessure de la première balle mais il avait réussi à enlever le revolver, un 32, des mains de son assaillait Skinner avait porté des coups terribles à l'abdomen de Cassidy et ce dernier demanda un médecin à l'arrivée de la police.

Skinner est actuellement à l'hôpital civique. Ses blessures sont souffrantes mais pas très graves. Il est sous les soins du docteur Stuart Evans.

UNE ASSEMBLÉE ENTHOUSIASTE DE M. PROULX

Le candidat libéral indépendant de Prescott tient hier après-midi à Wendover, une assemblée qui est un succès —Des orateurs distingués prennent la parole.

QUESTION SCOLAIRE

(Spécial au "Droit")

WENDOVER, Ont., 27.—Une enthousiaste assemblée a eu lieu hier après-midi en la salle paroissiale de Wendover en faveur de M. Edmond Proulx, candidat libéral-indépendant pour le comté de Prescott aux prochaines élections provinciales.

Les principaux orateurs furent le candidat lui-même, M. Aurélien Bélanger, candidat libéral du comté de Russell aux prochaines élections provinciales, M. Alfred Goulet, député du comté de Russell au parlement fédéral et M. Bastien, de Montréal.

M. GOULET

M. Alfred Goulet démontre que le docteur Beaudoin, candidat conservateur dans le comté de Prescott, se trompait quand il prétendait que c'était lui qui avait obtenu les octrois scolaires pour les écoles du comté et organisé des comités scolaires dans les régions scolaires des comtés de Prescott et de Russell. Ces comités, dit M. Goulet, avaient été organisés à la suite de congrès et de conférences où le docteur Beaudoin n'était qu'un des simples assistants.

Il est faux, continue le député de Russell au fédéral, que le principal de l'école de pédagogie, le R. P. Lamoureux, ait déclaré que Ferguson serait plus en mesure de régler la question scolaire que n'importe quel autre premier ministre.

Il a prouvé que Ferguson était bien l'auteur du règlement 17, du règlement 18, de la Petite Commission, de la rétention des octrois et du vol des fonds d'amortissements scolaires des écoles d'Ottawa et que même récemment Ferguson continuait de prendre des mesures vexatoires contre les écoles bilingues.

M. BELANGER

M. Bélanger a développé la thèse qu'un bon représentant doit être bien au courant de l'opinion de son comté, avoir vécu les problèmes, que le docteur Beaudoin était venu de la province de Québec en Ontario en 1920 seulement, qu'il n'avait pas connu les angoisses de la lutte, qu'il n'était pas parmi les premiers qui avaient subi l'assaut de l'attaque et que c'était sans doute pour cela qu'il était prêt à oublier ce que Ferguson avait fait contre les Canadiens français.

Jusqu'en 1920, le docteur Beaudoin ne connaissait pas le règlement 17. Il ne sait pas encore ce que nous avons souffert. Arrivé dans la province quand l'attaque perdait de sa force et l'heure où la résistance avait été organisée par ceux de la première heure, il n'était pas en mesure d'apprécier tout la violence du choc.

M. Proulx, lui, était né dans le comté, dit M. Bélanger. Il avait vécu et grandi avec ses électeurs. Il avait connu les difficultés. Il était avec nous quand nous avons organisé la résistance pour la langue. Son coeur bat à l'unisson du comté. Il n'y a pas à s'étonner alors que quand il se présente en chambre pour discuter une question nouvelle et donner son vote, il ne soit en mesure de discuter et de voter comme le feraient ses électeurs eux-mêmes. Il est en parfaite sympathie avec son comté et il est donc un représentant modèle.

M. Bélanger a aussi attaqué l'administration Ferguson, ses déficits annuels, son traitement injuste des colons du nord d'Ontario. Il a défini comment un groupe d'indépendants était plus en mesure de revendiquer nos droits que ceux qui s'aplatissaient devant nos ennemis.

M. Proulx a traité de la question des écoles dans le même sens que les orateurs précédents et il a aussi expliqué l'attitude du groupe indépendants de candidats libéraux au sujet de la question de boisson.

M. Bastien a déclaré que la province de Québec, qui avait toujours appuyé l'Ontario dans ses réclamations, serait bien mal impressionnée si elle voyait que les Canadiens français d'Ontario abandonnaient la lutte en se soumettant à leurs ennemis.

LES CANDIDATS SONT ENTENDUS EN COMITE HIER

LE MAIRE BALHARRIE PARLE A SON COMITE DE LA RUE DALHOUSIE ET DIT CE QU'IL A FAIT PENDANT SON TERME D'OFFICE.

Le maire J. P. Balharrie a hier soir expliqué les questions municipales et fait un exposé de ce qu'il a accompli au conseil de ville durant sa durée d'office, à une assemblée tenue à son comité, 285 rue Dalhousie, sous la présidence de M. Albert Beaudoin, président du comité.

Plusieurs autres orateurs ont aussi porté la parole, entre autres M. P. J. Nolan, candidat à la mairie le commissaire McElroy et M. Frank Lafortune, candidat au Bureau des commissaires.

M. BALHARRIE

Le maire commença par parler du Château Laurier auquel on ajoutera deux cents chambbres, les travaux devant commencer d'ici à soixante jours.

Il dit entre parenthèses qu'il ne craint pas de venir dans la basse-ville, bien que certains l'aient insinué.

Pendant les deux années qu'il a été maire, beaucoup de choses ont été accomplies à l'hôtel de ville. Les taxes ont été réduites cette année et il s'efforcera de les réduire encore l'an prochain. Le département des travaux publics, a dépensé cette année plus que jamais et les taxes n'ont pas été réduites aux dépens des ouvriers.

Les dépenses d'arrosage des rues ont été éliminés et l'an dernier les contribuables ont payé pour deux ans.

M. Balharrie est allé interviewer les autorités de l'Hydro pour leur demander s'il n'y aurait pas moyen de réduire les taux d'éclairage. Il a obtenu une réduction de dix dollars par année pour les plus grosses lumières, et la réduction totale a été de onze mille dollars, soit quinze pour cent.

L'hôpital civique est une institution qui a beaucoup augmentés les taxes. M. Balharrie a réussi à obtenir la somme de soixante mille dollars du gouvernement de l'Ontario pour cet hôpital.

Le commissaire McElroy parla des améliorations comme l'éclairage du parlement et la tour de la victoire, qu'il veut voir continuer l'an prochain. Il rappelle également la part prise à la célébration du centenaire d'Ottawa. Il rappelle aussi les progrès accomplis au camp des touristes à l'exposition. L'an prochain les accommodations pour touristes y seront encore meilleures et on y installera des bains-douches. Il est convenable pour Ottawa, capitale du Canada, d'avoir un lieu convenable pour les touristes.

M. McElroy dit qu'il a été président du comité d'allocations aux mères et du comité du trafic durant l'année. Des poteaux ont été enlevés de la rue Elgin, sans qu'il en ait coûté à la ville. Avant longtemps des fils seront placés sous terre de façon à faire disparaître tous les poteaux.

Le commissaire McElroy se présente pour la troisième fois et espère être élu de nouveau cette année.

L'ECHEVIN F. LAFORTUNE

Il exprime l'espoir que les quartiers By et Ottawa éliront un Canadien français comme commissaire. C'est la première fois qu'il parle dans cette partie de la ville depuis la convention du 10 octobre, ayant dirigé son attention sur les autres quartiers, vu qu'il espère beaucoup des quartiers canadiens français.

A propos de la convention du 10 octobre il déclare qu'il l'a "paquetée" légitimement. Il loue le geste de MM. Omer Langlois et N. A. Bordeleau, qui ont demandé que la convention fut unanime. On a le droit d'avoir un représentant canadien français au Bureau des Commissaires.

Depuis qu'il est au conseil, M. Lafortune dit qu'il a fait sa part, non pas tout ce qu'il a voulu faire, mais tout ce qu'il a pu faire. Il a la satisfaction d'avoir fait son devoir.

L'ECHEVIN A. BELANGER

M. Bélanger blâme certaines compagnies comme la Cie de Téléphone Bell, qui demande une augmentation de ses taux et paye certains de ses employés trente sous de l'heure.

Il parle du service social et du salaire de deux mille cinq cents dollars qu'on paie à son président. Celui-ci soumet les demandes très souvent au Felfare Bureau, qui fait attendre les gens trop longtemps, les privant de nécessité primordiales, comme le bois, par exemple. On a réduit de quinze mille dollars les dépenses du service social et les gens ont été privés d'autant.

M. T. ST-DENIS

Il admet qu'il a été journalier et qu'il n'en rougit pas. L'embellissement de la ville est une question qui l'intéresse plus que les autres. Il s'est efforcé d'enlever le remblai de la rue King, et s'il est élu il verra à faire faire des travaux sur rue Cathcart, afin d'employer un grand nombre d'hommes. Il a déjà placé plusieurs ouvriers et il continuera de le faire. Il finit par ces mots: "Aidez-moi et je vous aiderai."

M. A. DESJARDINS

Il se dit l'ami des ouvriers pour lesquels il a travaillé pendant vingt-cinq ans. Il ne s'est jamais dérobé quand un ouvrier s'est présenté à sa porte. Lui-même il a commencé de travailler pendant onze ans. Chaque fois que les ouvriers étaient concernés dans son quartier il a travaillé pour eux.

M. Desjardins déclare qu'il a été battu comme commissaire, mais que son quartier lui a donné une majorité et qu'il se présente encore cette année dans By comme échevin. Il est contre les règlements qui font augmenter les taxes, comme celui de l'enlèvement des passages à niveau. Bien des fois il a obtenu de l'ouvrage à des hommes qui manquaient du nécessaire. Il s'est trouvé lui-même dans la nécessité, et à l'âge de treize ans il a été obligé de s'expatrier aux Etats-Unis.

M. P. J. NOLAN

Il dit que son coeur est à la basse-ville, bien que ses intérêts soient à la basse-ville. Dans cette élection un changement semble logique dans la mairie. Le maire Balharrie a été deux ans en fonctions. M. Plant a été maire trois ans et fut défait par feu le maire Watters. N'est-il pas temps, dit M. Nolan d'élire un homme qui n'est pas de votre nationalité, il est vrai, mais qui comprend vos idéaux. Je demande l'appui de la basse-ville, et si j'ai cet appui je serai élu.

Il serait temps d'avoir un maire Canadien français, et si le Dr Parent désire se présenter, M. Nolan déclare qu'il retirera sa candidature.

Il nie qu'il réduirait les salaires, s'il était élu maire. Je possède des loyers et des théâtres, pourrait-il retirer le prix de ses loyers ou voir ses théâtres remplis s'il réduisait les salaires?

On lui a demandé de se présenter comme commissaire, mais il a refusé, croyant qu'il était impossible qu'un Canadien français et un Irlandais catholique fussent tous deux élus au Bureau des Commissaires. En effet M. Frank Lafortune se présente comme commissaire et M. Nolan est un catholique.

M. Nolan parla ensuite en français pendant quelques instants, disant qu'au moyen de cette langue il pouvait comprendre les idéaux des Canadiens français.

L'ANCIEN MAITRE DE POSTE DE LA CHAMBRE EST MORT

M. François-Xavier Lemieux, qui avait été pendant 42 ans employé du service civil au bureau de poste de la Chambre des Communes et pendant quatre ans y avait été maitre de postes, est décédé hier à l'hôpital de la rue Water après une maladie de trois smaines.

Le défunt était bien connu et fort estimé. Il était âgé de 74 ans et demeurait dans la Capitale depuis environ cinquante ans.

Il entra au service du gouvernement en 1884 et par son esprit de devoir et de fidélité, il s'éleva au poste qu'il occupait jusqu'au mois le juillet dernier alors qu'il prit sa retraite.

Il était né à Lévis et y avait été marié il y a environ 46 ans. M. Lemieux était un studieux. Il a fait une collection très intéressante de journaux canadiens qui se trouve actuellement à la librairie des Communes.

Il était membre de l'Ordre des Forestiers catholiques et paroissien dévoué de la paroisse du Sacré-Coeur.

Il était en bonne santé jusqu'à il y a trois semaines alors qu'une attaque d'apoplexie le força à s'aliter.

La dépouille mortelle quittera la demeure mortuaire, 431 rue Rideau, demain après-midi à 2 heures 30 pour Lévis, P. Q., où les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Amanda Bisson, deux frères, Adjutor, de St-Boniface, Manitoba et Napoléon, de Lévis; une soeur, Mme Joséphine Chandonnet, de Winnipeg, Manitoba.

A la famille en deuil, le "Droit" présente l'expression sincère et respectueuse de sa sympathie.

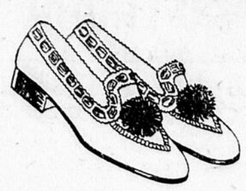
RIEN DE NEUF SUR LA GREVE

Il n'y a rien de neuf aujourd'hui dans les difficultés ouvrières des chemins de fer avec leurs employés. L'hon. Peter Heenan, ministre du Travail, est absent de la Capitale, où il ne reviendra que le 6 décembre prochain. Entre temps, les fonctionnaires du ministère du travail suivent de près ce qui se passe à Montréal au sujet des unions des cheminots qui veulent faire la grève pour avoir une augmentation de salaire.

DES CHANGEMENTS DANS LA TEMPERATURE

Tout un changement s'est produit dans la température depuis hier. Aujourd'hui les gens ne sont plus en danger de tomber dans les rues, car le grésil d'hier matin a fait place à un dégel, et ce matin une légère couche de neige recouvrait les rues. Le vent est assez froid et on annonce une température plus froide et d'autres chûtes de neige légère.

Très fascinantes Pantoufles, lundi $1.45



Joliment confectionnées de feutre de qualité de choix, en attrayantes teintes de mauve, bleu, lavande et vieux rose, avec ruban de soie dans le tissu de feutre, et finis avec pompons duveteux. Semelles de cuir et confortables semelles coussins rembourrées. Pointures 2½ à 7. Lundi, $1.45.

Murphy-Gamble Limited

ECOLE DU SOIR

QUEEN ELGIN

FILLES — FILLES,

Apprenez une bonne occupation payante. Pour votre commodité Le Salon de Beauté Queen Elgin, angle des rues Queen et Elgin, a pavert un cours complet de culture de Beauté. Inscriptions maintenant. Venez nous voir.

SALON DE BEAUTE BROSSEAU

286, rue Dalhousie - Ottawa

Coiffeur pour Dames

Spécialités: Ondulation Marcel, Coupe de Cheveux

Par appointement, Tél: R. 7176

Spécialiste en Fourrures

Le temps est arrivé de penser à vos fourrures. Nous avons un très grand choix à des prix tout à fait raisonnables. Apportez-nous vos fourrures pour remodelage et réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti et bas prix.

J.-A. CLOUTIER

Marchand de Fourrures
384, RUE SOMERSET
(Près de la rue Bank)
Maison canadienne-française

Maux de Tête

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BÉLANGER

Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Emmagasinage d'Accumulateurs

Permettez que l'on emmagasine votre accumulateur cet hiver.

Nous irons le chercher et vous le livrons.

Battery & Ignition Service Co., Limited
Q. 400 284-286, rue Sparks

CARTES DE SOUHAITS
NOEL ET JOUR DE L'AN

Françaises ou Anglaises

GRANDE VARIETE DE RICHES MODELES

Pittaway & Jarvis, Ltd. 16, rue Rideau et 281, rue Bank

GRAND EUCHRE

Organisé par les Dames de la Fédération, au profit d'une bonne oeuvre.

A St-Charles

DIMANCHE, LE 28 NOV.

Il y aura 75 prix
$5 comme prix d'entrée

BILLET — — 25c

Diamants
Montres
Pendules
Coutellerie

(Comptant ou à Terme)

Alliances

J.-A. COUTURE
Chambre 405
EDIFICE PLAZA
Angle Sussex et Rideau
Ottawa
Téléphone: Rid. 7240

ELECTEURS DU COMTE DE RUSSELL

M. Aurélien Bélanger m'a invité à une assemblée contradictoire à Rockland.

A cause du grand nombre d'assemblées que j'ai fixées pour la fin de cette semaine, il m'est impossible d'accepter son défi avant mardi, le 30 novembre, à deux heures de l'après-midi. Je l'invite à cette assemblée aux mêmes conditions qu'il m'a posées.

M. Bélanger et moi-même porteront seuls la parole. Nous aurons chacun le privilège de parler pendant une heure et demie, dont quinze minutes pourront être employées en réplique par le premier qui parlera. M. Bélanger a le choix de parler le premier ou le dernier. Il pourra nommer un des présidents de l'assemblée.

Il est prié de me faire connaître son acceptation avant onze heures du matin, lundi, le 29 novembre.

De plus, j'invite M. Bélanger et ses orateurs à participer à l'assemblée que je tiendrai à Eastview, à la salle paroissiale Notre-Dame, le 30 novembre, à huit heures du soir, pourvu que M. Bélanger me permette de prendre part à l'assemblée qu'il tiendra ce même soir à Clarkstown.

C.-A. SEGUIN.

Programme des Assemblées de M. C. A. Séguin

Samedi (27 nov.)	2.30 p. m.	Piperville.
	8 p. m.	Cyrville.
	7 p. m.	Carlsbad Springs.
Dimanche (28 nov.)	11 a. m.	Bourget.
	2 p. m.	Clarence Creek.
	8.00 p.m.	Blackburn, Ecole No 26.
Lundi (29 nov.)	7 p. m.	Casselman.
	8 p. m.	Embrun.
Mardi (30 nov.)	2 p. m.	Rockland.
	7 p. m.	Orléans.
	8 p. m.	Eastview. Salle N.-D. de Lourdes

REMERCIEMENTS DE L'HOSPICE ST-CHARLES

Les autorités de l'Hospice St-Charles se font un plaisir d'offrir leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de la kermesse organisée au profit des vieillards de l'Institution.

Nos plus sincères remerciements au "Droit" qui a bien voulu publier tous les jours des comptes rendus de nos soirées pour nous annoncer et nous encourager. Grand merci aux officiers des patrons et des patronnesses ainsi qu'à tous leurs assistants qui ont donné généreusement leur temps et leur travail pendant des semaines pour organiser et mener à bonne fin, la kermesse de l'Hospice. Merci aussi à la Garde Champlain qui s'est toujours montrée généreuse dans le passé pour l'Hospice St-Charles et qui a contribué largement au succès de la kermesse. Nous offrons aussi nos sincères remerciements aux généreux donateurs qui ont envoyé des cadeaux ainsi qu'à tous ceux qui sont venus nous encourager par leur présence et leur générosité.

Le dernier soir de la kermesse nous avons eu le tirage de nombreux articles, il serait trop long de les énumérer tous. Voici les principaux: Une montre-bracelet donnée par Mme Alphonse Julien, a été gagnée par Mme Joseph Simard, 87 rue Cumberland.

Un renard donné par M. Hector Donaldson, gagné par M. Ben Lachapelle.

Une statue du Sacré-Coeur gagnée par Mme J. Trépanier, présidente des patronnesses. Les dames patronnesses nous annoncent qu'elles feront un euchre à la salle de l'hospice, rue Cathcart, jeudi prochain le 2 décembre. Les billets au prix de 25c seront vendus à la porte. Il y aura un beau prix d'entrée ainsi que de nombreux autres prix pour les gagnants. Les recettes de ce euchre seront remises à l'hospice.

M. Séguin se soustrait

Monsieur le rédacteur,

Ce qui devait arriver est arrivé. M. Séguin, à qui j'avais donné le choix de jeudi, vendredi ou samedi après-midi pour me rencontrer dans une assemblée contradictoire, se soustrait sous le prétexte qu'il avait déjà arrangé des assemblées aux heures proposées, ce qui est faux. D'ailleurs, déjà il avait refusé de se rendre à Embrun le soir de l'appel nominal prétextant des arrangements préalables à Billings Bridge, quand en vérité ses amis ont dû après coup lui ramasser au pont une douzaine d'auditeurs pour couvrir sa supercherie.

Ensuite M. Séguin, qui savait que j'avais mes assemblées d'Eastview et de Clarkstown lundi soir prochain, fait le bravache et m'invite à son assemblée d'Embrun ce soir-là. J'ai accepté, changeant pour ce faire tout mon programme d'assemblées.

Hier, voilà notre matamore qui m'invite à le rencontrer à Rockland, mardi après-midi à 2 h. 30 m. Hé bien! j'accepte.

Il m'invite aussi à son assemblée mardi soir dans la salle paroissiale d'Eastview, quand il sait que j'ai loué la salle St-Margaret ce soir-là et qu'il craint que les auditeurs chez lui soient plutôt rares, à moins qu'ils ne les amènent d'Ottawa, comme il a fait à Rockland et ailleurs.

En ce qui concerne mardi soir, personnellement je suis prêt à rencontrer M. Séguin, si mes amis peuvent arranger avec les siens des conditions équitables.

Dans tout ceci, les électeurs ne peuvent manquer d'apprécier comme elle doit l'être la conduite de mon adversaire qui tout le long de la campagne se soustrait aux assemblées contradictoires jusqu'au deux derniers jours, alors que la discussion ne peut avoir de répercussion dans le reste du comté et qu'à son aise il peut affirmer et réaffirmer à qui il lui plaît sans donner de preuves, alors qu'il ne reste plus de temps avant la votation pour y répondre.

Merci, monsieur le rédacteur, et croyez à mes meilleurs sentiments.

A. BELANGER.

Souper aux huîtres ce soir

On est prié de prendre note que le souper aux huîtres de l'Institut Canadien a lieu ce soir à huit heures et demie à la Bourse du Travail, de Hull. Ce souper est le cinquantè-cinquinème donné par l'Institut. Allons donc en grand nombre manger des huîtres et passer une agréable soirée.

PROGRAMME DES ASSEMBLEES

M. AURELIEN BELANGER

DANS LE COMTE DE RUSSELL

SAMEDI (27 Nov.)	8.00 p.m.—Rockland
DIMANCHE (28 Nov.)	11.00 a.m.—Marionville
	11.00 a.m.—St-Albert
	2.30 p.m.—Longtinville
	8.00 p.m.—Casselman
LUNDI (29 Nov.)	8.00 p.m.—Embrun (contradictoire)
MARDI (30 Nov.)	8.00 p.m.—Eastview
	8.00 p.m.—Clarkstown

GRANDE ASSEMBLEE

en faveur de

M. EDMOND PROULX

Candidat-Libéral-Indépendant

Samedi le 27 Nov. à Hawkesbury

à la Salle de l'Hôtel-de-Ville

Les orateurs seront en outre du candidat, M. Louis Auger, député au Fédéral; M. C. Bastien, de Montréal. Le candidat conservateur, le Dr Beaudoin et ses amis sont invités à venir faire la discussion.